Sixième excédent

commercial mensuel

consécutif

pour la France

LIRE PAGE 22

ACO-INDOCHINO Plations diplomat

A STATE OF THE STA

A VISITE DE M. DE GIB

DAY ENGLISOT FEET

A HANOI

1162

du dolla

e der

4 - 414 774

SE SMINITE

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

Tel. : 246-72-23

C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 656572

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Peur du vide au Kenya

Figure de proue du combat pour l'émancipation des Noirs, personnage charismatique e flamboyant, entré vivant dans la légende, Jomo Kenyatta était, en terre africaine. l'un des derniers « monstres sacrés » encore au pouvoir. Au-delà du choc légitime ressenti an Kenya, sa disparition suscite, à l'est du continent poir comme dans les capitales occi-dentales, un sentiment d'inquié-tude dont témoignalt, dès mardi après-midi — symptôme révélateur, — la nervositó régnant sondainement sur le marché lon-donien des matières premières.

Oasis de calme et de prospérité — relative — dans une région gravement sous-développée et ecouée par de violentes convulsions, le pays de Kenyatta symbolisait depuis quinze ans l'ordre et la paix sociale. Heureuse exception à cet égard, le Kenya est aussi un pays diplomatique-ment isolé, ne pouvant tabler parmi ses voisins sur aucune amitié véritable. L'irascibilité du maré-chal ougandais Amin Dada pourtant initialement bien considéré à Nairobi — a débouché, en 1977, sur l'éclatement de la Communanté ésonomique de l'Afrique de l'Est, structure qui avait permis de rapprocher deux économies complémentaires. Malgré une récente réconciliation, les relations avec la Tanzanie, pays résolument « socialiste », restent quant à elles empreinte de méliance. Les deux pays incarnent en effet deux modèles de société trop divergents pour ne pas être concurrents.

Quant au gouvernement de Mogadiscio, qui n'a jamais aban-lonné son rève de réunification des peuples d'origine somalie, dont certains vivent dans le nordest da Kenya, une vieille animosité, dégénérant périodiquement en conflit ouvert, l'oppose de ce fait aux dirigeants de Natrobi. Soncieux de rempre cet eucerclement hostile, Kenyatta nvait forgé avec l'Ethiopie impériale une alliance reconduite après la chute d'Hailé Selassie. Mals là aussi, l'activisme « gauchiste » et les méthodes sangiantes des pré-toriens d'Addis-Abeba n'étaient, guère du goût d'un dirigeant faronchement anticommuniste ct pen enclin aux débets idéologidésigné, de Jomo Kenyatta pourrait donc, à terme, menacer fragile équilibre politique et tribal sur lequel reposait la stabilité d'un pays dont l'affaiblissement profiterait à ses voisins.

Mais l'Occident a d'autres motifs de crainte. Dès l'indépendance, le président kenyan, surmontant avait choisi la modération ci l'ouverture sur l'Occident Proune influente minorité blanche est installée dans son pays. — Kenyaita a laisse les capitaux 15 (1500 PM 20 12 10 S TOP étrangers occuper une large place an sein de l'économie kényane.

Kenyatta incarnait, aux yeux de l'Occident, un partenaire d'autant plus fidèle qu'il semblait partager avec lei une foi inebranlable dans la capacité du capitalisme à guérir les maux du tiers-monde. En ontre, le Kenya · avait conservé, malgré l'instauration d'un régime autoritaire. certaines des pratiques chères aux démocraties parlementaires. La presse de Nairobi, plus diversifiée qu'ailleurs, se fait l'écho permanent d'un débat politique que l'instauration d'un parti unique n'a pas totalement étouffé. Le fait que Kenyatta, résistant an vertige du surarmement auquel ent succombé tant de gouvernants africains, ait alloué depuis quinze ans 40 % du budget national aux dépenses d'éducation lui attirait également les louanges des Occidentaux. La réside l'exemplarité de

Le président défunt avait tenu à développer dans son pays, pour le meilleur et pour le pire, un système économique et des valeurs auxquels l'Occident est attaché. En sera-t-il de même pour ses

(Lire nos informations page 3.)

de participer aux combats aux côtés des Cambodgiens

Des soldats chinois, soutenus par l'artillerie lourde, se batten Des solais chinois, soluents par l'armée l'armée vietnamiente aux côtés des forces cambodgiennes contre l'armée vietnamienne, a affirmé, mardi 22 août, M. Ngo Dien, ministre adjoint vietnamien des affaires étrangères, en recevant une délégation de parlementaires américains. M. Ngo Dien a répété publiquement ces accusations devant les journalistes accompagnant la Militarium

délégation.

Selon lui, Pékin a envoyé au Cambodge « des conseillers et des cadres » qui participent directement aux combais et servent les hatteries de canons de 130 mm. « que les Cambodgiens sont incapables d'utiliser ». Grace à Taide chinoise, Phnom-Penh a été en mesure de faire passer ses effectifs de trois divisions de cinq mille hommes à environ vingt divisions « entièrement armées par Pékin » a-t-il sionté. par Pékin -, a-t-il ajouté.

C'est le première fois que les cains tués pendant la guerre, eatis-lietnamiens accusent publiquement faisant ainsi une vieille demande Vietnamiens accusent publiquement talsant ains.

Vietnamiens accusent publiquement talsant ains.

Les Chinois d'Intervenir militairement américains.

Au Cambodge. En privé, capendant, Washingto.

Les diplomates vietnamiens affirpubliquement maient depuis quelque temps que des soldats chinels participaient aux combats. La présence de conseillers - chinois au Cambodge n'est en tout cas niée par personne, même ei les évaluations varient considérablement pulsqu'elles vont de cinq mille à vingt mille.

Les déclarations de M. Ngo Dien constituent un nouveae pas dans l'escalade entre Hanoi et Pékin, à un moment où le présence de pariementaires américains au Vietnam laisse prévoir de nouvelles négociations américano-vietnamiennes sur une normalisation des relations entre les doux pays. Les Vietnamiens ont lalesé militaires en territoire vietnamien cntendre le moic dernier qu'ils ne en particulier à Cam-Ranh, — le possient plus de conditions aux ministre adjoint a répondu : « C'est posaieni plus de conditions aux conversations avec Washington, en particulier quant à l'aide eméricaine pour-la reconstruction du pays, ils mieux que quiconque qu'il n'y c pas viennent, d'autre part, de décider le de bases étrangères eu Vietnem . itles de onze soldata améri-

Washington n'a pas encore répondu publiquement à ces avances. Toutefois le département d'Etst laisse entendre que les conversations avec Hanol pourraient reprendre à la fin du mois prochain à New-York, en , marge des travaux de l'Assemblée générale des Nations unies, Rappe Ions qu'en février demier, les Eins-Unis avaient axpuisé le délégue vist-namien à l'ONU, M. Dinh Be Thi, M. Ngo Dien e également parté à ses interiocuteurs américains de l'ancienne base navale américaine de

Cam-Ranh. interrogé sur le point de savoir si le Vietnam autoriserait l'Union soviétique à svoir des bases une chose qui dolt être disculés. mieux que quiconque qu'il n'y c pas mais II n'a pas exclu la possibilité qu'il y en ait dans le futur.

Hanoi accuse les Chinois La politique pétrolière française va être révisée dans un sens libéral

MM. Barre et Monory divergent sur l'ampleur de la réforme

La politique pétrolière française va être libéralisée. Mais jusqu'au : Tel est l'objet principal du conseil interministériel réuni ce mercredi 23 août à l'hôtel Matignon, pour tenter de remédier à la crise du raffinage et. au-delà, de redéfinir l'orientation pétrolière du pays. Dolf-on abandonner progressivement dans ce secteur un dirigismo

maintenant cinquantenaire? Comme pour le prix de l'essence — qui apparaît comme une péripétie, — le gouvernement ne semble pas unanime sur la religion à suivre. Le différend entre MM. Barre et Monory à propos du priz des carburants sera, lui, tranché par l'Elysée.

a Quand je n'aurui à m'occuper que d'entreprises qui ont 2 milliaris de « cash flow », je serni un ministre comblé », disait, il y a quelques temps, le ministre de l'industrie, M. André Girand, en réponse à une question sur le groupe Elf-Aquitaine. Pourtant, cette boutade cache mai la difficulté des pouvoirs publics à définir une politique cohérente du raffinage. La divergence de vues qui est apparue ces jours derniers entre MM. Monory et Barre sur la baisse éventuelle du prix de l'ces en ce n'est pas qu'anecdotique. Des choix qui seront faits dans ce secteur important découlers peut-être une uouvelle politique pétrolière. Cette crise du raffinage n'est

Cette crise du raffinage n'est pas une nouveauté. Lorsqu'il est arrivé à Matignon, le premier ministre en avait fait un dossier prioritaire. Mais il n'est pas facile de traiter des compagnies pétrolières en période pré-électorale. On a donc attendu.

Les compagnies se plaignent d'avoir perdu 10 milliards de

A Quand je n'aurui à m'occuper que d'entreprises qui ont 2 miliaris de « cash flou», je serai tun ministre comblé », disait, il y a quelques temps, le ministre de l'industrie, M. André Giraud, en réponse à une question sur le groupe Elf-Aquitaine. Pourtant, cette houtade cache mai la difficulté des pouvoirs publics à des pouvoirs publics à de par la crise — ont entraîné, en Europe, un alignement des prix sur les coûts marginaux. En 1977, par exemple, la France disposait d'une capacité de raffinage de 17 millions de tonnes, qui n'a été utilisée qu'à 53 %. En 1818, une capacité de 205 millions de tonnes n'a été employée qu'à 53 %. Il n'est donc pas derniers entre MM Monary et Barre sur la baisse éventuelle du prix de 1°ces en ce n'est pas qu'à 53 %. Il n'est donc pas d'un compartant découlers peut-être un conveile politique pétrolière.

Cette crise du raffinage n'est pas facile aururé à Malignon, le premier ministre en avait fait un dossier ministre en avait fait un dossier ministre en avait fait un dossier ministre des compagnies pétrolières en période pré-électorale.

ERUNO DETHOMAS.

BRUNO DETHOMAS. (Live la suite page 19.)

Des projets d'autoroutes seront retardés

pour 1983 sera retardé d'au constatation qui s'impose à la lecture du projet de budget des routes et autoroutes pour 1979. La stagnation, voire la régresston des crédits budgetaires et du montant des emprunts nutorisés aux sociétés concessionnaires remettra inélucta-blement en cause le programme gouvernemental fixè en 1977.

Si en 1980 l'autoroute entre Bordeaux et l'Espagne sera réalisée, de même que les sections Lyon-Chambéry-Genève, Grenoble-Chambéry-Genève, BeauneBesançon, Orléans-Bourges (sous réserve que l'on s'entende sur le
tracé), Angers-Nantes et Le
Mans-Rennes, en revanche la
plupart des concessions prévues
pour 1983 ne sont pas encore
signées, et liy a gros à parier
que plusieurs seront retardées.
Elles concernent les Sections :
Reims-Arras-Calais, BourgesClermont-Ferrand, Aix-Manosque, Reins - Arras - Calais, Bourges - Clermont-Ferrand, Aix-Manosque, Tours - Anger, Pau - Bayonnc. Quant à l'Etolic de Langres (Dijon-Langres, Troyes et Toul-Langres), sa réalisation sera reponssée de plusieurs années. Il paraît confirmé toutefois que l'autoroute Poitiers - Bordeaux sera bien ouverte en 1983 comme présul.

Cette réduction du programme routier risque d'avoir de lourdes

MARIE-CHRISTINE ROBERT. (Lire la suite page 18.)

Pour une alliance historique entre le P.C.F. et le P.S.

Le débat qui, en marge de la discussion interne, s'est déroulé en dehors du parti communiste après l'échec de l'opposition aux élections legislatives, n'est pas clos. La direction du P.C. fait état de la très large approbation que rencontre parmi les militants son analyse de la rupture de l'union de la gauche et de la responsabilité du P.S. Ses explications n'emportent pas la conviction de tous ceux qui, à l'intérieur ou à l'extérieur du P.C., s'inquisteut de l'avenir de la gauche. Selon M. Mitterrand. Il ne sera pas possible au parti commu-niste de prolonger durablement une entreprise après avoir détruit les chances de ganche en · 1978, finira par le détruire lui-

M. Jean Elleinstein, qui avait dejà déploré en avril la « régression » de son parti par

Les élections du Gers montrent par JEAN ELLEINSTEIN (*) que la gauche continue à occuper une place considérable dans le dispositif politique français. D'où la situation paradoxale que voici : d'une part, un Français sur deux vote à gauche et la gauche joue, sur le plan local voire départemental et régional un rôle actif et souvent déterminant, d'autre part, elle n'a aucun rôle sur le plan gonvernemental depuis vingt ans, ue participe d'aucune façon an pouvoir et risque de ne point y participer d'ici longtemps. La point. question fondamentale de la question fondamentale de la (*) Directeur adjoint du Centre politique française reste donc détudes et de recherches marriates.

et élargi sa critique dans un récent numéro de «Match», ce qui lui avait valu une vive réplique de M. Marchais («le Monde» des 18 et 19 août). L'historien communiste s'était inquisté des orientations politiques de la direc-tion du P.C. et avait estimé — notamment en ce qui concerne le cadre européen — qu'elles ne répondaient pas aux nécessités du temps. Le secrétaire général lui avait répondu en rigeant son expose affligeant et en accusant l'auteur de «faisification».

M. Elleinstein entend ci-dessous prolonge an fond ce débat sur la stratégie du P.C. qui, selou lui, s'est détournée des voies ouvertes par le XXII° congrès — et sur l'avenir de la gauche en général.

rapport aux thèses du XXIIe congrès, a repris

posée. Comment-traduire au niveau de l'Etat central la réalité politique française? On dolt d'abord s'interroger sur les raisons d'une telle situation. Elles sont multiples et complexes. Deux d'entre elles me semblent ĉire essentielles. La première, c'est la division de la gauche. C'est asses évident pour qu'il ne soit pas utile de développer ce

La seconde, c'est son incapacité à répondre d'une façon suffisam-

ment crédible aux problèmes fondamentaux de la société française contemporaine. Pour conserver, il suffit aux partis conservateurs d'avoir un siège de plus que la gauche. Pour transformer, gauche a besoin non seulement de devenir majoritaire mais de parment important pour que ces transformations ne provoquent pas de tensions dramatiques et soient absorbées par le corps social dans des conditions satisfaisantes du point de vue de l'économie et de l'ordre public. C'est ce qui donne à la révolu-

tion socialiste dans un pays surin-

dustrialisé et développé économi-

quement et culturellement, tel le nôtre, un caractère tout à fait original par rapport à toutes les expériences du passé. Répétons-le une nouvelle fois : la révolution ne peut y être que démocratique, pacifique, légale et graduelle. Et c'est en quol il s'agit bien d'une troisième solution qui s'éloigne tout eutant des expériences socialistes ou social-démocrates traditionnelles que de la voie soviétique on les expériences qui se réclament du communisme fondé sur la dictature politique et sur la domination de la bureaucratie. Le programme commun de gouvernement de 1972 représen-tait — ou semblait représenter —

le début d'un processus nouvean dans nos sociétés occidentales. Le vingt-deuxième congrès du parti communiste français avait constitué un tournant historique puisque le parti communiste français reconnaissait, avec la nécessité d'un socialisme sux couleurs de la France, que s la démocratie était à la fois le moyen et le but mêmes du socialisme ».

(Lire la suite page 6.)

AU JOUR LE JOUR

Soudain l'été prochain...

Qui aurait dit, au printemps 1968, sur les bords de la Vitava. que le sombre hiver s'y installeruit longuement, et qu'il ferait toujours froid dans le dos dix ans plus tard?

Qui aurait dit, au printemps 1968, sur les berges de la Seine, que, dix ans après, l'imagination conquérante capitaliste serait au pouvoir de plus belle, au point de s'offrir un mois d'août époustouflant où tous les coups ont été permis, y compris le coup de la baquette

Qui aurait dit, au printemps 1974, sur les rives du Tage, que les ceillets allaient se janer à ce point?...

Evidemment, rien de commun en tout cela. Si ce n'est la constatation qu'un printemps ne fait pas le printemps... et le vague espoir pour les riverains que, parfois, pourri il commence à faire

PASLO DE LA HIGUERA.

Ignazio Silone est mort

Le romancier Ignazio Silone est mort le 22 eoût à la clieique générale de Genève à l'âge de soixente-dix-huit uns. Il était hospitalisé depuis plusieurs mois. La nouvelle a été ennoucée le 23 août,

Son existence se partaged entre l'ectivité politique et sa vocation d'écrivain. Il fut l'un des fondateers du porti communiste italien, qui l'expulsa en 1931 on raison de son opposition au Komintern. Il entre-prit elors l'œuvre littéraire qui lui douna une réputation mondiole, mois resta profondément méconnu dans son propre pays.

Député socialiste oprès la guerre pendant geolques ancées, il se retira rapidement des débats actifs mais ne cessa jomais de s'offirmer socialiste ei de dénoncer la réalité soviétique à l'époque de Staline. Le corps d'Ignazio Silone sera incinéré le 24 août à Genève, sans service religieux, et ses cendres seront transportées à Rome.

Le contraire du « bel écrivain »

Silone sera deno mert en exil, ou vert ; en le lisait en français dans du meins hors de son pays, lui doni le destin fut d'elre exilà, ou clandestin, pendent vingt ans. L'amertune de par le bref seuvenir du prix Dei Duca qu'il étail venu recevoir à Peris. Mais ce prix, qui e'ejoutait à quelques eulres (le Merzotto en 1965, le Campielle en 1968) confirmalt que le - cas Silone - evalt profondément évoluà ces demières années,

Car II y a eu un paradoxe à proposa de Silone qu'il n'est pas aisé de débrouiller, ou, comme II aurait dit, d'- expliquer -. Voilà, en effet, un laune homme politique à peu près inconnu en Europe, qu'un roman Fontamara, lancà dans plusieurs langues sauf le sienne (il y a eu un paut tirage confidentiel à Paris, en Italian), mettait au premiar rang des

Jecob Wassermann l'avait décou-

raient comme le plus grand écrivain Italien contemporaln; on le comparait à Mairaux el à Hemingway. Camus - par tani de peints si proétaient entheusiastes. On peut certes edmettre que ses lecteurs, étrangers mie de Varga et de Tozzi, el trop délectés evec ambiguité eu folklore méridional qui n'était pas absent de Fontamara; peut-être même retrouvaient-ils, un siècle eprès Pellico, et un peu evant les livres de Gramsci, le fascination mythique des prisons sous le solsii : le motif de l'incarcération court, en effet, à travers la plupari des romans de Silone. MICHEL DAVID.

(Lire la suite page 8.)

PAYS ET MONUMENTS

N publient un guide intitulé
la Grèce sane monumants, Michel Sivignon — l'auteur, professeur de géographie de son état, — la maison Hachette et les Guldes bleus prennent une initiative bien hardle, qui friee le provoes-tion (1). Pourquoi pas Paris sans la tour Eiffel, ou Plougastel-Deoulas sans son calvaire? Le touriste du vingtième eiècla est un enimal tout d'une plèce, qui court de monument en monument et dont les itinéraires sont lalonnée de pierres. Il ne voyage pas, il visite. A moins d'étre hérissés de pics, les pays qu'il est contraint de treverser lui sont indifférents. Le monument la réveille et l'egite. Lamartine, du moins, pleurell eur les ruines de Baalbek. Bébert, aujourd'hul, photographie Bobonne substituee à une carietido eur le merbre de l'Erechthelon.

A vrai dire, le monument n'exerce plue seul ce commandement sur les démerches des foules voyageuses. Michel Sivignon note qu'une évolution récente tend à introduire un nouveau classement de leurs « motivations » (l'horrible mot, qui gagne jusqu'eux meilleurs i) el des efforts publicitaires qui les exploitent. Entre tes thèmes qui poussent vers le Grèce, «l'héritage gree, le fronton des temples, les mosaiques des monastères » ne viennent plus qu'eu troisième rang, derrière l'attralt de le piege ensoleillée, « ou encore mieux de l'île déserte», et, subsidialrement, le charme de « la simoliellé préservée de la vie rustique, [...] viellies temmes qui tilent le que-nouille, [...] calques colorés ». Mele ce déclassement des objectifs traditionnele ne tradult en aucuno taçon une conscience retrouvée de l'homme-habitani : mythes et poncifs y ont mieux feur compte. On comprend pu'un géographe troublé par ce gachis cherche à redonner au touristo un sens plus humain - on ne veut pas dire humaniste - des temps et des lieux, et à pourrir le voyage de tous leurs enseignementa. Ce n'est point là une entreprise

par MAURICE LE LANNOU

ganre en pariant de l'invisible plus que de paysages : le professeur ne se débarrasse pas alsément de ses tics. J'al ressenti qualque inquiétude lisant certains titres courants de ee premier Guide bleu sans monuments : « le décollaga économique », » l'origine des capitaux », « l'éducation at la tertiaire -... Cela sent ea page économique de grand quotidien. Mais on est vite rassuré, car e'est très bien fait, et Michel Sivianon, inlormé et amouraux des choses de la Grèce, reste toujours soueieux des bonnes règles de la géographie, qui recommandent de es fixer sur ce que l'on volt. Si bien que, le bon style aldant, l'ouvrage est d'un agrément extrêma et d'une impressionnante vérité.

Il n'est même point privé de ces - Itinéraires - qui font l'armature ordinaire des guides. Pour bien marquer que la promenade n'est plus ojetije aux monumenta, ees tralets sortent des voice habituelles et cherchent à faire mieux voir cette - Grèce profonde - que l'on nous montre eussi, ehemln faisant, par « une série de flashes, coups de projecteurs à le irontière de la vie quotidienne et de l'héritage millénaire ». Dans l'hommage qu'il me fit de son ouvrage, Michel Sivignon a une blen jolie formule qu'il aurait blen dû imprimer en exergue : son problème n'étsil-il pas de « faire des monuments non contemporains • ?

Heureuse définition d'une géographie qui ne meudil pas l'histoire ! La Grèce se pretail merveilleusement à cet essal du géographe pour le libérer de ses monuments ou, si l'on préfère, pour libérer ses monuments d'une tradition touristique fossilisante. Dans d'autres pays, la tentative seralt vaine, tant le monument s'est dégagé de le géographie du lieu et, à tout bien considérer, de son histoire elle-même, j'entenda de l'histoire lente el profonde des hommes au travail : les temples mégalithiques de Maite, quasiment

pel d'aujourd'hul ? A l'opposé, il y a des régions qui, malgré bien des ruptures dans le continuité de leurs couvres, ont comme assimilé des monuments qui sont restés essen à leurs paysages : telle la Sardaigne pastorale et ses « nuraghi » cyclopéens trois fois millénaires.

Telle aussi la Bretagne, où chapelles, calvaires et fontaines sacrées sont encore, en dépit de le récent modernisation de toute une vieill société rurale, nos contemporains Cette assimilation est fort bie rendue dans un Guide de Bretagn publis sous le direction de Michel Renovard par le grand quotidle régional Ouest-France (2). Cet ouvrage eimple, direct, intelligeme ment elimenté, est conçu comme le répertoire d'un très grand nombre do lleux célèbres et moins célèbres et non comme un l'inéraire, encon moins comme une leçon de géogra-

Maie Il est un cas où le problème du guide touristique est plus elmple encore. C'est celui de la ville si ebondamment marquée par con histoire qu'elle ne risque pas de c'er débarrasser de altôt. Le mélange antico-beroquo de Rome n'est par près de se séparer de le vie du peuple romain. El Venise donc, le ville-monument decrière quo -l'Etat vénitien se profile (...) en fillgrane i - Jean Marabini vient d'en donner un portrait brillant et fidèle - encore qu'un peu... philosophé - en un volume da cette collection - Petite Planète - qui va si joliment son chamin, dans son style aux fecettes miroltantes, sans décevoir (3). ici, dens une «marche parallèle », d'une « synchronisation parlaite », tout e concouru à faire en mêms temps, par une lente ascension, l'Etat, le monument et

(1) Michel Sivignon, la Grèce sans monuments, Hachette (les Guides bleus), 1978.

ie citoyen.

(2) Michel Renouard (sous la direction 0e...), Guide de Bretagne Rennes, Ouest-France, 1977. guide un cours, et de changer de ont-ils-quelque lien evec l'Etat-archi- du Seuil (Petite Planète), 1978.

Jean-Claude Patrice Réplique à...

A Fédération pour le respect de l'homme propose une c solution hardie » pour un Sahel vivant : « le reboissment intensif » (le Monde des 9-10 juillet). Chacun des aspects do ce projet pose des problèmes qui ne peuvent être passés sous silence. L. — Formation sur place des hommes à la nécessité do l'arbro comme condition de vie.

Tous les peuples du Sahel utilisent les arbres pour le chauffage (cuisine), et presque tous pour construire leur habitation (bois et terre). Con page de la pour construire leur habitation (bois et terre). Con page de la pour construire leur habitation (bois et terre).

et terre). On ne peut donc penser et faire croire que les hommes gaspillent les arbres. Le reboisement peut-il être le premier objectif à atteindre? Les premier objectif à atteindre? Les populations du Sahel peuvent-elles se mobiliser sur cet objectif, immédiatement? La promière « condition de vie », c'est l'alimentation, la production agricele et pastorale. Ce sont ces productions qu'il faut rétablir à un niveau suffisant pour éliminer disettes et famines. Ce u'est qu'à la condition d'avoir un niveau de les populations rio décent que les populations pourront consacrer du temps et des terres à la reforestation.

II. — Retour progressif à l'agri-culture (les Sahéliens sont essentiellement éleveurs).

Deux luexactitudes tout Deux luexactitudos tout d'abord; dans les pays du Sahel, la population vit de l'agriculture à 30 %. Ainsi au Niger, une fraction do 18 % sculement do la population vit do l'élevage (statistique 1975). La spécialisation des activités, agriculture-élevage, est très ancienne et remoute à plusieurs millénaires, On ne peut donc parler de « retour » à l'agriculture pour les éleveurs. culture pour les éleveurs.
Selon quels choix cohérents le projet est-il centre sur l'agriculture en condamnant l'élevage?

Des deux a ctivités, laquelle concurrence le plus les forêts? Un examen un peu attentif dans toutes les régions du monde démontre que c'est l'agriculture qui entraîne toujours des défriements intensifs.

Pourquoi vouloir convertir les éleveurs en paysans, sur quelles terres travailleraient-ils ? Mis à part quelques secteurs qui peu-vent sans doute être irrigues à peu de frais, il serait impensable tre-Vonts, 75006 Paris.

HERVÉ DERRIENNIC (*) de vouloir mettre en culture des

régions qui ne reçoivent que 300 millimètres d'eau par an envi-ron, ces régions qu'occupent les its

éleveurs. III. — Programme de forages et irrigation.

L'eau est distribuée gratuitement et en abondance aux éleveurs. Depuis vingt ans, des forages ont été ainsi réalisés dans le nord du Niger. Le travail des éleveurs est diminué mais la nomadisation a été bouleversée. Les troupeaux sont trop nombreux autour de ces forages et les parcours saison sèche-saison des pluies ne sout plus respectés. Des régions ne sont plus utilisées car non équipées. En 1973, les troupeaux mouralent de faim et d'épuisement autour de forages peaux mouralent de faim et d'épuisement autour de forages intarissables, car les bêtes devaient marcher 30 à 40 kilomètres pour trouver des pâturages. Il faut donc que l'organisation de l'élevage sorte de l'anarchie actuelle. Y est-ou prêt, alors que la politique, au temps de la colonisation comme depuis les indépendances, a été de briser les structures sociales et polltiques des nomades?

irrigués pour 800 paysans environ.
Il est mis en service en 1970. Une contrainte est essentielle : chaquo agriculteur doit faire deux tiers de coton et un tiers de céréales de coton et un tiers de céréales sur sa parcelle, Mais, trois ans plus tard, c'est le quart des exploitants qui étalent proposés à l'expulsion car incapables de payer les rede-vances, au cours d'une réunion avec lo prétot de Tahona. Qui reprendra les terres? D'autres paysans ou des commerçants et des fonctionnaires qui ont des

(*) Vice-président de l'Amicale des anciens volontaires du progrès (A.A.V.P.), euteur de Famines et Dominations en Afrique noire, pay-sans et éleveurs sous le josg, 300 p., 1977. L'Haymattan, 18

revenus importants hors de l'agri-eulture? IV. — Plantation de forêts-pilotes autour des villages exis-

pilotes autour des villages existants.

Sur quelles terres? Qui va
choisir ces terres, l'Etat on les
villageois? L'eutcur le dit luimême, l'Afrique a peu de lerres
cultivables. Les terres qui semblent à l'aban don sout des
jachères. Les terres cultivèes
u'attelgnent plus 2 hectares par
famille dans certaines régions;
e'est le cas dans le bassin arachidier du Sénégal ou dans l'Ader
Doutchi Maggia au Niger. Lu
densité de population attelut alors
so à 100 habitants au kilomètre
carré. Les rendements sont falbles. Les agriculteurs ne peuvent
se séparer de terres. Il faut donc
que l'agriculture commence
d'abord par évoluer, que les productions augmentent avant que
les villageois puissent choisir de
planter des forêts.

Ces objections et interrogations
ne signifient pas que la déscrification ne soit pas préoccupante,
que des solutions techniques ne
doivent pas être recherchées, Mais
les projets de la Fédération pour
le respect de l'homme apparaissent être totalement décidés en
dehors des intéressés eux-mêmes :
les hommes du Sahel, paysans et
éleveurs. Les gouvernements représentent des intéresses qui sont tants.

les hommes du Sahel, paysans et éléveurs. Les gouvernements re-présentent des jutérêts qui sont différents et le plus souvent opposés aux aspirations fonda-mentales des populations rurales, « Le reboisement du Sahel... La jeunesse française et auropéenne peut trouver dans ce grand défi une aventure à la mesure de son enthousiasme et de sa générosité. » Volontaires, nous connaissons la vie des villages africains.

sons la vie des villages africains, Nous savons depuis quinze ans les erreurs commises dans des projets de développement (1). Nous ne baissons pas les bras et nous voulons contribuer modestement avec les éleveurs et les paysans africains à la recherche de solu-tions dans des actions qu'ils décideront et contrôleront eux-mêmes. Nous ne relèverons donc pas votre « grand défi ».

(1) Resport d'enquête : 100 an-ciens volontaires du proprès parient.... 160 pages, 1975. Amicale des anciens 116, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

24 AOUT 1978

par Alistair

MacLean

Après le nouveau message du ter-roriste Morro, qui a aunoncé Pexplo-sion prochaine d'une bombe H dans la bale de Los Angeles, le sergent - C'est avec Hartman, dit Ryder en

la bale de Los Angeles, lo sergent Ryder, dont la femme et la fille sont détenues par Morro, continue son enquête par un interrogatoira musclé chez le juge LeWinter. Le juge reconnaît qu'il a reçu de l'ar-gent et des ordres 0'un homme qu'il et cependant incapable 0'identifler. Ryder procède à son arrestation.

E juge LeWinter désire faire une déclaration voloutaire, dit Ryder.
Maintenant ? », demanda Dunne en regardant le personnage tremblant qu'il avait en face de lui, pâle ombre, presque méconnaissable, de l'imposant magistrat qui avait pendant si long-temps dominé la cour.

« Est-ce vraiment le cas, monsieur le président?

— Bien sûr, dit Byder avec juna-

Bien sir, dit Ryder avec impa-

 C'est au juge que je m'adressais, sergent.

Nous étions présents, intervint Parker. Jeff et moi. Il n'y a eu ni contrainte ni recours à la force. Le sergent Ryder u'a porté la main sur le juge que pour lui mettre les menoties. Vous pouvez nous croire : uous ne porterious pas un faux témoignage,

porterious pas un laux temograge, major Dunne.

— Jen suls bien certain. Bon. Delage, emmenez le juge dans la pièce voi-sine; j'irai enregistrer sa déclaration d'ici une minute.

— Un instant dit Ryder. Avez-vous su quelque chose de Hartman? »

Dunne se permit son premier sou-

rire.

«Pour une fois, nous avons de la chance : les renseignements viennent d'arriver. Il semble qu'il ait vécu dans cette maison à la périphérie depuis plusieurs années, avec une sœur à lui qui était veuve, ce qui explique que son nom ue se trouvait pas dans l'an-unaire. Mais il u'y passait pas beaocoup de temps, excepté au cours de la dernière année à pen près. Il voyageait passablement, et vous ne devinerez jamais dans quel domaine il iravalliait... jusqu'à l'année dernière.

— Les équipements de prospection

 Les équipements de prospection pétrolière. - Ryder, dit Dunne sans chaleur. allez vons faire voir. Avec votre foutuo perspicacité, vous gâcheriez le plaisir de u'importe qui! En! bien, oui; il était coutremaître sur les champs pétrollières. Avec des certificats de travail de premier ordre. Comment

— Je ne le savais pas. Et quelles étaient ses références. vous voyez ce que je veux dire, ses témoins de moralité?

— Deux hommes d'affaires éminents de Los Angeles et... allez-y?

— Exactement.

- Donahure et LeWinter.

regardant LeWinter, que vous avez étabil cette liste d'ingénieurs et de techniciens, u'est-ce pas ? Vous déte-niez quantité d'informations du fait des affaires civiles que vous aviez trai-tées à la cour et des dossiers très complets que vous aviez sur les compa-gnies pétrolières; Harman, lui, était richo de son expérience sur le terrain, c'est bieu ça?»

LeWinter garda le silence.

«Enfin, du moins îl ne nie pas.

Dites-moi, LeWinter, était-ce le boulot de Hartman, de recruter ces hommes?

— Je ne sais pas.

— De les kidnapper?

 Je ne sais pas.

 Enfin, de les contacter d'une manière ou d'une autre ?

manière ou d'une autre ?

— Oui.

— Et de les livrer ?

— Je suppose.

— Dites oui ou non. »

LeWinter rassembla tout le reste de sa dignité pour dire à Dunne :

« Jo ne puis admetire d'être soumis à un tel harcèlement.

— S'il vous plait d'appeler cela de cette façon... fit Dunne sans aucune sympathie. Allez, sergent, continuez.

— Oui ou non ?

— Oui, que le diable vous emporte l

— Ainsi, de toute évidence, il devait savoir où livrer ces hommes après les avoir recrutés, volontairement ou uon. Si nous supposons que ce soit Morro qui ait été responsable de leur dispantion, il faut que Hartman ait disposé d'une ligne téléphonique directe avec Morro, ou du moins qu'il ait su comment entrer en contact avec lui. Vous devez admetire qu'il en était ainsi. »

Le Winter s'assit : il ressemblait de

Le Winter s'assit : il ressemblait de plus en plus à un cadavre, « Si vous le dites. — Et. hien entendu. Donahure et vous, vous disposiez de cette même - Non I protesta LeWinter immédiatement avec véhémence.
- Bien, dit Ryder. C'est en effet

raisemblable.

— Vous le croyez? dit Dunne. Il n'a pas de llaison directe avec Morro?

— Rien str que non. S'il en avait une, il serait mort à l'heure qu'il est. Gentill garçon, ce Morro. Non seule-ment il cache son jeu à tout le monde, mais sa main droite ignore ce que fait sa main gauche. Seul Hartman était au courant : Morro e'lmaginait que au courant : Morro e'imaginait que Hartman était tout à fait en dehors du circuit. Comment aurait-il pu savoir, comment aurait-il pu deviner que j'allais trouver la trace de Hartman à cause du dispositif d'alarme qui reliait le coffre de Lewinter au burean du ehêrif? Morro ignorait certainement ce détail. S'il l'avait su, il aurait évité à tout prix de compromettre Lewinter et Donahure en laissant planer sur eux des soupcons qu'il eroyait être de pure diversion. Maigré cela, il u'avait tout de même pas pris trop de risques; il avait donné à Donahure et à LeWinter des ordres. stricts : si, qui que ce soit, dépistait Hartman, lo seul homme qui fut en liaison directe avec lui, il fallatt l'éliminer. Tout cela est vraiment très simple, u'est-ce pas ? >

Il dévisagea LeWinter, puis tourna son regard vers Dunne. « Faites disparaître ce pilier de la justice, s'il vous plait. Il me rend malade...

malade.

— Joil boulot pour une matinée, dit Dunne quand Delage fut parti avec leWinter. Je vous avais sous-estimé, sargent Ryder : je veur dire que je ne vous croyais pas capable de vous retenir de lui tordre le cou. Je commence à me demander si j'aurais pu me retenir, moi.

— Que voulez-vous, quand on naît

avec un cœur d'or, pas moyen d'en changer. Avez-vous pu savoir par votre patron, Barrow, quel genre de bombes le professeur Aachen était en train mettre au point quand Morro l'a

enlevé?

— Je lul al téléphoné, et il m'a dit qu'il aliait contacter la commission de l'énergie atomique et me rappeier. Ce u'est pas un type à perdre son temps, mais il ne m'a pas encore rappelé. Il se demandait pourquoi cela nous intéressait.

ressait.

— Je ne le sais pas très bien moimême. Il me semble que Morro essaie
de uous induire en erreur, c'est tout.
A propos de Morro, avez-vous eu des
nouvelles de Manille?

Dunne regarda sa montre, puls lança un coup d'œil à la fois patient et un peu exaspéré à Ryder.

peu exaspéré à Ryder.

« Vous avez été absent pendant exactement une heure et cinq minutes. Et je vous ferai remarquer que Manille u'est pas la porte à côté. Y a-t-il autre chose à votre service?

— Eh bien, puisque vous me l'offrez si gentiment. L'ami de Cariton, làbas dans l'Illinois, a signalé la présence d'un géant dans le groupe de cinglés avec lesquels Cariton flirtait il y a quelque temps. Et Lewinter a mentionné, d'une volx épouvantés, la fait qu'un homme répondant à la même description l'a menacé de lui rompre les os. Il pourrait s'agir du même individu, car il u'existe pas tellement d'hommes mesurant deux mètres de haut.

— Deux mètres de haut ?

metres de naut.

— Deux mètres de haut?

— C'est ce qu'a dit le copain de Carlton. Il ne devrait pas être difficile de découvrir si quelqu'un de cette taille-là a été inculpé ou condamné à un moment ou à un autre dans cet Etat. Et il ne devrait pas être diffi-cile non plus de savoir si un tei personnage est membre d'aucune des sociétés de dingues dont nous avons la liste. On ne peut pas cacher in type de cette dimension, et, du reste, il ne semble pas qu'il se donne beau-coup de peine pour rester caché. »

Ryder rentra chez lui une heure ot demio plus tard. Après être passé à la bibliothèque publique pour étudier l'histoire contemporaine, il trouva Jeff et Parker en train de boire de la bière en regardant la télévision. Ryder paraissait d'excellente huneur. Ryder paraissait d'excellente humeur. Il ne souriait pas largement, il ue riait pas uon plus et il ne plaisantait pas, car tel u'était pas son genra. Mais pour un homme dont deux membres de la famille sont gardés comme otages ot pour qui la menace d'être uoyé et atomisé est loin d'être invraisemblance, il étalt extrêmement détendu. Il regarda l'écran de télévision : on y voyait des centaines de petits bateaux, certains ayant mis la voile, qui tournoyaient dans la plus intense confusion, naviguant appavoue, qui cournoyaent cans in pins intense confusion, naviguant appa-remment au hasard et s'abordant mutuellement avec une fréquence qui n'avait d'égale que leur détermination aveugle. Cela se passait dans une anne fermée, avec une demi-douzaine d'ap-contempts qui pointaint en d'appontements qui pointaient en direc-tiou d'un bras de mer central : la place disponible pour manœuvrer était minime et le chaos absolu.

minime et le chaos absolu.

« Ma parole l dit Ryder. Ca, c'est quelque chose. Dans le genre de Tra-falgar ou de la bataille navale du Jutland, j'imagine. Dans cas deux cas, je crois que la confusion a été également très grande.

— Mais non, papa, dit Jeff avec une patience hérolque. C'est la Marina del Rey, à Los Angeles. Les plaisanciers essaient de s'en aller.

— Oui, oui, je connais l'endrois. Les gars du California Yacht Club et ceux du Del Rey Yacht Chub sont en train de faire montre de leur talent nautique habituel, pour ne pas dire de leur stoiciame.

« En toute bonne foi, papa! s'écria

leur stoicisme.

« En toute bonne foi, papa ! s'écria deff en essayant de se contenir. Tu es l'homme le plus exaspérant que j'ale jamais rencontré! N'as-tu donc rien à jamais rencontré i N'as-tu conc nen a dire de l'ultimatum de Morro? — Mais uon, rien du tout. — Bon Dieu i "
— Sois raisonnable, fiston : com-

— Sois raisomable, liston : com-ment pourrais-je avoir quelque chose à dire, je u'ai rien vu, ni entendu, ni lu quoi que ce soit à ce propos. — Bon Dieu l'a vociféra une seconde fois Jeff, puis il s'enferms dans le silence.
Ryder regards Parker d'un air inqui-silenr, et Parker se mit en tâche de

l'informer.

« Morro était à l'heure, comme toujours. Cette fois, il s'est montré particullèrement économe de ses paroles,
mais je serai encore plus isoonique
que lui. Voici, tout simplement, quel
était son ultimatum : « Indiques-moi
l'empiscement de vos radars sur les
côtes est et ouest des Etais-Unis,
ainsi que les bendes de fréquence sur
lesquelles ils émettent; indiques-les
moi aussi pour tous vos bombardiers
en patrouille, pour tous ceux de

l'OTAN et pour tous vos satellites d'espionnage. Sinon, je fais exploser le machin. »

le machin. »

— Il a vraiment dit ca?

— Il en a dit un peu plus, mais je t'ai résumé l'essentiel.

— Conneries. Je vous ai bien dit que ca ue valait pae la peine de l'écouter. J'attendais mieux que ca de Morro. Enfin, les gars doivent s'agiter comme des fous, le long du Potomac et autour du Pentagone!

— Cela ne veut rien dits chieste.

du Pentagone |

— Cela ne veut rien dire, objecta
Jeff. Nous sommes censés être une race
d'automobilistes ; eh | bien, ou ne e'en
serait pas douté tout à l'heure | lis
viennent de nous montrer des scènes
de rus à Santa-Monica et à Venise ;
c'est une version terrestre de ce qo'on
volt maintenant sur mer. Les plus gros
embouteillages qu'il y ait jamais eu
On à vu des gens utiliser leur voiture
comme un tank pour se frayer un chemin. Des conducteurs sont descendus
de leur siège pour se battre comme des
sourds. Incroyable.

— Il se passerait la même chose

sourds. Incroyable.

— Il se passerait la même chose n'importe où an monde, dit Ryder. Je parierais que Morro est en train de se pâmer devant son téléviseur. Et tout le monde se dirige vers l'est, blen sûr. Est-ce que les édiles ont au moins donné des instructions...?

— Pas que uous sachions.

— Ils le feront. Donnez-leur seulement le temps. Ils sout comme tous les politiciens : îls attendront d'avoir vu ce que la majorité des gens aura fait, alors ils fonceront et ils donneront aux gens Fordre de faire ce qu'ils sont déjà en train de faire. Il y a quelque chose à bouffer, dans cette maison?

— Hein ? dit Jeff, qui, visiblement, n'était pas tout à fait dans son assiette. Ah l oui, des sandwiches à la cuisine.

— Mercl. »

cuisine.

— Mercl. »

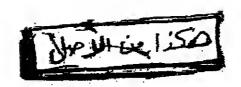
Ryder s'apprétait à quitter la pièce quand il e'arrêta brusquement comme si quelque chose, sur l'éman, avait frappe son regard.

« Quelle coincidence extraordinaire l'Espérons seulement que, s'il s'agit d'un présage, il nous sera favorable à nous, et non pas à Morro. Tu vois cet appontement, en bas à droite, an eudest si tu préfères ? Le gres. Ou je me trompe complètement, ou c'est la

trompe complètement, ou c'est la source de toutes nos difficultés. — Cet appontement-là ? dit Jeff d'un ton incrédule. - Il porte un nom : Mindango. Une minute plus tard, Ryder s'ins-taliait confortablement dans un fau-teuil, sandwich en main, bouteille de bière dans l'autre, regardant l'écran

(A suture.)

© Copyright Librairie Arthème Payard et le Monde. Traduit de l'anglais par Paul Alexandre.



étranger

LE KENYA APRÈS LA MORT DU PRÉSIDENT KENYATTA

La situation était calme ce mercredi mafin 23 août à Nairobi, an lendemain de la mort du président Kenyatta. La disparition du chef de l'Etat kényan paraît n'avoir guère provoqué de surprise parmi la population. La rareté, ces derniers mois, des apparitions publiques du président défunt attestait que sa santé était en déclin.

Les rues du centre de la capitale se sont vidées plus tôt qu'à l'accoutumée mardi aprèsmidi, bureaux et magasins ayant ferme leurs portes. A l'exception des despeaux en berne, aucun signe particulier n'indiquait le deuil

Les dirigeants kényans semblent soncieux d'assurer une succession sans heurt. Le minis-tre kényan de la justice, M. Charles Njonio, a affirmé mardi que le nouveau président serait élu «strictement en application de la Constitution ».

M. Njonjo a fait cette déclaration à l'issue d'un conseil de cabinet réuni au palais présidentiel, au cours duquel le vice-président et ministre de l'intérieur, M. Daniel Arap Mol, a prêté serment en tant que président par

· La prestation de serment a eu lien en pré-

sence du «chief justice», le premier juge du pays, Sir James Wicks, magistrat d'origine britannique. Aux termes de la Constitution, le président doit être sin au suffrage universel direct dans les quatre-vingt-dix jours après le décès de son prédécesseur. Les candidats doivent être citoyens du Kenya, avoir plus de trente-cinq ans, jouir de leurs droits civiques. Dans le cas de vacance entraîne par la mort du président, ils doivent être membres êins du Parlement. Un parti politique doit présenter leur candidature. Le seul parti actuellement autorisé est l'Union nationale africaine du Kenya (KANU).

Le président par intérim ne peut dissondre le Parlement, nommer on renvoyer les ministres ni faire usage de la loi sur la préservation de la sécurité publique Isorte d'état d'urgence). Dans un message à la nation — son premier

acte en tant que président par intérim, — M. Arap Moi a appelé la population à conserver son calme et sa tranquillité ». Un appel semblable était déjà contenu dans le bref communiqué annonçant la mort du chef de l'Etat

kényan. Le président par intérim a rappelé l'œuvre du défunt et assuré que «le vide qu'il avait laissé serait très difficile à combler».— (A.P.P.)

Un modéré épris de pouvoir absolu

Président par intérim

M. DANIEL ARAP MOI PART FAVORI DANS LA COURSE A LA SUCCESSION

M. Daniel Arap Mol, viceprésident kenyan, chergé par la Constitution d'assurer l'intérim pendant six mols, est âgé de cinquante-cinq ans. Il est membre d'una patite tribu de le Rift Valley, les Kalenim. Instituteur de village pendant de nombreuses années, îl est élu en 1957 au Conseil législatif colonial. Puis II devient président de la KADU (Kenya African Democratic Union), I'un des partis politiques participant au combat contre le colonisateur britannique. Mais sa termetion doit s'incliner, lors des élections précédant l'indépendance, devant la formetion majoritaire conduite par Jomo Kanyatta.

Après l'insteuration, en 1964. d'un système de parti unique, M. Moi rejoint la tormation gouvernementale, le KAMU (Kenya African National Union). En 1967, dans un souci d'équilibre ethnique, Jomo Kanyatta le choisit comme vice-président. Ainsi le chet de l'Etat s'assure-t-il le soutien des nombreuses tribus minoritaires. Personnage assez elfacé, piètre orateur, M. Moi s'est rêvelê un serviteur loyal de Kanyatta. Ayent l'avantage d'appartenir à une petite tribu, dans un pays dominé par deux grandes ethnies rivales — les Kikocyous et les Lucs — M. Mai bénéficia en outre du soutien de plusieurs membres kikouyou du pouvernement, notamment de MM. Charles Njonjo, ministre de la justice, et Mwai Kibeki, ministre des finances. Il pert favori dens le course à le auncession.

par JEAN-CLAUDE POMONTI

Aurait-II pu devenir, comme il en rèva, aureolé de son titre sifectueur de c'Mises y C'Ancien). Le Nestor du continent africain ? A coup sur l'un des pères du mu ve un ent anti-colonialiste, Jonno Kenyatia, a souvent été au comme de pouvoir ne peut pas encore se partager et toute atteinte à l'aurocité du chef ne peut être todérée. Pour le reste, il s'est montré souvent accommodant, et l'aurocité du chef ne peut être todérée. Pour le reste, il s'est montré souvent accommodant, et l'aurocité du chef ne peut être todérée. Pour le reste, il s'est montré souvent accommodant, et l'aurocité du chef ne peut être todérée. Pour le reste, il s'est montré souvent accommodant, et l'aurocité du chef ne peut être todérée. Pour le reste, il s'est montré souvent le commonant et l'aurocité du chef ne peut être todérée. Pour le reste, au sein de l'aureille sa de l'aureille de succitéer par la contrabité des changerments de couveille de la des des conditients et qu' a benéficié d'un bonn économique an lendemain de l'indépendance.

Quand le 28 jauveil 1953, dans un bourg periu de l'ouveille de l'auroit de l'

sant amende honorable, il conserve sa réputation de bon vivant.

C'est un pen par hasard qu'en 1924 il fréquente la Kikuyu Central Association, animée par James Beauttah. Son aisance en anglais en fait d'abord un interprète puis un émissaire à Londres. Jomo Kenyatta accepte d'aller détendre les intérêts du peuple kikonyou auprès du gouvernement britannique. Sur place, la terre doit être préservée des colons. Le jeune dilettante qui a si hien réussi a tout à apprendre, Embarqué en octobre 1939, il sera absent quatorse mois et profitera de ce voyage pour se rendre discrètement en Union soviétique, crètement en Union sovictique. Il regagne le Kenya sans être trop inquiete par des autorités coloniales pourtant méfiantes.

Il n'y restera pas longtemps. Il repart en avril 1931, mûri par l'expérience, confiant en son desl'expérience, confiant en son des-tin, mais sans savoir que son absence va durer quinze ans, Après deux années volontaire-ment discrètes d'études en Union soviétique, il regagne Londres, où il public, de temps à autre, de virulents articles contre l'impé-rialisme britannique. Pour cet étudiant plus très jeuns qui avec les diplômes convolte la respecta-bilité, la vie londonienne n'est pas toulours facile. Parfois Kenyalta toujours facile. Parfols, Kenyatta n'a même plus de quoi se nourrir. Mais il progresse, se fait des rela-tions indispensables dans les mi-lieux libéraux et panafricanistes. lieux libéraux et panafricanistes, et trouve une arme de choix contre la philosophie colonialiste: l'anthropologie. Deux années d'étudessous la direction de Malinowski, l'anthropologie de mainent de l'époque, lui permettent de publier en 1938 le fameux Facing Mount Kenya (Au pied du mont Kenya), une étude des mœus et coutumes du peuple khouyou.

Le 2 mai 1936, iorsque le Négus débarque du train de l'eril dans la gare de Londrea, le leader Elkouyon est la pour lui donner l'accolade. Pour prouver son estime pour l'empereur éthiopien, Jomo Kenyatta se laisse pousser la harbe. Il est de plus en plus actil. En 1937, Il participe à la formation de l'International African Service Buresu. Conscient de l'éveil politique de son paya, il écrit pour le Mannester Guardian. Mais la guerre en fera un ouvrier agricole dans le Sussex qui se aéplace assez régulièrement pour des conférences auprès des mobilisés. Il épouse, le 11 mai 1942, Edna Grace Clarke, une Anglaise qui lui donnera un autre enfant, Peter Magana.

De la monogamle, il pense alors que « c'est un intéressant phémo-Le 2 mai 1936, lorsque le Négus

De la monogamie, il pense alors que « c'est un intéressoni phénomène anthropologique, saus plus », écrira l'un de ses blographes, Jérémy Murray-Brown. En fait, Kenyatta n'a pas le réflexe raciste et, depuis longtemps, il se bat pour élargir le débat kényan : il pe lutte plus entlement au nom il ne lutte plus seulement an nom de son peuple, les Kikouyous, mais aussi des autres. Ceux qui le rencontrent à cette époque, sont

frappés par son humanisme, son sens de l'histoire, et, surtout, son africanisme. Kenyatta est demeuré africain, souffrant de l'exil, qui vers la fin de la guerre s'ennuie, boit un peu trop et manifeste son impatience de rentrer ches lui, où son nom n'est pas oublié. En octobre 1945, il se dépense pour préparer le cinquième congrès panafricain, reuni à Manchester, uvant de pouvoir, enfin, rembarquer pour le Kenya un an plus tard.

Le guerre a enrichi la colonie,

enith, remnarquer pour le Kenya un an plus tard.

La guerre a enrichi la colonie, c'est-à-dire d'abord les colons européens. Pendant l'exil de Kenyatta, une nouvelle génération a pris de l'importance chez les Eliconyons. A l'universalisme de celui qui prône alors un Etat multiracial, le « Groupe de 1940 » (de jeunes Kikunyons inités en 1940) oppose une attitude plus agressive. Plus nombreux, les colons blancs entendent consolider leurs positions. En ectobre 1944, la Ken. African Union (KAU), une organisation intertribale, est formée pour faire obtacia à cette ambition. Les missionnaires se sont rapprochés des Africains. L'après guerre s'annonce déjà comme une période d'effervescence. cence.

cence.
Attendu avec quelque appréhension par les autorités coloniales et avec hostilité par les coloniales et avec hostilité par les colons, le retour de Kenyatta est un triomphe. A Nairoti, il ne peut même pas mettre le pied à terre, la forle africaine le porte sur sea épaules. Kenyatta ne se laisse pas preodre au jeu. Il a tôt fait de se consilier les vieux chefs kikonyous — il épouse alors l'une des filles de Koinange, le plus fier d'entre eux, — de prendre la direction d'une école africaine de pédagogie.

Mais, tout en organisant la KAU

Le procès et la prison

L'état d'urgence est proclame le 20 octobre 1952 et, à la grande satisfaction des colons européens, Jomo Kenyatta est aussitôt arrêté chez lui. Le scénario est en place. Sea lieutenants, ceux qui n'ant pas fui, sont également arrêtés. Le procès, qui se déroule dans une atmosphère de haine dans une atmosphère de haine da s'égreur s' Mau-Mau bat son arrêté chez lul. Le scénario est en place. Ses lieutenants, cerre qui n'ont pas fui, sont également arrêtés. Le procès, qui se déroule dans une atmosphère de haine (la «terreur» Mau-Mau bat son plein), est báclé. Jomo Kenyatta, rasé, dépouillé de sa bague et de sa caune, réduit à un numéro, se retrouve cuisinier dans une prison isolée; le climat du Kenya septentrional est insalubre, le détenn est longtemps coupé de toutes nouvelles et même enchainé. Il tombe gravement malade onis risque de se faire assassiner par depuis l'indépendance — confirme un autre prisonnier politique.

risque de se faire assassiner par un antre prisonnier politique. Il subit l'épreuve «suns umer-tume» et avec cette foi si sur-prenante en son destin. Le cor-respondance qu'il finit par entre-tenir avec quelques amis et sa fille Margareth, futur maire de Nairobi, est asses révélatrice : jamais un mot vengeur, jamais un signe d'abattement. Le 14 avril 1959, il outite cette récion de Lo-1959, il quitte cette région de Lo-kitanng, où il vient de passer plus de six ans, pour « l'indépen-dance et la poussière », comme il le dira lui-même : Lodwar, un

le dira lui-même : Lodwar, un peu plus au sud.

La résidence surveillée « à vis » ne durera que deux aus, car la Grande - Bretagne a déci de d'a c c o r de r l'indépendance au Kenya, Qui prendra la relève ? La mort de Tom M'Boya aura question ne se pose même pas deux sur les options du régime. Les élections de 1974 annoncent, la Kenyatta n'a jamais été si populaire. Formée en mai 1960, la Kenyatta n'a jamais été si populaire. Formée en mai 1960, la Kenyatta n'a jamais été si populaire. Formée en mai 1960, la Kenyatta n'a jamais été si populaire. Formée en mai 1960, la lutte pour la succession. Quelmois par les Kikouyous et les Luos — n'attend même pas sa libération pour la porter à la présidence. Le gouvernement y oppose son veto. Batailies d'arrière-garda. « Uhuru na Kenyatta a l'indépendance et Kenyatta is réponse africaine ce laisse ancune illusion. Le 11 avril 1961, Kenyatta est ramané à Martine d'arrière de tribune utilisée pour déanoncer certains abus, mais son particular de tribune utilisée pour déanoncer certains abus, mais son particular de tribune utilisée pour déanoncer certains abus, mais son particular de tribune utilisée pour déanoncer certains abus, mais son particular de tribune utilisée pour déanoncer certains abus, mais son particular de l'ou le rise cardiaque l'au saffaibli depuis 1956 et la lassitude le gigne parfois.

La mort de Tom M'Boya aura débat sur les options du régime. Les élections de 1974 annoncent. Les élections de 1974 annoncent

ŧ

timent d'autres tribus, comme les Luos on les Massis, à l'égard des Kikouyous. Ces derniers représen-tent 20 % de la population, mais leur dynamisme laisse pré-voir le rôle dominant qu'ils jone-ront une fois l'indépendance acquise.

voir le rôle dominant qu'ils joneront une fois l'indépendance
acquise.

A l'époque, Jomo Kenyatta a
d'autres raisons de sinquiêter.
Les colons européens ne veulent
rien céder et, pourtant, alors que
leur attitude se durcit, em 1948,
un nouvean terme est apparu.
Mau-Man, celui d'une organisation clandestine dont les memhres auraient fait serment de tuer
tous les Blancs du Kenya. Cenxci, de leur côté, manœuvrent pour
chtenir de Londres l'autodétermination. Dans un climat de grèves
et d'assassinats, Jomo Kenyatta
sent venir l'épreuve de force. En
juillet 1952, devant cinquante
mills personnes, il fait un dernier
eifort en dénomeant le Man-Man.
« Nous ne connaissons pas les
Mau-Man », dit-il, selon la traduction anglaise de son discours.
« Nous ne les reconnaissons pas les
Mau-Man », dit-il, selon la traduction anglaise de son discours.
« Nous ne les reconnaissons pas les
mander conseil quelques jours
plus tard sur l'opportunité de
lancer une résistance armée, le
vieux leader ne dit pas non. Les
colons européens sont en train
de presser une administration
inquiète de déclarer l'état d'urgence. « Nous devons payer de
notre ann notre liberté », confie
Kenyatta à ses jeunes fidèles.

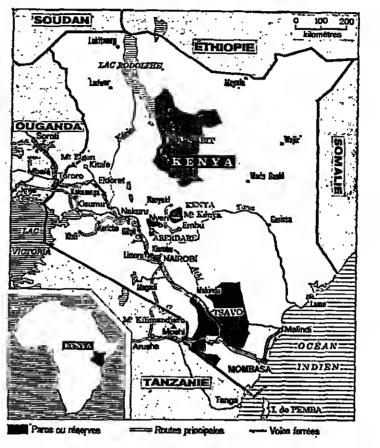
L'homme n'est probablement
pas derrière le Mau-Mau, — cela
ne lui ressemblerait guère, — mais
il demeure le lien entre tous. Il
vient de prendre une quatrième
épouse, Ngina, la friture Mama
Ngina, elle aussi fille de chef, et
pent soit se consacurer à sa femme
et à ses petits enfants soit partir
pour l'étranger comme certains
de ses amis le lui conseillent. Il

Mais, tout en organisant la KAU
sur une base intertribale, il ne
parvient pas à calmer le ressen-

elections de 1969 — les premières depuis l'indépendance — confirment ce que l'on sait déjà : les Kikouyous dominent le scène politique et l'administration. Jomo Kenyatta a beau apporter des correctifs, la tension monle. Le 5 juillet 1969, Tom M'Boya est assassiné par un Kikouyou, et, trois mois plus tard, « Mice » Kenyatta se fait lui-mêms chahuter par la foule lors d'une visite à Kisumu, en plein cœur du pays lug. Le vieil homme, pour une fois, perd son sangfroid. Une crise cardiaque l'a affaibil depuis 1966 et la lassitude le gagne parfois.

d'arrière-garde. « Uhuru na Kenyatta », l'indépendance et le Kenyatta », l'indépendance et laisse ancune flusion Le II avril 1951, Kenyatta est ramanè à Marchi partener de montagne, cette fois plus accueillante. Il reçoit beaucoup de visiteurs, qui reviennent à Nairobi porteurs de bonnes nouvelles : l'homme est enbonne santé.

Arrivé à Gatundu, le 14 août 1951, il est salué par des milliers d'Africains, qui dansent de joie. Les premiers mots de Kenyatta : il ne ressent aucune amertune entre propriètés : il ne ressent aucune amertune entre leur offrir la c'it oye n'ette leur surpre les capitaux étrangers : éviter les capitaux étrangers : éviter les capitaux d'etrangers : éviter les tensions tribales. Avant tout, pour ce début, ul il ui faut la stabilité. Dans la KANU, dont il accepte la présidence et leur langue en vous prouver est tien limité. En fait, toutes les décisions importantes con temps, qui partage son temps, avec un entrourage de quatre cents personnes, entre ses cunificats du Kenya en Afrique est assez du Kenya en Afrique est assez du Kenya en Afrique est assez le most de se vien entrevaire, vous familiaris leur garantir leurs propriétés : chance ? « Pour lui et pour les tense début, vous familiaris conversitions, vous familiaris conversitions, vous familiaris de vous familiaris du proprie de ce pour les sensa vien sa vien sa vien sa content de trouve de sa vien. Sa concentration de vous proprietes sur cascites ou décisions importantes turi-mins, son proprietes un entrourage de quatre de la Kenya en Afrique est assez du Kenya en Af



UN PAYS ESSENTIELLEMENT AGRICOLE

Le Kenya, dont le produit national brut par habitant attaint en vir on 250 dollars (+ 0.9 % par am de 1973 à 1975), est un pays essentiellement agricole (80 % de la populatiou active). Près des trois quarts des terres arables sont plantées en male, dont la prud u et in n (1,5 milliori de tonnes) n'est toutefois pas suffisante pour couvrir les besoins du pays. Le sous-sol est pauvre, sauf le gisement de sonde du enude du lac Magadi. La capacité industrielle est faible, mise à part la ratificatie de pétrole de Monbasa neria de pétrole de Monbasa (3 millions de tonnes), qui est le port le plus important d'Afrique de l'Est (7 millions de tonnes).

thé et de café. Maigré les recet-

tes touristiones, la balance des palements est déficitaire, et l'aide publique au développement des pays de l'O. C. D. R. représentait (moyenne 1973-1975) 11,2 % du total des importations et 4,5 % du P. N. B. (9 dollars par habi-tent). Le total des apports, y compris les crédits privés garan-tis, a atteint 430 millons de dollars en 1976 : le service de la dette s'élevait à 9 % du total des exportations de biens et ser-

C'est moins l'incidence d'une instabilité politique éventuelle de Kenya sur la production des ressources minérales du pays que les réperentations d'une telle situation and Lausemple da ment des pays riches en mineroes en devises des ventes de de la Bourse de Londres sur les cours des matières pres



une nouvelle methode andiovisuelle active basée sur le dialogue.

Grace aux cassettes on aux disques, des profes- a votre disposition seurs anglais vontvenir chez vons, pour vous appren-dre leur langue en vous parlant et en vous faisant parler. Eu ellet, les conversations enregistrées com-portent des pauses pendant lesquelles vous devrez répéter une phrase ou répondre à une question.

langues Sur le même principe : allemand-englais/américa

Sans aucun engagement de ma je demande à bénéficier d'une
le sur la méthode Linguaphone atte (ou un disque) de cémonstr
ojx js cese de wou chojx.
Age
TėL
Localité
z-vous étudier ?
guaphone . "

The second secon

The state of the s Action in

CIPCEN PA

the contracting

77 25 t Alistair

cLean 1 : 17

91.27 91.27 91.27 of the at 1% 11 12 12 earth S Victorian

-

tran

TANDIS QU'UN CALME PRÉCAIRE RÈGNE A TÉHÉRAN Les critiques ouvertes se multiplient

contre le chah et son entourage Le chef de la police d'Abadan, le général Reza Razni, a été rappele à Téhéran, a-t-on annoncé ce mercredi 23 août de source officielle, sans préciser les raisons de ce rappel. Le général Razni avait accusé, dans des déclarations à la presse et avant toute enquête, les «marxistes islamiques» d'être les anteurs de

l'incendie du cinéma de cette ville. Il a en ontre démenti des déclarations qui lui avaient été prêtées par la presse, dans lesquelles il indiquait que les auteurs de l'attentat avaient utilisé des bombes incendiaires. Le général s'en tient de nonveau à sa première explication qui faisait état d'une = pondre incendiaire =. Selon un journal de Téhéran, quarante-cinq nouveaux corps ont été découverts à Abadao, ce qui porte à quatre cant soixante-dix-sept morts le bilan non officiel de l'attentat du 19 août.

Une agitation larvée se poursuit dans plusieurs villes du pays, tandie qu'un calme précaire règne à Téhéran. Selou une information du Comité pour la défense et la promotion des droits e l'homme en Iran, plusieurs personnes auraient récemment été tuées par balle à Ispahan pendant le couvre-fen.

Le chah, pour se part, qui est de plus en plus onvertement critiqué dans son pays, multiplie les déclarations à la presse étrangère. Il a notamment affirmé, le 22 août, au quotidien allemand - Bild Zeitung -, qu'en dépit des désordres actuels il entendait poursuivre le processus de démocratisation dès le rentrée parlementaire. Dans une interview à « Paris-Match », dont R.T.L. a diffusé mercredi matin quelques extraits, le chah a déclaré être le seul homme capable de mener à blen cette

De notre envoyé spéciol

Tehéran. — La cepitale ira-nienne vit dans la crainte de nouveeux troubles à l'approche des fêtes commémorant, à la fin de cette semaine, l'assassinat de l'iman All, que les chiltes iraniens vénèrent comme étant le « se-cond » du prophète Mahomet. a Nous vivous sur une poudrière et tout peut orriver à n'importe quel moment. Il ne faut pas se fier aux apporences trompeuses », répètent les représentants de

Il suffit de faire un tour le soir du côté de l'avenue de Kou-rouche, sur les hauteurs du uord de Téhéran pour constater com-blen est fragile le calme qui rème dans cette partie de la capitale transformée toutes les nuits en véritable place-forte. Partout des camions de l'armée et des voitures de police empe-ehent les curieux de s'approcher de la mosquée de Hobs, haut lieu de la contestation religieuse. Les jeunes soldats du contingents armés de fusils archalques poin-tent leurs balonnettes sur des tent leurs balonnettes sur des groupes de Jeunes qui leur res-semblent étrangement, et qui déambulent ou discutent sur les trottoirs. On nous assure que l'armée a déjà tiré lorsque les fidèles, échauffés par le eermon du prédicateur, se sont répandus dans les rues avoisinantes en lançant des mote d'ordre hostiles au régime. Mardi «oir tout s'est déroulé dans le calme, mais la au regime. Marci «or tout sest déroulé dans le calme, mais la surveillance avait été singuliè-rement renforcée autour des éta-blissements européens du quartier.

« Seul un miracle... »

La télévision e'est longuement attardée, mardi, sur les images attardée, mardi, sur les images poignantes des obsèques des victimes de l'incendie criminel d'Abadan. Elle n'a parié cependant que très peu des manifestations politiques qui y ont eu lieu, se contentant d'affirmer qu'elles étaient dirigées contre les « terroristes islamo-marxistes ». Selon les milieurs de l'appression es se roristes islamo-martistes ». Selon les milieux de l'opposition ees manifestations qui se déroulent épisodiquement depuis dimanche sont en fait dirigées contre le gouvernement. Cette version semble confirmée par le quotidien angiophone Teheran Journal, proche des milieux dirigeants, qui affirme mercredi matin, qu'à la suite de la répétition des troubles épisodiques » les comla suite de la repetition des « troubies épisodiques » les com-mandos de l'armée royale protè-gent le quartier général des forces de la police d'Abadan « contre d'éventuels fouteurs de troubles ». En fait, même si les habitants d'Abadan ne sont pas tous convaincus de la thèse de la

• M. Wael al Jabiri. conseiller à l'ambassade de Syrie en Irak a été déclaré mardi 22 août persona non grata par les antorités de Basdad et prié de quitter le territoire irakien dans les vingtquaire heures. Seion l'agence irakienne de presse, le diplomate serait impliqué dans des actes de sabotage commis récemment à Bagdad. Damas e aussitôt réagi à cette mesure en expuisant mardi soir le troisième secrétaire de l'ambassade d'Irak en Syrie, M. Mouaffak Mohamed Ayouh. Le ministère eyrlen des affaires étrangères a, en outre, formellement rejeté les accusations portées par Bagdad contre M. Al Jabiri. — (A.F.P., Reuter.)

● Un « ressortissant d'un pays grabe », arrêté immédiatement après l'attentat commis dimanche 20 août à Londres contre un bus d' « El Al », dervait être inculpé, ce mercredi 23 août, de meurire devant un tribunal loudonten, a annoncé Scotland Yard. L'homme, àgé de vingt-deux ans, se nomme Fahad Mihyi, précise la police londonienne, qui se refuse à indi-

rando miny, preuse is ponde londonienne, qui se refuse à indi-quer sa nationalité. L'attentat, revendiqué par une branche dissidente du F.P.L.P. le « Front populaire de libération de la Palestine - Operations spéciales » —, avait fait deux morts, une hôtesse d' « El Al » et un terroriste tué par sa propre gre-nade, ainsi que huit blessés. — (A.F.P.) a provocation gouvernementale > partagée par des secteurs de plus en plus larges de l'opinion, a tout prétexte est bon pour eux pour manifester contre un régime en pieine déliquescence », constate un des dirigeants de l'opposition. « Seul, ajoute-t-îl, un miracle pourra le sauver. » Les propos de notre interlocuteur ne relèvent pas de la simple propagande antigouvernementale. Les critiques contre le régime se muicritiques contre le régime se mul-tiplient et se diversifient de plus tiplient et se diversifient de plus en plus. Mardi, le sénateur Jelai Naini, ancien bâtonnier des avocats et l'un des pillers de l'establishment, a dénoncé l'incompétence « de ceux qui prétendent ètre les dirigeants de notre poys ». « Les droits du peuple, a-t-II poursuivi, ont èté systématiquement violés par les autorités, et cette situation a créé un méconteniement natiocrée un mécontentement natio-nal cu sujet du statu quo actuel. Unis le pays qui accuelle le plus (... l Ceux qui suscitent un tel mécontentement sont en fait les ennemis de l'Iran > On crolrai entendre un représentant de l'opposition religieuse critiquant le chah, al le venerable sénateur ue prenait la précantion d'ajou-ter que «rien de lout cela n'arriverait si les autorités infor-maient régulièrement le souve-rain des problèmes résis ».

rain des problèmes réels ».

Le thème du chah « bajoné et tenu dans l'ignorance des problèmes réels » est repris par l'éditorialiste du Téhéran Journal, Farhad Massoudi, qui rejette tous les maux de 1Tra n sur les « hauts fonctionnaires du gouvernement (...) qui exercent le pouvoir sans tenir compte de la loi, qui fouient aux rieds les droits publies, prêchent la discrimination et le fovoritisme, punissent sévèrement les petits voieurs tout en fermant les yeux devant les en jermant les yeux devant les vols commis par l'Etat ». Conclusion du journaliste : «Tout cela contribue à créer un Etat dominie par l'envie, l'animosité et la haine. » Comment sauver un tel Etat sans toucher aux structures internelles de la marchie de la contribue de la marchie de la contribue de la marchie de la contribue de la marchie de la march intanglies de la monarchie? Tel est le difficile problème que le chah devra rapidement résoudre.

JEAN GUEYRAS.

• Antenne 2 diffuse une interview du chah d'Iran, le mercredi 23 août, en cours du journal de 20 heures.

Les réfugiés d'Indochine en France

III. — A la limite du possible?

par JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE oo affirme que le ministre ne cherche pas à peser sur celui-ci par des considérations d'oppor-

structures mises en place pour accueillir les réfugiés d'Indochine qui arrivent en France so rythme d'un miltunité diplomatique. lier par mois et évoque les Il reste que, sur le plan inté-rieur, l'arrivée des réfugiés pourra difficultés rencootrées poor les cinquante mille personposer des problèmes un jour. Sur 34 215 personnes (9 272 Vietnenes déjà installées (» le Monde - des 22 et 23 août). miens, 10 490 Cambodgiens et 14 453 Leotiens — dont 3 156 Thais Jean de La Guérivière traite des problèmes posés par cet et 2452 Emongs) accueillis aux aéroports par la Croix-Rouge française entre avril 1975 et jan-

Après avoir décrit les

Au sous-sol d'un immeuble moderne de Nevilly, siège de l'Office français de protection des réfnglés et apatrides (OFTRA) rattaché an ministère des affaires étrangères, une centaine de réfigiés indochinois, encombrés d'enfants, se bouscolent chaque matin pour remplir des formulaires afin d'obtenir la carte de réfusie.

« Au cours des années qui ont précédé les changements de régime au Cambodge, au Laos et dans l'ancien Sud-Vietnam, nous délivrions un millier de ces cartes en douze mois, nous dit le directeur de l'OPTRA. En 1977, dix mille deux cents cartes ont été accordées et cinq mille six cents pendant le premier semestre de 1978. Une seule personne travaillait autrefois à la eection Asie du Sud-Est; il y en a maintenant neuf. »

Le phypert des réfugiés indochinois précisent qu'ils demandent un asile politique permanent Beaucoup, surtout parmi les Vietnamiens, font en plus les démarches nécessaires pour que leurs enfants obtiennent la natio-

de réfugiés indochinois. Elle est, du produit nations brut, celui qui fait le pius gros effort pour eux. Cela pose-t-ll des problèmes diplomatiques ? avons-nous demandé au ministère des affaires étrangères. Aucun dans les rapports avec le Cambodge, puisqo'll n'y a pas de relations diplomatiques entre la France et ce pays. Du côté du Laos, Paris a rappelé son ambassadeur après l'expulsion, le 29 juin, de deux diplomates français. Seion le gouvernement laotien, « les employés et même les diplomates de l'ambassade commettaient des actes subversife et noussaient les feunes Laotiens à quitter leur pays ». Le Quai d'Orsay considère qu'il s'agit d'un mauvais procès, la France s'étant « bornée à accueillir dans un esprit humanitaire et conformément à ses habitudes. des réfugiés qui ovaient fui leur pays s. En revanche, indique-t-on au ministère des affaires étrangères, le Vietnam, pays avec lequel les perspectives de coopé-ration sont les plus importantes, n'e jamais soulevé la question des réfugiés.

An Qual d'Orsay, on estime que le dossier est do ressort du goovernement dans son ensemble, et

vier 1978, la population active était de 13 500 hommes. Un fait

période de chômage, e La vérité, uous dit le respon-sable du centre d'hébergement de Limoges, c'est que j'ai plus d'offres d'emploi que je ne peux en satisfaire. Je n'accepte pas d'envoyer les réfuglés sur le lieu de travail sans être sur que les conditions sont réunies pour qu'ils s'adap-tent. Je dois donc sélectionner les

à prendre en considération en

Le fait est que les patrons sont intéressés par la main-d'œuvre indochinoise, adroite et réputée peu revendicative. Pour le moment, les syndicats ont jugé peu convenable de soulever publiquement le problème. Presque aucun réfugié n'a adhéré à une centrale. Ceux que nous avons interrogés à ce sujet nous ont assuré qu'ils avaient de bons rapports avec leurs camarades de travail fran-

çais. Dans certaines usines, des tracts oot été distribués pour inviter les réfuglés à se joindre aux luttes syndicales, mais aucun Indochioois n'a été contacté individoellement.

Néanmoins, certains préfets euraient fait savoir qu'un trop grand afflux de réfuglés dans leur région serait inopportun. Au Comité national d'entraide, on déclare qu'on travaille sur la base

actuelle de mille arrivées par Limoges en juliet, est considérée mois eau moins jusqu'd la fin comme un a focteur d'espoir ».

dent de la République prendra une décision en octobre. Le feit que M. Giscard d'Estaing ait pris lui-même l'initiative de la eréation du Comité uetional d'entraide, et que sa femme ait visité le centre d'hébergement de

de l'année ». Meis dee personna-

lités, qui s'occupent à titre privé

du problème, erolent savoir que certaines administrations souhei-

tent la réduction de moitlé du

contingent mensuel de réfugies

admis en France, et que le prési-

A l'échelle internationale

Sur une note, qui nous a été remise par le Comité national d'entraide, on peut lire : « Jusqu'à une époque récente, pratiquement ceuls les États-Unis et la France, et le Canada en 1978. avaient accepté d'accueillir des réfugiés indochinois. L'Australie vient de faire un effort substantiel. Le Canada a repris, dans une certaine mesure, l'accueil. Les Etais-Unis ont décide un programme de vingt mille en 1978 et prévoient un programme de vingt-cinq mille en 1979. La France, quant à elle, ne peut, compte tenu de sa situation économique, augmenter les efforts faits. Elle devra même sans doute les ralentir, pour les arrêter à une époque indéterminée. Il convient

done de rechercher des pays dans lesquels ees réjugiés, que la Thailande ne peut conserver sur son sol, pourront se réinstaller. Il eemble que l'Amérique tatine ouvre quelques possibilités. Une première tentalive va être faite en Bolivie, et il sera nécessaire de trouver les fonds pour ces installations, les pays d'accueil n'étant pas en mesure de les financer. >

Au ministère des affaires étrangères, on nous a indiqué par ailleurs que Paris avait fait part au Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés de son désir que « la charge soit mieux répartie ».

Jusqu'à présent, la capacité d'adaptation des Indochinois, leur dignité et leur discrétion ont fait qu'aucune réaction raciete u'a été enregistrée en France. Il semble cependant que le problème ait d'abord été traité comme si l'exode avait dû s'arrêter au bout de quelques années. Il u'en est rien. Cinq mille à six mille Vietnamiens fuient chaque mois leur pays par bateau, et deux mille à trois mille franchiseent ses frontières terrestres, a déclaré en août le directeur de l'Office américain des réfugiés. Paris estime maintenant que le drame de ces réfugiés concerne tous les pays occidentaux.

FIN

• L'hypothèse d'un recours à une intervention militaire interune intervention militaire internationale pour renverser le régime cambodgien, proposé, lundi
21 août, par le énateur McCovern
(le Monde du 23 août), a été
rejetée officiellement mardi par
le département d'Etat. Selon un
porte-parole, les Etats-Unis u'ont
aucune intention de résoudre la
question des droits de l'homme
dans ce pays par la force. Il a
cependant rappelé que le président Carter avait condamné en
termes très vifs le régime de
Phnom-Penh — (A.F.P.)

 Le ministre vietnamien des affaires étrangères à démenti une déclaration de M. Ieng Sary, vicedeclaration de M. leng Sary, vice-premier ministre cambodgien chargé des affaires étrangères, selon lequel un membre du comité central du P.C. vietnamien et quatre membres supplés nts avaient été capturés au Cam-bodge. Dans une interview au Monde (numémo daté 30-31 juil-let), M. Ieng Sary avait accusé let), M. Ieng Sary avait accusé ces cinq personnes d'être venues en territoire cambodgien pour diriger les opérations contre le régime de Phnom-Penh.

L'AFFAIRE DES HMONGS EN GUYANE

C'est en Guyane que c'est présenté le seul problème poli-tique suscité jusqu'à es jour par les mesures d'accueil en faveur des rétugiés d'indochine, L'annonce, à l'automne 1977, de l'arrivée prochaine dans ce département de plusieurs centaines de Hmongs avait été présentée par l'extrême gauche et des groupes indépendentistes comme une tentative de esubstitution ritoire, d'une population étrangère docife, susceptible de per-pétuer la présence française »: (le Monde du 3 décembre 1977). En lait, cette implentation, price en partie en charge par le Secours catholique, n'avait nuiisment le caractère « colonial » dánoncé par des elogene

Parmi les réfugiés en attente dans les camps de Thallande, daux groupes ethniques som particulièrement menacée : les Thais et les Hmongs, En 1954, ceux de cee montagnerde qui étalent encore au Vietnam, dans le Cordillère anamite, sont passés eu Laos et, à partir de 1975, toue caux qui l'ont pu om

Presque fous les Thais des camps de Theilande ont été accuellis en France. Au nombre de trois mille deux cents, ila vivent comme ouvriers dans les villes, les tentatives d'insortion en zone rurale syant été un échec. Les Hmongs sont beau-coup plus nombreux ; plusieurs dizzines de militers d'entre eux

Thallande. La France en avait eccuellii également trois mille deux cente en juin, Leur Impientation dans des départements ruraux n'e pas toujours été une raussita totala. C'ast pourquoi l'on songee à en installer perteins en Guyana dans una région où lie pouvaient trouver des conditione de vie proches de calles qu'ils avaient connues. ment donné eon accord, à une

voix de majorité, les premiers Hmongs strivèrent en Guyane en octobre 1977. Installés à 70 kilomètres de Cayenne, à Caceo, où lis détrichent le toret pour créer leur propre zone de culture. Ils sont au nombre de cina cents (une centeine de familles). Aujourd'hui, assure-t-on eu Comité national d'entraide, les

oppositions ne se menifi plus. Certains maires demendent que des Hmongs s'installent dens leur commune. Des particulters en réclement pour travailler our leurs exploitations egricoles, mais il feut à tout prix éviter un écletemes cette communauté, qui doit sa survis à la cohésion familiale et tribale. Pour le moment, il n'y e psa de nouvelles arrivées de Hmongs en Guyane. Il feut attendre les résultats de l'expérience. Si elle réussit d'autres réfugiés earont envoyés dans ce département, mais par petits, paquets de cinq familles. »

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Vacances présidentielles à l'américaine

Le président Carter n'o pas de chance. La grande excur-sion de détente familiale et sportice qu'il s'octrole parmi les beautés naturelles et sau-tres de l'ouest des Elats-luis a commenté est surories de l'ouest des Etats-Unis a commencé sous une pluie d'il n'n en ne, qui o retardé la descente en radeau pneumatique d'il a rivière du Soumon, dans l'Idaho. Si le temps se tève et permet d'ac-compiler ce trait manuementé. comply contrajet mouvements dans les délais provus. M. Carter se rendra ensuite dans le para national du Grand-Teton (Wyoming), où il ee reposera pendant dix jours.

Naturellement, cette « évasion » n'a rien de comparable sour loistre que goûterait un simple citoyen. La présidence ne fait pas relâche. Statutairement, la Maison Blanche se trouve à l'endroit même ou l'installe à l'endroit me l'entre le l'endroit me l'entre le l'endroit me l'entre le l'endroit me l'entre le l'entre l'entre le l'en s'installe le président, qu'il couche sous la tente, comme il vient de le faire, ou dans les appartements privés du petit palais à colonnes de la capitale fédérale. L'exécutif

américain se doit d'être nuit et jour aux écoutes de la pla-nète. Toute une armée de gardes du corps, d'assistants divers, d'agents de liaison équipés de moyens de com-munication instantanée, sans suttent le monare deplace-ment de son chef. Lui-même consacre plusieurs heures de la journée à s'entretenir au bout du fil ovec ses collabo-rateurs restés à Washington et à étudier les dossiers d'actualité d'actualité

Néanmoins, à son retour, le 1" septembre, il y aura une quinzaine que M. Carter n'aura pas pénétré dans le bureau ovale où il s'assied chaque maint de l'oute f.ut-il remonter à Dwight Eisenhower pour trouver un préréd at à une absence vo-lontaire de cette durée. Est-ce le signe avant-coureur d'une e signe about-coureur d'une a normalisation » de la jonc-tion présidentielle, qui, si elle ne connaît d'inferruption ni de juit ni de droit, renouerait en été avec les joics du aplein air »? — A. C.

Curiosité: citations d'auteurs.

Parmi les curiosités d'une langue: la manière dont les écrivains, les célébrités regroupement des dérivés et composés. s'en servent. De Chrétien de Troves à Simenon. le Larousse de la . . langue française vous offre le plus large éventail de citations. C'est aussi, avec plus de 76.000 mots, le plus complet des dictionnaires de la langue en un seul volume. Sa grande originalité: la construction des articles.

Avec dégroupement des homonymes. Classement systématique des sens, synonymes et contraires. Autre spécificité: une grammaire. A part et complète. Cette structure particulière en fait un dictionnaire

vraiment unique. Un outil fantastique où vous trouverez le maximum d'informations dans un minimum de place.

chez votre libraire.

Larousse de la langue française: Le nouveau code de la langue.

MINS

Asomotion of the second

The state of the s

The state of the s

Par are

100 Cm

the rest of the

500 mg 6

- 1. T. C. C.

a zdet 110 %

11112

1000

25 T

rs.

EUROPE

République fédérale d'Allemagne

La police laisse échapper trois des terroristes les plus recherchés

De notre correspondont

Bonn. — C'est une «panne» (gaffe) inès grave que l'Office fédéral de la police criminelle ouest-aliemande (B.K.A.) a dit reconnaître, le 22 août, par un c a m mu n'i qui commence comme une histoire policière banale : « Il y a deux somaines, collaborent les ordinaieurs du B.K.A. alors qu'ils nout été surveillés par des jonctionnaires du B.K.A. alors qu'ils louvient un hélicopière. » En fait, il s'agissait de trois des extrémistes les plus recherchés par toutes les polices depuis la fin de l'affaire Schleyer : Christian Klar, vingt-six ans ; Wilfi Peter Stoll, vingt-huit ans, et ouest-aliemande (B.K.A.) a düreconnaître, le 22 août, par un cam muniqué en faui commence comme une histoire policière banale : «Il y a deux semaines, deux jeunes gens et une jemme ont été surveillés par des jonctionnaires du B.K.A. alors qu'ils lounient un hélicoptère. » En fait, il s'agissait de trois des extrémistes les plus recherchés par toutes les polices depuis la fin de l'affaire Schleyer : Christian Klar, vingt-six ans; Willi Peter Stoll, vingt-huit ans, et Adelheid Schulz, vingt-huit ans, et Adelheid Schulz, vingt-huit ans, et Adelheid Schulz, vingt-huit ans, et hommes avaient laissé s'échapper ce très dangereur trio.

Les circonstances de l'affaire

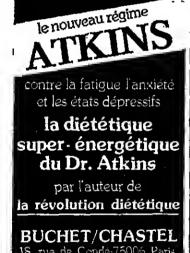
per ce très dangereux trio.

Les circonstances de l'affaire sont consternantes. Le 4 août dernier, le B.K.A. est prévenu par une compagnie de charters de Michelstadt, en Hesse, de la location d'un hélicoptère par trois personnes qui se font passer pour des journalistes de télévision. Le 6 août, jour où les trois inconnus doivent s'embarquer, plusieurs fanctionnaires du B.K.A. sont là pour les abserver et les photographier à l'envol et au retour. Dans cinq voltures, ils entreprennent slors la filature des extrémistes, montés dans une Mercedes, qui subitement, effectue un demi-tour rapide à la hauteur d'une ferme sur le bord de la route et croise en bord de la route et croise en tures du B.K.A., dont, les occu-pants ont ensuite perdu la trace des trois extremistes.

des trois extremistes.

Ce n'est que quelques jours plus tard, après étude photomécanique des cliches pris à l'aéroport de Michelstadt, que le B.K.A. découvre qui sont ces pseudo-journalistes de télévision. Tous trois appartiennent au noyau dur de la Fraction armée rouge et sont soupçonnés d'avoir participé aux grands atteutats terroristes de l'an dernier en R.F.A. : meurtre du procureur général fédéral Sigfried Buback en avril, meurtre du banquier Jurgen Ponto, enlévament, le 5 septembre, du président du patronat, Hanns-Martin Schleyer, exécuté en octobre.

Ils font partie des extrémistes, soumis à une impitoyable pour-



L'atterrissage dans une prison...

Mardi la « Kielfahndung » de-vait aboutir à son premier échec retentissant. En effet, l'enquête ouverte après la fuite des trois extrémistes a révélé qu'ils étaient en Allemagne depuis juin, que, selon leurs méthodes les plus selon leurs méthodes les pius elassiques, ils avaient pu louer des appartements, acheter des voltures, payant cash sans discuter les prix. Elle a eu outre révélé qu'ils avaient déjà, avant le 6 août, survolé par trois fais en hélicoptère le territoire ouest-allemand, le 20 juin au départ de Baden-Oos, les 15 et 23 juillet dans la région de Cablence.

Pour M. Herold, il ue fait au-

dans la région de Cablence.

Pour M. Herold, il ue fait aucun daute qu'ils préparaient un attentat, mais le chef du B.K.A. a ajouté que toutes les hypothèses pouvaient être retenues quant aux farmes de cet attentat. Il en a toutefois retenu deux. Au cours de leurs vols, les trois extrémistes ont survolé la prison de Frankenthal, où est incarcéré Stefan Wisniewski, arrête en mai dernier a Orly. Ce militant soupponné d'assurer les relations entre la Fraction armée rouge et les organisations extrémistes arabes avait été immédiatement extradé en R.F.A. en R.F.A.

Au cours du survol de la pri-son, Adelheid Schulz aurait in-terrogé le pliote de l'hélicoptère sur les possibilités d'atterrir dans sur les possibilités d'atterrir dans une cour intérieure de la prison. Pour M. Herold, il se peut que les trois terroristes alent voulu préparer la libération de leur camarade emprisonné. Par ailleurs, ils ont survolé plusieurs résidences de pérsonnalités ouest-allemandes, dont celle du président de l'Union chrétienne-democrate, M. Helmut Kohl, ce qui fait retenir l'hypothèse de la préparation d'un attentat contre ces personnalités.

personnantes.

Le B.K.A. a lancé un nouvel appel à la collaboration de la population dans la recherche des terroristes, dont les têtes sont mises à prix 150 000 marks. Les cellules des extrémistes incareérés, les cabinets de leurs avocats font l'objet de fouilles sur tout le territoire.

dur a poisse les autorités à reve-ler ce consternant faux pas, qu'elles auralent préférà garder secret, mais l'hebdomadaire Stern avait aunoncé la publication de l'affaire dans son prochain nu-mèro qui doit paraître jeudi. En tout cas, le scraintes de ceux qui redoutaient une recrudesceuce de l'activité terroriste, après un répit da près d'un an ont trouvé une terrible confirmation.

Irlande du Nord

RECHERCHÉ PAR LA POLICE ALLEMANDE

M. James McCann demande asile politique à la France

James Joseph McCann, trentehuit ans, ressortissant britannique d'Iriande du Nord, soupconné d'être un terroriste de
l'IRA provisoire, actuellement
détenu à Marseille, et dont l'Allemagne fédérale demande l'extradition, a l'Intention de demander l'asile politique à la France,
apprend-on mardi 22 août de
source judiciaire.

La demande d'extradition qui
vise M. McCann émane du parquet de Mœnchengladbach. Eila
devrait être examinée prochainement par la chambre d'accusation
de la cour d'appel d'Aix-enProvence Les autorités judiciaires
bavaroises imputent eu ressortiesant britannique un attentat à
l'explosif qui avait visé, l'hiver
1973, un cinéma proche du Q.G.
de l'armée britannique du Rhin
à Mœnchengladbach et avait
causé uniquement des dégâts
matériels. Elles estiment également qu'il est en relation avec
des membres du groupe BaaderMeinhof.

De source judiciaire française,
à Marseille, on a appris que

Meinhof.

De source judiciaire française, à Marseille, on a appris que M. James McCann, qui a choist comme défenseurs M. Gilbert Collard et Patrick Arnoux, du barrean de Marseille, a été arrêté le 10 soût dernier à Grasse (Alpes-Maritimes) et que, après

avoir été déféré devant un juge d'instruction de cette ville, il avait été transféré par hélicop-tère à Marseille pour y être

tère à Marseille pour y être incarcéré à la prison des Baumettes.

De même source, an indique que M. McCann déclare être une e militant politique » et nou un terroriste, et nie être en relation avec le groupe Baader. Il affirme être uniquement membre du Sinn Fein (l'aile politique de l'IRA). Il aurait cependant été arrête à Belfast et détenu à la prison de Crumlin Road, d'où il arrête à Belfast et détenu à la prison de Crumlin Road, d'où il se serait évadé en 1971. Il se serait ensuite rendu au Canada, qui aurait refusé de l'extrader à la demande de la République fédérale d'Allemagne, eprès l'affaire de Mœnchengiadbach.
L'arrestation de James McCann en France serait liée à la série d'attentata commis dans la nuit du 18 au 19 août dernier contre des installations militaires britanniques dans la région de Mœnchengiadbach (le Monde daté 20-21 août). Ces explosions eraient, selon l'armée britannique du Rhin, le fait de militants de l'IRA Irlandaise ou de membres du groupe Baader, qui auraient vouju ainsi marquer leur « solidarité » avec le détenu de Marseille.

Argentine

Union soviétique

Des mathématiciens mécontents à Helsinki

Au congrès international des malhematiques, qui se tient depuis le 15 août d Heisinkt, quelque cent cinquante mathématiciens ont constaté, marai 22, l'absence d'un savant soviétique, le projesseur R. Dobrouchine, dont la conjèrence sur l'application des probabilités à la mécanique statistique était plication des probabilités à la mécanique statistique était fort attendue. Il n'avait pas été autorisé à se rendre en Finlande et n'avait même pas pu envoyer le texte de sa contribution. Il faut croire que le directeur de l'institut auquel il appartient s'était blié aux « conseils » on'il avait plie aux « conseils » qu'il avait reçus « d'en haut » sur la mantère de traiter les confe-renciers qui n'étaient pas à utarises d participer au

congrès.

Spanianément, ces cent cinquante mathématiciens quitièrent le beau bâtiment Finlandia, où se déroule le congrès (et où furent signés les accords d'Heistnki), et déciderent, au cours d'un mestine improprié tenu cours meeting impromptu tenu sar une pélouse, d'adresser une lettre à l'Académie des scien-ces de l'U.R.S. Cette protes-tation contre les absences

constatées d'éminents collè-gues soviétiques est signée patamment de MM. Lippman Bers (université de Colum-Bets (université de Columbia), George Piraman (Mi-chigan), Miehael Aliyah (Grande - Bretagne), E.-B. Dynkyn (Cornell) et J.-L. Verdier (France). Ils esti-ment que la mesure prise contre leurs confrères a dé-précie l'image de l'URSS, au sein de la communauté scientifique a scientifique a.

D'autre pari, un document circule parmi les participants au congrés. Il énumère les persécutions dont sont l'objet en U.R.S.S. les mathématiciens d'arigine juive et fournit une liste de laits et de noms, tant des bourreaux que des rictimes. Parmit ces dernères, il u a mt ces dernières, il n a M. Margoulis, qui est l'une des quaire médailes Fulds de ce congrès, qut n'a pu venir à Helsinki et qui, comme nombre de ses amis, n'a jamais pu abtenir le droit de présenter sa thèse de doctarat, alors que ses travaux ont dépasse depuis langiemps un tel nireau.

islande

LES COMMUNISTES ACCEPTENT DE NE PAS REMETTRE EN CAUSE L'APPARTENANCE DU PAYS

Reykjavik (UPI). — M. Ludvik Josefsson, président de l'Alliance du peuple (communistes et socialistes de gauche), est parvenu à se mettre d'accord avec les socialistes et les agrariens (centrates) aur la politique économique d'accordant de la communication d'accordant de la communication de la communicati Américains de la base aérienne de

Selon ces informations fournies de source politique, l'accord sur le programme économique comporterait une importante dévaluation de la couronne islandalse (jusqu'à 15 %), un gei des prix jusqu'en janvier prochain, un accroissement des subventions aux produits alimentaires, de l'impôt sur le revenu pour les travailleurs les mieux payés et de l'impôt immobilier. La T.V.A., de 20 % actuellement, seralt abaissée, mais les impôts indirects seraient relevés.

Si cet accord n'a pas encore Selon ces informations fournies

territoire.

C'est la presse ouest-allemande qui a poussé les autorités à révéque les sociaux - democrates ont que les sociaux-democrates ont estimé, tard dans la soirée du mardi 22 août, qu'il u'était pas souhaitable que M. Josefsson soit premier ministre, car il avait fait campagne contre l'appartenance de l'Islande à l'OTAN. Les négociateurs sociaux-démocrates et les centristes (qui ue vaient pas d'inconvénient à ce que le futur gouvernement soit dirigé par gouvernement soit dirige par M. Josefsson) doivent consulter (Intérim.) leurs formations politiques res-

Autre spécificité; une

en fait un dictionnaire

fantastique où vous

d'informations dans

trouverez le maximum

un minimum de place.

129 F

A L'OTAN

que d'un éventuel gouvernement de coalition. Les communistes ant accepté en particulier de ne pas remetire en cause l'appartenance de l'Islande à l'OTAN et de pe pas demander le retrait des trois mille

 DEUX PERSONNALITES, arrêtées le 17 août par des membres des forces armées, MM. Roberto Christina, secre-taire général du parti commu-niste marriste-léniniste d'Ar-• TROIS INDIVIDUS armés ant dérabé 25 000 livres (220 000 F) dans un camian gentine, et Elias Seman, avocat, ont disparu à Buenos-

Alres,
M. Christina, sociologue, ancien dirigeant universitaire, a participé aux intres syndicales à Cordoba, à Salta, à Jujuy et à Buenos-Alres. En janvier 1978, li s'était rendu à Pékin, où il avait été reçu par le président Hua Kuo-feng.
M. Seman, professeur à l'université de Cordoba, historien, écrivain, a été l'un des fonpour acheter des armes. écrivain, a été l'un des fon-dateurs du même parti cam-muniste marxiste - léniniste. Comme avocat, il a fréquem-ment défendu des prisonniers

Grande-Bretagne

- LE PRINCE CHARLES se rendra en visite officielle en Yougoslavie à la fin octobre, amonce-t-on, le 22 août à Londres. (Reuter.)
- **LE GOUVERNEMENT BRI** TANNIQUE a proposé mardi 22 août, dans un Livre blanc, 22 août, dans un Livre blanc, que la première élection du Parlement européen au suffrage universel ait lieu en Grande-Bretagne le 7 juin 1979, mais que les résuitats n'en solent pas connus avant le dimarche 10 juin au soir. Cette disposition vise à adapter la situation en Grande-Bretagne, où l'an vote généralement le jeudi, à celle des autres pays européens, où le scrutin aura lieu entre le 7 et le 10 juin.—(A.F.P.).

Irlande du Nord

A TRAVERS LE MONDE

(220 000 F) dans un camian de transport de fonds, pres de Wexford, mardi 22 août, ce qui porte à 1 million de livres (8,5 millions de francs) le montant des sommes volées au cours d'opérations semblables depuis le debut de l'année. Les autorités irlandaisse cueractent LTEA transport daises suspectent l'IRA, tra-que eu Irlande du Nord, da se procurer ainsi des fonds

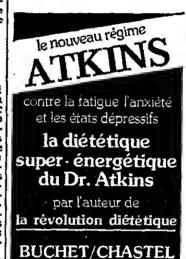
> (Des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent à Dublin pour demander que des policiers armés accompagnent les transferts de fonds et surveillent les parques. Comme en Grande-Bretagne, la police en uniforme n'est pas armée en République d'Irlande.]

Union soviétique

M. FELIX SEREBROV. qui vient de purger une peine d'un an de camp en Mordvinie pour an de Camp en Savivanie pour a utilisation de faux paplers » à la suite d'une erreur admi-nistrative, vient de rentrer à Moscou. Il a l'intention de reprendre sa place all groupe d'études sur l'utilisation abu-sive de la psychiatrie à des fins politiques dont le princi-pal animateur était M. Alexan-dre Podrabinek. Celui-ci, con-danné à cinq ans « d'erti indanné à cinq ans « d'exil in-térieur », a été transféré dans une prison où sont regroupés de tels condamnés. Le juge-ment en cassation, demandé par M. Podrabinek, n'a pas

Yougoslavie

M. HUA KUO-FENG passe ce mercredi 23 août, troisième journée de sa visite afficielle, à Belgrade II à Belgrade. Il entreprendra jeudi une tournée de qua-rante-huit heures à l'intérieur du pays. M. Hus Kuz-feng s'est vu réserver un accueil particulièrement chaleureux de la part de quatre cent mille Belgradois descendus dans la rue pour saluer le premier leader chinois à venir dans leur capitale. Il a eu ensuite avec le marèchal Tito une laugue séance d'entretiens qui ont fait apparaître une volonté commune de resserrer les liens de coopération politique et économique sino-yougoslaves.



Empruntez les dernières expressions néologiques.

Avec dégroupement des homonymes, regrou-Notre langue est vivante. Pour vous permettre de mieux vivre avec elle, les mots pement des dérivés et composés. Classement systématique des sens, nouveaux, les expressions du laboratoire synonymes et contraires. Et de ou celles de la rue, les ternombreuses citations littéraires. mes de l'information quotidienne figurent grammaire. A part et complète. aussi dans le Larousse Cette structure particulière de la langue française. Avec plus de vrziment unique. Un outil 76.000 mots, c'est le plus. complet des dictionnaires de la langue en un seul volume Sa grande originalité: la construction des articles. chez votre libraire.

Larousse de la langue française: Le nouveau code de la langue.

Faites une révision grammaticale.

Bien régler l'accord d'un participe passé, vérifier le pluriel d'un mot composé, c'est nécessaire de temps en temps. Le Larousse de la langue française est le seul dictionnaire qui contienne une grammaire. A part et complète. C'est aussi, avec

plus de 76.000 mots, le plus riche des dictionnaires de la langue en un seul volume.

Sa grande originalité: la construction des articles avec dégroupement des homonymes, regroupement des denves et composés. Classement systématique des sens, synonymes et contraires. Et de nombreuses citations littéraires. Cette structure particulière en fait un dictionnaire vraiment unique. Un outil fantastique où vous trouverez le maximum d'informations dans un minimum de place. 129 F chez votre libraire.

Larousse de la langue française: Le nouveau code de la langue.

politique

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

NANCY: le C.N.I.P. proteste contre l'affiche choisie par M. Servan-Schreiber

Le Centre national des indépendants et paysans a protesté, le mardi 22 août, contre l'affiche choisie par M. Jean - Jacques Servan-Schreiber pour la campagne en vue de l'élection législative partielle qui doit avoir lieu le 17 septembre dans la première circonscription de ce département (l'élection du président du parti radical, le 19 mars dernier, ayant été annuée par le Conseil constitutionnel).

L'affiche du candidat U.D.F. le montre conversant avec M. Valéry Le Centre national des indé-

montre conversant avec M. Valéry Giscard d'Estaing et porte l'ins-cription suivante : « Plus vous voierez pour nous, plus nous pourrons lutter pour vous. Le C.N.L.P., qui soutient la candidature de M. Claude Huriet, vice-président départemental du P.R., en congé de parti, déclare que, provié es jour dans une comen todige de parte, dectare que, a jusqu'à ce jour, dans une cam-pagne législative, personne n'avait eu l'audace de présenter sa can-didature comme associée — par l'image et por le elogan — à celle du président de la République (...). Cette affiche, ajoute le CNIP. engage la campagne électorale sur des bases fallacieuses : le président de la République n'a pas personnellement lancé cet appel et il ne le fera pas. M. Servan-Schreiber ne peut pas prétendre

 Le Mouvement démocrate français, récemment créé à Orléans, dont le secrétaire généest M. Henry Fouqueresu, souhaite a inslaurer en France une melleure démocratie », se définit comme « le mouvement de l'ouverture qui, en dehors de toute politique politicienne, défend la liberté de tous et demande une justice sociale meilleure », et propose aux Francais « de se réunir et de travailler ensemble à une véritable entreprise de rénovation

NOUVEL ARRIVAGE!..

STOCK LIMITE

POSE ASSUREE APPORTEZ VOS DIMENSIONS

OUVERT: MERGREDI. VENDREDI. Nocturne 9H 22R

PARIS 18 º 114 rue Damrémont . 606 . 05 . 73

MAISONS-ALFORT : 129, rue Jean Jaurès, RN 5, Tél : 375-44-70

OFFRE VALABLE DU 22 AOUTAU 2 SEPT. 1978

BAGNOLET: 191-193, evenue

Pasteur - 5 mn Pte des Lilias Tél: 361-16-46

BOULOGNE: 82 Bis, rue Gallieni, Tél: 605-45-12

Tel : 461-70-12

COIGNIERES (N 10) : près

Trappes route du Pont d'Aulneau

gare S.N.C.F. - Tél: 471-03-44

LUNDI. MARDI. JEUDI. SAMEDI 9H 20H

SARCELLES : 29, av. Division Leclerc, RN 16 route de Chantilly Tél : 990-00-77

PARIS 13 : 40, qual d'Austerlitz

Face gare d'Austerlitz

50 m Porte d'Orléans

Tél: 539-38-62

T41. 584-72-38

PARIS 14* : 90, bd Jourdan

PARIS 19-: 144, bd de La

Villette. - M° Colonei-Fabien et J.-Jaurès - Tél: 203-00-79

ètre le candidat le plus proche du président de la République » D'autre part, M. Christian Pars, conseiller municipal de Nancy, membre du R.P.R., a annoncé sa candidature à l'élection du 17 sep-tembre. M. Para, ancien délégue départemental adjoint de l'U.J.P., départemental adjoint de l'U.J.P.,
n'a pas l'investiture dn R.P.R.,
qui, comme le C.N.I.P. a apporté
son appui à M. Hurlet.
A gauche, M. Roland Favaro,
secrétaire de la fédération communiste de Meurthe-et-Moselle
sud, et candidat dans la première
circonscription, a déclaré, mardi,
que a le vote pour le P.C.F. est
le moyen de décourager tous ceux
qui, à l'instar de Robert Fabre,
veulent diviser la gauche et amener le P.S. à la collaboration avec
le pouvoir ». M. Favaro avait été
devancé, le 12 mars dernier, par
M. Yvon Tondon (P.S.). que
M. Servan-Schreiber, au second
tour, avait battu de quatre voix
(selon les chiffres rectifiés par le
Consell constitutionnei).

LE SCRUTIN DU XIVº ARRON-DISSEMENT DE PARIS EST FIXE AU 24 SEPTEMBRE.

L'élection du député de la seitie du quatorrième arrondissement Plaisance) aura lleu le dimanche 24 septembre, Le décret convoquant les électeurs à cette date, après l'invalidation de M. Christian de La Malène (R.P.R.) prononcée par le Consell constitutionnel, est pu-blié au «Journal officiel» du mercredl 23 août.

Les déclarations de candidature seront reçues à la préfecture à partir dn 28 août et jusqu'au 3 sep-tembre à minuit. La campagne électorale sera onverte le 4 septembre à à beure. Le second tour de scra tin, s'il est nécessaire, aura lieu le dimanche les octobre.

Pour une alliance historique entre le P.C.F. et le P.S.

Or cette idée est en contradiction formelle avec l'orientation de

l'Internationale communiste et du parti communiste français dans les premières années de son existence. Elle est en contradiction avec la pratique des partis communistes ouvriers là où ils cons-tituent des partis-Etats, même si on ne limite pas la démocratie à son sens électoral. Cependant l'histoire de ces six dernières années montre que ni le parti socialiste ni le parti communiste n'ont été suffisamment loin dans leur tournant historique pour que la gauche soit suffisamment unie et crédible de facon à devenir majoritaire et à jouer un rôle déterminant sur le plan gouvernemen-

En quelque sorte, l'union da la gauche ne peut vaincre électoralement et gouverner de façon convenable que si les deux grands partis de ganche se mettent d'accord sur un programme à long terme qui prévolt les objectifs d'une société socialiste, les étapes pour y parvenir et les méthodes à mettre en œuvre. En debors de cet accord fondamental il ne peut y avoir que des accords électoraux dont l'efficacité n'est pas douteuse aux niveaux local, départemental et régional mais qui, utiles pour sanver des sièges on en gagner, sont impuissants à dégager une majorité présidentielle et gouvernementale.

Au demeurant, un tel type d'uniou de la gauche permettralt de dégager des forces nouvelles dans des espaces politiques que cette union n'avait pas reussi suffisamment à toucher à la fois sur sou extrême gauche et sur le centre gauche. Evidemmeut. il peut sembler aujourd'hui à certains qui ne voient que les péripéties des polémiques contempo-raines que c'est là une voie utopique. Alors si cela était vrai c'est que la gauche ne serait point prête à l'emporter. Il ne

M. MITTERRAND N'EST PAS ALLE AUX ETATS-UNIS |

Le secrétariat du parti socialiste communique que, « contrairement aux allégations de M. Jacques Médecin, parues dans le Monde du 18 août, le premier secrétaire dn parti socialiste, M. François Mitterrand, ne s'est pas absenté de France pendant les mois de juillet et août. Il s'est rendu, comme de coutume, chaque semaine dans sa circonscrip-tion ». M. Jacques Médecin nous avait notamment déclaré : * M. François Mitterrand était encare mon voisin, il y a quel-ques jours, à l'hôtel Beverly-Hills de Los Angeles, invité par

resterait plus guère que les com-binaisons politiciennes dont la mission conflèe à Robert Fabre n'est que la préfiguration un peu tristounette. Il me semble au contraire qu'une telle perspec-tive n'est pas irréaliste. D'abord, les conséquences de la politique du pouvoir sont telles que graudit et grandira le mécontentement de couches sociales de plus en plus nombreuses touchées par la crise économique. Un million et demi de chômeurs d'ici la fin de l'année, une inflation de l'ordre de 12 %, une production in-dustrielle au-dessous de celle d'il y a quatre ans. Tel est le bilan de la politique économique libérale qui en revient aux recettes du dix-neuvième siècle. Ce n'est pas M. Barre qui gouverne la France, c'est M. Guizot avec l'aide de M. Prudhomme.

Ensuite, la majorité actuelle est incapable d'entreprendre des ré-formes d'une ampleur telle qu'elles puissent satisfaire les be réels de notre société à plus d'égalité et à plus de démocratie. C'est tellement viai que les projets de réformes même les plus modestes restent dans les tiroirs du bureau Louis XV du président de la République.

Cependant, cette alliance historique (c'est-à-dire à long terme) des deux partis de gauche axige que les transformations qu'ils ont connues depuis dix ans solent plus importantes qu'elles ne l'ont été et suivies de plus de conséquences pratiques,

Pour le parti socialiste, il s'agit de rompre clairement et définitivement avec les perspectives socialistes traditionnelles ou social-démocrates telles que l'histoire les a constituées depuis soixaute ans. La bourgeoisle ntilise la social-démocratie pour gérer le capitalisme et la rejette comme un citron que l'on a pressé dès lors qu'elle ne lui sembla plus utile. L'exemple de Mario Soares et du Portugal Illustre cette loi inexorable de notre hisqui le lient à des partis enfoncés jusqu'au cou dans la collaboracer à un certain nombre de tra-

ditions que l'histoire a créées. Quant au parti communiste cela me concerne directement en pour défendre en commun l'inté-tant que communiste — il doit rêt des travailleurs des pays eualler jusqu'au bout dans la logique de son XXII congrès. Les critiques et les observations que j'ai pn faire hors des colonnes de l'Humanité, pnisque ceiles-cl

problème fondamental. Cela implique pour le parti communiste la necessité d'aller jusqu'au bout dans la définition d'un socialisme aux couleurs de la France et cela nécessite une critique radicale des expériences qui se réclament du socialisme. Il ne s'agit pas seniement des droits de l'homme. Il ne s'agit pas seniement de l'Invasion de la Tchécoslovaquie, mais de comprendre que les procès de Moscou et les événements de Tchécoslovaquie ne sont rien d'autre que le produit d'un système fondé sur la domination de la bureaucratie et où les droits des travailleurs sont inexistants pulsqu'il n'y a aucune liberté publique et, particullèrement, nl droit de grève ni liberté syndi-

Ponranol l'Humanité, par exemple, n'a-t-elle pas demandé le retrait inconditionnel des troupes soviétiques de Tchécoslovaquie mais lié ce retrait à la dissolution des blocs militaires? Pourquoi l'Humanité censuret-elle toutes les références à la politique d'hégémonie de l'Union soviétique, qui se manifeste avec tant d'évidence en Europe orientale et dans ses rapports avec le tiers-monde? Pourquoi l'Humanité n'analyse-t-elle pas la réailté soviétique pour ce qu'elle est, avec ses contradictions, ses difficultés et ses problèmes, par exemple sur les questions économiques et sur celles des natio-

Une « troisième solution », pour reprendre. l'expression d'Enrico Berlinguer, n'est possible que dans 12 mesure où les partis commnnistes adoptent une attitude tranchée sur ces problèmes. Je n'ignore pas que c'est sur cette voie que s'est engage le parti communiste français. Je demande simplement, comme des dizaines de milliers de communistes, qu'il aille jusqu'au bout, sans concession diplomatique ni hésitation. dans cette direction. En même toire contemporaine. Cela dit, temps, le P.C.F. doit démocratiser n'étant pas socialiste, je ne sau-rais et ne voudrais intervenir le centralisme démocratique. Le dans la vie d'un parti qui n'est pas le mien. Il est cependant clair pas le mien. Il est cependant clair présenté l'Humanité et les ex-traits publiés dans le Matin semblent montrer que le parti gager des liens internationaux communiste français va s'engager dans ce sens. Je m'en rejouis. Encore faut-il que solent abordés tion de classes. Il est clair que dans un esprit nouveau toute une cela implique pour lui de renon-série de problèmes essentiels, par série de problèmes essentiels, par exemple celui de l'Europe. Il nous faut réfléchir an cadre européen et trouver les voies et les moyens ropéens membres du Marché commun ou non encore membres du Marché commun mais qui aspirent à le devenir. Les partis communistes de l'Europe doivent m'ent été refusées, ont toutes trouver le chemin de la concer-

tendu à attirer l'attention sur ce tation et de l'union ce qui implique la nécessité de tenir compte de tous les intérets en présence afin de lutter contre la domination des monopoles et des multinationales au niveau curoneen.

On ne pent rejeter l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun comme si elle rejevalt seulement d'une opération menée par le capitalisme. Les intérêts des travailleurs espagnols ne peuvent être ignorés. Ne pas en tenir compte c'est abandonner en fait l'internationalisme. Autre chose est de critiquer la façon dont le pouvoir entend résoudre aujourd'hui les problèmes euro-

Allons plus loin. De plus en plus l'Europe et ses institutions seront le cadre des luttes de classes de cette fin du vingtième siècle. Cela ne doit pas supprimer le cadre national, Mais l'Europe des nations est une réalité de notre temps dont il faut tenir compte. Dans le cadre européen une politique nouvelle est possible, fondée sur l'alliance des partis socialistes et communistes. dont la France peut donner l'exemple. L'eurocommunisme reste une idée en marche. Des partis communistes, itailen d'abord, espagnol ensulte, se sont angagés sur cette voie nouvelle. Il m'avait semblé que telle était la route que prenaît le parti communiste français à son vingt-deuxième congrès. Ses hésitations me semblent réelles. Elles ne m'apparaissent pas impossibles à surmonter. Au nom de quoi et de qui un parti communiste aussi solide qua la parti communiste français, disposant de telles traditions historiques, d'un tel capi-tal de militants, de la confiance de tant de travailleurs, resteraitil à l'écart ou en retard par rapport à ce mouvement de rénovation du communisme qui s'amorce en Europe occidentale?

Aucone fatalité ne pèse sur le destin de la gauche. Bien au contraire. La réalisation de cette alliance historique est possible et d'elle dépend non seulement l'avenir de la gauche mais celui de la France tout entière, et er partie de l'Europe. Il est simple-ment nécessaire de prendre conscience de l'urgence d'allar dans ce sens. C'est le souhait que je formule pour mon parti et pour toute la gauche.

JEAN ELLEINSTEIN.

M. Raymond Barre a accepté d'inaugurer la Foire européenne de Strasbourg le 7 septembre.

. Mme Christiane Serivener, secrétaire général adjoint du parti républicain, ancienne secrétaire d'Etat, a annonce mardi 22 août. après avoir été reçue par M. Raymond Barre, qu'elle serait candidate aux élections européennes.

ANNIVERSAIRE

Les maires de New-York et de Moscou participeront aux cérémonies du 25 août

tion de Paris, célébré pour la trente-quatrième fois, don-nera lieu le vendredi 25 août a u x cérémonies tradition-nelles, rehaussées de la présence, pour la première fois, de onze maires ou représen-tants officiels de capitales étrangères, invités par M. Jacques Chirac.

En invitant ces personnalités étrangères, le maire de Paris a voulu, précise-t-on à l'Hôtel de Ville, associer aux fêtes de la libération les capitales des pays ayant contribué de manière déciayant contribué de manière déci-siva à la victoire, ou dont le nom reste dans l'histoire de la seconde guerre mondiale. C'est ainsi que sont attendus les délé-gués de New York, de Moscou, de Novorrossysk et de Volgograd (ex-Stalingrad), de Varsovie, de Lublin et de Kolobrzej pour la Pologne, de Bristol et de Co-

• L'Association nationale des anciens combattants de la Résis-tance (A.N.A.C.R.) appelle les anciens des Forces françaises de l'intérieur, de tous les mouve-ments et réseaux de Résistance, des Forces françaises libres, à participer à la cérémonie du souvenir qu'elle organise ce mer-credi 23 août à l'arc de triomphe de l'Etoile (rassemblement à par-tir de 17 h 45 à l'angle de la rue Balzac et des Champs-Elysées].

« En cette période de résurgence de l'esprit nazi et de tentative de réhabilitation de la collaboration

et de son chef Pétain, ils affirme-ront par leur présence leur com-muns fidélité aux idénur de liberté, d'indépendance et de pair qui firent de la Résistance l'honqui prent de la Residence thon-neur et la conscience de la France», déclare le communique de l'ANACR

ventry, enfin de Bruxelles et de Bastogne pour la Belgique. Le maire de New York, M. Ed-ward Koch, et les membres des délégations d'U.R.S. et de Pologne passeront piusieurs jours à Paris, où ils seront les hôtes de la municipalité et où ils visiteront diverses réalisations. visiteront diverses réalisations.

Mardi 22 août à 10 h. 30, une
prise d'armes a eu lieu dans
la cour du 19-Août de la préfecture de police en présence de
MM. Christian Bonnet, ministre
de l'intérieur, Pierre Souvellie,
préfet de police, Lasnier, préfet
de région, Solier, directeur de la
police nationale, de Mme Nicole
de Hanteclocque, représentant
M. Jacques Chirac,

Vendredi 25 août, dès 10 h. 15
du matin, différentes cérémonies
auront lieu dans Paris : à l'hôtel

on matin, differents ceremonies auront lieu dans Paris : à l'hôtel des Invalides, gare de l'Est, place du 25-Août, etc. Peu avant 23 heures, les cloches de Notre-Dame sonneront à toute volée, comme le 25 août 1944, puis la cérémonie officielle commencers place. de l'Hôtel-de-Ville. Elle se dérou-lera en présence de M. Maurice. Piantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, et sera marquée par un défilé militaire (1) et la remise du fanion du maréchal Leclerc au maire de Paris, qui prononcera un dis-COUIS.

La soirée s'achèvera sur une évocation sonore de la période de la Résistance et un feu d'artifice. Plusieurs villes françaises, tifice. Plusieurs villes françaises, « Compagnons de la Mbération » (Grenoble, Nantes, Vassièrix-en-Vercors et l'île de Sein) ou titulaires de la médaille de la Résistance (Caen, Caniac-du-Lot et Lyon), seront également représentées vendredi soir, place de l'Hôtel-de-Ville, pour cet anni-versire. versaire.

(1) Dont deux compagnies du régiment de marche du Tchad

---PORTRAITS

M. Edward Koch : un gestionnaire habile

Elu le 8 novembre 1977 cent cinquième maire de New-York, devant le candidat libéral M. Maria Cuomo, M. Edward Koch est ne en 1924, dans le Bronx. d'une tamille de tourreurs juits poionais, il a fait des études de droit à New-York, où il est devenu avocat. En 1952. il milita pour Adlei Stevensch et commence à gravir lentement les échelons de la hiérarchie démocrate. En 1968, il est élu à la Chambre des représentants. Célibataire, - bourreau de travali =, ii vit simplement et s'acquiert rapidement la réputation d'un gestionnaire sérieux et ha-

en raison de ses multiples problèmes économiques et aociaux. En juin dernier, il a obtenu la gerantie du gouvernement pour un prêt de 2 militards de doj-iars destiné à soulager les diffi-cultés financières persistentes de New-York,

A Paris, M. Koch visitera notamment, entre le 22 et le 28 août, le chantier des Halles, le réseau express régional, le Centre Pompidou, le quartier de la Défense et le Louvre. Le maire de New-York donnera une conférence de presse le vendredi 25 août, à 16 h. 30, à l'Hôtel de Ville.

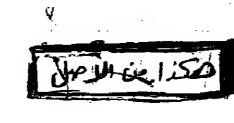
M. Vladimir Promyslov : un spécialiste de la construction

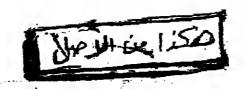
Né en 1908, M. Viadimir Fedorovitch Promyslov a fait l'essantiel de sa carrière à Moscou. il a commence sa via professionnella comma siusteur event da gravir les échelons de la hiérarchie syndicale. Il s'occupe successivement de planification hydrošlectrique, d'industria lourde, de logement et de génie civil. En 1958, il oblient un dipiòma da l'institut da construction de Moscou.

De 1955 à 1959, Il est premier vice-président du conseil municipal, en 1966, membre de la

commission des sileires étrangères du Soviet suprême. En 1969, li est nommé président du conseil municipal de Moscou. Depuis 1966, M. Promyslov est également membre du comité central du parti communiste.

A Paris, M. Promyslov visi-tera entre le 23 et le 26 août le Centre Pompidou, le chan-tier des Halles, l'usine Citroëu (à Aulnay-sous-Bois), l'expo-sition « de Renoir à Matisse» « (au Grand Palais), le musée Carnavalet et plusieurs hôteis du Marais du Marais.





société

LA PRÉPARATION DU CONCLAVE

L'heure d'un pape italien

Les commentaires sur le thème : pape « tialien », pape « tiranger »? ne soulèvent guère de passion, même apparenment dans le cercle des catholiques. C'est sans doute plus in différence que « conflance dans l'Esprit-Saint » et le discernement du collège électoral cardinalice. Ses membres observent une grande discrètion sur le résultat de leurs conciliabules préliminaires, à en juger du moins par les spécniations plutôt panvres de substance des vaticanistes de la presse italienne, les mieux à même de recueillir des informations ou de se faire inconsciemment manocuvrer. Le temps des manœuvrer, d'allleurs, paraît bien dépassé, et l'on ne voit pas que les gouvernements patronnent tel ou tel candidat, ni même qu'on puisse sérieusement souteair que l'un ou l'autre leur déplairait. Les calculs sur la compositiou par nations ou par continents du collège électoral ont quelque chose de désuet, et il serait aisé de montrer qu'aucun des groupes n'est homogène an point de se ressouder sur une nécessité « nationale » en faveur d'un papable présumé « agréable » à M. Giscard d'Estaing, an chancelier S c h m i d t ou à M. Brejnev.

Prog:rès assurèment : il témoigne qu'il importe plus aux car-

The state of the s

10 to 10 to

ni per

C915/2

1

1. P. 1.

ijes du 25 m

tronnaire habite

ar specialisti

chanceller Schmidt on a M. Brejney.

Prog:rès assurèment: il témoigne qu'il importe plus aux cardinaux de donner un gouvernement à l'Eglise que de servir leur pays. Et, cependant, cette évolution e inscrit dans une problématique dont le vocabulaire même est tout à fait anachronique: à savoir cette différence entre «Italien» et «étranger». On se croirait au seixième siècle, dans l'inquiétude de donner aux Romains — à la population romaine an sens strict — un chef de l'Eglise qui ne hi paraîtra pas un envahisseur venu d'au-delà des Alpes, allemand, français ou néerlandais.

Un débat mal engagé

En cette fin de vingtième siècle, où l'univers éclate, où fleurit la diversité des communantès chrétiennes, une telle opposition — ne serait-elle due qu'à l'habitude du langage — est particulièrement mai venue. Encore qu'elle offre la commodité d'éviter des périphrases peut-être plus exactes mais inemployables; pape du monde développé et pape des sous-développés, pape hlanc ou pape de couleur, notions encore trop globales pour n'être pas men approximatives. Ce serait en fait entre un pape issu de la civilisation européenne (de la Méditerranée au Pacifique, dans l'hémisphère nord) et un pape représentant les autres civilisations, que le choix pourrait se poser.

Restons - en à l'opposition « Italien » - « étranger ». Elle a été relancée par le concile Vatican II et ce qu'on a nommé l' « internationalisation de la Curie romaine » par Paul VI dans les années qui ont snivi. dans les années qui ont suivi. Le débat sur ce thème a été vif. mené à conps d'arguments prophétiques a surjeuraires, historiques, et souvent engage très faussement.

Beaucoup d'ardents défenseurs Beaucotp d'ardents défenseurs de cette thèse — Juste en soi — ignoralent tout simplement que, jusqu'en 1870, la Curie, c'est-à-dire le gonvernement du pape, était largement internationale. Il suffit de lire la liste des élèves de l'Académie pontificale pour s'en rendre compte. Elle s'est « italianisée » à partir de la perte du pouvoir temporel.

du pouvoir temporel

En second lieu, le débat, aliant jusqu'à la polémique, a eu trop souvent des accents qu'on ne peut éviter de qualifier de chauvins, de uationalistes, voire de racistes. Ce n'était pas une nationalité en soi qui était critiquée, mais bel et bleu son italianité, masquant une a certaine idée de l'Italie s'fondée sur l'ignorance et des sentiments peu almables.

Certes les anteurs de telles cri-

sentiments peu almables.

Certes, les anteurs de telles critiques protestaient de leur bonne
foi. Mais le soupcon subsistait,
renforcé par leurs dithyrambes
parallèles sur les mérites de plonnier de l'Eglise française, l'intelligence théologique de l'Eglise
allemande. Le qualificatif national y tenait que importance manal y tenait une importance ma-jeure, qu'on a vu revenir au cours des dernières semaines dans les larmes de vanité versées sur la culture française de Paul VI.

REQUÊTES CONTRADICTOIRES SUR LES MURS DU VATICAN

Rome (A.F.P.). — Le Mouve-ment pour le pluralisme des prêtres a affiché un manifeste sur les murs du Vatican demansur les mus du Vatican demandant un pape qui a réintègre les 47000 préires à travers le monde forcès d'abandonner l'Eglise pour des lois étrangères à l'Evanglies.

De son côté, l'Alliance mondiale des mouvements fidèles à la tradition à réclamé, dans une circulaire, un pape qui restaure la discipline dans les séminaires a infectés de modernisme ». Elle demande au futur pape de rejeter « le matérnalisme et l'humanisme moderne », de punir nisme moderne n, de punir teu de l'hôpital de Bellevne, a déclaré que « cans la hiérarchie de hérèsie » et de condamner de nombreuses lésions que pré- et la jranc-maçonnerie n.

Comme s'il avait en à se faire pardonner son peché originel d'italianité!

Quant aux reproches sur les faits, ils se résummient à deux : se mèle de réformer le comoordat de la présomption qu'ils étailems et la présomption qu'ils étailems et la présomption qu'ils étailems et selon le présomption qu'ils étailems du mondé. A quoi on farait observer qu'ils les pénétraient peut-étre bien informés des réalités du mondé. A quoi on farait observer qu'ils les pénétraient peut-étre d'autant mieux qu'ils s'y sentaient moins impliqués en tant que ettoyens italiens. Un exemple entre mille le suggère : le comportement de Jean XXIII comme délégué apostolique à Ankara, qui fui parfaitement de ses collaborateurs directs. Il est arrivé que l'éviction des catalités es conquérants de la guerre. Et un autre le démontrariat u contrario : si Ple XI bénit les conquérants de l'Eghlopie en 1935, était-il entièrement détaché des sentiments qui animalent alors sa patrie, y compris des adversaires du fascisme?

Au surplus, cette Curie 'ia-liene en montair par la prise pour l'apprent de la condamnation aussi longtemps difficient en prouve qu'ètait en jeu entre mille le suggère : le comportement de Jean XXIII comme délégué apostolique à Ankara, qui fui parfaitement des computants de la guerre. Et un autre le démontrariat u contrario : si Ple XI bénit les computants de l'Eghlopie en 1935, était-il entièrement détaché des sentiments qui animalent alors sa patrie, y compris des adversaires du fascisme?

Au surplus, cette Curie 'ia-liene en contrait un contrait parfaitement des centre par de l'apprent de l'apprent de consequences l'étaites et al liberté pour l'apprent de l'apprent de la patrie, que la peur de ne pas exclure ne accuser de parler, ne décienche excuser de parler, ne declenche des vegues de démage des vegues de démages des vegues de démages des vegues de démages des vegues de l'apprent de se vegues de s'exuser de parler, ne des vegues des relience en roure l'apprent de se vegues de demage des vegues d'extinents de se vegues d'extine

adversaires du fascisme?

Au surplus, cette Curie 'talienne se montrait parfaitement
sensible aux incitations des épiscopats et des situations locales.
L'initiative de l'encyclique « Mit
brennender Sorge » condamnant
le néo-paganisme hillérien
— mis ne citant nulle part le
mot de nazisme — provint des
evèques allemands; le cardinal
Pacelli s'y rallia. Pacelli s'y rallia.

Un bilan de dix ans

Un bilan de dix ans d'interna-Un bilan de dix ans d'interna-tionalisation de la Curte, de mise en place de dignitaires non ita-liens (pour éviter le mot d'érran-gers) est positive. La très grande majorité s'est assimilée très vite à l'univers administratif et hu-main du Saint-Siège, où, coutrai-rement aux craintes, ils n'ont pas été mai accueillis. Ils ont géré leurs charges selon des nècesités qu'ils ne percevaient pas toujoura qu'ils charges seion des necessites qu'ils ne percevaient pas toujours quand ils étaient évêques dans leur pays d'origine. Et la distinc-tion de nationalité s'est large-ment attenues, car l'accent (ta-lien s'acquiert moins facilement que le comportement.

La loi est faile pour l'homme

Pourtant, il faut, en apparence, nous contredire complètement et dire quels mérites recommandent, selon nous, après neuf ans de séjour à Rome, l'élection d'un pape d'origine et de notionalité italienne.

qu'est-ce qui est déterminant, s'agissant d'un homme investi de la tâche de diriger une myriade de communantés temporelles, fédérées par une institution, de huit cent millions d'hommes? Le charisme religieux est affaire d'appréciatiou individuelle. L'élection de ce souverain relève de l'art politique. Il a pour première mission de concilier, pas de guerroyer. sion de concilier, pas de guerroyer.
Essentiellement, comptent une
formation intellectuelle, une
culture, un sens de l'humain, des
règles de pensée, et les réflexes
qu'elles ont engendrées. Tout os
qui se résume dans la formule;
«L'art, de prendre les choses.» C'est sur ce terrain que se situent les clivages, que penvent illustrer des exemples concrets.

lien s'acquiert moins facilement que le comportement.

En plus d'un cas, l'origine étrangère de l'exécutant a permis des réformes que le pape avatt voulues. Pour amener l'épiscopat italien à prendr en chargé ses propres séminaires, jusqu'alors dépandants du Vatican, fi convenait que le cardinal Garrone prit sur lui de provoquer des ruptures de pensée et d'habitudes devant lesquelles un préfet italien de la congrégation de l'enseignement aurait pu hésiter.

Inversement, la totale discrétion du cardinal Villot, secrétaire d'Etat, dans les affaires entre le Saint-Siège et le gouvernement la leur selles inclineraient à de Esaint-Siège et le gouvernement la forme de sectarisme on d'intolé-

directives s'en inspiraient.

C'est l'une des vertus majeures de ce que, faute de mieux, il faut bien appeler la culture l'tailenne, ou l'italianité. Elle tient à la source de ces nécessités profondes que sont l'empirisme et le sens du compromis, attentives aux réalités de la vie de l'homme. Elles explique les nuances de ce langage que l'a étranger a tient vite pour indéchiffrable, prop diplomatique, t'r op contourné, parce que, dans les halancements de la pensée, il respecte asser la liberté pour us pas donner de consignes impératives. Elle rejette la condamnation aussi longtemps que possible. Face aux menaces de schisme aux Pays-Bas, face au mouvement de Mgr Lefèbvre, comment eut réagi un pape qui n'auvant pas eu cette prudence dans l'âme et l'intelligence?

Autre vertu de l'italianité : son

Autre vertu de l'italianité : son absence d'exclusivisme national et d'autoglorification. Très ouet d'autoglorification. Très ou-verte aux apports étrangers, elle les féconde justement perce qu'elle a le génie d'en dépasser la lettre pour en cuefilir l'esprit. On ima-gine mai qui, sinon un pape italien, saurait inaugurer l'expé-rience arbitrale qui serait la sienne dans la collégialité d'un gouvernement de l'Eglise. Inutile d'invoquer une « vocation aposto-lique de l'Italie » ou de déprécier ses vertes en formules tron-

ses vertus en formnles trop Surtout, en un temps où les vertus évangéliques engendrent des programmes souvent angéliques, où les plus ardents des contestataires, à droite comme à ganche, invoquent le Christ pour avocat d'idéologies polltiques qui, comme telles, n'ont qu'un débouché : la conversion forcée ou l'excommunication, à défaut de ponvoir, comme aux périodes dites « de foi », ôter la vie à l'adversaire dans le Christ pour lui procurer plus vite les joies du Aoyaume, e'est d'un pape capable de préserver la communauté chrétienne da us toutes ses diversités que l'Egise a besoin. A travers les siècles, le mythe de Rome a toujours été porteur de la coexistence des différences Chaque « étranger » s'y est toujours « senti chez soi », comme dissit Montaigne. C'est done plus que jamais l'heure d'un pape italien.

J. N. Surtout, en un temps où les ver-

Libres opinions -

Pour qui ?

por DANIEL FRICKER (*)

E pleure un pape qui n'e pas élé - mon - pape ; l'ettends avec espérance un autre pape ; je me réjouiral de son élection, mals il ne sera pas « mon » pape — il sera, bien entendu, « mon » pape dans le perspective de l'Eglise invisible dans laquelle l'elme à me

Las Eglises issues de la Réforme n'ont pas de pape, et pourtant l'Eglise, comme communeuté des chrétiens, a besoin d'un chef unique qui soellera l'unité visible des chrétiens. Je cais qu'il n'est

pas aisé de faire l'unité visible, et pourtant... pas alse de latro l'unité visible, et pourtant...

Au lendemain du décès de Paul VI, Dom Heider Camara multipliait les déclarations publiques, souhaitent que le pape ne soit plus un monarque, mais le président du synode des évêques, dirigeant démocratiquement et collégialement l'Eglise romaine avec ses pairs. La pensée de l'archavêque de Recite est sans doute très evancée, mais ette se ettus ancora trop (pardomez-moi l'expression, chers frères catholiques) dans le système d'une Institution restée impérialiste en bien des points. impérialiste en bien des points.

page me persissent pareillement hora de saison. Pourquol ? 1) Parce que le système actuel de l'élection d'un pape est étroit et étriqué. Tout dépend d'un petit nombre de cardinaux exclusivement catholiques romains, certains n'ayant d'ailleurs aucune expérience pastorale. Si le nouveau pape éteit non-italien, le conplave ne se livrerait qu'à une certaine forme de confusionnisme : Il jetterait un rideau de tumée pseudo-international sur les vrais problèmes de l'occuménisme, l'institution restant inchangée sur le

Non, l'almerais mieux que l'on élise un pape italien, ainsi le

lau serait clair. 2) Pourquoi se précipiter lors du décès d'un pape pour en élire eussitht un autre ? - Quand un pape meurt, on en tait un eutre -, dit te peuple Italien. Bien sûr i Alors pourquoi ne pas mettre é profit cette vzcance, quitte à laire durer l'Intérim du camerlingue, pour réunir un conclave véritablement occuménique, rassemblant les Egilses orthodoxies, les Egilses insues de la Réforme, l'Egilse anglicane, les coptes, les méthodistes, les Egilses tibres, etc. — chacune de ces Egilses envoyant un délégué éligible à ca conclave œcuménique?

Aucune Eglise n'e le monopole du catholicisme, non plus l'Eglise romaine. Peut-être pourrait-on ainsi evoir enfin un chef de l'Egilse

il suffit d'aliteurs de pousser un peu le raisonnement : désigné par une pareille assemblée, l'évêque de Rome, le patriarche de Constantinople, l'erchevêque de Cantorbery ou d'Uppsala, tel ou tel président de conférence épiscopale, é quelque confession qu'il appartienne, ou tout eutre homme d'Eglise désigné par ce conclave cocuménique, pourrait devenir le chef de l'Eglise universeile. (Un parell mandet pourrait être limité dans le temps pour toutes sortes

Ainal le quatrième titre officiel du pape (cf l'annuaire pontifical) : - souverain pontite de l'Egilse universaite », aurait quelque chance de correspondre à la réalité. On abandonnerait naturellement les autres titres non évangéliques ou franchement temporela.

Nous surions einsi un pape pour tous les chrétiens. L'unité de l'Egilse, lergement vécue à la base et par les théologiens (ct les publications du Groupe œcuménique des Dombes), seralt ainsi également vécue au sommet. Les lieux où cette unité ne ee vit pas encore finiralent pas se convertir, lis seraient encerclés de toute part.

Et l'ordre du Christ - Que tous soient un... elin que le monde croie que tu m'as envoyé » (év. de Jean, ch. 17) deviendrait enfin réalité aux yeux suppliants d'un monde déchiré.

MÉDECINE

A Saint-Etienne

Des parents portent plainte après l'hospitalisation de leur fille

De notre correspondant

Saint-Etienne. — M. Rokita, demeurant à Villars, dans la bandemeurant à Villars, dans la banlieue stéphanoise, vient de porter
plainte contre X. auprès du procureur de la République de SaintEtienne estimant que sa fille
Agnès, dix-sept ans, a été victime d'une insuffisance de soins
à l'hôpital de Bellevue, qui
dépend du centre hospitalier régional de Saint-Etienue où elle est
d'ailieurs toujours en traitement.
L'adolescente, élève au collège
agricole de Mont-Ravel, à Villars,
avait été renversée par une voiagricoie de Mont-Revella Villain, avait été renversée par une voi-ture le 23 mai a 8 h. 15, alors que, venant de quitter le domi-cile de ses parents, elle travérsait la chaussée pour se rendre en

Transportée dans le coma aux urgences de l'hôpital, elle avait dû être placée pendant six jours en salle de réanimation avant que son traumatisme crânien puisse être soigné avec succès dans le service de neurologie. Sa sortie était prévue ponr vendredi 11 juillet. Quelques jours aoparavant, la jeune fille, qui u'avait cessé durant tout sou séjour dans l'établissement d'être allongée, se plaignit de douleurs aux chrvilles; Ses parents s'en inquiétèrent auprès des médecins. Ceux-ci les rassurèrent en affirmant qu'aucure fracture n'avait été diagnostiquée aurès la radiographie effectuée lors des pramiers soins. Le père exigea et obtint une nouvelle radio. Celle-ci permit de déceler une fracture des deux péronés. Il a donc fallu que Mile Agnès Rokita, dont les os avaient commencé à se souder, subusse deux interventions chirurgicales pour réduire ces fractures consécutives à l'accident, ains' que l'atteste un cartificat tures consécutives à l'accident, ains' que l'atteste un certificat medical délivré à la famille le 31 juillet.

De son côte, M. Magnin, directeu de l'hôpital de Bellevue, a

des perones, dont à aucun moment elle ne s'était plainte fusqu'à quelques fours avant sa sortie de l'hôpital, n'u été effectivement diagnostiques et truitée qu'en dernier s. « Mile Rokita, a-t-il ajorte u reçu les soins vitaux que nécessitait son état, dont la gra-vité peut être appréciée à la durée de son hospitalization.

> Le Monde Service des Absensentus S. rue des Ralleus 1527 PARIS - CEDEK es C.C.P. 4201-23

ABONNEMENTS mois e mois 2 mois 12 mois _ _ _

TOUS PAYS EXMANGERS
PAR VOIE NORMALE
265 P 250 P 575 P 760 P BTRANGEE PAYS-BAS - SUISSE

143 F 265 F 386 F-518 F 120 F 360 F 560 F 660 F Par vole africane Tarif sur demando

Les abennés qui palent par chèque postal (trois tolets) vou-dront bien joindre ce chèque à jeur demands.

changements d'adresse déli-nitifs ou provisoires d'aux semaines ou plus): nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins svant leur dipart. Joindre la dernière bande d'envoi à touts correspondance. Veniller avoir Pobligaence de rédiger tous les noms propres en capitales d'impriments,

٧

Remous autour du règlement intérieur d'un centre de handicapés dans l'Allier

« COMME DES DEBILES... »

staglaires du centre de rééducation professionnelle de handicapés du château de La Mothe, à Louroux-Hodement (Allier), font la grève de la faim pour obtenir le - droit eu respect ». Repliés dans les sous-seis de l'église de Font-bouillant, à Montiucou, ils fustigent, appuyés par six de leurs camarades, le réglement intèpar six de leurs camarades, le ri

Pour Mile Carlotti, une froude
a bei et bien seconé, au début de
ce mois d'aofit, le château de La
Mothe, dont elle est directrice.
Septuagénaire alerie, exaspérée
par les troubles de ces dernières
semaines, elle brosse une rapide
synthèse des faits qui se sont
déroulés : une poignée de révolutionnaires ont voulu tout chambouler eu château. Ces dernières,
« pour jaire la joirs » (sic), se
sont rebellés contre le réglement
intérieur de l'établissement privé.
La lutte a été chaude. Pensez!
Le château de La Mothe n'a pas
été habitué à de telles manières
depuis vingt ans qu'il accueille
des handicapés physiques. Avec
ses aimables tourelles du dirhuitième siècle, son parc de
8 hectares bien entretenu, les
nouvelles mœurs viennent de le
prendre à rebours. « Ils voulaient
jaire la loi dans la maison,
racoute Mile Cariotti. Des agitateurs genre usine — vous voyez?
— uvec des bagorres. Comme avec
les syndicats i Au prix des prises
en charge (185,40 F), quand
même! »

Le trait est certes appuyé mais
les faits sont si

Le trait est certes appuyé mais les faits sont si proches... Le Is août, alors que les cent quinze stagiaires du obâteau e apprêtent

prendre — règlement intérieur compris — ou à laisser. La discussion n'est pas de mise. De notre envoyé spécial conditions de vie : du règle-ment, qu'ils jugent absurde pour des aduites blen sur, mais aussi de la cohabitation malheureuse. selon eux, d'handicapés physiques

Colonie de vacances

autant que le premier.

con nous considere comme des débiles, disent-ils, et, partant de là, on nous traite comme tels. • « L'arrivée au centre jait penser à une revue d'incorporation et, par la suite, le régime est celui de la semi-liberté des prisons modèles. • Ces jeunes de vingt à trente-cinq ans. souvent victimes d'accident du travail on de la route, supportent mai un internat qui le dispute pour la discipline aux collèges et aux colonies de vacances : la télévision coupée impérativement à 31 h. \$5, l'interdiction de possèder un électrophone dans sa chambre (ou une cafetière), les communications téléphoniques qui ne deivent par excéder six minutes et ce entre 12 heures et 14 beures et 18 h. 30 et 20 h. 30 et, enfin, les week-ends qui s'achèvent arbitrairement le dimanche soir à 19 heures ; tout cela a des aillures de brimade aux yeux de stagiaires reune lasser deux ans su cemtre. stagisirés, du château e'apprétent à recevoir leur premier cours, trente à disquante d'entre eux demandent une entrevue à la directrice. Ils entendent professer contre l'extinction des feux à 22 h. 30 et parier du réglement intérieur, sinon ils ferout la grève des cours. Mile Cariotti — il est 8 heures du matin — décline l'invitation de ses hôtes et ceux-cl partent alors sur-le-champ, en voiture, à Moulins, à la préfecture, pour s'enquérir de leurs droits. Au retour ils invuveront le portail de brimade aux yeux de stagiaires venus passer deux ans au centre. Passons sur la libération des moeurs. « L'accès des bâtiments et des chambres des garçons est interdit qui ieunes filles et inversement ». Ilt-on d'un tou ironique à l'église de Fontboulllant, nouveau quartier général de

pour s'enquèrir de leurs droits. Au retour ils trouverout le portail fermé. Lorsqu'ils finiront par rentrer, le gendarmerie les suivra de peu. Il s'agit simplement de faire peur. « On u de m un de sur gendarmes une intervention jaminidation ne réussit pas. Mile Carmidation ne réussit pas de sur de la moutre de prouve de la moutre de prouve de la moutre de prouve de la moutre de la contestation. An château de La Mothe, on

eh oui! Ferme invitation à se eh oui! Ferme invitation à se laver les dents le soir et à cirer ses chaussures; interdiction de pénétrer dans les bâtiments sans « patins »; interdiction d'entrer dans les chambres durant la jour-née, etc. Bref, il ne sersit pas interdit d'interdire. et mentaux. Pour les grévistes de la faim, le deuxième voiet vaut

Pour Mile Marie-Ange Carlotti, directrice de

l'établissement, « les agitateurs se sont euxmêmes exclus -. Bref, les tages de formation

proposés au château de la Mothe (1) sont à

Pour le reste, à savoir la cohabitation entre handicapés physiques et mentaux, la direction dement... et confirme. Certes, les fameux malades mentaux n'en sont pas puisqu'ils sont reconnus aptes à exercer un métier. Mais, au demeurant, le seraient-ils, que pourrait y faire le centre, tenu d'accepter les cas qui lui sout adressés par la commission technique d'orientation et de reclassement professionnel? Cette obligation est née de la circulaire du 8 avril 1917. Mile Carlotti se borne pour l'instant à pester contre cette circulaire, qui entraine une « substitution des pouvoirs un profit de l'administration » et l'a rendue quasi impuissante devant l'e anarchie ». Heureusement pour son repos,

impuissante devant l'a anarchie s.

Heureusement pour son repos,
heureusement pour sa maison, les
e meneurs » sont partis d'euxmèmes faire la grève plus loin.
Quatre - vingt - quinze stagiaires
sont tout de mème restès fidèles
à leur poste, opparemment satisfaits, sinon du règlement, du
moins des cours qui leur sout
donnés. Mile Carlotti avait, de
toute manière, cèdé à une excellente intuition en écrivant en
tête du règlement de son établissement : « Surtout, ne vous
loissez pas impressionner par les
« on-dit », qui ne sont pas toujours objectifs, adressez - vous
directement à la personne qualifiée, » C.Q.F.D.

LAURENT GREILSAMER.

(i) Les stages de formation pro-fessionnelle pour handicapés du château de La Mothe durent en princips deux années. Pinaleurs sec-tions sont proposées aux stagiaires : conture, commercial, photographie st mootage - câhlage, soudage en électronique.

LA MORT D'IGNAZIO SILONE

Un vieux loup des Abruzzes

« Socialiste sans parti, chrétien sans Eglise », selon sa propre définition, ce loup des Abruszes devenu vieux vivait retiré à la périphérie de Rome, sens jamais avoir trouvé dans son propre pays une place marquante qu'il paraissait ne pas vouloir. Certes, il u'avait pas refusé les honneurs littéraires, mais, en ses dernières années, il prenaît du champ. Tassé sur luimême, il écoutait les propos des rénnieus d'amis, intervenant lorsqu'on le croyaft le plus absent. Pendant longtemps il déconcertait par un apparent désintérêt à réagir : son histoire politique inspirait trop d'éloges ici, commandait trop de silences la, empreints les uns et les antres d'une gêne décuplée par son absence de réactions. Ce qu'il avait à dire, il s'en était ouvert après la guerre. Il u'v revenait plus et décourageait toute espèce de récupération.

Et puis un jour, en tête à tête, après avoir jaugé pendant des semaines, il pariait, en témoin drôle, aigu, qui de chaque anecdote falsait un élément d'anslyse politique. Entre lui et lui se poursuivait cependant le dislogne d'Antigone et de Créon. entre Secondino Tranquili, membre du bureau politique du parti communiste et l'écrivain Ignazio Silone. Quarante ans après la rupture, le premier personnage vivait ardemment dans le second.

e Voici la vérité, écrivait-il dans Uscita di Sicurezza : la sortie du parti communiste a été pour moi une date asses triste. un grave deuil, le devil de ma jeunesse. Je viens d'un pays où on porte le deuil plus longtemps que partout ailleurs. On ne se libère pas facilement d'une expérience aussi intense que celle de l'organisation communiste. Il en demeure toujours quelque chose aut marque le caractère pour le reste de la vie.»

D'un tel aveu, qu'on ne ttre pas argument pour conclure que qui l'avait précédée, et dont il e portait le deuil», semblait le hanter encore. Né le 1= mai 1900 à Pescina, dans les Abruzzes, il était en 1921, lors de la scission du parti socialiste au congrès de Livourne, l'un des dirigeants qui firent passer la fédération des es au nouveau parti communiste, dont il devenatt membre du comité central. Il était, avec Luigi Longo, aux côtés de Bordiga, de ceux qui, antiparlementaires, hostiles au régime démocratique, croyalent à

la révolution. Est_ce forcer l'histoire en déolacant l'emploi des termes de dire que Silone mettait alors l'accent sur la gvoie italianne au socialisme » avant la lettre ? Entre la notion des nécessités tactiques offelle impossit et les exigences de l'internationalisma, l'adhésiou aux directives du Komintern, toute la direction du parti communiste oscillait alors. Cela expliqua les scissions et les expul-

Entré dans l'illégalité à la fin de 1926, après avoir échappé aux arrestations massives, Silone fut coopté au comité central et au bureau politique (comme membre candidat) en mars 1927. Il accompagna Togliatti à Moscon. où le parvinrent pour peu de temps à faire suspendre l'approbation par le comité exécutif du Komintern des mesures d'expulsion contre Trotski et Zinoviev. Revenu en Italie pour diriger le « centre intérieur » du parti clan-destin, Silone, qui était en 1929 membre du bureau politique et du secrétariat, n'accepta pas l'exclusion de trois dirigeants clandestins qui s'étaient opposés au tournant de la révolution immediste décidé par le Komintern. Deux ans plus tard, réfugié en Snisse, à Davos, il était à son tour expulsé, puis accusé de

Le refour aux sources

C'est alors qu'avec Fontamara Il devint écrivain, sans jamais cesser, pèlerin et exilé, de songer à la signification de son combat politique. Il participa à la renaissance du parti socialiste italien. appartint à l'Assemblée constituante, à la fois très conscient de Silone aurait regretté sa déci-sion de 1931. Mais la jeunesse qui l'animait. La nécessité d'agir dans la vie politique, de l'engagement et du dégagement, le partageait, il visait au-delà de l'efficacité présente et voulait croire qu'aucun message de liberté et de protestation ne restait inen-tendu. C'était Sisyphe, ou un qui refusait d'être déçu à la douce

En face du parti communiste,

Silone ne se comporta pas en été dit entre Togliatti et lui, au mement de leur séparation à Davos, et cependant, au-deix de la polémique des années d'après guerre, qui prit des tours très vielents, une sorte de dialogue semblatt se poursuivre. Silone avait écrit de Lénine, en mai 1970 : « Tous ses écrits sont occasionnels. Pour les comprendre seu lement approximativement, a faut surfout s'informer des circonstan ces où ils les écrivit. La cohé rence qui règle ses livres n'est pas de caractère scientifique, mais moral et politique... Je crois avil n'était pas homme à sacrifier la réalité du pouvoir à une certaine idée de la répolution.

Il écrivait : Lênine, mais pensait : Togitatti, et définissait ainsi les causes profondes de la rupture. Togliatti avait choisi de ne jamais rompre avec la majorité qui contrôlait le parti boichevique. Silone avait préféré cune certaine idée de la révolution », celle qui répondait aux conditions de la société italienne. Il l'avait conservée, capable de développer un grand sens tactique, mais convainen que le problème de la justice, an sens le plus absolu, devait être posé et qu'il ne serait jamais résolu. Son amertume à savoir oue jamais non plus Il ne parviendrait à imposer cette fo finissait par s'associer à une tolérence à demi-souriante pour les militants de tous les types de socialisme qui croyaient pouvoir associer le compromis et la ri-

Le ponvoir à ses veux était intrinsequement pervers, et nulle institution ne valait qu'on la sauvat. Le vieux loup courtois et pariois bougon, portait la contestation beaucoup plus loin ou'aucun de ses défenseurs actuels L'étrange, c'est qu'il ne s'y raidissait pas, car son socialismse était devenu essentiellement une morale. Il n'avait pas d'autres comptes à regier qu'avec luimême et il les avait réglés. N'ateris comme d'autres attendent le tramway », selon un de ses mots, Ignasio Silone restait un homme qui aimait, et c'est sans doute la vertu de sa charité laïque qui lui faisait raillerie du sourire. JACQUES NOBÉCOURT.

Le contraire du « bel écrivain »

(Suite de la première page.)

Mais Fontamara, puls le Pain et le Vin (1938 en français), puls le Grain sous le neige (1942 en Suisse, 1950 en France) étalent eussi des documents nouveaux, da première main, sur una réalité politique, seciale, at intellectuable très mai connue. On était dans una décennia ouverte à le littérature d'action et d'engagement

A l'école de la clandestinité

En Italie, Silona apparaissait sous una tout sutre humière. Né la 1° mai 1900, à Pescina, dons les Abruzzes -- le beurg de Mazarin I -il y evait fait una partia de aes études, au petit séminaire : Il n'avait reçu que des leçons de beau style, sur le medale des classiques de lycée, et les lactures furtives du réprouvé d'Annunzio n'arrangeraient pas les choses. On peut penser que ta littérature franciscaine l'avait déià Intéressé. Cependent le vie politique précoce, la ciandestinité, ne l'avaient formé littérairement qu'à l'horreur de ce besu style de collège et à l'habituda des rapports sans lyrisme pour les congrès du parti communiste (qu'il veneit de contribuer à fonder an 1921), des tracts de propagande eu des erticles pour le journal qu'il dirigealt. C'est même en rédigeant ces rapports abstraits qu'il e'apercavalt qua quelque chose manqualt qui était le petite flamme da le vie, la vibration des patits faits vrais et des affections individuelles.

Dans les réuniens du comité central, il lui arrivalt même d'interrompre les débets dialectiques par une anecdote que eeul le Sarde Gramaci eavait apprécier. C'est de là que partire son expérience d'écrivain quand, démissionnaire axpuls du P.C.I. en 1930, exilé et tuberculeux à Davos, il rédigera avec difficulté Fontamara. Il fut tout surpris d'apprendre qu'il evalt démerqué des foules de modèles : Faulkner, Hemingway, Fogazzaro, Guerrazzi qu'il ignorait.

Les critiques Italiens furent dé parés. D'abord, li e'aglesait du seul romancier antifasciste de l'extérieur. d'un communisme dont on ne pouvait évidemment pas parier dans le pressa du régime. On salt que le silence sur une œuvre, au moment de sa parution, est une pierre tom-bale difficile à resoulever. Et puis Silone écrivait mai, paraît-il, comme

A Luxé-en-Charente

LA LOCOMOTIVE

VA AU RESTAURANT

(De notre correspondant.)

Limoges. - Au passage a

train de marchandises Angouléme-Ruffec e déraklé, mardi

après-midi 22 août. La lecomotive

est vecue buter contre le maison

de la garde-barrière, qui s'est en

partia écroulée. Fort heureuse-

ment. If n'y avait personne dens

ensulte immebilisée près d'un

restaurant, sur le route. Deux

wagons ont déraillé, pénétrant

La départemantele 739

Limoges-La Rophelle est totale

ment obstruée. La circulation

routière a été déviée, Le trafic ferroviaire subit des perturba-

tions. Une anquête est en cours

eur les causes du déraktement,

dans les Jardins.

Svevo : il manquelt à sa prose le vibration intérieure », c'est-à-dira sens doute les mots rares et riches, les métaphores, les comparaisons, les paysages Impresionnietes (Siltone ne décrit presque jamais), les facilités élégiaques. En un moment de - prose d'ert -, de fragments idyi-tiques, cette écriture linéaire, ces mets pauvres - ne plaisaient pas.

Ce fut ansulta le néo-réalisme de l'après-guerre avec con américanisme, son naturalisme eubjectif et populiste. Silone n'utilisait pas le dialecte qui était pourtant la seule langua de ses personnages réels, Il racontait sans détours, seuf quelques flash-back, et des déplecements de points de vue (dans Fontamara ce sont trois paysons qui parient teur à tour), il disait simplement les motits économiques, politiques, qui provoqualent la deulaur des opprimés da son peys, les catoni; et Silone da ce point de vue est un

des rares romanciers authentiquement merxistes d'Italia. li était, en outre, devenu anticommuniste, se déclarait hors de l'Eglise, n'approuvait guère l'hu nieme détaché des libéraux : 11 no revendiqualt même pas ses mérites antifascistes, an un silance exemplaire et gênant pour beaucoup, Son euccès à l'étranger, qui étail aidé par une prose trop facile à traduira, achevait de lui elléner les sympathies de ses confrères. Ainsi vit-on Silona oublié dans la plupart des tableaux littéraires italiens de ce elècie. Quant aux générations plus récentes, alles ne daignent même pas l'inscrire dans les range des populistes (le populieme étant le sociallame des eutres) et trouvent que ses paysans ou see Intellectuals ne sont pas suffisamment révolutionnaires.

La ferce merale

Malgré ces motifs convergenta d'hostilité, la force morale de l'homme, engegé hors des groupes protecteurs, eon optimisme obstiné devent un monda dont Il dénonce les e e p e c t e grotesques, tyranniques, injustes, sa foi dans une société où les hommes puissent être libres, reslance en faveur des opprimés, ont finalement eu raison des réserves, a source de plaistr hitéraire. Ses livres, et depuis 1965 environ, Silone e été écrits avec des cadénces de conteurs confiné, non eans ambiguité « récupératrica > souvent, dans le Panthéon des Italiens vivants.

Maintenant qu'il entre dans celul des morts, il nous faudrs nous poser bien des questions eur l'écrivain. L'Importance pour lui et pour ses lecteurs des messages socieux et meraux qu'il nous edressalt, a fait passer au deutrième plan, ou contester les valaurs proprement littéraires d'une œuvre abondente (1). Il faudra qu'en étudia mieux le travall assidu, méticuleux, da lime et de débropssaillement que Silona faisait aubir à ses romans, utilisant même à cette fin les traductions étrangères successives comma broullions.

Fontamere, entre 1933 et 1947, n'a recu que das retouches de détail. mela le Pain et le Vin a perdu des épisodes entiers, des digressions trop théoriques, le Grain sous le neige a coûté un énerme travell de révisien. le Renard et les Camélles de 1934 à 1960, e connu trois ou qua-

SCIENCES

Après la découverte de freize cas de contamination au plutonium

UN CENTRE BRITANNIQUE DE RECHERCHES NUCLÉAIRES EST PROVISOIREMENT FERMÉ

Londres (A.F.P.). — Le centre britannique de recherches sur les armes nucléaires d'Aldermaston, à 70 kilomètres à l'ouest de Londres, a été provisoirement fermé mardi 22 août, après la découverte, la semaine dernière, de treize cas de contamination au plutonium (le Monde du 18 août.). Le gouvernement a ordonné l'ouverture d'une enquête officielle.

La découverte de ces treize cas de dépassement des normes internationales — on a mesuré dans les poumons de certaines personnes près de deux fois la quantité maximale de plutonium admise — avait été faite au cours d'un examen de routire utilisant un nouveau tyre de matérial de examen de routine utilisant un nouveau type de matériel de détection; cels fait craindre que la technique utilisée depuis vingtcinq aus à Aldermaston par analyse d'urines ue soit totale-

analyse d'urines us soit totale-ment insuffisante.

Le ministère de la défense, qui a la responsabilité du centre, ne cache pas son embarras. Près de deux mille personnes vont vrai-semblablement devoir se soumet-tre à des examens pour qu'on puisse déterminer si elles u'ont pas elles aussi, depuis l'ouvertura du centre, absorbé des quantités de plutonium trop importantes.

tre rédactions (c'était aussi le seuf roman qui ne tût pas situé dens los Abruzzes). La bibliographie mema do Silone, à travers les éditions clandestines, étrangères, définitives, ast un labyrinthe cempliqué. On verra mieux alers pourquo

Silone ne cerrespond pes à l'idée traditionnelle du « bel écrivain », qua l'évolution de son art a été constante. dens ta sens de la difficulté, sinon toujours de la réussite, que, de l'eventure très almole narrée dans Fon Amare, il est passé à la granda osition du Grein sous la naige (pour beauceup, son chef-d'œuvre) et au romen policier du Secrel de Luca, qui est son récit le plus romantiquement subjectil.

On appréciera l'absence de tout narcissiame de la mémoire, encore qu'il y est beaucoup de tentations nnes chez cet homme rivé à son pays d'entence et pour qui une - peignée de mûres - pouvait évoquer tout un monde ; on comprendra comment, fidele à une ligne neuraliste, l'eutoblographie profonde de en un monde exactement représenté tei qu'il e été vécu, ruminé et compris, un mende incubilable de catoni, désormals sauvés du mépris et que Saillet e placé à côté de celui de Sunge, de Tchekhov et du Renard de Nos trères farouches. Pas de psychologisme, pas d'appel à l'inconscient individuel, un art choral qui tendait de plus en plus vers le pur dielogue, vers le théâtre, la Sacre Rappresentazione, et que l'exemple de Martin du Gard a dù influencer. C'était là d'ailleurs le dancar littéraire de Silone, ses dialegues envahissants et trop « écrits » étaient parfois des essais plus que des nar-

Silone a vécu des tremblements da terre géographiques, religieux, idéo-logiques, qui l'ont laissé dépoulilé comme ess catoni. Mais, comma pour eux, l'Ironie calme, le ellence avant le parole, les moss qui ne dépassant pas la chose à dire, le volonté de comprendre en prenant son temps et sans se laisser inliuencer par les mutamenti (changements) superficiels, ont permis à Silone temoignage morsi, mais aussi una oraux abruzzais, avec la patience de sa mère tisserande, sont - sin-Pain et le Vin : ce sont là des adjectifs et des choses qu'on note et qu'on ne peut plus oublier, puiscivilisation rurale qui n'est déjà qu'un ebiet de nostalple, de « détestation » ou plus simplement d'Ignorance. MICHEL DAVID

(1) On se rapportera, pour la bibliographie des nombreuses traductions, à la page spéciale du Monde (21 décembre 1968), où t'ou trouvere également uns fort précise biographie de Silone, par J. Neuvecelle. Il existe une monographie italienne sur Silone, de F. Virdia, Silone, La Nuova Italia, Florence (1967). La plupart des romans italiens de Silone sont publiée ches Moncadori.

CORRESPONDANCE

Rousseau et Voltaire en Pologne

M. Boguslaw Lesnodorski, pro-fesseur à la faculté de droit et d'administration de Varso-vie, docteur honoris causa de l'université de Toulouse, nous écrit

Dans le numéro du 14 juillet Dans le numéro du 14 juillet dernier de voire journal a paru l'intéressant compte rendu, de M. R. Desné, du colloque pour le deuxième centenaire de la mort de J.-J. Rousseau et de Veltaire, tenu récemment à Paris. Le s deux philosophes, quoique si différents, étalent bien connus en Pologne au dix-huitième siècle. Le premier était, entre autres, le patron de ce qu'on appelait les Le premier était, entre autres, le patron de ce qu'on appelait les jacobins polonais : Jen parle dans le livre, paru après la première édition polonaise, dans la Bibliothèque d'histoire révolutionnaire, à Paris en 1965. Le second était admiré par Stanislas-Auguste Poniatowski, qui avait fait dresser sa statue, une cople de l'œuvre connue de Houdon, dans la bibliothèque royale du château (la seule partie d'adileurs du château (royal épargnée par un heureux hasard au cours des destructions décienchées par les hiblériens; la statue, malheureusement, a été détruite. heureusement, a été détruite. Il m'est agréable de vous as-surer que la mémoire des deux penseurs cités ne disparaît pas dans mon pays, et, l'en suis convaineu ne peut s'évanouir. C'est surtout le cas de Jean-Jacques, cet ami sincère de la cause polonaise. Il sera question de polonaise. Il aera question de tous deux au prochain colloque polonais consacré aux deux écrivains, qui, par les soins de l'université de Varsovie, se tiendra du 3 au 5 octobre prochain dans l'ancien palais des princes Radmivill à Nieborow, aujourd'hui filiale du musée national à Varfiliale du Musée national à Varsovie.

FAITS DIVERS

AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »-

Naufrages

Le genre - catastrophe - ne se tournerait pes sujourd'hui sur un de ces transatiantiques, dont Il na eubelstera bientôt que le nostalgia émorrelliée des passagera qui habitèrent leurs cabines luxuouses et leura imposants au long cours. On n'e d'ailleurs plue besoin, avec nos pétrollers monstres, de recourir à la fiction pour filmer « catastrophiqua .. Aujourd'hui sens doute Panique à bord (Andrew L. Stone) ne se tournerait plus... Les hôtes de ces « Dossiers de l'écran = (Antenne II) consacrés eu sauvetaga en mer étalent six. Quatra d'entre eux avaient des souvenira vécus et cuisants à conter. Les deux eutres étaient « conseillers », l'un è le Biblio-thèque historique da la marine, l'autre au comité central des réentendu parlar de l'inoubilable Titanic, et aussi des questions juridiques attérentes eux sinistres de la mer : pêles interventions, comparées aux témolunagee des « héros » conviés, qui avaient ce ton modeste et juste de ceux qui, pour avoir vraiment des choses.

Le capitaine Carisen, ecteur au premier plan du plus encien des trois drames évoqués, e montré une phote jaunie : celle du Flying Enterprise sur le point de couler (c'était an 1951), avec un petit point sembre - se puette à lui, après quatorze jurs d'obstination et de tractations finencièrae avec le commandant du nevire venu à

se rescousse. Il se retrouva. après evoir plongé dans la mer déchaînée, sur le pont des sauveleure, devant répondre à un meusee qui hil demandait : . Est-ce que vous êtes mouillé. monsteur? -

Un autre capitaine courageux était sur le plateau, Italian caluilà : M. Luigi Oneto, premier officier à bord da l'Andrea Doria, qui sombre en 1956 au larga des côtes américaines eorès avoir heurié le Stockholm. Les passagers purent être évacués grâce à la discipline de l'équipaga, en premier lieu, et à l'afficacité des sauveleurs de l'Ile-de-France, Le commandant en second de ce paquebot était également présent. Les deux hommes se vovalent pour le pre-

Le dernier invité était, lui, un voyageur innocent, erdinalte, reccapé d'une déseatreuse embarcation grecque dont la fin douteuse provoque, en 1971, la mort de vingt-oinq passagers. - Et je ne savals pas neger -, geon sans espoir, après qu'une ite fills ful eut procuré la dernière bouée. «NI désespoir d'allieurs : le non-espoir a-t-il dit. Il y e les paniqueurs, les hébétés, les optimistes. J'étals mol-même un hébété, ballotté entre les paniqueurs et les eotimistes. » Sa chance : evoir irôlé le camarde rend les gens plus

MATHILDE LA BARDONNIE

 Suicide d'un détenu. — Un onnier d'origine italienne, prisonnier d'origine italieme, M. Dominico Spano, âgé de cin-quante-six ans, incarcéré au centre de détention de Mauzac (Dordogne), où il purgeait une peine de dix années d'emprison-nement s'act namés ment, s'est pendu, le jeudi

17 août. Selon ses amis, îl souf-frait d'une maladie de l'estomac et la direction aurait refusé son hospitalisation. Une grève de la faim avait été entreprise en faveur de M. Spano au centre de détention. Il avait été admis à l'infirmerie. — (Corresp.)

EN BREF...

● Evasion à Clairoux. — Un détenu incarcéré à la maison cen-trale de Clairvanx (Aube), Patrick Fortier, âgé de trente et un ans, s'est évadé mardi 23 soût. Le prisonnier, qui était libérable au premier semestre 1979, était employé à des travaux de jardiemployé à des travaux de jardi-nage dans la dernière enceinte de la prison quand il a pris la fuite en utilisant un égout qui faisait l'objet de travux. Patrick Fortier purgealt une peine de vingt mois d'emprisonnement pour escroqueries.

● Un médecin du service d'aids médicals d'argence de Gre-noble (12ère), le docteur Philippe Paolantoni, a été victime d'un guet-apens, mardi soir 21 août, alors qu'il se rendait dans un immeuble situé rue Mallifaut à la suite d'un appel téléphonique. A l'e trés du bâtiment, un jeune homme et une jeune femme l'athomne et une jeune femme l'at-tendalent. Le premier le menaça d'un couteau et s'empara de sa sacoche contemant une trousse médicale et netarment des paquets d'ordonnances. Les en-quêteurs ont orienté leurs recherches dans le milieu des

● Les deux sœurs d'Expedine
Kalak se constituent partie
civile. — Les deux sœurs de
M. Expedine Kalak, le représentant de l'OLP. en France, tué
le 3 soût dernier à Paris, se sont
constituées partie civile mardi
22 soût devant le juge d'instruction, M. Claude Hanoteau, charge
de l'enquête. Mmes Yousser de l'enquête. Mmes Yousser Kalak, trente-quatre ans, et Jehad Kalak, trente-six ans, ecront représentées par Mª Léo

• ERRATUM : Une erreur d'impression a faussé, dans cer-taines de nos éditions du 23 août, le sens du titre de l'article consacré au prince Victor-Emmanuel Savoie, nous aurions dû imprimer : « Le prince Victor-Em-manuel a-t-il tiré accidentellement? », et non pas : «Le prince Victor-Emmanuel a-t-il tué accideniellement? p.

qui semble dù à une défaillance du système de freinage. Seul le conducteur da la locomotive a été blessé, sans gravité.

• Un stage de préparation à l'enseignement est organisé du

ÉDUCATION

28 sout au 9 septembre aux Mesnuls (Yvelines) par l'essocistion Thélème 01, créée pour fonder des communautés « autoéducatives ». Ouverte à toutes les personnes intéressées par les questions d'enseignement, cette rencontre « autog stionnaire » s'adresse plus spécialement sur candidats au concours d'entrée dans les écoles normales d'insti-tuteurs. Ecrire eu joignant une enveloppe timbrée à Thélème 01, château des Mesmula, 78490 Montfort-l'Amaury.

DES ARTS ET DES SPECTACLES

La photo dans « Paris-Berlin »

L'art des machines

PUIS eon e uverture, le 13 juillet, à raison de trois milie entrées par jour, l'expo-silion Paris-Berlin a dû recevoir plus de cent cinq mille visiteurs. André Fermigier a déjà rendu compte da cette manifestation, de son importance, de ses rares lacunes (le Monde du 18 juillet). Aujourd'hui, elle tait figure de vedette : Il faut absolument l'avoir vue et, comma on na peut pas tout voir d'un coup, on y revient. Le cata-togue, énorme, fait l'effet de ces evalanches de hors-d'œuvre ou de ces traineaux de fromages qu'on vous propose dans certains restaurants : comme l'exposition, il vous enobe un peu, mais c'est un ins-trument de connaissance, une

pas dormir dans les bibliothèques. La photo dans cette exposition : elle e'y déroule partout, elle la traverse, comme un support conduc-teur, que ce soit photo d'actualité pour éclairer le contexte social et politique da cette période 1900-1933, photo d'architecture avec le Bauhaus et le nouvelle école de Francfort, photos de théâtre et de danse. photos de cinéma. Photos mon-tées dans un certain nombra d'eudiovieuets. Juste à l'entrée da l'exposition est présenté, sur douze écrans de télévision, un programme audio-visuel de quinze minutes, réa-lisé par Chris Merker, Quend ta

de limited de la company de la

erm bu Gerage

A calleurs etc.

· · · reng · ft.

of the design

A. 24 A. B.

depo

سكايالات.

: 55

. . .

- 79

Carre

. U 75.66

- 55 Mg

100

11/1/19

.

1.1

W JULE DAYS

6.15

PREDNOME

eran et Voltage

en Taigene

dirigeable, la caméra défile sur des terres dévastées ; « L'Europe a entemé son suicide. » Des mots sont jetés aur l'écran, concis, didactiques. Le traitement en laboratoire des documents d'actualité donne aux choses une irradiation, un embraesment permanents. Paris - Berlin, « rapports et contrastes » : place à l'ert, maintenant, male con a-t-il pu se faire dans ce brasier

Noãi Simsolo, avec le collaboration de Serge Fauchereau, a réalisé pour le Service audio-visuel de la bibliothèque publique d'information un film de vingt-cinq minutes Autour de l'expressionnisme. Une main osas l'expressionnisme. One meur de seuse tourne les pages d'un livre sur Munch et s'arrête sur le Cri. De sa musique atonale, Michaët Lonsdale débite des informations sur le mouvement expressionnists, dit des textes de Kafka, de Nietzscha, de Riike, de Kandinsky, des compositions phonétiques dada. Bruit de verre cassé. Louise Brook muette, rejoue une scène de Luiu, où tout le monde s'entre-tue. Ca se termine dans les flammes d'un immense autodafé. Dans le silence passent les noms des émigrés, puis

Les gens e'arrêtent volontiers devant les audio-visuels : il y a des feuteulls et ca rapose le dos, les images viennent toutes seules, la

sacteurs du Centre Georges-Pompldou se sont partagé les táches, tout le monda s'y est mis, et le Centre de création industriale pré-sente un petit audio-visuel qui reprend une conférence de César Domela sur le photo-montage (Berlin, 1931). Domela est un photomonteur moins connu que Raoul Hausmann ou John Haartfield, ses colleges étalant moins surréalistes, moins militants. It travaillait pour la comple d'industries, il concevait des publicités, photo et typographie. en jouxtant da grosses machines des poles générateurs d'électricité. des éclaire. L'artiste est sous le règne de la machine, elle le fait souvent vivre et, pour se venger, il bri-cole des petites machines vicleuses, pieines de complications inutiles, à ettre au musée comma on mei eo rebut.

Le photo-montage, Raoul Hausmann l'e brandi à fe fole pour réa-gir contre la tonction imitatrice de la photo el les circuits rhumatisants da l'art bourgeois. Il fallalt faire autre chose que cette peinture digé-rée en saion, il fallait pervertir des techniques nobles avec des découpages, des bouts da ficelle, des matériaux vulgaires, il faliail faire un art pauvre. Les artietes deviennent des Ingénieurs, « L'art est mort, déclare Heartfield, vive l'art des machines ! -

Tout le monde se disputé le pater-

nité du photo-montage, Heartfield. Hausmann ou Ernst Les collages d'Ernst n'emploient pas de photographies, male des articles découpés dans des catalogues da phycique, des manuels de géographie ou de minéralogie. L'effel est seulement eurréaliste. Le photo - montage d'Heartfield est d'abord militant, il se fail semalne après semaine, an suivant l'actualité, pour lutter contre le montée du nazisme. Il paraît dans presse l'Illustrierte Arbeiter Zeituog, de 1930 à 1933. Métaphores animalières et macebres : les tenants du III° Reich deviennent des crapeuds, des algles, des hyènes, et partout des equelettes, des cadavres... tandis que Goering, une hache à le main, drapé dans un tablier de boucher, regarde flamber le Reichstag. La rediographie de Hitler met à nu une colonne vertébrale ecoliosée, el l'allment ingéré, un or du Rhin, va ressortir en fer-blanc pour les fusile et les bombes. Quand le pouvoir est fort, il interdit ce journal qui clame trop grossiérement l'imminence de le guerre. Heartfield émi-gre à Prague.

Le plus étonnant est qu'à cette époque, avec l'apparition d'apparells portatifs, les ouvriers se mettent à faire des photos, et une revua, l'Arbeiter photograf, les publie, de 1926 à 1932. Guillaume II. dans un discoure de 1914, evait bien dit le danger d'un art non élitaire : < li faut que l'art élève l'âme au lieu da rouler dans le ruisseau. . Avec ces photos d'ouvriers, on est dens le caniveau, à ras de la néceselté, du travall, de la faim : gamelle de le soupe populaire où un vieux de féculent, file de bicyclettes des chômeurs devani l'egence de l'em-piol, chaînes dans les usines, manifastations da rua, semalles trouées. Photographies-choc d'une prise de conscience immédiate, photoslogans. On n'hésitalt pas é montrer des cernes et des creux sous les pauplères des enfants : il fallait faira peur.

Une salle d'exposition « Berlin, art et réalité », retrace, evec des egrandissements de photos, le film des événements du début du siècle à l'avènement de Hitler. Même toile da fond que l'effrayant film de Berg-man l'Œut du serpent : les enfants au crâne rasé cherchent à marger permi les détritus des ruelles, on plionne les billets dévalués, tandie que les trafiquants, à qui la crise profite, font vivre l'industrie du divertissement. Les giris continuent à lever la jembe. On pourrait croire que tes artistes alant eu le même refus de la réalité, et qu'ils alent continué é perpétuer de l'idéel, les yeux bandés. Mels ce qui noue reste de fort, dane cette période, chez les peintres, c'est Grosz, Dix, Schad, el lle suivalant de près l'horreur, his étalent dans le ruisseau, evec les prostituées, les éclopés. La beauté eurait été le pire hypo-

De même les photographes, qui jusque-lé rendaient una vielon plo-turale impressionniste du réel ce sont mis à photographier des choses qui sont sujourd'hui encore pour beaucoup de gens des choses imphotographiebles, inconcevables : des alignements d'embauchoirs, des entassements de truelles, de casse-roles, des chaînes d'Isolateurs éleotriques. L'obsession est le série : la mécanisation de la production. Albert Renger-Patzsch, le père de cel art matérialiste, intitule un livre de photos d'objets d'industria : Le monde est beau, Hans Gunter, Soixante-quatre Imeges de le beauté technique, Germaine Krulle, qui travaille en Frence pour le compte de

Le section photo • d'art », pour cetle période qui va de 1900 à 1933, dans les rapports at les contrastes antre l'Allemagne at la France, a été confléa à un jeune Allemand, Herbart Molderings. Ancien directeur de la Kunsthelle de Münster, il travaille actuallement comme • freelance » dens différents musées. Il falt, dans le cetalogue, une enelyse de l'évolution de le photographie en Allemagne avant la seconda guerre mondiale : mutation des objets da représentation, recherche de techniques nouvelles, fonte de l'ert dans les nécessités économiques el idéojogiques. Il teudre eussi ee référer eu livre de Raoul Hausmann, Ja ne sula pas un photographe, et eux Photos-montages antinazis de John Heartfield, parus aux Editions du Chéne, einsi qu'eu catalogue d'Emi-lion Bertonell, Das experimentelle photo in Devischland - 1918-1940. sorti récemment é propos d'une exposition de la Gelleria del Levante à Munich. On s'apercevra alors que le sélection de Moldarings comporte quelques lacunes : T. Lux Feininger, Hannes Meyer, El Lis-eltzky onl été oubliés. On pourra regretter que certains photographes, comme Otto Umbehr, ne solent évoqués qu'en deux photos. Meis il aursit fallu plus de moyens, plus d'espace : cette section n'est qu'une enclave, elle va dans un propos général, elle a sans doute été réa-

lisée avec peu de moyens, en empruntant, é droite et é gauche, dans la tonds du Musée national d'ert modarne (Kertész), dans des collections privées.

Et le principal est lé : August Sander, evec sa nomenclature de types sociaux et morphologiques; Raoul Hausmann, photographe, et non plus photo-monteur; Karl Blossde plenies : Laszlo Moholy-Nagy et ses photogrammes, inscriptions directes de lumière et d'objets sur la petilcule; les nue téminins de Sashe Stone, tidèle eux moindras lignes, eux moindres greins du corps ; Herbert Bayer, Ell Lotar, Renger-Pletzsch et, hore concoure, hore histoire, George Honyngen-Huene, photographe de mode pour Schiaparelli et Chanel, maniaque des épeules dans les costumes de bain, Et, pour les équivalants français, les recherches parellèles, les rapprochements et les divergences, Atget, Kertész, Man Ray, Florence Henri, Maurice Tabard et René Zuber, avec d'étonnantes photos publicitaires pour des pneus ou des balles de tennis. La réussile de cette section photo est de ne pas laire banda à part et de s'insérer dans le propos général qui court-circuite les courants historiques et esthétiques. HERVÉ GUIBERT.

* Centre Georges-Pompidou. Jus-qu'au 6 novembre.

SAINT-OMER, LE PUY, MONTPELLIER

.-

S I l'on voulait rendre compte de toutes les expositions de l'été, un homme, dix hommes, une escouade, un batall-lon, n'y suffiraient pas. Et puisque nous parions escouades et bataillons, chargeons du côté de Saint-Omer, eù le musée Sandelin consacre une exposition à ceiui qui fut avec Meissonier et Detaille le plus valeureux des peintres militaires du siècle dernier.

C'est blen sûr d'Alphonse de Neuvelle qu'il e'agit et de ces Dernières cartouches qui connurent une popularité au moins égale à celle de l'Angélus de Millet. Alphonse de Neuville avait fait ses pre-mières armes à l'occasion des guerres d'Italie avec une Bataille de Magenta d'un entrain si endiablé qu'un critique croyait y entendre le « pif / paf / des coups de feu ». Mais e'est la guerre de 70 qui lui donna l'occasion de peindre, dans une sorte d'épopée de la défaite, ses tolles les plus fortement enlevées et parfois les plus émouvantes Grandes machines, d'un métier remarquable, mais aussi croquis, feuilles d'études, notations rapides qui font penser aux chroniqueurs des guerres de l'Empire et au meilleur

Voici d'autres escouades et d'autres bataillons, moins serrés mais tout anssi sonores et agressifs : les « cercleux », les femmes du monde, les « clans » façon Verdurin. Falsons donc atterrir notre hélicoptère sur l'esplanade du château de Vitre où la tour Saint-Laurent accusille une exposition Jean Béraud, dont on peut voir aussi quelques tolles à Paris dans l'intéressant accrochage d'été du Musée des arts décoratifs.

Jean Béraud (1849-1935) a été le chroniquem par excellence de la société pari-sienne, l'« imagier », comme on a dit, des salons de la III République, de leurs plaisirs et de leurs vedettes. Vedettes qu'il choisissait d'ailleurs avec un bel éclectisme, puisqu'il fit le portrait de Renan aussi bien que celui des amis de le comtesse Potocka et, e'il laissa échap-per le visage de Proust, il l'assista dans le duel qui l'epposa, en 1897, à Jean Lorrain.

Façade de l'Opèra un soir de gala, Parisiennes au bois, les Courses à Longchamp, Diner aux Ambassadeurs, les Belles de nuil, tels sont les titres de ses

tableaux qui évoquent avec beaucoup de charme et un métier là encore remarquable le Paris d'Odette, de Rachel, de Saint-Loup et des franges libérées du milieu Guermantes. Béraud ne e'est pas limité au monde ou au demi-monde, et son sens très vif du quotidien l'a rendu attentif à des spectacles moins conventionnels : l'Entrée de l'Exposition universelle de 1889, des gens qui mangent des gâteaux dans une pâtisserie propre comme un parloir de nonnes, la foule des boulevards, avec des effets de muit très heureux, et même, la démocratie marchant à grands pas, la Sortie des ouvrières de la maison Paquin. Quant à

sa Victoria, elle est d'une concision et d'un humour dignes de Lautrec. Lautrec, nous n'en sommes pas loin au

Puy, où l'on rend hommage à son ami Charles Maurin, qui l'égalait en consom-mation de boissons fortes et qui l'a représenté, lèvres énormes de faune et melon vissé sur la tête, dans une aqua-tinte célèbre ou qui dévrait l'être. Maurin est en effet un des artistes les plus curieux de la fin du siècle, mais c'est aussi l'un des plus mal connus, l'un de ceux qui, maigré les bons éléments de blographie réunis dans le catalogue, attendent encore la thèse de troislème

cycl st la plaquette intelligente. Né en 1856 an Puy, pauvre et voué au « guignon ». Charles Maurin fut quelque temps professeur a l'académie Julian, où il semble avoir eu pour élèves, en même temps que Lautrec, Vallotton dont il fut l'ami très intime jusqu'au jour où celui-ci, grave entorse au code de la bohème montmartroise, quitta sa grisette pour épouser une héritière. Il expose aux Indépendants, chez Joyant, chez Vollard, à « la Libre Esthétique ». Non sans un certain succès. Succes d'estime plutôt que succès matériel. Mais c'est l'estime des grands, de Degas en particulier qui, dit-on, le trouvait supérieur à Lautrec et déclarait à un collectionneur (anecdote non garantie) que « seuls comptaient pour lui Ingres et Mourin D.

Il est en effet un excellent dessinateur. précis, à la fois incisif et souple dans

le rendu du pli de la peau, de la courbe de l'épaule, de la sole d'une chevelure. Remarquable graveur encore et peintre curieux de techniques savantes ou îné-dites (certains de ses tableaux sont exécutés au vaporisateur), il appartient à la feis au naturalisme et au symbolisme. Au naturalisme par ses maternités, ses nus, ses femmes à la toilette. An symbolisme par le curieux triptyque de l'Aurore qu'il expose en 1892 au Salon de la Rose-Croix et par la décoration du foyer du théâtre du Puy. On lui dott encore de bons portraits et une composition des plus bizarres, la Sérothérapie, qui est une sorte d'hommage eu docteur Roux, l'inventeur du sérum antidiphtérique, et à ses collaborateurs.

Voilà donc une étape qui s'impose, d'autant que le musée Crozatier, avec ses émaux, ses meubles, sa merveilleuse collection de dentelles, mérite une longue visite et que la ville haute elle-même, la ville sainte, comme on dit, est une des phis fortes pensées d'architecture, de religion austère et nue qui soient en Europe.

Albi n'est pas mal non plus. C'est encore Leutrec et, pour l'été, Théophile Steinlen Le Paris de Steinlen est l'antithèse de cehri de Jean Béraud, le Paris du «Chat Noir», des pauvres gens, de Bruant, de la rue, disalt ce dernier, où e on u la drott de p..., mais encore plus de crever de faim ». Steinlen, écrivait Willette, est le vrai Parisien, e pas celus des garden-parties des lauteries (sic) et du pe sage, pas celui qui a une cervelle de serin et une élégance de domestique anglais », mais celui « qui u compris le murmure du chantier et le grondement du faubourg ».

L'exposition est malheureusement très courte, en dépit de quelques beaux des-sins, et l'on regrette un peu le détour, vu que nous sommes dans une région où l'on ne circule pas sans péril. C'est la France du gravillon, de ces affreux petits cailloux qui martyrisent les pneus et assassinent en un quart de seconde vitres et pare - hrise. Nous y passons chaque année, et si, cette année nous avons pour la première fois échappé à le catastrophe, nous avons retrouvé devant chaque garage ces panneaux qui annon-calent : « Pose immédiate de pare-brise », « Pare-brise en tout genre », « Remplacement de pare-brise toutes voitures, même étrangères ». Quel cynisme l .Fuyons.

Dernière étape : Montpellier. Est-ce à cause de la proximité des plages ? L'exposition annuelle du musée Fabre, faite avec les moyens du bord mais fert sympathique, est consacrée eu « Nu ». C'est une très longue histoire dont on nous illustre quelques épisodes depuis le maniérisme jusqu'aux approches de l'époque contemporaine. De remarquables dessins, une copie ancienne du Jugement, de Michel-Ange, ouvrent le feu en même temps que la spirituelle, l'élégantissime Venus d'Alessandro Allori, et une « troublante » Jeune martyre de Cagnacci qui nous dit-on, e peinte dans un esprit vraiment digne de Sade..., ne se trouvait pas par hasard dans les collections du Ré-

Avec Natoire, Raoux (un natif du lieu). Fragonard peut-être. Fabre sol-même, le XVIII° siècle passe d'une sensualité sans problèmes à l'austère nudité de l'époque néo-classique. Quant au siècle suivant, malgre Bénouville et Cabanel, un autre Montpelliérain, il est bien évidemment dominé par Courbet et par le formideble fessier de ses Baigneuses, gloire de la collection Bruyas.

Delacroix, Bazille et Millet sout également présents, et les deux versants de l'histoire du « un » sont fort bien illustrés par la comparaison des Baigneuses avec la superbe Charité, de Jean Cousin, cette e vertu théologule si richement mamelue et toute craquante d'humanité nourricière». En fait, son altière indifférence, sa coiffure d'altesse pas commode et la fixité de son ceil de perroquet feraient plutôt penser à une Médée en puissance, à un Olympe lointain et désin-

Cela dit, Fabre et Bruyas doivent se retourner dans leur tombe s'ils voient ce que leur musée est devenu. Il habite (si l'on peut dire) une des plus belles collections provinciales, mais dans quel état l Ce n'est plus l'epopée de la défaite, c'est l'imminence de la déroute.

AND SE FERMIGIER.

cinéma

ORANGE MÉCANIQUE de Stanley Kabrick

La violence de la société anglaise traitée en parodie, dans un film qui anticipe sur l'Angleterre des Punks. Une extraordinaire per-formance de Malcom Mac Dowell, révélé deux ans plus tôt dans If, de Lindsay Anderson.

LES GUERRIERS DE L'ENFER de Karel Reisz

Le second film américain de Karel Reisz, qui aborde l'après-Vietnam à travers un person-nage brisé par son expérience de

PORTRAIT D'ENFANCE de Bill Douglas

Les deux premiers volets d'une trilogie autobiographique du cineaste ecossais Bill Douglas : My Childhood et My Ain Folk. L'enfance sauvage dans un village minier, l'éveil au monde sensible et à la réalité déformée des rapports sociaux, l'amoralisme d'une condition familiale caricaturée. Un retour aux sources du cinéma, avec des plans longs, se suffisant presque à eux-mêmes, plus que jalons dans un récti.

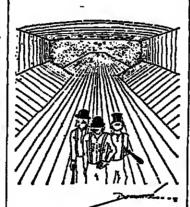
UNE NUIT TRÈS MORALE de Karoly Makk

Sélectionné pour représenter la Hongrie au dernier Festival de Cannes, un récit tout en nuances et arabesques dans la meilleure tradition narrative magyare. D'une situation rebattue le grand cœur à vendre des filles perdues d'un bordel fin de siècle confronté à une vieille dame très digne, symbole de Tordre moral, Karoly Makk reussit à tirer une fable legère et profonde, où chacun et surtout chacune poursuit un rêve insaisissable, sans pouloir reparder ce qui se passe à ses côtés.

LE MERDIER de Ted Post

Le premier film hollywoodien à aborder de front la guerre du Vietnam depuis les Béreis verts de John Wayne et le retrait americain. Une mauvaise conscience habilement explottée mais sans dimension poétique, selon des schemas narratifs qui ont servi avec la même efficacité à la cause juste contraire.

ET AUSSI : La Loi et la Pagaille, d'Ivan Passer (le regard critique d'un cinéeste tchèque emigré sur les petits-bourgeois de Manhattan) *le Matamore*, de Dino Risi (les mémoires d'un escroc italien ou les métamorphoses de Vittorio Gass-



« Orange mécanique » VIL par Bonnetts

man); les Yeux bandés, de Carlos Saura (un créateur face au problème de la torture et à l'amour) ; Xica da Silva, de Carlos Diegues (la légende d'une esclave noire devenue toute-puissante au Brésil, au dix-huitième siècle).

théâtre

LE BATEAU POUR LIPAIA à la Comédie

Edwige Feuillère et Guy Tréjan, un couple à l'automne, les vies emoussées. Un dernier amour et la nostalgie des petits riens soviétiques. Cinquante représentations.

APPRENDS-MOI CÉLINE nux Nouveautés

Du vilain métier de voleur, Céline fait une partie de plaisir et de fou rire. L'humour survolté de Pacôme and partners, c'est le bonheur. Ses leçons d'arnaque dans un parc. c'est la

C'EST PAS MOI QUI AI COMMENCÉ

Un chien bâtard qui drague aux Buttes-Chaumont, un époux pas dans son assiette, une jeune fille en visite à Fleury-Mérogis : Jean Benguigui comme un voleur se glisse dans une foule d'êtres secrets, attachants : toute une randonnée, d'une gaieté sinistre.

HOSANNA

uu Coupe-Chon Beaubourg

Quand s'ecroule la muthologie à laquelle collent les rêves, c'est l'enfer. La poèrie flamboyante de Michel Tremblay illumine cette tragédie de la misère, à laquelle Michel Chapdelaine donne la violence de sa jeunesse.

ET AUSSI. Les lettres de la religieuse portugatse (Les charts d'une passion par Micheline Uzan) et Spectacie Prévert (l'éternel poète) au Théâtre Essaion ; les Derniers Hommes, à l'église Saint-Merri (fiction et métaphysique); Jacques Villeret à la Gaité-Montparnasse (un gros qui parle); Fromage ou dessert, an Café de la Gare (Luis Rego et le président).

musique

CZIFFRA ET CZIFFRA JR. à La Chaise-Dieu

Il était une fois un feune chef d'orchestre qui découvrait au cœur de l'Auvergne une abbaye magnifique qu'il ne s'attendait pas à trouver là. Il en parla à son père, qui était planiste et qui décida d'y fonder un festival; c'est ainsi que, depuis neuf ans, Cziffra et Cziffra Jr. remplissent chaque été la nef et le chœur de l'abbaye de La Chaise-Dieu. Musique française cette fois. D'abord au temps de Clé-

ment VI avec le Florilegium Musicum de Paris que dirige Jean-Claude Malgoire (vendreii 25 août), puis de la Renaissance par la Camerata de Boston (26 août); orgue et instruments baroques le 27 (Charpentier, Corrette, Du Caurroy) ; Chez les princes de Rohan, concert de chambre le 28. Le 1º septembre, Marie-Claire Alain jouera Couperin,

Daquin, Balbastre aux grandes

MERCURY VO PARAMOUNT MARIYAUX VF

PARAMOUNT MONTPARNASSE VI

orgues de l'abbaye; Requiem de Gilles le 2 septembre, Cziffra et Cziffra Jr. le 3. Clôture enfin, le 4, avec Yehudi Menuhin et l'Orchestre de l'Ile-de-France dirigé par Jean Fournet (Ber-lioz, Chausson, Beethoven) (té-

DU LUTH AU FORTEPIANO

léphone ; 71-00-01-16).

Le Festival estival, avant de se consacrer au clavecin du 2 au 10 septembre pour le troisième Forum international, propose de jeter d'abord un coup d'œil alentour : le luth d'abord, avec Hopkinson Smith, qui donne un cours d'interprétation au salon Chasilot de l'Hôtel Hilton à partir du 28 août et joue en concert le 29 à 20 h. 30; le fortepiano ensuite avec un concours international organisé à la Maison de Radio-France, qui débutera le 28 août au stu-dio 105 et dont la finale aura lieu le 1er septembre à 20 h. 30 au grand auditorium. Récital de tortepiano par Luciano Sgrizzi le 28 août à 20 h. 30 au salon impérial de l'Hôtel Intercontinental (tél. : 633-61-77).

FESTIVALS HORS FRONTIERES

Terre d'élection de la musique ancienne, les Flandres, c'est-àdire le Festival des Flandres, proposent un Monteverdi tout neuf, l'Orféo dirigé par Jos Van Immerseel (Concertmeister Sigiswald Kuijen), les 24, 25 et 26 août à Anvers (téléphone : 19-44-31-31-16-90, poste 154); tandis que le Festival de Stresa, du 25 août au 18 septembre dans les-fles Borromées et au Palais des congrès, fête Schubert bien sûr (avec H. Prey et W. Sawallisch) et Vivaldi (Juditha triumphans), mais également Cherubini et Verdi. On y entendra N. Magaloff, J. et Y. Menuhin, Ch. Eschenbach et A. de Larrocha, sans oublier nombre de lauréats des concerts internationaux (téléphone : 31-095-30-459). Ce sont à peu près les mêmes grands artistes qu'on retrouvera au Festival de Montreux-Vevey du 31 août au 7 octobre, avec, en outre, l'Or-chestre de Chicago dirigé par Solti, les orchestres de Monte-Carlo, Bamberg, Prague, Stutt-

ET AUSSI : Festival de Gargilesse (36 190 Orsennes) : le Nouveau Trio Pasquier (vendredi 25 août à 21 h.), Anns-Maria Miranda (soprano), accompagnée par Martine Geliot à la harpe (26 soût à 21 heures) et le dimanche 27 concert des étudiants de l'académie d'été à 17 h. 30 et récital de harpe par Frédérique Cambreling à 20 h. 30. Au Festival de Menton, les solistes de l'Ensemble intercontemporain de Paris jouent Schubert, Berlo, Boulez, Debussy le 26 août, et Barbara

COLUMN

KENTER

gart, Munich, Bratislava... Pro-

gramme classique assuré. (tel.:

021-61-33-87).

Hendricks mêle Schubert, Liszt et Strauss le 28 sur le parvis Saint-Michel (tél. ; 35-82-22). Festival Bach, enfin, dans le parc régional du Haut-Languedoc du 29 soût au 10 septembre.

expositions

PARIS-BERLIN

uu Centre Georges-Pompidou

1900-1933 : Berlin, plutôt que Paris, et c'est tellement mieux ainsi. On avait besom qu'enfin soit déployé sur les bords de Seine le dossier épais de l'art allemand depuis les débuts de l'expressionnisme, à l'une des époques les plus fécondes et désespérantes aussi de son histoire. Peinture, architecture, arts appliqués... De Kokoschka et Kirchner à Dada, d'Otto Dix et George Grosz au Bauhaus et à la Nouvelle Objectivité, violence, révolte, rejus névrotique de la société bourgeoise, préoccupations sociales. Loin de l'ipresse plastique et de la joviale liberté des créateurs pari-

ALBERTO GIACOMETTI chez Maeght

à Saint-Paul-de-Vence Ce grand rassemblement de sculptures, de peintures et d'œuvres graphiques n'apporte sans doute pas grand-chose de plus à la connaissance de l'artiste. Mais c'est Giacometti le grand, toujours d'actualité avec son angoisse et sa nuit. De l'inédit cependant : les dessins qu'il a réalisés sur les murs de son atelier, de 1927 à sa mort, et qui ont été détachés.

LA PEINTURE EN PROVENCE AU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE eu palais Longchamp à Marsaille

Une exposition peu banale. Elle est faite de deux cents ouvrages pratiquement inconnus, qui, il y a encore quelques années, étaient conservés dans des conditions lamentables. Aujourd'hui remis en état, ils révèlent des talents originaux, tels Michel Serre, Faudrant, Leux. Pierre qui se sont épanouis dans estte Provence du dix-septième siècle, carrejour Capports nordiques

L'ÉCOLE DE PONT-AVEN uu musée de Quimper

ÉLYSÉES CINÉMA (v.o.) - U.G.C. ODÉON (v.o.) - ROTONDE (v.f.) HELDER (v.f.) - MISTRAL (v.f.) - CONVENTION SAINT-CHARLES (v.f.) U.G.C. GARE DE LYON (v.f.) - 3 SECRÉTAN (v.f.) - REX (v.f.) - PARLY 2 ARTEL Nogent - ARTEL Créteil - ALPHA Argenteuil - CARREFOUR Pontin

Ceux qui autour de Gauguin, d'Emile Bernard et de Serusier se sont retrouvés, vers l'année 1890, à Pont-Aven ou au Pouldu : Mauita, Lacombe, Moret, Fliger pour ne oiter que les artistes les mieux représentés à l'exposition, Celle-cl constitue le premier bilan des cenures apparentées à l'école célèbre conscrutes dans les collections publiques et primes de Bretcane, Après Quimper, elle ira à Rennez, puis à Nanles.

DESSINS DE HANS HARTUNG uux Sables-d'Olonne

L'aventure de l'abstration lyrique retracée à travers la rétrospective des dessins d'un précurseur : les premières aquarelles el les premiers lavis informels d'Hartung datent de 1922, alors que le mouvement n'allait s'épanouir en France qu'après 1950. Une importante exposition montée par un musée de province dynamique, ouvert à l'art contemporain, et qui ne se contente pas d'une seule exposition par an

SCULPTURE ROMANE DE TOULOUSE

uu musée Chagall è Nice

Avec ses trois gros chantiers : la cathédrale Saint - Etienne, la basilique Saint-Sernin et le sanctuaire Notre-Dame-de-ia-Daurade, Toulouse fut à la fin du onzième siècle et au cours du douzième un grand centre de sculpture. Les témoignages en sont malheureusement rares. Ce qu'il en reste, aujourd'hui conservé par le musée des Augustins, fait l'objet d'une belle exposition à Nice, où l'on peut suivre l'évolution du roman toulousain vers ce qu'on peut appeler une « renaissance ».

ET AUSSI : Sam Francis (peintures récentes d'un Américain influencé par le graphisme sen) et Jacques Lipchitz (un sculpteur cubiste à travers les collections du Musée national d'art moderne), au Centre Georges-Pompidou ; Ipoustéguy, a la Fondation Rothschild (le corps sculpté par un srtiste d'envergure); Abstraction-création, su Musée d'art moderne de la Ville de Paris (la peinture abstraite des années 30); la Biennale de Menton (six pays plus la France, et des artistes de tous bords) ; la Fenêtre, au musée da Saint-Tropez (quarante tableaux et des fenêtres ouvertes); Jean Hélion, à Montauban (rétrospective au musée Ingres).

variétés

ERNESTO RONDO ù la Vieille Grille :

Fidèle à la trudition de Carlos Gardel, l'Argentin Ernesto Rondo chante avec sa voix de « ma-cho » les grands classiques du tungo, qui ont souvent une sorte de lyrisme anarchiste (21 h. sauf lundi).

GALERIE ROYALE

« LA DÉCOUVERTE DU GORPS HUMAIN» jusqu'au 15 septembre 1978 MUSÉE DE L'HOMME

Palais de Chaillot

Te les fra, sauf mardi de 10 à 18 ? et de 10 à 20 h.

es samedi et dimanch

Prix KODAK de la Critique Photographique LES LAUREATS xposition du 5 juin au 8 septembr Centre KODAK d'Information, MUSÉE BOURDELLE

LES BARBUS

CABARETS

NOUVELLE SUPER NEVUE

LES 2 MEILLEURES SOIREES DE PARIS

"Musée national message biblique marc chagall"

SCULPTURES ROMANES DE TOULOUSE JUSQU'AU 13 NOVEMBRE



restaurant DELMONICO 39, avenue de l'Opéra, Paris

OUVERT en JUILLET et en AOUT
Fermé le dimanche
Els de vans écrevimes - Bar en
croûte à la mouse de brochet
- Roisette d'aguest Edouard-VII Barbus aux sealeurs de la garrigue
Compactin de Nath aux morilles.

LISETTE MALIDOR

FOLLES ENT

per pert. 198

per pers. 128:

22 8 SO CEINER - REVIE

20 H 30 Dhoff-Champ.-RE

SÉLECTION OFFICIELLE AMÉRICAINE - CANNES 78

GUERRES DE L'ENFER DANS SANCIONES DE L'ENFER DANS SANCIONES DE L'ENFER DE MOSENTHAL



THEATRE ECOLE OU MIROIR COURS DANIEL MESSUIC

Theatre MOUFFETARD 6. rue Mouffetard Paris Se s les jrs de 10h à 13h st s-m rens. 336.02,87-607,63,64

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

LE SEINE 10, res Frédéric-Santas FESTIVAL AMOUR ERUTISME et SEXUALITE 12 h. 30 : Je, tn, R, elle (Akerusia). 14 h. . Australie d'un rapport (Mos-

14 h. 30 : Le Regard (Exisses) (Hanour).
15 h. : Debors dedans (Fleischer).
15 h. 20 : Billith (Culpf et Hamilton).
18 h. 20 : Melicia (Hamper).
20 h. : the petits colette poor Pétis (Northean).
20 h. 21 : Mesich (Hamper).
21 h. 30 : Le Cananova (Pelliuh).
22 h. : Valuatibe (Russel).

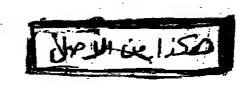
PANTHÉON 13, res Victor-Com LE COUTEAU DANS L'EAU

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS A 12 b, at 24 b. L'EMPIRE DES SENS de Nagica OSHIM 14 h., 16 h., 18 h., 29 h., 22 h

LE JEU DE LA POMME de Yers CHYTILDYA

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS PIERROT LE FOU or leasting gooding 14 h., 16 h., 18 h., 25 h., 22 h.

L'ALE NUE



Time of professional and the second s

OF HANS HARTING $n \in \mathcal{O}|_{\Omega^{\operatorname{log}_{\operatorname{Be}}}}$

The last of the la

PRI POMANE

Limpall o Nice

and the second

Entrant of the second of the s

TO M

20 July 100 July 100

Control of the Contro

" " d'un Are.

The second

.. . Prince F

On organ

nd sum

The second of

D:III:0

views va pa

4 556

France 22

4 35m

P Proper

-6

T 40 8227

an Centil

Sim Fan

Color,

CINÉMA D'ÉTÉ SUR UN CAMPUS DE BOSTON

dans ces divers groupes ou établissements, o'est leur retus de découper le cloéma

en tranches, avec le noble et le moins

noble, les classiques du septième art et les simples essais individuels. Nulle part et éclectisme éciairé n'est plus évident qu'au MIT (Massachusetts Institute of Technology),

en une fin d'année scolaire, quand l'on pro-

jette les films des élèves. Le phénomène

e lleu, blen sûr, un peu partout dans le monde, là où la cinéma, la création, ne

sont plus réservés à quelques-une, où

tous ont le droit de tenter leur chance.

Aucune distribution des prix : d'ailleurs,

pendant plusieurs mois, on a travaillé en

Si l'on n'a pas inventé au MIT le super-8,

grapher II y a deux ans, Richard Leacock

a su, le premier, éveiller l'intérât pour l'utilisation du son synchrone, les caméras vraiment légères et ellencieuses, un peu partout maintenant sur la marché. Le super-8

en eoi n'est pas une panacée. Les élèves débutants travaillent toujours en super-8, mais assez rapidement, s'ils le peuvent, ils tournent en 16 millimètres à cause de

commun. A l'arrivée, on compare.

comme le rappelait l'American Cinem

Jean Rouch chez Richard Leacock

B OSTON est aujourd'hui avec Buffelo et Minneapolis un des centres les plus actifs du cinéma indépendant aux Etata-Unia, el par ce terme on englobe toute ectivité cinématographique qui n'entre pas dans les cadres de l'industrie et da is distribution commerciales traditionnelles. Des artistes qui ont longtemps végété en quête de moyens financiers leur permettant de poursulvre leur recherche sont aujourd'hul à même de travailler en toute indépendance, ou du moins se consacrent à un enseignement leur permettant de livrer le meilleur da leur expérience aux jeunes générations.

James Blue, qui diriges plusieurs années le Medie Center de Rice University à Houston, Texas, devant l'absence d'un finance-ment adéquat, a rejoint l'université de New-York à Buffalo où il enseigne le documentaire an mêma temps qu'il sa déplace en Australie. Il retrouve à Buffelo trois personnailtés du cinéma expérimental et de le vidéo de recherche, Hollis Frampton, Paul Sharits et Woody Vasulta. Porte du Middle West, patrie de Scott Fitzgerald, M/meapo-lle et sa sœur jumelle Saint-Paul disposent de plusiaurs centres cinématographiques : au Walter Art Center, dont Melinde Ward, venue du Musée d'art moderne de New-York, dirige la section cinéma, l'accent est mis sur le cinéma expérimental. Une salle ultra-moderne, à faire pâlir les pitauses insbourg, autorise des projections d'une qua-lité exceptionnelle ; Film in the Cities programms un enseignement du clnéma sous toutes ses formes, vidéo, super-8 et 16 mm, écriture de acénario, photographie, avec des possibilités d'accès pour tous.

Deux ancêtres toujours vivants

A côté des services payants de l'Access Center, qui pour cent trente doilars eutorise pendant un an l'utilisation des facilités de post-production (tables de montage, son), un programme dit d'extension communeu taire offre gretultement des services d'enprentissage du cinéme et de le vidéo légère. Dix eteliera ont ainal fonctionné, utilisés par des personnes de tous âges, par des délinquants ou des handicapés. On y prati-que toute forme de recherche, documentaire, fiction, euto-portrait ; All American décrit les « Winos » (elcooliques), d'autres titres se suffisent é eux-mêmes, Paranola, Let's All Go to Hell (Allons tous eu d'abla), The Greel Escape (la Grande Evasion), Frank Daniel, l'ancien directeur de l'American Film institute à Los Angeles, donne des coure régulièrement à Films in the Clifes. Il falt partie du comité consultatif avec Peter Davis, l'auteur du documentaire ie Cœur et l'Esprit (prix Georges-Sadoul 1975) eur la guerre du Vietnam, et Jonas Mekas. L'université du Minnesota offre de son coté, sous le direction d'Al Milgrom, une des plus riches programmations de cinéma classique, digne de New-York ou de Ber-keley, invite Robert Altman, Jean-Luc Goderd, King Vidor, Ivan Passer et Milos Formen, a invite avant leur mort Josef von Siemberg et Roman Kermen. Ce qui frappe peut-être la plus fortement

la plus grande fisbilité de l'outil, de la mellieure qualité de l'image. Ainsi, Mary Arbuckie, qui enseigne au MIT après y svoir étudis, a filmé Sisters chez elle, en famille, parmi ses trois sœurs et es mère. La caméra change pariols de main, le jeu est total, le tourage, la présence d'una caméra, stimulent l'àchange de patits détails, les mioi-soènes de la vie entre - femmes esules - au eain de le cell familiale. Sisters est un peu la version 1978 des Quetre Filies du docteur March, de George Cukor (1983) que nous avons admiré récemment à la télévision. Mais ni George Cukor ni la romancière Louisa M. Alcott, dont il e'est inspiré, n'avalent prevu cette nouvelle forme d'écriture.

Animé par Richard Leacock, un Sum-mer institute, ou université d'été, réunit les principales universités de Boston et Cambridge, einsi que l'université da Yale. Créée il y a huit ans, la plus ancienne du genre aux Etats-Unis, l'université d'été propose un entraînement intensif ramassé sur trois semaines, un cours complet de cinéma qui vous permet soit de faire le point de vos connaissances soit de partir de zéro. Parmi les cours proposés cette ennée, on relevait l'animatico (mais l'animetion dans la direction du cinéme expérimental, evec Robert Breer), les Muiti-Media (projections multiples, cinéma, vidéo, diapositives, sous la direction du gourou Ed Emshwiller), la vidéo, l'holographie. Des cinéastes réputés comme Michel Brault, du Ouébes, John Mar-ehall et Jean Rouch étaient présents, Jean Rouch ineuguralt un cours inconnu jusqu'alors à l'université d'été, celui du - cinéme anthropologique », qu'il préfère eppeler en français cinéma ethnographique. Quel est pour-Jean Rouch le résultat de

cette première expérience américaine? « Ce que l'ai découvert é Boston, expliquet-il, c'est que toute une partie du cinéme que l'on leit dépend des vielles expériences da 1960, de Primary, le tilm de Lescock, Pennebaker, Meysles, et Drew, sur l'élection du tutur président John Kennedy aux élections primaires et de Chronique d'un été, d'Edgar Morin et de moi. Ce sont les deux ancêtres d'un oinéma d'una pratique cou-

rante aux Etats-Unis. Les réseaux des départements cinéme des universités sont très développés, il y a toute une distribution qui fonctionne en permanence. C'est une sorte d'immense cinémathèque qui diffuse des films dans tous les Elais-Unis. li e'agit vraiment là d'une régionalisation

» En outre, je me suis sperçu qu'sux Etats-Unis le film ethnographique est devenu un objet d'enseignement systé tique. Les grandes sources sont les doouments rapportés par John Marshell sur les bushmen du désert de Kalahari (à le tron-tière nord de l'Atrique du Sud, dans l'État de Botswana), ceux qu'il e tournés à Pitteburgh eur la police. Pule les films de Timothy Asch sur les Indiens Yanomami (à le frontière du Venezuele et du Brésil), avec Napoléon Chagnon, un des cracks de l'anthropologie américaine. Et avasi les films anciens de l'époque Drew-Leacock foutre Primary, The Chair, Eddle Sachs à Indianapolis, Cuba No). Les miens (outre Chronique, les Mattres fous, Jaguar, la Chaes au ilon à l'arch.

Impossible de dire : placez-vous là

Une démarche commune nous rassemble, je crois, et fincjus Michel Brauli qui présenta les lilme qu'il e tournés en Louielanne sur les Caluns. Toutes ces œuvres sont dues à des cinémates qui sont en même temps jeur réalisateur et laur caméreman, il y a là une prise directe eur la réslité qui est irremplaçable. Tant que l'on n'aura pas compris cala à la télévision. qu'il peut faire seul sa misa en acène, nou aurons une série de documents souvent inacceptables, invisibles, Quand on filme un rituel, une technique, que ce soit un rituel politique ou religieux, il est impossible de dire aux gens : placez-vous lé Sinon fin-cident est terminé. Vous evez lu certainement, Ici même, le réaction de techniciens contre l'utilisation du super-8 é le télévialon. Mon ami le producteur Pierra Braunberger m'e dit : = Est-ce que vous n'evez pas tort d'encourager la super-8 ? Voyez, il y a un barrage contre. . Je lul al répondu. : « Quand nous evons commencé faire du 16, il y e eu le même barrage. De la part de gens qui pratiquelent le 35 mm. Je crois au scotraire qu'à partir du moment où k y a des gens qui veulent interdire queique chose, ce queique chose vaut la peine d'être gardé.

. Les positions extrêmes de Jean Rouch ne sont pas nécessairement celles de Richard Leacock, qui admet qu'on ne filme pas solmême, toute le formation de son enseignement visant néenmoins à mettre au plus tôt une caméra entre les mains de ses

Quel bénéfice va résulter de cette rencontre à Boston ?

. Jai vácu pendant trois semali déclare Jean Rouch, une réalité assez sin-gulière avec vingt étudiants. Ces vingt étudiants étaient pour moitie des réelisateure venus à Boston pour partager leur expérience. Il y avait parmi eux le prenous

films de John Marshell aur Pittsburgh. Marceline Loridan, coréalisatrice des films de Joris Ivens sur la Chine, est venue participer à la discussion de Chronique d'on àié où elle tenait un rôle Important. Michel Brault, outre ses films sur le Son des Français d'Amérique, e montré les Raquetteurs, de 1958, qui va faire partie da la cinèmathèque ambulante des universités améri-

- Pour moi, je ne sals paa ce que ça veut dire enseigner le cinéma. Enseigner le cinéma, c'est manger des tilms pendant trole semaines. Il n'e pas été possible de a'arrêter, même le 4 juillet, jour de la fête nationale américaina. Une rencontre pareille n'existe nulle part ailleurs, pas an France. J'avais déjà connu ca genre d'expérience é Montrési : c'ast ce qu'on peut appeiar, en termes ordversiteires, un enseignement blo-qué. L'enseignement que l'on donne dans une université a lieu d'ordinaire toutes les semaines, è tel jour, telle heure, les gens se retrouvent, at pendent un an on suit cel itinéraire. La système en vigueur au Québec et eux Etats-Unis, pour des raisons da disponibilité d'enseignants, consiste à bioquer un certain nombre d'ensaignements sur une semaine, ou eur trois. On passe trois semei-nes é explorer exclusivement un domaina. Un sáminaire de trois semaines, il en existe peut-être dans la domaine de la médecine, des sciences exectes, des sciences humaines, maie c'est très rare Au C.N.R.S. un colloque sur un eviet donné ne dépasse ues

Concrètement, nous avons décidé de tenir un séminaira régulier tous les ans é Boston, C'est là que travaillent, outre Ricky

Leacock, John Marshall, Tim Asch et les siens, Robert Gardner avec aon départe-ment chême d'Harvard, Monica Flaherty, la fille de Robert Flaherty, habite à Brattleboro, pas très loin. En juin-juillet, on peut avoir une conjunction de gens qui partage raient leur expérience du cinéme ethnographique. J'al demandé s'il serait possible d'obtenir des bourses pour des étudiants français. Il ne faut pas être trop nombreux, deux ou trois élèves de Nanterre, ou de Jussieu, ou de Vincennes, viendraient participer à un séminaire de ce genre et découvrir le facon dont travaillent leurs collèques

> L'autra chose étonnante pour nous es que ces séminaires sont payants, et relativament chara. C'est le système américain, qui a un gros înconvênient ; l'obligation pour les parents ou pour l'étudiant lui-même da payer 200 ou 300 dollars. Ce n'est pas rien. La contrepartie, c'est le sérieux de ces études. Pour moi c'ast l'élément positil et tavorabla de cette rencontre.

> Pour former un cinéaste. Il laut cent étudiants. Ces cent àtudiants sont nécessairea, pour qu'il y en ait un qui lesse réellement du cinéme. Les autres, lle sauront se servir de cet outil : les axpériences de Leacock dans le euper-8 ont permis de démocratiser la cinéma, da donner à checun la caméro-stylo dont révait Astruc. On e inventé l'écriture, les gens ont apprie à lira, mais ce n'est pas pour cele qu'ila eont tous devenus des Victor Hugo, Actuellement, l'enseignement est obligatoire, tout le monde doit savoir lira et écrire. Demain, tout le monda pourra se servir d'una camére. -

LOUIS MARCORELLES.

· La caméra révélatrice ·

appris à construire des ponts, puis auggestion du sociologue Edgar Morin et e'est ensuite orienté vers les aclen- du producteur Anatole Deuman, Jean ces humaines. Parti étudier en Afrique, il Rouch breque le caméra synchrone de a vu dens le liim l'occasion d'amplifier Michel Brault, venu spécialement du Qué-son expérience de chercheur et d'ethno- bec - il n'e pas anoore commencé le an 16 mm sous le titre les File de l'eau, jourd'hul, notemment le cinéaste Jecques Alain Tanner, alors établi en Angieterre, Rivetta, une ancienne désorté. où il participe eu mouvement du Free Loridan, un jeune intellectuel tourmenté, Cineme avec Lindsay Anderson et Karel Régis Debrey. C'est Chroniqua d'un étè. Reisz, écrit un erticle enthousieste dens Sight and Sound,

Dans cette même veine d'observation ethnographique, 'Il filmera les Maîtres fous (1954-1955) sur un rituel de possesfous (1954-1955) sur un rituel de posses-lon, puis Jeguar (1957-1964), sur fémi-pratique dans son travall. Aujourd'hul, li gration des paysans noirs entre le Niger et le Nigeria. La Chasse au lion à l'arc, en 1966, merquera l'aboutissement de cette recherche ethnographique « dremalisée », où la camère établit un rapport contre internationale é Paris, où eeront étroit entre ceux qui filment et ceux qui montrés des films sur les indiens d'au-

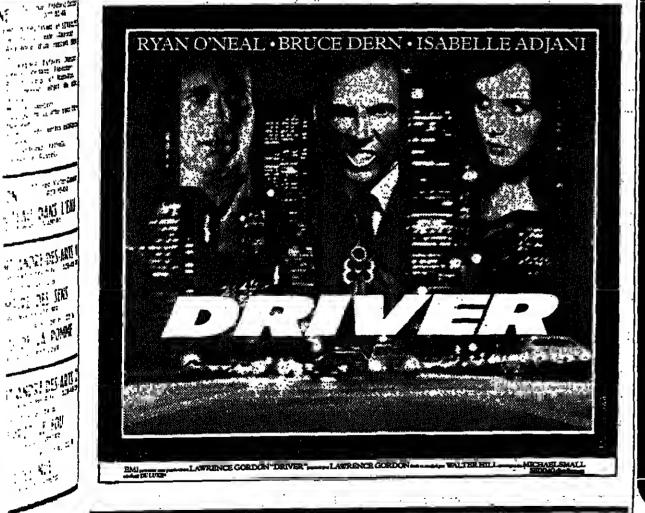
En 1958, Moi, un Noit, par le blaie d'une n'est jamais neutra. Il n'y a pas de cinéma très mince liction, recrée le monde du de le vérité, seulement une vérité du travell au jour le jout et de la tlanerie cinéme qui peut nous amener é remettre à Abidjan, en Côte-d'Ivoire. Jean-Luc Go- en question toutes nos connaissances. dard, encore critique, y voit le modèle

'AUTEUR des Maîtres tous e d'ebord du cinéme de demain, En 1950, sur la

Avec l'aide d'Enrico Fuichignoni, da l'UNESCO, et de Henri Langiois, à la Cinémathèque trançaise, Jean Rouch développe un ensaignement du cinéme en supervise le première expérience de journage en super-8 synchrone dans un pays airicain, le Mozambique (le Monde du 27 avril). Il prépare une prochaine tenjourd'hul, vus à travers des cinéastes de différente origine ; seion lui, le cemere



PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES V.O. - PARAMOUNT ODEON V.O. - PUBLICIS MATIGNON PARAMOUNT MAHLLOT - PARAMOUNT OPERA - MAX LINDER - MOULIN-ROUGE CONVENTION SAINT-CHARLES - STUDIO MÉDICIS - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ORLÉANS - GOBELINS - PASSY - PARAMOUNT BASTILLE - 3 SECRETAN PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - BUXY Saint-Astoine - ELYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud - Le Club - Méllès Montreuil - CYRANO Versailles - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - CARREFOUR Pantin - ARTEL Nogent - ALPHA Argenteuil - U.G.C. Conflous U.G.C. Poissy - VOX Rambouillet - PARINOR Aulency



LA location vient d'ouvrir au THEATRE DES ARTS-HEBERTOT 78 bis, boulevard des Batignoiles pour le prochain spectacle l débuters le 12 septembre MON PERE AVAIT RAISON

de SACHA GUITRY evec PAUL MEURISSE

CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION invite

les lecteurs du « Monde »

une projection exceptionnelle en avant-première du film de Claude d'Anna

> avec Bruno Cremer Donald Pleasence Laure Dechasuel Deunis Hopper

Musique de Claude Hengare et Maurice Vender le mardi 29 août 1978 à 20 h. 30 au cinéma U.G.C. BIARRITZ

Les invitations devront être retirées les 25, 26 et 28 août, de 14 h. à 19 h., guichet du cinéma, G C - BIARRITZ, 79, Champs-Elysées, 75008 PARIS (dans la mesure

des places disponibles).



POUR LES SALLES VOIR LES LIGNES PROGRAMMES

TEL.: 329 83 11



...enseignées...

Le comble de la frivolité

A pratique des célébrations musicales est tel-lement bien oncrée dans les habitudes commerciales des maisons de disaues saire du chien fovori de Beethoven s'il lui ovait été donné d'écrire quelques notes de musique enregistrables. Mais, on le sait, les chiens n'ont éditeurs, à tort peut-être, n'y pensent donc même pas et cherchent plutôt dans les encyclopédies : Vivaldi, né en 1678 ; Schubert, mort en 1828 ; Jonacek, mort en 1928...

Tout cela était bon pour le premier semestre, mais il tallait préparer la rentrée, les souscriptions notamment, et on ne trouvait plus personne. La situation semblatt désespérés jusqu'au moment où le bruit se mit à courir qu'on avait tout simplement oublié Alessandro Conino, et à double titre puisque, venu au monde en 1678, il avait eu la délicatesse de le quitter en

C'étoit du moins ce qu'affirmatt un musicologue autrichien, Félix Hundkatzen, qui venatt de découprir ouinze cahiers manuscrits dans une bibliothèque de Sienne. Aucun dictionnaire ne mentionnatt le nom de Canino, exception foits naturellement du Groves où un certain Dogson en énumérait les particu-larités esthétiques : la musique de Canino brillait surtout par l'abondance des formules stéréotypées, elle était d'une excellente facture et d'un ennui projond; on y aurait cherché en vain la moindre étincelle d'originalité. et, déjà à l'époque, elle plongeait l'ouditoire dans un état de torpeur voisin de la stu-

Sa biographie, au contraire, ne manquait pas d'intéret et expliquait la découverte tardive de son œuvre : connu surtout pour sa liaison orageuse avec la Gattina, mais

aussi par ses réparties mordantes, Conino, qui avait la dent lure, s'était fait de nombreux ennemis aussi bien parmi les princes que parmi ses confrères, de sorte le, après sa disparition dans des circonstances mai définies, on n'entendit plus parler de lui.

Il laissait pourtant vingt-

cinq concertos, presque au-tant de sinfonias, un opera, Medoro amoroso, et deux cucles complete de messes de requiem, soit environ cent huit... Une aubaine qui mit l'eau à la bouche des éditeurs qui s'arrachèrent d'abord les partitions puis décidèrent de les partager équitablement : l'un publicrait l'intégrale des requiem en ut mineur, un autre l'intégrale des requiem inachevés, un troisieme se réservait les requiem de jeunesse, un dernier, les requiem apocryphes, le public suivrait...

Les séances d'enregistrement commençaient aussitöt, et. en effet, la réputation de Canino n'était pas usurpée : on n'ovait sans doute jamais rien écrit d'aussi assommant ; les musiciens protestaient bien un peu, mais le directeur corrmercial tenait bon, convaincu que les œuvres rébarbotives sont encore celles qui remportent le plus vif succès.

L'histoire s'orrête là, et on n'en saura jamais la fin, c'est une de ces fantaisies qui viennent à l'esprit lorsque, à Pissue d'un concert particulièrement éprouvant, on voit l'auditoire manifester un enthousiasme aussi sincère qu'inattendu, dont on hésite à attribuer l'origine à l'ennui irrémédiable qui se lisait jusque-là sur tous les visages...

On a beaucoup taxé le public de frivolité; il pêche plus souvent par l'excès inversa à moins qu'un tel dedain du plaisir musical ne soit au fond le comble de la

GÉRARD CONDÉ.

Les caves d'Alan Silva

INSTITUT de perception artis-tique et culturelle (Institute for Art and Cultural Perception, I.A.C.P.) e été fondé voici deux ans et demi par le contrebassiste Alan Silva, musicien américain out se distingue eu cours des années 60 dans diverses formations de ce qu'on appelait alors le free-azz, et qui, dans le ces d'Alan Silva, était surtout una expression aux structures inhabituelles. A l'époque, les locaux da ce conservatoire pas comme les autres se composaient en tout et pour tout d'une cave située dans un vieil immeuble de la rue des Déchargeurs ; il est vrai que la musique de lazz, é Paris, a souvent été vouée eux vieilles voûtes. Cinq étudiants et une cave, en

1975 : eulourd'hui cent solxante-dix

élèves et cunq caves, dont deux essez vastes, auxquelles s'ajoutent deux salles et un bureau réservé à l'edministration au premier étage de l'immauble. Comme la seule publicité qu'a pu e'offrir l'établissement est la distribution de tracts à la sortie des concerts, voilà ce qu'on peut appeler un franc succès. Ron Pittner, batteur américain, coordonne les différentes ectivités du centre en même temps qu'il enseigne le pratique des percueeions. Son témoignage est exem plaire dans la mesure où il révèle les différences d'aptitude entre élèves américains et français et, de là, la part de la culture dans une musique improvisée : - La base de travail est la même pour tous les instruments, dil-il, le blues de douze mesures le plus classique constitue encore le meilleur tremplin pour l'improvisation, Il permet aussi d'apprendre à compter chaque mesure et à écouter, pour disséque chacun dea trois accords domi-

nants du blues traditionnel. Ce qui

explique, dans nos classes, la pré-

sence d'élèves du Conservajoire

classique qui n'ont pes souven

l'occasion d'accomplir ce travall. Il

convient également, et c'est le but de l'atellet de perception qu'anime

libre et improvisée.

* LTA.C.P., 2, rue des Déchar-geurs, 75001 Paris, Tél. : 236-77-39.

Alen, d'apprendre à sentir les apports multiples qui se conjuguant dans une musiqua métissée : par exemple, les racines bretonnés da la musique country et donc aussi du rock'n roll ou encore l'influence des soirituals sur te nythm and blues et la musique funky.

» Au fond, nous tentons de développer l'oreitie musicale en recontant l'histoire du jazz, ca qui est una tacon d'étudier l'histoire de l'Amérique, que paradoxalement le public trançais connaît mieux que son homologue américain. Ici te public est plus intellectuel, ce qui e ses avantages meis eussi ses inconvenients cer eux Etats-Unie le musique est moins marginale, plus intégrée à la vie quotidienne. Les Américains ont un sens rythmique très intuitif et le rythme représente le mouvement de toute musique. Dans les classes de musique africaine, on note que cheque rythme renvole directement é des gestes et donc à des régions où les gens vivent de chasse, de pêche, etc... En revanche, les Européens possè-dent un sens mélodique développé, truit de l'expérience romantique. .

A l'I.A.C.P., on oriente plus qu'on ne sanctionne : jouez ce que vous sentez et vous saurez qui vous ēles. L'établissement favorise les rencontres et pour certains l'espoir de monter, le jour venu, un petite formation. Si peu didectique que soit l'enseignement, il est probable. compte tenu de la personnellié d'Alan Silva, qu'une certaine cou-leur générale merque le jeu des étudiants déjà confirmés. La préeence du blues comme base de travail et les recherches d'Alen Silva eur le musique etonale permettront peut-être dane les décades à venir de considérer l'existence d'une véritable - famille - de musique

PAUL-ÉTIENNE RAZOU.

...enregistrées

Trois chapitres pour le «Président»

E jazz des années 70 regarde celui du partage des années 30 comme un moment de rupture. Du grand homme qui opera la césure, tout le monde connaît le nom : Lester Young. Le critique John Hammond, qui déconvrit Count Basie et révéla par la même occasion Lester, public eujourd'hui l'histoire discographique du saxophoniste, que Billie Hollday appela. A juste pitres de cette aventure ont déjà paru (1).

Des tout débuts de Lester, fl ne reste rien dans l'ordre phonographique. L'orchestre d'Art Bronson, dans lequel il débuta. au crépuscule des années 20, n'a pas enregistre. L'orchestre de King Oliver dont il fit partie. n'a pas laissé de témoignage sonore non plus, et il en va de même pour les Blue Devik, de Walter Page, que Basis repéra en écoutant la radio.

Lester Young fut engage par Basie, une première fois, quel-que temps avant qu'il n'aille, à contre-cœur, remplacer Hawkins chez Fletcher Henderson, puls se réfugier chez Andy Kirk, Tout recommença, en 1936, quand William Basie reprit Lester dans ses range et lui fit graver, en quintette. à Chicago : Lady be good, l'une des premières plages imprimées par les deux hommes. pour la marque Vocalion,

C'est de la collaboration du président Young avec le comte Basie que oous entretient le critique John Hammond dans les volumes I, II, III de l'anthologie Columbia, Les œuvres vont jusqu'au 26 juin 1930. Lester restera chez Basie quelque temps encore : il quittera l'or-chestre à la fin novembre 1940.

Les trois double disques de la Lester Young Story donnent Lester chez Basie, qu'il ne retronva, une troisième fois, que quel-ques mois en 1943, et une quatrième fois, un jour seulement, au Festival de Newport, en 1957, pour rejouer avec l'orchestre les thèmes de 1936 : Evening et Boogie-Woogle.

Le saxophone lestérien

Avant Parker, qui fut, commo lui, mucisien de Kansas-City. Lester brisa la routine, relança le jazz. Il avait loin de New-York écouté les joueurs blancs : Frankie Trumbauer, Bud Free-man, dont s'inspireront plus tard, à travers lui, Al Cohn, Allen Eager, Stan Gets, Jimmy Gluffre, Dexter Gordon, Wardell Gray, Brow Moore, Zoot Sims, Herbie Steward.

Young apparait ici nettement comme l'un des premiers grands maltres du jazz avec Armstrong. Bechet et Duke Ellington, La saxophone lestérien. à la sonorité feutrée, peu vibrée qui no se moque pas des accords mais s'en dégage pour danser au-des-sus, et inventer une mélodie très conjointe, très linéaire, exprime, en oes plages, dans son détachément aérien, le jazz dingue, flottant, leger, qui tente, sans trop se le dire, de mettre on terme à l'époque fondatrice de la musique afro-américaine.

LUCIEN MALSON.

Part 22.5

(1) The Laster Young Story.
Vol. I. «Jones-Smith-Winon-Holiday». Columbia 33 502; Vol. II. «A
musical romance». Columbia 34 837;
Vol. III. «Enter the Count»,
Columbia 34 840.

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. ODEON - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIYAUX CAPRI-GRANDS BOULEYARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE MISTRAL - CONVENTION SAINT-CHARLES - 3 SECRETAN - 3 MURAT - PARAMOUNT BUXY Val - d'Yerres - CYRANO Versailles - ARTEL Port - Nogent FRANÇAIS Enghien - ARTEL Villeneuve-Saint-Goorgex

LE MONDE met chaque jour à la dispo Vous y frouverez peut-être LES BÜREAUX que vous recherchez

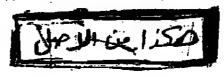
MARIGNAN PATHÉ - A.B.C. - MONTPARNASSE PATHÉ - SAINT-GERMAIN STUDIO CLICHY PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT NATION - PATHÉ Champigny BELLE ÉPINE PATHÉ - LES ULYS Orsay - TRICYCLE Asnières . AVIATIC Le Bourget - GAUMONT Evry



MARCEAU-COCINOR présente une Production VERONA-DAVIDSON : "THE LORDS OF FLATBUSE" IVEC SYLVESTER STRILLONE : SUSAN BLAKELY - PAUL MACE - HENRY WINKLER - RENÉE PARIS - MARIA SMITH - PERRY KING-Dialogues de S. VERONA : GAYLE GLECKER - MARTIN DAVIDSON - Musique composée et dingée par j'OE EROOKS Produit par STEPHEN F. VERONA - Miss en scèné par STEPHEN F. VERONA et MARTIN DAVIDSON







Exposition

CENTRE POMPIDOU

ATELIERS AUJOURD'BUI 9 : Sculptures funéraires de Keffl-Mou-roufié (Côte-d'Ivoire) - Gravare de Triki (Tunisie). Jusqu'an 25 sep-Centre de création industrielle

Centre de création industrielle
L'ESPACE URBAIN SOVIETIQUE,
1917-1978. — Jusqu'au 16 septembre.
SOUS LE SOLEIL AUTREMENT,
Fénergie solaire. Jusqu'au 16 octobre.
BP.I.
L'ART PREMISTORIQUE. — Jusqu'au 1 septembre.
LA VIOLE DE GAMBE. — Jusqu'au 4 septembre.

MUSEES

DE RENOIE A MATISSE. Vingtdent chais - Grent des musées
soviétiques et français. — Grand
Palais, entrée Clemenceau (261-54-10),
suif mardi, de 10 h. à 20 h. Le
mencredi jusqu'à 22 h. Entrée : 0 F;
le samedi : 6 F. Jusqu'au 10 septembre.
JULES BOMAIN, L'histoire de
Scipion (tapisseries et dessins). —
Grand Palais (voir ci-dessus). (Entrée gratuite le 11 septembre). Jusqu'au 2 octobre.

GUVEES D'ART RELIGIEUX. Inventaire du canton de Campan —
Grand Palais, porte D (voir cidessus). Jusqu'au 4 septembre.
HENRH ETVIERE (1264-1951).
Aquarelles et gravures. — Petit
Palais, quai Alexandre-III (265-59-21).
Sauf lundi et mardi, de 10 h. à
17 h. 40. Entrée : 5 F; gratuite le
dimanche. Jusqu'au 15 séptembre.
LA DESCENTE DE CEOIX Groupe
sculpté italien du treisième siècle.
Musée du Louvre, entrée porte
Jaujard (260-39-25). Sauf mardi, de
8 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite
le dimanche). Jusqu'au 4 septembre.
DONATION FIGASSO. — Musée
du Louvre, entrée porte Jaujard
(voir ci-dessus).

PIERO DELLA FRANCESCA. Le
portrait de Sigimond Malatesta
(doesier du département des pointures u 15). — Musée du Louvre,
entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 18 septembre.
NOUVELLES ATTRIBUTIONS. —
Dessins du scisième et du din-septième siècle. — Musée du Louvre,
entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 18 septembre.
AUGUSTE RODIN : le monument
des Bourgeois de Calais (1884-1885).
— Musée RODIN : le monument
des Bourgeois de Calais (1884-1885).

Musée RODIN : le monument
des Bourgeois de Calais (1884-1885).

Musée RODIN : le monument
des Bourgeois de Calais (1894-1885).

Musée RODIN : le monument
des Bourgeois de Calais (1894-1885).

LES BARBUS, — Musée Bourdelle,
16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27).

ARSTRACTION-CHRATION (19311936). — Musée d'art moderne de la
Ville de Parls, 11, avanue du Président-Wilson (1725-61-27). Sauf iundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40.
Entrée : 5 F; gratuite le dimanche.
Jusqu'au 17 repriembre.

GEORGES EOUAULT, Peintares
et lavis inconnus sur le thème du
a Miscrete e. — Musée d'art moderne
de la Ville de Parls (voir ci-deasus).
Jusqu'au 10 septembre.

L'ABSTRACTION ANALYTIQUE :
Degotiex, Devade, fractures du menochreme. — AEC Parls, au Musée
d'art moderne de la Ville de Parls
(voir ci-deasus). Jusqu'au 18 septembre.

ATELIERS PORTUGAL. — Musée
des enfants au Musée d'art moderne
de la Ville de Parls, 14, quai de

bre.

VALENCE - Le mueée dans la rue,
la rue dans le musée. — Jusqu'au
15 septembre.

VALLAURIS - Serge Poliakoff. Rétrospectivs. — Musée municipal
(63-76-94). Jusqu'au 2 octobre.

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE LILLE

Directeur Jean-Claude CASADESUS, recrute

- 2 CONTREBASSES TUTTISTES
- 1 FLUTE SOLO
- 1 COR ANGLAIS SOLO jouant le second bautbois

Régic générale de l'orchestre (CYI) 1 bis, rue du Lombard. 59000 LILLE - Téléphone : (28) 51-06-80.

fertivalr____

En province

New-York (voir ci-dessus). Entrie gratuite pour les aniants et les groupes (azimations, prendre rendez-vous su 723-61-27). Jusqu'su 28 octobre.

L'HERBIER DE JEAN JACQUES
ROUSSEAU. — Musée des ests décorousse des lits décorousse de l'été l'été l'été de l'été l'été

ALSACE COLMAR CLOITES DES DOMINICAINS, 21 b.

le 31 : Bamberger Berok Ebsemble Loeillet, Leclair, Comperin, Haën-del, Telamann, Bach), TELANN KGLISE, 20 h., le 25 : M. Pagenel, orgue, M. Duot, trompette (Vivaldi, Telemann).

AQUITAINE

SOULAC

BASHLIQUE, 21 h. 30, is 24 : Quatuor Arcana (Mozart, Webern, Debussy).

SARLAT

EXVIT—JEUX DU TREATRE, Cour des Chanoines, 21 h. 30, is 25 : Compagnie théatrale Hannin.

AUVERGNE CASINO, 21 h., le 25 : le Mel de test : le 26 : Phi-phi ; le 29 : Sorge Lama.

BOURGOGNE

CLUNY
ABBAYE, 21 h., le 20 : Ensemble
instrumental C. Diederich : soliste :
E. de Villele, orgus (Bach, Haënde), Vivaldi). CENTRE

CENTRE

LA CEAISE-DIEU

FESTIVAL (TI-00-27-4), 21 h., 1e 25;
Florilegium Musicum de Paris;
dir.: J.-C. Malgoire (musique à
la Cheise-Dieu an temps de Clément-VI). — Le 25: Le Camerata
de Bostom (Josquin des Frés,
Aussignant, Sermizy, Genvaise). —
Le 27: Le grande écurie et la
chambre du roy; dir.: J.-C. Malgoire (Corette, Gabriell, Reëndel).
— Le 25: Trie Baroque J. Forgues,
B. Hunsen et J.-L. Charbonnier
(Couperin, Ceix d'Hervelois, Ramean, Marin-Maris).

FEREFIERES-EN-GATINAIS
RGLISE, 20 h. 30, le 26: Musiquethésire, avec cent cinquante exécutants (Cavaller: Oratorie).

GARGILESEE

EGLISE, Zi h., le 25: Le nouveau
trio Pasquier: le 20: Martine
Geliot, barpe, Anna-Maria Miranda, soprano; le 27: F. Cambreling, harpe.

CORSE MOLTIFAO C.E.G., 20 h. 30, le 26 : Chœur et erehestre Y. Martin (musique de la Rensissance à nos jours, chants corses).

Concerts -

MESCREDI 23 ACUT
LUCERNAIRE (544-57-34), 19 h.;
Alain Courmont et Monique Bonnet, violoncella et piano (Faura
Chausson, Ropartz, Migot).
21 h.; Paul Chetsil et François
Alano, guitares (de Falla, Albénitz,
Scarlatti, Barris, Villa Lobos).

JEUDI 24 AOUT
EGLISE SAINT - LOUIS D'ANTIN,
12. h. Mensieur le chanoline H.
Carol, orgue (Reger, Ropartz, Andriessen, Vierne, Langlais, Widor,

driessen. Vierne, Langiais, Widor, Lefebure). LUCKENAIRE, 19 h. et 21 h.: 70ir 10 23.

VENDREDI 25 AOUT
TEMPLE DU BAINT-ESPRIT, 5. rue
Requeblue, 8*, 15 h. 36 : JeanDominique Pasquet, orgue.
LUCEENAURE, 19 h. et 21 h. : voir

SAMEDI 26 AOUT
LUCKRNAIRE, 21 h : voir le 23.
ESPLANADE DE LA DEFENSE, Fontaine Agam, 22 h : Jeur d'eau
sur la nusique de Ravel, Gershwin,
Tchalkowski, Orif.

DIMANCHE 27 AOUT
RGIJSE SAINT-EUSTACHE, 11 h. :
Chœur national bulgare, dir. :
D. Rouskov (Chœur religient

orthodores et chants populaires). NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45 : Theo Brandmüller (orgue Brand-müller, Couperin, Riebe, Mandels-

sohn, Reger). LUCERNATER, 19 h... voir le 23.

PRANCHELIAM : E 30, 21 h.; PERMES (70) le 29, 21 h.; BEL-YOUR (25), château. le 22, 21 h. : Le quatuor Via Nova (Schubert). Le quatuor Via Nova (Schubert).

LANGUEDOC-ROUSSILLON

BEZIERS, cathédraic Qt-Nasaire, le
29, 20 h. 45; CASTRES, cathédrais
St-Eemoût, le 21, 20 h. 45; GAIILAC, ubbetiale St-Michel, le 30,
20 h. 45: Cheur uational bulgare. Dir.: D. Bouskov. Soliste:
J.-P. Imbert. orgua (Bach).

GENOLHAC, le 25, 21 h. 30: Tit
bombomme l'est pas très mort;
le 26, 17 h.: Ensemble Pro Musica
(Mozart): 21 h.: P. Barthes,
chanteur.

FRANCHE-COMTÉ

مكذا عن المزحول

chanteur. LE VIGAN, temple, le 26, 21 h. 30 ; Régis Pasquier, violon, J.-F. Heis-sier, piane (Beethoven). Eier, piane (Beethoven).

LORRAINE

BUSSANG, théitre du peuple, les
29 et 27, 15 h.: Meaure pour
mesure.

REMIREMONT, collégiale, le 25,
21 h.: P. Cortellery, ergue, D.
Tomba, trompette (Bach, Gervaise,
Buxtehude, Viviani, Purcell, Daquin, Vierne).

MIDI-PYRÉNÉES COMMINGES, Festival, église St-Bartrand, le 25, 21 h : J.-P. Brosse, orgue (Bach). SOREZE, église, le 25, 21 h : Jehn Littleton.
TOULOUSE, clottre des Jacohine,
le 28, 21 h.: Ensemble Cappella
Coloniensis (is famille Bach); le
31 : Rundfunkt Radio-Celogns
(Scarlatti, Furcell, Telemann,
Rosenfüller).

NORMANDIE COURSEULLES -SUR - MER, Eglise, la 23 L L : J.-M. Damise et Rober's Veyron-Lacroix, planes. PROVENCE-COTE D'AZUR

ANTIBES

XI* ETE MUSICAL

PLACE DU CHATEAU, le 30, 21 h.:

Barbara Hendricks, ceprauo,
(Heändel, Morart, negro spiri-

(Haëndel, Morart, negro spirituals).

LES BAUX DE PROVENCE, Carrières du Vai d'Enfer, tous les jours, à partir de 10 h.; Cathédrale d'images.

NENTON

XXIX° PESTIVAL,

PARVIS SAINT - MICHEL, le 25, 21 h. 30; Les solistes de l'ensemble intercontemporain de Paris (Schubert, Liext, negro spirituals).

VALREAS, Eglise Notre-Dame, le 25; 21 h. 30; Ensemble pro musics, RHONE-ALPES

VIENNE. Cathédrale Saint-Maurice,

VIENNE, Cathédrale Saint-Maurice, le 24, 21 h.: Orchestre de cham-bre de Heidelberg, Dir.: R. Preis (Vivaldi).

Région parisienne

Restival estival de Paris

HOTEL INTERCONTINENTAL, salon, Impérial, le 23, 20 h. 30; Elly Ameling, soprano, Dalton Baldwin, plano (Schubert); le 26, 18 h. 30; Duo Crommelynck, plane à quatre mains (List, Debussy, Schubert, Cul, Lisdow); le 28, 20 h. 30; Luciano Sgrirzi, fortepiano (Sonates de K.P.E. Bach).

CONCLERGERIE, le 24, 18 h. 30 et 23 h. 30; Language Kentropy.

20 h. 30 : Jean-Jacques Kantorow, violou (Esch). HOTEL HULTON, salon d'Orsay, le 29, 20 h. 30 : Hopkinson Smith, luth, théorbe et Vihuela (de Visée,

Théâtres

Les jours de reliche sout indiqués entre parenthé Sout indiques entre parenthèses

ATHENEE (073-27-24). 21 h. :
les Fourbeites de Scapin (dernière
le 26).

COMEDIE - CAUMARTIN (073-43-41)
(J.), 21 h. 10, mat. Dim. à 15 h. 10:
Bocing-Bocing.

COMEDIE DES CHAMPS-KLYSKES
(359-37-03) (D. 201r, L.), 30 h. 45,
mat. Dim à 15 h. : le Bateau pour
Lipala.

DAUNOU (261-69-14) (J., D. 201r),
21 h. : Il faudra toujours dire ce
qu'on à vêcu.

EGLISE SAINT-MERRI (D. L.),
20 h. 30: les Derniers Rommes. 20 h. 30 : les Bernlers Rocames. ESSAION (275-46-42) (D.), 20 h. 30 : les Lettres de la religiouse portu-gales : 22 h. : L'empereur s'appelle dromadaire.

gaise; 22 h.: L'empereur s'appelle dromadaire.
HUCHETTE (235-29-99) (D.).
26 h. 30: La Cantatrice chauve;
la Leçon.
LUCERNAIRE (544-57-34) (D.):
L 18 h. 30: Théâtre de chambre, de J. Tardieu: 30 h. 36: Amédée ou comment e'en débarrasser:
22 h.: C'est pas mol qui ai commencé. — IL 18 h. 30; Une heure avec Frederico Gascula Lorca (dernière le 29); 26 h. 30: Lady Penelope: 22 h.: la Musica.
MICHEL (255-33-02) (L.). 21 h. 15. mat. Dim 15 h. 15: Duos eur canapé. mat. Dim. 15 i. 15 i. Duce cur canagé.
MONTPARNASSE (320-89-90) : à partir du 28, 21 h.: les Peines de cœur d'uns chatte anglaise.
NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. solr], 21 h., mat. Dim., 15 h. 30 : Apperdament. Céline. NOUVERLY LESS (170-36-16)

Solri, 21 h., mat. Dim., 15 h. 30:
Apprends-mod, Celine.
PALAIS-ROYAL (742-84-29) (D. soir,
L.1, 30 h. 30. mat. Dim., 15 h. :
ia Cage aux Iolies.
PRESENT (203-02-55), les 23, 24, 25,
26, 21 h.; le 27, 17 h. : ia Tour
de Neele.
SAINT-GEDEGES (878-83-47) (D.
soir, J.1, 20 h. 30. mst. Dim., 15 h.
st. 18 h. 30: Patate (à bureaux
fermés les 25 rt. 28).
THEATRE D'EDGAR (322-11-02)
(D.1, 30 h. 45: Il était la Belgique... une foia.
THEATRE MARIE-STUART (50817-80) (D.), 21 h. : Je suis resté
lougtemps sur les remparts de
Chypre.
VARIETES (233-09-82) (D. soir, L.),
20 h. 30. mst. Dim., 15 h.;
Boulevard Frydeau.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-28-35), à partir du 29, 22 h. ; la Femme rompus; 23 h. 15 : Serge Liado. LES BLANCS MANTRAUK (277-42-51) (D.), 20 h. 30 : la Tour in-fernesis; 21 h. 45 : Au niveau du chou; 23 h. ; Qui a tué le con-cierse? cenou; 3 h.: Qui a the le concerge?

AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.).
20 h. 30 : le Petit Prince; 22 h.:
21 h. 30 : le Maison de l'inceste.
LUCERNAIRE, 19 h. et 21 h.: voir
10 22.

MARDI 29 AOUT
LUCERNAIRE, 19 h. et 21 h.: voir
12 23.

MARDI 29 AOUT
LUCERNAIRE, 19 h. et 21 h.: voir
13 23.

LUCERNAIRE, 19 h. et 21 h.: voir
14 25.

MARDI 29 AOUT
LUCERNAIRE, 19 h. et 21 h.: voir
15 23.

Deux Sulsaes au-dessus de tout soupcon.
CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D. L.). 20 h. 15 : Azertiop; 22 h. : Fromage eu dessert?
COUR DES MURACLES (548-85-60) (D.). 20 h. 30 : Marianne Sergeut; 21 h. 45 : I'Rau en peudre; 23 h. ; Grugru.
FANAL (233-91-17) (D.). 19 h. 45 : Ombre et rouge le soiell; 21 h. : Béatrice Arnac.
LUCERNAIRE (544-57-34) (L.). 22 h. 30 : Roméo et Georgette.
LA MAMA DU MARAIS (272-08-51) (L.). 20 h. 30 : Zéphir et Aquilou; 21 h. 30 : Chatouille-moi, le m'en-rhume; 23 h. : Starboya. BCRAUX, Xª FESTIVAL (681-06-71),
Orangeric, le 25, 20 h. 45 ; Les
Ménestriers (variations sur le Passa
Mezzo Antiquo, Chansons à la
cour de Philippe II, Musique sous
François-14 ; le 25, 17 h. 30 ; Duo
A. Bakowski et A. Kuhinyi, piano
et violom (Besthoven, Schubert,
Brahms) ; le 27, 17 h. 38 ; Alberto
Ponce, gnitara (Villa-Lobos, Carlevaro, Ponce, Ayala).

PALAIS DES ARTS (272-52-56) (D.), 30 h. 30 : la Choncroute au Cap Horn: 22 h. 30 : Paul Thomas (mime). LE PETIT CASINO (747-62-75) (D. L). 21 h. 30 ; Du dac au dac 22 h. 30 ; J.-C. Montells. 22 h. 30 : J.-C. Montells.

LES PETITS PAVES (607-30-15) (D.), jusqu'su 28, 21 h. 15 : J. Aveliue;

22 h. : Prançoise de Torrente;

22 h. 30 : De l'intérieur d'un ceil de mouche; à partir du 28, 21 h. 15 : Ca sent le printemps.

LE SPLENDID (887-33-82) (D., L.).

22 h. 30, jusqu'au 24, à partir du 25, 20 h. 45 : Pletre et Marc Jolivet; à partir du 25, 22 h. : Poubelle Chri.

THEATRE DES 480-COURS (730-

LE MANUSCRIT (887-82-60) (D. L.). 21 h.: Vos gueules, on'e matre: 22 h.: Michel Vallier.

THEATRE DES 460-COUPS (329-39-69) (D.), 20 h. 20 : la Goutte ; 21 h. 30 : En attendant l'autobus ; 22 h. 30 : Ta qu'il que je suis bien.

THEATRE CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93), 22 h. 30 : Plurielle (jusqu'au 77). [UBQU'AU 27].
THEATRE DES DIX-HEURES (606-07-48] (D.), 21 h.: les Etolies.
VERILLE GRILLE (707-60-93) (L.)
1: 20 h. 45: Ernesto Rondo;
23 h. 30: Poussez pas is mammifère. — II: 31 h.: C. Ricard;
22 h. 15: A. Picchlarini; 23 h.:
Michel Haumont et Alaiu Girotz.

Variétés____

Le music-hall

CASINO DE PARIS (874-28-22) (L.), 20 h. 30, mat. dim., 14 h. 30 : Parisline. ELYSEES-MONTMARTRE (606-38-79) (D.), 21 h., mat. sam. 17 h. : Rip Off. Bip Off.

FOLIES-BEEGERE (770-02-51) (L.),
20 h. 45 : Folie, je t'adore.

GATTS-MONTPARNASSE (322-18-10)
(D.), 20 h. 30 : Jacques Villeret;
22 h. : Michel Rivard. LIDO (563-11-61), 20 h. 30 et 0 h. 30 : MOULIN - BOUGE (606 - 00 - 19, 22 h. 30 : Follement.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h. mat. dim. 15 h. 30 : Yà du va-et-vient dans l'ouver-DEUX - ANES (606-10-28) (Mer.). 21 h., mat. dim. & 15 h. 30 : le Con, t'es bon.

Jazz, pop', rock et folk

CHAPELLE DES LOMBARDS (236-65-11) (L.). 20 h. 30 : Didier Lockwood et François Faton Cahen (jusqu'au 29).

CAVEAU DE LA HUCHETTE, 21 h : Etéphan Guérault Quintet.

THEATRE CAMPAGNE (232-75-93), 18 h : Mistrial rock function 27. 18 h. : Mistral, rock, jusqu'au 27; 20 h. 30 : Joe Gallivan et Charles Austin, jusqu'au 27,

La danse

COUR DE LA MAIRIE DU IV. ARR. place Baudoyer, vend., sant., dim., 21 h.: les Ballets historiques du Marais,

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles **«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»** /U4./U.ZU (lignes groupees) et /2/.42 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

PARAMOUNT OPÉRA - NORMANDIE - REX - BRETAGNE - PUBLICIS ST-GERMAIN - PARAMOUNT ORLÉANS - U.G.C. GOBELINS - MAGIC CONVENTION PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTMARTRE - BOUL'MICH - U.G.C. GARE DE LYON - Et deux les meilleures solles de Périphérie



apitres resident

t. . . suxuphone

 $i_{e_{Meri_{e_{R}}}}$

Merien

Solve

S

The state of the s

1. 15 12. 1.0 28 5

LUCIEN MALS

1. 2m

1,040

A ST. ST MAFINAUX SIXALAG THE CITE & . ..

TRUCKA ZARR PAR

THE PERSON

1 A

complis oderne... Transe-Sor

RKK

"" of

Entrée principale rue Baint-Martin (277-12-33). — Informations téléphoniques : 277-11-12.
Saur mardi, de 12 h. à 22 h. : sam. et dim., de 18 h. à 21 h. Entrée libre le dimanche.
PARIS-RERLIN - Bapports et contrastes, France-Allemagne, 1906-1933. Jusqu'au 8 novembre.
JACQUES: LIPCHITZ (4º tiage). Jusqu'au 18 octobre.
SAM FRANCIS. Jusqu'au 4 septembre.

Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 2 octobre.

PÉINTURES CONNUES, MECONNUES, INCONTUES du Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 septembre.

DÉSSINS D'ORNEMENT DU DIK-SEPTIEME AU VINGTIEME BIECLE.

Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 novembre.

Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 novembre.

AFFICHES AU VINGTIEME SIECLE.

Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 novembre.

AFFICHES AMERICAINES 1945-1975. — Musée de l'attiche 18, rue de Paradis (1824-50-64). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 11 septembre.

FORAIN : 1853-1931. — Musée Marmottan. 2. rue Louis - Boilly (224-57-62). Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 24 septembre.

L'EOMBIE ET SON CORPS DANS LA SOCIETE TRADITIONNELLE. — Musée national des arts et inditions populaires, 6. rue du Mahatma-Ganchi (Bois de Boulogne) (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h.15. Entrée : 6 F. le dimanche : 4 F. Jusqu'au 2 cotobre.

SPLENDEUR DES COSTUMES DU MONDE. — Musée de l'homme. Palais de Chaillot (1831-30-80). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. se saun et din., de 10 h. à 17 h. se saun et din., de 10 h. à 20 h. Jusqu'au 15 novembre.

ELEGANCES FEANCAISES, de 1730 A nes jours — Musée de la mode et du costume, paleis Galliers. 10, avenue Pierre-Iw-de-Serbie (1720-55-45). Sauf lundi et mardi, de 16 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 20 cotobre.

VISAGES DE MONTMARFREE. — Musée de la mode et du costume, paleis Galliers. 10, avenue Pierre-Iw-de-Serbie (1720-55-45). Sauf lundi et mardi, de 16 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 20 cotobre.

IL ETAIT UNE FOIS LEONARD. — E-position-zéeller, pour enfants. — Musée en herbe, Jardin d'acclimats-tion, boulevard des Eablone. Jusqu'au 3 décembre.

LES FOLIES DU DIX-HUTTIEME SIECLE A PARIS. — Chêtau de Bagatelle, rouve de Sèvres-à-Nexilly, bois qu'au 3 décembre.

JARDINS EN FRANCE - 1758-1820. — L'étai de Sully, 62, rue Emintembre.
ALECHINSEY. Dessins. Cabines
d'art graphique. Jusqu'au 11 septem-PEREGRINATION DE GEORGES HUGNET. Cabinet d'art graphique, Jusqu'au 4 septembre. LE POIPOIDEOME DE FILLIOU ET PFEUTER. Un hommage aux Dogens et aux Rimpands. Caleries contemporaines. Jusqu'an 4 septem-

MUSEES

septembre. LES RARBUS. — Musés Bourdelle. LES BARBUS. — Musés Bourdelle, 16, rus Antoine-Bourdelle (58-67-27).
Sauf mardi, de 10 h. 4 17 h. 30.
Entrée : 5 P. Jusqu'à fin ceptembre.
ABSTRACTION-CREATION (1931-1936). — Musés d'art modéric de la Ville de Paris, 11, avanue du Président-Wilson (173-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. 2 17 h. 40.
Entrée : 5 P.; gratuits is dimanche.
Jusqu'au 17 septembre.
GEORGES EOUAULT. Peinturés et lavis incomus aur le thème du a Miscrete . — Musée d'art moderns de la Ville de Paris (voir ci-desus).
Jusqu'au 10 septembre.
L'ABSTRACTION ANALYTIQUE :

tembre.
ATELIERS PORTUGAL. — Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 14, quai de

bols de Boulogna, tous les jours de
10 h à 17 h 30 Jusqu'au 11 sep12 tembre.

JARDINS EN FRANCE - 1758-1820.

— Eldel de Sully. 62, rue EsintAntoine (277-59-20). Sauf mardi de
10 h à 12 h 30 et de 14 h à
18 h 30. Jusqu'au 11 septembre.

IPOUSTEGUY. Sculptures et dessins de 1957 à 1978. — Fondation
nationals des arts graphiques et
plastiques, il. rue Estryer (45590-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h.
Prolongée jusqu'au 10 septembre.

EN PROVINCE

«Le Monde » du 29 juin a publié
núe liste des expositions d'été en
province. En votei une sélection et
qualques antres :

ALBI — T.A. Steinlein, dessins et
peintaires; F. Aubrus, peintures, —
Musée Toulonse-Lautres, palais de
12 Berble (56-76-78). Jusqu'au
15. septembre.

ANCY-LE-FHANC (Yonne) — Les
chemins de la création. — Château
(52-26-27). Jusqu'au 17 septembre.

ANTIBES — César, rétrespective de
Pasures sculpté. — Minsée Pleasso.
Jusqu'au 31 cetobre.

ARLES — François Morellet.

— Clotres Saint-Trophime. Jusqu'au
30 septembre.

AVIGNON — Cinquante années de
Jithegraphes sux atellers mouriet.

— Crande Chapelle du palais des
Papes: Jusqu'au 30 septembre.

CAGNER-SUR-MER — Dixième Fezfival international de pelnture.

— DUNNEREQUE — Cent vingt cenyurs récemment acquites pour le

internationale d'art. Palais de l'Europe (35-37-14). Jusqu'an 17 septembre.

MONTAURAN - Jeu Mélie u, rétrospective. - Musée (53-18-14). Jusqu'an 10 septembre.

NICE. Sculptures romanes de Toulouse. Musée national, message biblique, Marc Chagail (80-11-45). Jusqu'au 13 novembre.

Gustav-Adelf Mossa et les symboles. Calories des Pouchettes. Jusqu'au 25 septembre.

QUIMPER - L'Ecole de Pout-Aven dans les collectione publiques et privées de Bretagne. - Musée das beaux-erts. Jusqu'à is mi-octobre.

RAMATUELLE. Afrique-Amérique: micro-sculptures et petite statuaire.

Galerie Bernard, quartier de la Planête (79-21-57). Jusqu'an octobre.

LA ROCHELLE - Exposition s Le Siège de La Bochelle de 1827-1628 a.— L'Oratoire, calle municipale, ancienne égiles Sainte-Marguarite, Jusqu'au 15 octobre.

LES SABLES-D'OLONNE - Hans Hartung. Rétrospective de Pocuvre sur papir: 1922-1978. Jean-Pierre Pericand. Peintures et dessina. Musée de l'ambaye Sainte-Croix (32-01-18). Jusqu'au 30 septembre.

SAINT-PAUI-DE-VENCE - Alberto discometti. - Fondation Masgat (32-51-63). Jusqu'au 30 septembre.

SAINT-PAUI-DE-VENCE - Musée da l'Annonciada. Jusqu'au 10 septembre.

Région Nord - Pas-de-Calais

• 2 VIOLONS TUTTISTES

Concours à LILLE les 21, 22 septembre et 8 octobre 1978.

Renseignements et inscriptions :

Cinéma.

MERCREDI 23 AOUT

15 h. Naissane d'une nation de
D.W. Grifith; 18 h. 30 : la Chevauchée fantasiique, da J. Ford;
20 h. 30 : Huit et demi, de F. Fellini;
22 h. 30 : Tout va hien, da J.-L. Godard.

dard.

JEUDI 24 AOUT

15 h.: Pather Panchall, de S. Ray;
16 h. 30: Aparalito, de S. Ray;
20 h. 30: le Monde d'Apu de E. Ray;
22 h. 30: la Déssae, de S. Ray;

REAUBOURG (704-24-24) MERCREDI 23 AOUT
15 h. : le Trésor d'Arne, de M. Etiller ; 17 h., Johan, de M. Stiller ;
18 h. : Vers le bonheur, de M. Stil-

ler.

JEUDI 24 AOUT

15 h.: l'Epreuve du feu, de V. Sjosfrom; 17 h.: la Volz des ancètres,
de V. Sjostrom; 18 h.: la Montre
brisée, de V. Ejostrom.

Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE M. GOOD-BAR (A., v.o.) (**) : Balzac, 5e (358-52-70). ANNIE HALL (A., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90) ; Broadway, 18e (527-

41-16). 41-16). L'ARGENT DE LA VIEULLE (It., v.o.) : Le Marais, 4e (278-47-86). AROUND THE STONES (A., v.o.) : Vidéostone, 6e.

LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82). BRIGADE MONDAINE (Ft.) (**) :

BRIGADE MONDAINE (Fr.) (***);

Rex. 20 (238-33-93); Danton, 6*
(329-42-83); U.G.C.-Opera, 2* (26150-32); Bretagne, 6c (222-57-97);

Normandie, 8* (359-41-181; D.G.C.Gars de Lyon, 12c (343-01-55);

U.G.C.-Gobelins, 13* (331-08-19);

Convention-Saint-Charles, 15* (57932-00); Mistral, 14* (539-52-43);

Clichy-Pathé, 18c (532-37-41); Tourelles, 20* (636-51-98) (sf. Mar.).

relies 20° (636-51-98) (sf. Mar.).

CAPRICORNE ONE (A., v.L.) ; Richelieu, 2° (233-58-70).

LE CERCLE DE FEE (A., v.L.) ;

Omnia, 2° (223-39-26).

C O O L (A., v.L.) ; Saint-Lazare - Pasquier, 8° (387-38-43).

LA CONSEQUENCE (All., v.c.) (**) ;

Bilboquet, 8° (222-87-23).

LE C O N T I N E N T FANTASTIQUE (Ban. v.L.) ; Cunn-Palaca 5° (033-(Bsp., v.f.) : Cluny-Palace, 5* (033-07-701 ; Ermitage, 8* (389-15-71) ; Maxéville, 9* (770-77-86) ; Mistral, 14* (539-52-43) ; Images, 18* (522-

14e (539-52-43); Images, 18e (522-47-94).

LE CONVOI (A., v.o.); U.G.C.-Danton, 8e (329-42-62); Ermitage, 2e (359-15-71). — V.f.; Rex. 2e (236-83-93); U.G.C. - Gobelins, 13e (331-96-19); Miramar, 14e (320-99-52); Mistral, 14e (539-52-43); Magic-Convention, 15e (828-20-64); Murst, 18e (289-99-75).

DELICIA (All., v.f.) (**); Richelien, 2e (233-65-70); France-Elysées, 6e (723-71-11).

LTETAT SAUVAGE (Fr.); U.G.C.-Marbeut, 8e (225-47-19).

EXHIBITION II (Fr.) (**); Caprl, 2e (508-11-69); Paramount-Galaxie, 14e (580-18-63); Paramount-Galaxie, 14e (325-99-34).

Les films marqués (*) sont interdits

aux moins de treixe ans

(**) aux moins do dix-huit ans

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

AUXICUPED V 23 A OUT LA FIEVRE DU SAMEDI SOIE (A. v.o.) (*) : Saint-Michel. 5* (326-73-17) ; Ermitage. 8* (329-17-71) ; v.f. : D.G.C. Opera, 2* (2261-5-32) ; Bienvenue-Montparnasse, 15* (544-75-72)

G O'O D - YE EMMANUELLE (Fr.) (**): Publicis Champs-Eysées, 8e (720-76-23): Paramount-Opèrs, 9e (073-34-37): Paramount-Montpar-nasse, 14e (328-22-17): Paramount-Maillot, 17e (758-24-24). HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE (All., v.o.): 1s Pagods, 7s (705-12-15) (4 parties).

ILS SONT FODS CES SORCIERS (\$7.); Omnia, 2° (23-39-36); Marrignan, 8° (359-82-82); Montparnasse-Pathé, 14° (326-85-12). L'INCOMPRIS (It., v.o.) : Marais, 40 (278-47-86).

NTERIEUR D'UN COUVENT (It., v.o.) (**): Studio Alpha, 3c (033-39-47); Paramount-Elysées, 8c (339-49-24); v.f.: Paramount-Marivanz, 2c (742-83-80); Paramount-Gaszie, 13c (580-18-03): Paramount-Montparmasse, 14c (225-22-17).

parmasse, 14° (325-32-17].

JESUS DE NAZARETH (It., v.o.):
Madeleine, 8° (073-56-03) (2 parties).

LE JEU DE LA POJME (Tch., v.o.):
St-André-des-Arts, 8° (326-48-16):
JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.):
Hautefeuille, 6° (633-79-38); 14Juillet-Parmasse, 6° (326-36-04):
14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-81):
v.i.: Cambronne, 15° (734-42-98).

HUMA (A. v.o.) P. G. G. Marbard, 8°

(225-47-19].

LAST WALTZ (A., v.o.) : Coctean.
5* (033-47-52) ; Gaumont-ChampsElysées, 8* (359-04-67).

LE MATAMORE (R., v.o.) : StGermain Village, 5* (533-57-59) ;
Elysées-Lincoln, 8* (359-38-14) ;
Le Parnassien, 14* (329-33-11) ;
Olympic, 14* (542-67-42).

MERCREDI APRES-MIDI (Angl., v.o.) : Colysce, 8° (359-29-46);

Les films nouveaux

LA PETITE FILLE EN VELOURS BLEU, film français d'Alan Bridges : Capri, 2º (508-11-69);

BLEU, film français d'Alam Bridges: Capri, 2º (503-11-691; Paramount-Mariyaux. 2º (742-83-90): D.G.C.-Odéon, 6º (325-71-68): Blarritx, 8º (723-69-23): U.G.C.-Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Paramount-Galarie, 13º (530-18-03): Mistral, 14º (539-52-43); Paramount-Montparnasse, 14º (326-22-17); Convention-Saint-Charles, 15º (579-33-00); Murat, 16º (286-99-551; Paramount-Maillot, 17º (756-24-24); Secrétan, 16º (206-71-33) LE SOURIRE AUX LARMES, film américain de Daryl Duke; v.o.; Quintette, 5º (033-33-40); Marignan, 6º (359-92-82), — vf.; Rio-Opéra, 2º (742-82-34); Bosquat, 7º (511-44-111; Saint-Lazare-Pasquiler, 8º (387-35-33); Fauvette, 13º (321-55-86); Gaumont-Sud, 14º (331-51-16); Cilchy-Pathé, 18º (522-37-41). LRS GUERRIERS DE L'RENFER, film américain de Karel Reiaz (**); v.o.; U.G.C.-Odéon, 8º (327-17-88); Elysées Cinéma, 6º (633-63-29); Rotonda, 6º (633-63-22); Helder, 9º (770-11-24); U.G.O.-Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Mistral, 14º (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 15º (579-93-00); Secrétan, 19º (206-71-35). LES MAINS DANS LES POCHES, film américain de S.F. Verona et M. Davidson, — V.D.; Saint-

LES MAINS DANS LES POCHES, film américain de St.P. Verona et M. Davidson. — V.O.: Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72); Marignan, 8° (339-62-82). — V.I.: ABC, 2° (235-55-54); Nations, 12° (243-04-67); Mont-parnasse-Pathé, 14° (328-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 16° (522-37-41). JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME SOIGNE, film Irancais de

SOIGNE, film trançais de Pierre Richard : Rex, 2* (236-83-93) ; Boul Mich, ...5* (033-48-29); Bretagne, 8* (222-57-97);

Normandie. 8° (359-41-18);

Paramount - Opéra. 9° (073-34-37); U.G.C.-Gare de Lyon,
12° (343-01-59); D.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91);

Magic-Convention, 15° (22820-64); Paramount-Mailtot, 17°
(758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25); Publicies-Saint-Germain. 6° (22272-80).

DHIVER, film américain de Walther Hill: v.o.: Studio-Médicia, 5° (632-25-97); Paramount-Odéon, 6° (225-50-63).

V.f.: Publicis-Matignon, 3°
(359-31-37); Max-Linder, 9°
(770-40-041; Paramount-Opéra,
9° (073-34-37); ParamountBastille, 11° (343-79-17); Paramount - Gobelins, 13° (70712-28); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Convention-St-Charles, 15° (75933-001; Passy, 16° (268-62-34);
Paramount-Maillot, 17° (75824-24); Moulin Rouge, 18°
(666-34-25); Secrétan, 19° (20671-331.

LE JEU DE LA MORT, film 11-33]. LE JEU DE LA MORT, film

LE JEU DE LA MORT, film américain de Robert Clouse: v.o.; Marignan, & (358-92-82), — v.f.; Cluny-Ecoles, & (332-92-82); Cluny-Ecoles, & (332-92-82); Montparnasse-33, & (544-14-27); Hollywood-Boulevard, & (770-10-41); Nations, 12° (343-04-87); Gaumond-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (724-12-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE CANDIDAT AU POIL, lim américain de Robert Steven-LE CANDIDAT AU POIL. film americain de Robert Steven-son : v.f. : Bichelleu, 2° (223-58-70) ; La Royale, 8° (258-52-66) ; Marignan, 8° (358-92-821 : Montparnasse - Pathé, 14° (326-55-13); Gaumond-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (731-47-98) ; Nanoidon 178

JULIA (A., v.o.) : D.G.C.-Marbeuf, 6-(225-47-19).

RETODR (A., v.o.): Studio-Logos, 5° (033-25-42), Paramount-Eysèes, 8° (233-45-34).

REVE DE SINGE (I.) (*°), v. ang.: Studio de la Harpe, 5° (033-34-83); v. f.: Athèna, 12° (343-07-48).

ROBERT ET ROBERT (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52), Collaée, 8° (359-29-46); Saint-Lazare - Pasquier, 6° (387-35-43); Montparnasse-Pathé, 14° (326-63-13).

LES ROUTES OD SUD (Fr.): Paramount-Marivant, 2° (742-83-90).

SOLEIL DES HYENES (Tun., v.o.): Racine, 8° (833-42-71).

UNE NUIT TRES MORALE (H., v.o) (°): Bonarparte, 6° (326-12-12); U.G.C. Cobalina, 13° (331-66-19): Magic-Convention, 15° (323-20-63).

VAS-Y MAMAN (Fr.): Richellen, 2° (233-56-70); Impérial, 2° (742-72-52); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-68); Colisée, 8° (336-29-46); George V, 8° (223-41-46); Fauvetta, 12° (331-56-99); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (628-42-27); Victor-Hugo, 18° (777-49-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont - Gambetta, 20° (797-12-74).

VIOLETTE NOZUERE (Fr.) (°): U.G.C. Marbeeuf, 6° (225-47-19); Français, 8° (770-33-88); 14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-81).

XICA DA SILVA (Brés., v.o.): Quintetta, 5° (033-35-40); Elyaéss-Lincoln, 8° (333-38-41); Glympic, 14° (343-07-48).

LES YEUX RANDES (Esp., v.o.): Hautereuille, 8° (833-79-38); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

Les Grandes Teprises

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (IL, v.o.): La Clef, 5 (537-90-90). L'ARNAQUE (A. v.o.): Luxembourg. 6* (633-97-77); (v.f.) : Cinémonde-Opéra, 8* (770-01-90). ARSENIC ET VUELLLES DENTELLES (A. v.D.) : Action-Christina, 6* (323-83-78). Le Parnassion, 14* (323-83-11).

(325-63-78), Le Prinassien, 14°
(329-83-11).

L'AUTRE (A.) (**) (V.O.) : Quintette,
5° (033-35-40), Le Prinassien, 14°
(329-33-11).

LE BAL' DES VAMPIRES (A., V.O.) :
Cluny-Palace, 5° (033-07-76).

LES CHEVAUX DE FEU (80v., V.O.) :
Hautefeuille, 6° (633-79-38).

LE COUTRAU DANS LEAJU (POL,
V.O.) : Panthéon, 5° (033-15-04).

LE DECAMERON (It., V.O.) : ActuaChampo, 5° (033-51-80).

DELIVRANCE (A.) (**) (V.O.) :
Théstre Présent, 19° (203-02-55).
Saint - Ambroise, 11° (700-89-16)
Max. A 21 h.

DOCTEUR JIVAGO (A., V.O.) : Elysécs-Point-Chow, 6° (225-67-29);
V.I. : Gaumont-Elve-Ganchs, 8°
(548-28-25), Madeleine, 6° (77356-03).

FLESH (A.) (**) (V.O.) : CincohsSaint-Germain, 8° (633-10-82).

FRANTZ (Fr.) : Calypso, 17° (75410-68).

FRANTZ (Fr.) : Calypso, 17° (75410-68).

10-68).
FRANKENSTEIN JE (A., v.o.) :
Saint-Ambroise, 11° (700-89-16) G. GO WEST (A., v.o.) : Luxembourg.

GO WEST (A., v.o.): Luxembourg, 68.
LA GRANDE BOUFFE (R., v.o.): Cinoche-Saint-Germain, 69.
IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.): Denfert, 149 (033-00-11).
L'ILE NUE (Jap., v.o.): Saint-Andrédes-Arts, 69 (325-48-16).
LES JOYEUSES AVENTURES DE LA FANTHERE ROSE (A., v.o.): Saint-Ambroise, 119, IE, sp.
LING CREOLE (A., v.f.): Hollywood-Boulsvard, 99 (770-10-41).
LAUREL ET HARDY AD FAR-WEST (A., v.o.): Palais des Giaces, 109 (507-49-92) Mer., v. L.
LEU THE LAST (Ang., v.o.): Noc-

des Glaces, 10° (607-49-93) Mer. V. L.
LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34).

MA FERMER EST UN VIOLON (IL.,
v.o.): Paluis des Arts, 3°.

MEAN STREETS (A., v.o.): Btudio
Culas, 5° (033-39-19).

NEW-YORE, NEW-YORE (A., v.o.):
Lucernaire, 8° (544-57-34).

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.)

(**) Hautefenille, 8° (633-79-38); v.f.:
Montparnasse 83, 8° (544-14-27);
Lumière, 9° (770-84-64); Nations,
12° (343-04-67); Clichy-Pathé, 18°
(522-37-41).

12° (343-64-67); Clichy-Pathé, 12° (323-71-11).

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.); Linesthaire, 6° (544-57-34).

PARADE (Pt.). Grand-Pavoiz, 15° (534-45-85).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan.); 14 - Juillet - Parmase, 6° (328-58-00).

PHARAON (Pol., v.n.); Kinopanorama, 15° (308-50-50).

PLUMES DE CHEVAL (A., v.o.); Elysées Point Show, 8° (225-67-29); Luxembourg, 6° (533-67-77).

LE POINT DE NON RETOUR (A., v.o.); D.G.C.-Danton, 6° (325-47-19).

POCEU ROPPOR D'OCCUPE ENON 47-19). BOCKY HORROR PICTURE SHOW

A7-19.

BOCKY HORROE PICTURE SHOW

(Ang., v.o.): Studio des Acacias.

17: (184-97-83).

BOMEO ET JULIETTE (It., v.o.):

Elysées Point Show, 8: (225-57-29).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.): Grands-Augustins, 8: (633-22-13).

SATYRICON (It., v.o.): Studio Bertrand, 7: (783-84-86).

LES SURVIVANTS DE LA FIN DU MONDE (A. v.o.): Styr. 5: (633-68-40).

TOMBE LES FILLES ET TRIS-TON (A. v.o.): Luxambourg. 6: (633-97-77).

FOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVORE SUR LE SEXE... (A. v.o.): Cinoche Saint-Germain. 6: (633-10-82).

UN ETE 42 (A., v.f.): Opéra, 27 (281-60-82).

UNE FEMMS DANGEREUSE (A., v.o.): Action-Ecoles, 5: (325-72-67).

AMOUR, EROTISME, ET SEXUALITE (v.o.) Le Seino, 5s (325-95-99).

I: 12 h. 30 (sf D.): Je,tu, il,
ello: 14 h.: Anatomie d'un rapport; 18 h.: Dehors, dedans:
18 h.: Cet obscur objot di désir;
20 h.: Dne petite culotte pour
l'été: 21 h. 30 : Le Casanova, de
Feilini: II: 14 h. 30 : BRegard:
18 h. 20 : Ellitis; 18 h. 30 : Malicia; 20 b. 30 : Vices privés, Vertus publiquea; 22 h. Valentino.
6. (325-85-78). Mer.; 18 Mystérieux
docheur Clitterhouse; J.: La mort
n'était pas eu rendes-vous; V.: lo
Port do l'angoisse; E.: Casabianca: D.: les Passagers de le
nuit: L.: le Paucon maltais;
Mar.: Echec à la Gestapo; Action La Fayette, 9s (878-80-50);
Mer.: la Caravane hérolque; J.:
Passage to Marseille; V.: la Contesse aux pieds nus: S.: Key
Largo; D.: Bas les masques;
L.: les Anges aux figures sales;
Mar.: is Femmo à abattre.
J. FORD (v.o.) Action La Fayette,
6s (878-80-50); Mer., J.: la Dernière fanfare; V., S.: Air Mail;
D. L., Mar.; la Massacre de Fort
Apache.
L BERGMAN (v.o.) Studio Git-leCœur, 8s (325-80-25): Mer.: Toutes ces femmes; J.: Une loçon
d'amour; V.: Sourires d'une nuit
d'été; S.: le Septième Sceau;
D.: A travare le miroir; L.:
P'Ell du diable: Mar.: la Honte,
AMERICAINES STORY (v.o.) Giymracio en Alabama; V.: Vol à la
tire: E.: Assurance sur la mort;
D. Network: L.: les Chevallers
des sables: Mar.: la Kuit de
l'iguane,
TATI, Champollion, 5s (633-51-60);
Mer.; Sour de féte: J.

Mer., Mar.; Sour de féte: J.

D. Network; L.; les Chevellers des sables; Mar.; la Nuit de l'iguane.

TATI, Champollion. 5° (033-51-60): Mer., B. Mar.; Sour de fête; J., D.; Mon oncle; V., L.; les Vacances do M. Hulot.

MARK BROTHERS (V.O.). Nickel Ecoles. 5° (335-72-07), Mor., D.; Une nuit à l'Opéra; J., L.; les Marx au grand magasin; V., Mar.; la Boupe au canard; S.; Monnate de singe.

LE CINEMA FRANÇAIS D'AUJOUR-D'HUI, Action République, 11° (805-51-33), Mor.; l'Assassin musicien; J., V.; Câline et Julie vont en bateau; S.; Number two; D.; la Maman et la putain; L., Mar.; Détruire dit-elle.

LES CLASSIQUES DU CINEMA FRANÇAIS, La Pagoda, 7° (705-12-15), Mer.; la Grande Illusion; J.; la Marselllaise; V.; la Belle et la Bête; S.; Hôtel du Nord; D.; Orphée; L.: la Kermesse hérolque; Mar.; Drôte de drame.

X. NICHOLSON (V.O.), Olympic. 14* (552-67-42). Mer., J.; Cinq Dièces

hérolque; Mar. : Drôle de drame.

J. NICHOLSON (v.o.), Olympic. 14*
(542-67-42), Mer., J. : Cinq pièces
faciles: V., S. : Missouri Rreaks;
D. : Profession reporter; L., Mar. :
The King of Marvin's Garden.
COMEDIES MUSICALES AMERICAL.
NES. (v.o.), Mac.-Mahon, 17* (38024-81). Mer., D. : Tous en scène;
J., Mor. : Un jour à New-York;
V. : Beau fixe sur New-York;
S. : le Pirate; L. ; les Giris.

Dans la région parisienne

CHAVILLE (926-51-96): Good Bys
Emmanuelle (**); mar., 21 h.;
les Enfants ratés.
CONFLANS - SAINT - HONORINE.
D.G.C. (972-60-96): Mœurs cachés
de la bourgeoisie; Driver (*);
Damian, la malédiction 2 (**).

LE CHESNAY, Parly-2 (954-54-00):
Vas-y maman; Brigade mondaine (**); le Jeu do la mort; les
Guerriers do l'enfer. Pestivel fantastique: mer., Soudain les monstres (*); jeu., le Continent omblié;
ven., Phass IV (*); sam., le Bai
des vampires (*); dim., Sugarland
Express (*); lum., la Petite Fille
au bout du chemin; mar., l'Empire des fourmis grantes (*).
ELANCOURT, Contre des Sept Mares
(052-61-64); le Montagne du deu
cannibale; Un espion do trop.
LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées-2
(969-59-65): Jo suis timide... mais
je me soigne; Driver (*).

LES MUREAUX, Cuth AB (47404-59): Vas-y maman, — Cinb
YZ (474-94-66): l'Alpagueur; Driver (*); mar., Une journée particulière. YVELINES (78)

7. Impérial. 29 (742-73-50); UNE JODRNEE PARTICULIERE (It. CAUMONT-SIDE (IR. V.) : MERCEL (IR. V.) : MERCEL (IR. V.) : MERCEL (IR. V.) : MERCEL (IR. V.) : GENER (IR. V.) : GENERAL (

ESSONNE (91)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Eury 1900-50-82) : Je suis timide... mais je me soigne; Driver (*) ; le Point de non retour ; la Petite Fille en veloure hien. BURES ORSAY, Ulis (907-54-14) ; BURES ORSAY, Ults (907-9-17);
Je suis timide... mais je me vojgne; le Jeu de la mort; les Mains
dans les poches; le Convol.
CORBEU, Arcel (668-66-44); le
Convol; l'Invasion des soucoupes
volantes; Je auis timide... mais je volantes; 50 and control volantes; 50 and cont

UGC BIAKRII 2 vs - BONAPARIE vs
UGC OPÉRA vf - UGC GOBELINS vf
MAGIC CONVENTION

ARTEL Créteil - ARTEL Nogent
«...de l'érotisme de bon goût »
R. Chazal, «Prance-Soir ».
« Délicieux »

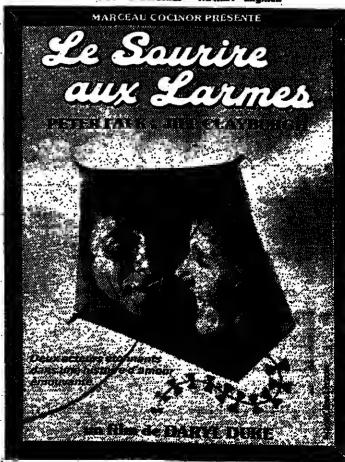
R. Benayoun, « le Point ».
« Une trêt joild manière de rentrer à Poriz, »

M. Peroz, « le Matin ».

M. Petez, c le Matin ».



MARIGNAN (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) - RIO OPÉRA - SAINT-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - CLICHY PATHÉ FAUVETTE - GAUMONT BOSQUET - ARTEL Rosny - BELLE-ÉPINE PATHÉ FLANADES Sarcelles - MARLY Enghies



LE HOLLYWOOD BOULEVARD - MARIGNAN - MONTPARNASSE 83 GAUMONT SUD - CLICHY PATHÉ - CAMBRONNE - NATION CLUNY ÉCOLES - PATHÉ Belle-Epine - ARTEL Rosny - CARREFOUR Pantin GAMMA Argenteuil - ULIS 2 Orsay - STUDIO Parly 2



The state of the s " Internation

 $\operatorname{restriction}_{(N) \in Pq_1}$ Sing Stone

C. Chi.

1 2

1 3. S.

of Course

AFTEL Niger

* 1

. NINTIGN

. . . . maniery

Selection

Officiele

Anton 78

A A A A A LACE

COLUMN TEX

1.0

11

فالرزارا

ARTHOR

TT 12 17 SONAFAR

The state of the s

RADIO-TÉLÉVISION

Cinéma-

BIS-ORANGIS, Cinoche (806-72-72); le Vieux Fuell; Faris bride-t-fl? VIRY-CHATILLON, Calypso (221-83-72): la Bella et le Ciochard; le Carols de fer.

HAUTS-DE-SEINE (9%)

SEINE-SAINT-DENIS (33)

AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (23100-05): Brigade mondains (**):
Driver (*): The sur le toth du
monde: Damien ou la maiédiction 2 (**): — Prado: Exhibition 2
(**): Jeu.: Une belle fille comme
mol.

BORIGNY, Centre commercial (33069-70): Brigade mondains (**):
Moents cachés de la bourgeoisie (*): Les Risque-tout.
LE BOURGET, Aviatic (284-17-35):
Vas-y mannar; les Mains dans les
poches: Damien la maiédiction 2 (**).

MONTREUIL, Mélès (385-28-02): Je
suis timide... mais je me soigne:
Ce Faincy, Casino (927-11-95):
LE RAINCY, Casino (927-11-95):
Intérieur. d'un couvent (**): Mer.
17 h.: Delivrance (**).
PANTIN, Carretour (483-28-05): Je
sois timide... mais je me soigne:
Les Guerriers de l'Enfer (**);
Driver (*): le Jeu de la mort;

Brigade mondaine (**); le Convoi.

ROSNY, Artel (\$22-80-00) : Intérisur d'un couvenz (**); Moenra cachés de la bourgeoisie (*); le Jan de la mort; le Sourire sux larmes: Brigade mondaine (**); Festival (\$50.00); Jeu. : l'ile du doctoir Moreau (*); Jeu. : l'ile du doctoir Moreau (*); Ven. : Rage (**); Sem. : les Guerrieus de l'Enfer (**); le Convoi la Jeu de la mort; l'Hollin. : l'Eférétique (*); Lem. : le de la plage; Orange mécanible des mandits (**); Le de la plage; Orange mécanible des supplices (**); Mar.: Mandwest (*).

VAL D'OISE (35)

Artel (329-08-54) : le Convoi ; Driver (*); le Convoi ; la Jeu de la mort; l'Hollin. : l'el de la plage; Orange mécanique (**); Lem. : le de la plage; Orange mécanisment des supplices (**); Mar.: Suit timide. mais je me solgne; l'Ille sur le toit du monde: Driver (*). Pestival fautastique : mer. Soudain les monstres (*); jeu. le

ds is bourgecists (?); le Jen ds is not le Gernis de fer.

HAUTS-DE-SERNE (32)

ASNIERES, Tricycle (783-02-13);
Vas-y mamin; ites Mains dans les poches; Un candidat an poil,
GENNEVILLIERS, Maison pour tous (72-21-63); V. S. 21 h. D. 15 h. is Horde sauvage.

NEULLK, Villago (721-83-05); Je suis timide. mais je me soigne.

HUEIL, Ariel (742-63-25); Danding la maiddiction 2 (**); Vas-y mamin; Studio (749-13-67); let Risque-tout; is Montagne du deu Cannibale (*); Erabitition 2 (**); Valuerasson, Normandie (**); Erabitition 2 (**); Vas-y mamin; Damien is maiddie, iton 2 (**); Primpire des sems (**); Un candidat au poil; Orange mécanique (**); les Mains dans les des Georges (**); Is sur le boit du monde: Damien ou la maiddie, iton 2 (**); Brigade mondaine (**); Memis cachés da la bourgeot-sie (**); Les Risque-tout.

LE BOUEGET, Aviatic (234-17-35); Vas-y mamin; les Mains dans les poches; Damien is maiddie, iton 2 (**); Brigade mondaine (**); Memis cachés da la bourgeot-sie (**); Les Risque-tout.

LE BOUEGET, Aviatic (234-17-35); Vas-y mamin; les Mains dans les poches; Da mi e n la maiddie, iton 2 (**).

MONTERUIL, Méliès (353-28-07); Je suis timide. mais je me soigne; Driver (*). — Port: la Pente Fille en velours bleu; Je suis timide. mais je me soigne; Driver (*). — Port: la Pente Fille en velours bleu; Je suis timide. mais je me soigne; Driver (*). — Port: la Pente Fille en velours bleu.

LE RAINCY, Casino (377-11-96); Le RAINCY, Casino (277-11-96); Menteru. d'un ocuvent (**); Mer.

LE RAINCY, Casino (372-11-96); Mer.

LE RAINCY, Casino (272-11-26); Mer.

LE RAINCY, Casino (272-11

VAL D'OISE (35)

ARGENTEUIL, Alpha (261-00-07):
les Guerriers de l'Enfer (**); le
Convol; la Jeu de la mort; l'Hôtel de la plage; Orange mécanique (**); Damlen la malédiction 2
(**). — Gamma (261-00-05): Ja
suis timide... mais je me acigne;
l'Ils sur le toit du monde; Driver
(*). — Pestival fantastique: mer.,
Soudain les monstres (*); jeu., le
Continent onblif; vm., Phase IV
(*); sam., le Bal des vampires (*);
dim., Sugariand express (*); lum.,
in Petitie Fille an bout du chemin; mar., l'Empire des fourmis
géantes (*).

CERGY-PONTOISE, Bourvil (630-

genules (*).

CERGY - PONTOINE, Boursil (030-46-80): Je suis timide... mais je me saigne; la Petite Pille eu velours hien; Brigade mandaine (**); le Convoi; Un candidat an poil. ... Mariy: le Sourire sur jermes. ... Prançais 6: Vas-y maman.

SARCELLES, Flanades (990-14-33):
Je suis timide. mais je me anigne;
Un candidat au poil ; le Convoi ; le
Souvire aux larmes. — Festival
fantastique : mer. is Maison de
l'exordisme (**); jeu., Carris (**);
ven., Dual; sam., Solell vert (*);
dim., is Guerre des étolles; lun.,
Apocalypse 2024; mar., Sours de
sang (**).

(*) SAFFEL : CRETEIL, Festival
fantastique : mar., Génératiou
Proteus (*); jeu., les révoltés de
l'au 2000; ven., les Rescapés du
futur; sam., l'invasion des araignées géantes (*); lun., Zardos;
mar., Le monstre est vivant (**);
dim., le Fantôme du Faradia (v.o.)
(*).

MERCREDI 23 AOUT

JEUDI 24 AOUT

CHAINE 1 : TF 1

18 h. 15. Documentaire : Femmes d'Afrique (Togo) ; 19 h. 10. Jeunes pratique : Comment se loger ; 19 h. 45. Caméra an poing : La jungle malaise ; 19 h. 50. Loto ; 20 h. Journal ; 20 h. 30. Dramatique : le Coup mouté, de J. Cosmos, avec P. Trabaud, J.-M. Bory. J. de Funès, E. Laborev.

Joseph Eimberto, journaliste sans emplot, juit un reportage sur la prison. Pour rendre son enquéis plus minente, 2 décide, en se jaisant arrêter, de juit l'actue en se jaisant arrêter, de juit l'actue de la machine judiciaire. En fuit, ce u'est qu'un prâtere à montrer des gans qui vivent ensemble, les uns contre les autres, ou les uns coules aures.

22 h. Reportage : le désert demain, réalisat.

22 h. Reportage : le désert demain, réalisat.

J.C. Bergeret et G. Sanas.

Figuets sur le phénomène de désertificarion eu Sahel. Les solutions trouvées ne sont tion au Schel. Les solutions trouvées ne sont pas toujours bonnes (les gros lorages), mais est Sud-Marco, dans la vallée du brac, les habitants de Zagora out choisi une action diversipée vus parmet de maintenir l'équi-libre des sols. 22 h. 45, Portralt: Les grandes personnes, de J. Frapat (Yves Robert et Dany Robin); 23 h. 20, Journal.

CHAINE IL: A 2

18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-Club; 20 h. Journal (avac une interview de Sa Majesté le chah d'Iran);
20 h. 30. Feuilleton: Mol. Claude, empereur. Antes la mise su monde d'us deusième enfant. Mescalme, épouse de Claude, décide de juire chambre à part, et escue à Silanus — semi revolucer Hérode — son amour.
21 h. 40. Magazina: Question de temps (les conquêtes du cheval).

Cita reportages nes et entour du cheval, comprentés par un responsable de l'équipe de France, L'éleuge des pur-asng; l'équipe

de Frunce d'équitation ; le vourisme éques-tre , Jean Rochefort à cheral ; le cheral aux Etais-Unis , le fockey Yves Saint-Martin. . 22 h. 30, Journal

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Actualités régionales : 19 h. 40, Pour les ieunes: 20 h. Les ieux:
20 h. 30, Film: SALONIQUE, NID D'ESPIONS, de G.-W. Pabst (1936), avec: D. Parlu,
P. Blanchar, P. Fresnay, L. Jouvet, Ch. Dullin, V. Romance, J.-L. Barrault, R. Karl (N.

Rediffusion).

Dine explorate allemande, en mission & Sulonique pendant la guerre, s'. prend d'un officier français. Elle est trahie per un agent double. Version très feuilletonnesque des activités de la mystérieuse « Mademoiseile Docteur ». La distribution est ébionissante. 22 h. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, La vie antre les lignes : l'fournage;
19 h. 25, Disques; 10 h. 30, Les chemins de lis conuaissance : la chasse et l'évotique.
20 h. Musique américaine; opéras, performances,
silences (Ives, Giasa, Reich, Palestine, Nenhaus);
22 h. 30, Pages entomologiques de J.-E. Frabre : le
scorpton languedocien; 23 h. 20, Histoire de .la médecine occidentale : explication systématique em corps

FRANCE-MUSIQUE

Ealman; 19 h. 30, Elocque; 19 h. 40, Informations festivals; 20 h. 30, Pratival de Salzbourg... « Symphonte u° 5 en si pémoi majeur » (Schuberti, « Symphonte u° 4 en mi mioeur » (Brahma), par l'Orchestre philharm-onique de Vieune, dir. E. Boehm; 22 h. 30, Aux quatre coins de l'Heragons; 6 h. 5, Prance-Musique la ruut ; « Zorosstre, Sarastro, Zarathoustra » (Ramesu, Miozart,

Ambiance musicale - E Orchestre - P.M.R.; prix moyen du repas - J... h. ouvert jusqu'à... heures

Emis timula... mais je me solgne; Driver (*).

THIAIS, Balle Epine (686-37-80) :
Damien la malédiction 2 (**); le Jeu de la mort; Un candidat su poil; les Mains dans les poches; le Sourire aux larmes; Vas-7 ma-man.

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquifière, I T.Ljrs 548-96-42 T.L.Jrs AUB. DE RIQUEWIHE 770-62-39 Ju-12, faubourg Montmartre, 9°. T.Ljrs sis

Ouv. jour et nuit. Chans et music, de 22 h. à 6 h. du mat. ev. nos animat. Spéc, aleac. Vins fins d'Absce et MUTZIG, la Reine des Bières. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses epécialités alsaciennes. Ses vins d'Alesce et MUTZIG, la Beina des Bières Jusqu'à 2 henres du matin Ambiance musicale Ses epécialités absacteures. Ses vins fins d'Alssos et MUTZZG, la Raine des Bières.

DINERS

Jusqu'à 23 h. Le Patron, A. MONTALANT, dirige la cuisine : sea terrimes et piate du four. Carte, Menu : 4250 P. Se carte des vins. OSAKA 163, rue St-Honoré (1-7) T1Jre: J 23 h. Piscs du Theâtre-Frençais. Cuisina japonaise Tempura " Soukiyaki - Soushi - Sashimi, Dans un cadre typique. Juag, 2 h. Dans esdre raffine, Cuia nouv, et anc. POISSONS VIANDE evec vins de propriété. Déj d'arr. Din. Soup. TERRASSE COUVERTE MONSIEUR BUEUF P/dim. 1- midz 31, rue Saint-Denis, 1-, 506-58-35 CAVRAU FRANÇOIS-VILLON F./D. Ses caves du XIII Déj. Soopers, Jusqu'à 2 h. matin, Moules Bouchot, Pied, arcilie, porc. Soudiu. Grillade. Gratinée, etc. Jusqu'à 23 h. Style Bistrot, cultine soignée. Environ 80°P (serv. comp.). L'été le sendredi : la Soupe des Pirates, 40°P (service compris). LE CLARE DE LUNE P/dim. et lun. 24, r. du Pout-Neuf (1=) 233-66-21. Spécialités marocalnes. Cadre unique à Paris. Ouvert jusqu'à minuit. Couscous Méchouis. Tagines. Sastela Ambiance musicale. LA TOUR HASSAN 27, rue Turbigo, 20. Propose une formule Boarf pour 27 P s.n.c (29.90 F s.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin evec ambiance musicale. Dessetta faits maison ASSISTE AU BOOF-POCCARDI 9. bd des Italians, 2. T. Jrs • RESTAURANT PERRE F/dim. • Mason de réputation mondiale dans un cadre Second Empire. Diver Piace Gaillon, 2* OPE, 87-94 sugg. 59 P et carté Poissons Grillades Spéc. du Sud-Ouest. Parking. CAVES DE BOUTEGOGNE 236-38-55
Jusq. 23 h. Spéc. bourguignonnes : Pondue (9 sauces maison) 34 F.
3, rue Palestro (20) F./Dim. Meurette - Omelette eux gecargots 18. Coq au vin 28. MENU 50 F a.c. ASSISTE AU BOSUF 123, Champs-Elysées, 8-, T.Ljrs Propose une formule Boruf pour 27 F s.n.e. (26,90 F e.c.), le soir junqu'à 1 heurs du meun Desserts faits maison. LE SARLADAIS TY COZ F/dim. Jusqu'à 23 h. e.l.s. Marés dans votre assiette » avec des arrivages 35, rus 8t-Georges, 9. TRU 42-95 directs de la côte, dans un cadre rustique, e 30 metres du IHEATRE Carré d'agnesu Spèc de poissons Plats d'été Déj. Din., Soup jusqu'à 1 h. Amar Express Dinezs Ciuh. Ouvert tout l'été. Parting factie BOFINGER

5. rue de la Bastille.

PRO 12-05

Dana son cadre «fin de siècle », sa nouvelle formuse.

Dana son cadre «fin de siècle », sa nouvelle formuse.

Dana son cadre «fin de siècle », sa nouvelle formuse.

Dana son cadre «fin de siècle », sa nouvelle formuse.

Sella scouellisme, style club anglais, Service soigné. Pièce de beuf, 19 F. Plat du jour, 25 F. Ouvert en soût.

ST-JEAN-PREO-DE-POET. F/dim.

ST-JEAN-PREO-DE-POET. F/dim.

Gaspacho andalou. Paulis. Bouillabaisse. Bougets grillés. Filets de canetons sur ceruse Coupe de frances Lronieguy. Accusil jusqu'à 23 h.

127-64-24 - 227-61-59 BOFINGER ARC. 87-82 - 5. rue de la Bastille. Tiljrs PRAGA ETO. 11-41 9, rue du Général-Lauresac (17°) LE CEPE A TOI F./lundi midi Tous ies champignons avec garnitures de viandes et poissons 17, rue Caulaincourt (18°) 078-67-44 – Ambiance musicale. Cadre intime. Ouvert jour et nuit Sou plet du jour, ses spécialités : choucroutes 29, gratinées 10 F. Ses grillades flambées, Buffet froid. Spécialités : Bière LOWENBRAU MUNICH. BRASSERIE DU TABAC PIGALLE 606-73-90, piace Pigalle (18°) T.L.jes

RIVE GAUCHE -

BISTRO DE LA GARE 3 hors-d'œuvre, 3 plans 27 F an.c. (30,50 F a.c.). Décor classe 59, bd du Montparname, 5°. Tljus monument historique. Descerte faits maison. ASSISTTE AU BŒUF Tijre Propose une formule Bœuf pour 27 F a.n.a. (29.90 F a.c.), jusqu'à Face èglise St-Garmain-des-Prés. 6: 1 heurs du matiu ever ambiance musicale. Deserts faits maison. Ecrevisses flambées. Langousts grilléa Foulette mousserons. Canard cidre. Patisserte maison. Sancerre Ecland Salmon. Bourgogne Michel Malard. Culsine Michel Moisan Souper aux chandelles 20-2 200 P. LES VIBUX METIERS 596-80-03 • 13, boulevard Auguste-Blanqui, 13 Fermé le dimanche et le lundi Dans as nouvalle brasserie eux décors et contumes alsacians vous sars aervie une des melleures chencroutes de Paris et les Poulardes de sa ferme. Métro Veugirard: Ouvert tous les jours et toute l'année. LA TAVERNE ALSACIENNE 266, r. de Vaugirard, 15-, 828-80-60 Restaurant panoramique. Spécialités Carte à partir de 90 F tt. compr. T.Ljes même le dimanche. Jusqu'à 2 h. du matin. AIE CONDITTONNE.

DINERS - SPECTACLES

MOUTON DE PANUEGE 742-78-49 7, rue de Choiseul 2º Tiljis

538-52-35

-ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE COLLEGE E BOLLIÈRES

Vus panoramique sur la vallés de la Seine. Dél Diners sur suandelles. Sea terrames. Salons privés. Parc 2 ha, Piscine, Tennis. 27 ch. 479-91-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

TERMINUS NORD To Les Journ Brasserie 1925 - Spéc, alsaciennes 23, rue de Dunkerque (10°) OUVERT EN AOUT

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparnassi 325-70-50 - 033-21-68 Au piano Yves Mayer Sa formule occupiète 1: 35 F
Sa formule occupiète 1: 35 F
Sarevisses à l'amèricaine - Lotte
à l'oscille - Bis veau eus morilles
SERV. ASS. JUSQU'à 5 H MATIN

Tous les soirs Jusqu'à 1 n. 30 (st dim). 16, rue du Pg-Saint-Denis (10°) T. 770-12-06. OUVERT EN AOUT

LF MINACHE 27, r. de Bucl, 6: 633-62-09 Chongroute - Specialités WFPLER
14. piacs Clichy.
522-53-29
SON BANO D'HUTTERS
Poles gras frais - Polssons LE PETIT ZIMC E. de Sunt. 6 DE 18-34 DE CHOUCHOUTES

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Feuilleton: Les juurs heureux; 13 h., Journal, 13 h. 35. Objectif santé; baies daugereuses; 13 h. 45. Acilion et sa bande; 14 h. 35. Série: Peyton Place; 18 h. 15. Documentaire: Femmes d'Afrique (le Mali); 18 h. 10. Jounes pratique: comment se loger ?: 19 h.

Jeunes pratique: comment se loger 7: 19 h. 45.
Caméra au poing: la jungle malaise; 20 h.
Journal;
20 h. 30, Feuilleton: Les hommes de rose, de
G. Sire, réal. M. Cloche.
21 h. 25. Documentaire: Voyage au pays de
Fabandon, de S. Moati.

Reprise en un seul film d'une sèrie d'émissions où Sarge Moatit a longuement interrogé
des enjants abandonnés, placés dans des institutions ou dans des jeudles nouvricières.
Des enjants qui disent la criente sérité sans
que Sarge Moatit est besoin d'interpent.

22 h. 30, Serie : Caméra je... (l'Italien des Boses, de Ch. Matton).

Un jeune italien sur le tott d'un immeuble hésite à se jeter dans le vide. En bas, une joule soide de sensations fortes estend. C'est le point de départ du prenier fûm réalies pour le grand éran par Charles Matton.

Long métrage jeutré sur la difficulté d'êtra.

CHAINE II : A 2

15 h., Aujourd'hui madame : Ils out fui la ville : 16 h. Série : Hawai. police d'Etat : 16 h. Série : Hawai. police d'Etat : 16 h. 55. Sport : Championnat du monde (cyclisme et natation) : 18 h. Récré A 2 : 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chilfres et des leitres : 18 h. 45. Top-Club : 20 h., Journal : 20 h. 30. FILM : L'ARMEE DES OMBRES, de J.-P. Melville (1969). avec L. Ventura. P. Meurisse, S. Signoret. J.-P. Cassel. P. Cguchet. (R.).

La difficille vie quotidienne, les relations humaines des membres d'un réseau de résistance français en 1942-1943.

Déprès un livre de Joseph Ressel, une cruve non speciaculaire et anti-hérolque montrent et qu'étast la clandestinité.

22 h. 50, Journal. CHAINE III: FR 3

19 h. 20, Actualités régionales : 19 h. 40, Pour les jeunes; 20 h. Les jeux; 20 h. 30. FILM : UNE BALLE AU CŒUR. de J.-D. Pollet (1965), avec S. Frey. F. Hardy,

J. Karezi, S. Pocas, V. Diamandopoulos. (Rediffusion.) Un jeune artistocrate sicilien lutte contre des gangsters de la Maja qui l'ont dépos-sédé et le traquent en Grèce. Une touris m junçaise partagn son odyssée. Beauté, lyrisme, sens du tragique, amottr des pags méditerranéens dans un jilm de poète.

22 h. 10. Journal

FRANCE-CULTURE 7 h. 2, Le chant du coq : hommage à N. Leontovitch; 7 h. 40, Les shamins de la connaissance :
lea chemins de Saint-Janques; 8 h., Les matinées
du mois d'aoft ; suvrir la porte qui donne sur le
jardin; 8 h. 32, L'actualité svec les distancées; 9 h. 7.
Uu homme, une ville : Cervantés à Valladolid et à
Cordone : 10 h., aux horioges de Paris et de province à
Midi-Pyrénées; 11 h. 2, Musique en France : les
Gastronotes an Festival de Saint-Cyprien (Stravinski,
Schubert); 12 h. 5. Un musée, un chef-d'œuvre :
Saint-Georges et la princesse d'Ucello; 12 h. 45,
Panorama.

Panorama.

13 h. 30, Entretiena evec... Robert et Corie Siohan;
16 h., Diagnes; 14 h. 15, Feuilleton: a Lecture de la
France » (d'une guarre à l'autre : l'amére victoire);
15 h. 17, Treise minutes et pas plus, par D. Caux;
15 h. 30, Couaroye, la vielle vosgianns; 16 h. 30,
Comprendre aujourd'hui pour vivre demain: Quelle
culture eujourd'hui ?: 17 h. 32, Munique en France;
Munique plus et l'ensemble La Folia de Mulhouse
(Wolff, Lejeuns, Teltemium, Parmegiani); 18 h. 30,
La vie entre les lignes; l'ami; 19 h. 25, Disques;
19 h. 30, Los chemins de la connaissance; la chemse
et l'árotique;
20 h. Théâtre covert en Festival d'ávignon :
e Co-ataring », d'L. Dacotdi; 22 h. 30, Pages antomologiques de J.-H. Pabre; les catales; 23 h. 30,
Histoire de la médecine occidentale : essor de la
médecine cilinique.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; 9 h. 2. Estivales (Verdi, Telemann, Lully); 12 h. 35. D'un carnet d'adresses... sent nome (Pele, Perotin, Ponty, Poulenc); 14 h., Extivales; 16 KVIII* siècle (Haydin, Gessec, de Pris, Méchail, Rameau, Cotrette...); 17 h. 30. Histoire du jaxx (de 1951 à 1955); 18 h. 2. Musiques de charme; Dekohra, Sibert, Waldteufel, Lanner, Klaman; 19 h. 39. Elicque; 19 h. 40. Informations festivals; 20 h. 30. Pestival de Salabourg... c la Prûte enchancés > (Mozart), par l'Orchestre philharmonique de Vienne et le Chour du Stantoper de Vienne, direct. J. Levinic. Avec M. Taiveis, E. Tappy, E. Gruberovs, I. Cotrubes, etc.; 22 h. 30. Aux quatre coins de l'Herragone; 6 h. 5. France-Musique la nuit : notes et lettres persanes (Lully, Rameau).

A PROPOS D'« HOLOCAUSTE »

Une mise au point de la télévision allemande

(le Monde date 23-24 juillet) dans lequel notre correspondant regrettait que ce film américain sur l'extermination des juis sous le nazisme soit difjusé par le W.D.R., sur son troisème programme, dont l'oudience est limités. M. Heinz Werner Hübner nous écrit notamment:

Ce ne sera pas le W.D.R. seul, mais probablement tous les troisièmes programmes (régionaux en Allemagne) qui diffuseront Holocauste. Actuellement, nous organisons la diffusion simultanée de cette émissiou dans les troisièmes programmes pour le début de 1979. Etant donné que, jusqu'à maintenant, déjà sept des neul maisons de l'A.R.D. ont donné leur accord pour diffuser Holocauste, neus pensons que ce programme serà vu dans toute la R.F.A. et non pas, comme Jean Wels a écrit, esur une chains qui ne touche pas le grand public». Ce ne sera pas le W.D.R. seul.

(...) Neus sommes partis de l'idée que les différentes tranches de l'émission Holocouste, d'une durée totale de huit heures, ne devraient pas être éparpillées dans le programme, mais qu'il serait mieuz de les présenter d'une manière aussi compacte et intense que possible au cours d'une semaine (...). L'environnement d'Holocouste devrait être libre de tout ce que la télévision offre normalement comme divertissement et que le spectateur

Nous avons reçu de M. Heinz Werner Hübner, directeur des programmes de la chaîne allemande West Deutscher Rundfunk de Cologne, une réponse à l'article de Jean Weiz sur Holocauste le nazisme et l'extermination de chaque éplice Monde daté 23-24 juillet) dans lequel notre correspondant regretatique ce film américain sur l'extermination des juils sous le concentration. Nous ferons en plus chaque soir, appel su public, qui pourre poser par téléphone que les programmes d'un certain nombre d'émetteurs de la chaîne nombre d'émetteurs ser la chaîne nombre d'émetteurs de la chaîne nombre d'émetteurs et la chaîne nombre d'émetteurs et la chaîne nombre d'émetteurs ser la chaîne nombre d'émetteurs nombre d'émetteurs et la chaîne nombre d'émetteurs et la chaîne nombre plus, chaque soir, appel au public, qui pourra poser par téléphone des questions ou présenter des remarques (à la manière des remarques (à la manière des E Dossiers de l'écrau »).

Tout cela ne peut pas être réa-lisé dans le cadre de la première chaîne mais seulement sur la troisième. Il me semble donc que la diffusion d'Holocauste, telle qu'elle est prévue dans le cadre des troisièmes programmes, n'est pas, comme dit Jean Wetz, « la plus mauraise de toutes o, mais un effort singulier dans l'histoire de la télévision ouest-allemande pour donner les plus grandes chances à un programme qui mé-rite des critiques pour son imper-fection, mais qui a une impor-tance i m m d u s e, vn l'aspect particulier de la récente histoire allemande. allemande.

[L'émoi du W.D.R. est pour le moins surprenant. Nons ini avions précisément reconnn le « besu rôle a en précisant qu'il a pris l'initiative d'acheter des droits sur « Bolo-causte» et de proposer de film à l'ensembla des autres émetiteurs régionaux. Que crux-ci n'alimt réagi à cette attre qu'aver très pen d'enthousiasme devrait encore spullener

Il n'est par con plus question de nier qu'à partir du moment où la diffusion d'a Holocauste a ne pon-

troisième chaîne, s'ils sont généraiement d'un niveau élevé, sont aussi e qualifiés à juste titre de programmes de minorité v. D'autre part. la plus récento étuda de l'organisa-tion Teleukople, qui analyse l'an-dience des divers émetteurs de télédience des divers émetteurs de télé-vision, établit que la plupart des émissions du troisième programme touchent seulement entre 1 % et 5 % des téléspectateurs. Le rapport ajonte même que cotte proportion est plus sonrent e proche de 1 % que de 5 % ». Est-ce là le grand public ouest-allemend? — J. W.1

DEVI TUSZYNSKI

MINIATURES

« Musique et monde»

Josqu'au 17 septembre FONDATION CZIFFRA 68300 SENLIS Toue les jours de 14 h. à 19 h La irgne T.C. 49,1B 11,44 34,32 34,32

La ligna 43,00

10,00

30,00

30.00

OFFRES D'IEMPLOI DEMANDES D'EMPLO !MMOBILIE:R AUTOMOBILES PRDP. CCMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

T C. 27,45 5,72 22,88 Le m/m col. 24.00 5,00 20,00 22,88 22,88 20.00

t Partition as

LNZ:EN7 ()

MMO

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

41, rue Cantagrel - 75013 PARIS pour son activité dans la domains les RESEAUX HERTZIENS

INGÉNIEUR DÉBUTANT TREP ISEN on Antiquient

INGÉNIEUR SUPELEC

GRENOBLE ON LBEN.

21 ans minimum. Expérience 5 à 10 ans. Intéressé par activité technico-commerciale dans le de)maine de l'électronique aérospatiale.

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE

ieures collaborateurs

- 12 à 3 ennées d'études supérieures - célibataires, dégagés des obligations militaires · Libres repidement

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dans :

L'INFORMATIQUE

Formation de bese assurée dans le cadre d'un Adresser lettre de candidat, avec CV détaillé + photo en précisent le date de disponibilité à no 74908 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Société de matériel d'interconnexion pour l'élec-tronique en pleins expansion recharche en vue d'assister le directeur des opérations pour l'Europe 1) UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION bilingue angisis, position cadre, 30 ans minimum.

2) INGÉMEUR CHEF DE PRODUITS anglals indispensable, déplacement sur l'Europe 1/3 par mois.

esser lettre de candidature et C.V. manuscrit à AUGAT, avenue des Champs-Lasniers, 91440 BURES-SUR-YVETTE.

CENTRE D'ETUDES près Versailles recherche UN TECHNICIEN

NIVEAU B.T.S. ou LU.T. GENIE INDUSTRIEL ALIMENTAIRE pour travaux de recherche et développement dans le domaine da stérilisation par les gaz et

Ecrire avec CV et photo à AIR LIQUIDE BP 126 - 78350 JOUY EN JOSAS

offres d'emploi INGENIEURS électroniclens position 2, études circuits ana-logic. Libres rapidensent. Tél. pour rendez-vous au 293-34-01. IMPDRTANT GROUPE ELECTRONIQUE

ELECTRONIQUE

recherche

INCÉNIEUR

Diplômé GRANOE ECOLE
Libere Servica national,
nationalite française,
ayant 1 à 2 ans d'experienc
dans le domaine des mesure
(hyperfréquence, courants
d'environnement).
Apritudes à animer
una équipe de techniciens.
Bornes notions d'anglais
technique. Adresser C.V.,
photo I retournée) à 24.96
CONTESSE PUBLICITE
20, avenue da l'Opéra, Paris-le
SOCIETE DISTRIBUTION
BRITANNIQUE
quartier Saint-Lazare,
cherche

CHEF COMPTABLE ayant connaissance l'anglais et de la com billé anglo-saxonne.

dresser C.V. et prétent. i 74.515 CONTESSE PUBL. 2 venus de l'Opéra, Paris-les 1MPORTANTE SOCIETE recherche pour domaine informatiqua scientifique INGÉNIEUR-

EFECTBUNICIEM CEBUTANT
Diplômé Grande-Ecole
exclusivement, ayant
connaissances en analys
mérique, Adresser C.V., phot
irecturnée) à no 74,962
CONTESSE PUBLICITE
av. de l'Opéra, Paris-tel
Cabinet International

competent en droit fiscal français et International.
Britiant avenir pour candidat qualifié. Ecr. av. C.V. et prét. à 07.366 M. REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2*).
EOITIDNS DE VAILLANT recherche pour sins bas FISCALISTE pour son hebdo PIF GADGET

RÉDACTRICE-

INTRIALISTE
CONFIRMALISTE
CONFIRMATE
CONFIRMATE

Envoyer C.V. a:
M. le Secretaire Général
de la rédaction,
126, rue La Fayette, Paris (107),
Société S.T.C.
5, rue Labre-Surville, 15°
Jeune Société de contrôle
industries par radiographia
recherche

DIRECTEUR

IECHNICO-COMMERCIAL
(alveau lng. soudeur)
Salaire + Intéressement.
Fél. pour rendez-vous : 579-15-16. Tél. pour rendez-vous : 579-13-16.
L 1 B R A I R I E Chef-lieu rég.
RNONE-L.PES rech. personne au couple qualifié pour RESPONSABILITE GESTION, spécialis. littér. religieuse, affaire on expans., C.A. 77 1.130.00 f., participation capital société par apport immédiat ou échelonné.
Ecrire as 5.000,
VOIX OE L'AIN,
G1003 Bourg-en-Bresse Cedex.

Société d'expertise comptable COLLARORATEUR

CONFIRME
alv. titulaire certificat supérieur
de révision comptable,
avant 5 a. da pratique minim.
Pour poste de responsabilité à
pourvoir, rég. Alv-en-Provence.
Tél. (42) 23-33-13.

emploir internationaux



IMPORTANTE SOCIETE AMERICAINE D'ENGINEERING ET DE CONSTRUCTION recharche pour

CHANTIERS EN ALGERIE des

RESPONSABLES DE PERSONNEL

BILINGUES ANGLAIS Une expérience de plusieurs années dans la gestion du personnel expetrié et des procédures salariales ainsi que de solides conneissances du droit du travail français sont requises.

Les candidats devront être parfaitement bilingues et prêts à s'expatrier en Ils bénéficieront de tous les avantages liés à l'expetriation

Envoyer C.V. détaillé, expérience et prétentions à BECHTEL, 58, rue Pierre Charron 75008 PARIS sous ref. YMM 16/8

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE recherche argent pour

INGÉNIEUR

AGRONOME experimente en production cecaa poar direction opératians 10 ans d'expérience OFFRES D'EMPLOIS outre-mar, étranger, par réperioires hebon-madaires. Ecr. Outre-Mer Muta-tions, 47, rim Richer, Paris (9°). SOCIETE DE PROMOTION

1MMOBILIEB E
région Midi,
recherche
pour prospection carire-mer ATTACHÉ COMPMERCIAL operations
10 ans d'expérience
Ecr. avec C.V. détaillé et prét.
nº 75.245, Contesse Publicité,
20, av. Opèra, Peris-ler, q. tr. 5, r. des italiens, 75427 Paris-9. 4 TRADUCTEURS

BILINGUES ANGLAIS
Spécialisés pétrola, formation
ingénieure chimie expérimentés.
EU SELE 6, avenue FranklinRooseveit (87).
Télépa: 225-61-70 + 236-27-20.
Directeur général est cherché
pour première l'abrique d'Europe
en composanis pour chaudronnerie lourale et moyenne situle à
Barcelonne. Possibilité d'assoclation. Cournaissance du français, de l'anglais et suffisamment d'espagnol. Env. CV. sous
chiffre 85-81(N - ASSA a, CH-690)
LUGAND.

recrétairer

SOCIETE IMMOBILIERE DE PROVINCE cherche treau parisien

SECRÉTAIRE EXPÉRIMENTÉE Ecrire avec curriculum vitae à REGIE-PRESSE, n° T 007409 M, 85 bis, rue Résumur, 73002 PARIS.

propositions

diverses

ECRIVAIN contes d'enfants rech. éditeur. Ecrire référence n° T 7.447 M, REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2*

capitaux ou proposit, com.

Demicifial commerc. R.M. R.C. constitution de société se 48 h. à partir de 85 F. T. 228-11-40

occasions

MOINS CHER

J. F. TRILINGUE

ANGLAIS-ESPAGNOL

Possédant B.T.S. de secrétariat. ténos : franç., anglaise et esp. Certificat de la Chambre de commerce espagnola

de contimerce espagnola
rechercha
POSTE OE SECRETAIRE
DIRECTION
avec responsabilités, de prétér.
IMPORT-EXPORT
ETUPIERAI YTES PROPOSIT.
ECr. nº 6.081, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

information

divers

POUR

TDAIIVED

EMPLOI

Le CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI vous propose GUIOE COMPLET (230 pages! Extraits du sommaire:

Les 3 types de C.V. : rédact, exemples, erreurs à éviter La graphalogie et ses pièges 12 méthodes nour trouver l'emploi dénire : avec plans Réussir entretiens, interviews Les bonnes réponses aux tests Emplois les pius demandés Pour Information, etc. CIOEM. 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

autos-vente

+ de 16 C.V.

MERCEDES 280 SE

3 000 km, garantie 1 an + credit - Tel. : 548-97-49.

divers

LANCIA AUTOBIANCHI

336.38.35 +

CENTRE OCCASIONS

HERTZ

IMPORTANTE SOCIETÉ QUARTIER OFFENSE

COLLABORATRICE

Pour seconder son OIRECTEUR DU PERSONNEL Expérience dans ce domai exigée. Partaite connaissance législation sociale.

Sens des relations hur

Steno et Dactylo rapides.

Tél.: 775-17-93.

30 A 60 % Sur 10.000 = moquette, qualités variées, laine et synthétique - 757-19-19. demandes d'emploi

H., 37 ans, cherche place CHAUFFEUR DE MAITRE Parlaite connaiss. Paris et bani, M. Gardes, 86, av. F.-Faure, PARIS-15°, ou (él. : 946-96-70, poste 14-18, benres de bureau, Jeune fille SECRETAIRE MEDI-CALE diplomée, débutante, ch. diplomée, débutante, ch. 3-s septembre, Téléph. 721-22-18.

SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS' 24 ans, 5 ans experience,

24 ans, 5 ans expérience, cherche PETIT SECRETARIAT OE DIRECTION 5 X 8, libre 1er septembre. Mile BECHERBLUT, 20, Grande-Rue, 91 - JUVISY, 15 19 ans, B.T. commercial de l'École Boulle, ayant connaiss, en décoration, cherche emploi étudie ité prop. 784, 537-9683.

J.F. 23 a., B.T.S. secr. bil, angl.

Cherche emploi , étudie îte prop.
Tél.; 1937-8-83.

J.F. 23 a., B.T.S. Secr. bil, angl.
(séjour U.S.A.), not. espagnol,
cherche emploi service export.
Libre 1er-9, Ecrire S. ROGER,
9, rua Paul-Leiong, 73002 Paris.
OPERATRICE MULTICLAVIER,
Sans expèr., ch. pl. stable rég.
Tél. (75) 94-93-77. Libre de suite.
Ecr. a - 7.783, e le Mende » Pub5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-,
111 23 a., diplômé esseignem.
Jelle supérieur commercial
cherche emploi stable
financier ou en gestion de stock.
Ecr. à TOT.A07 M Régis-Presse,
85 bis, rue Résumur, PARIS-2*.
Cherche a 46 ans gardieunage
de grande propriété, châteaa ou
autre, dans le Midl de préfér.
Ecr. no 7.786 » le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-,
Jesme (erume allemande, tra-

5, r. des Italiens, /3/2/ Paris-r.
Jenne (erunne allemande, fraductrica dipiòrnée (francaistiallen) connaissant dactylogr.
cherche emploi dans ambiance
sympath, qui laisse le temps
d'agrementer la vie.
Ecrire à Gabrielle Noss,
Blumenstrasse 28
D-66 Saarbrücken. Opératrice multiclavier, 5 an expérience ch. piece stable Rég 75, 94, 93, 77. Libre de suite Ecr. aº 7.793, e la Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE INTERIEUR GENERALISIE

Ht niveau grande école + USA,
10 a. d'exp. France et étranger
propose services is azimuts à
entreprise, société ou adminis-tration dégirant résilser inves-tissement en personnel rentables
a court et long tarmes. Excellent
rapport qualité-prix.
Ecr. no 7.744 e la Monde e Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

NIVEAU DOCTORAT DROTT spécialisé en protection de l'en-vironnement, rech. et emplo correspond. à sa formation. Ecr. no To 17.422 M Régle-Presse 85 bts. r. Résumur, Paris-2.

AHALYSTE FINANCIER ARIALISIC THRANLICK

31 ans
5 ans d'expérience dans
établissement financier Paris.
Dipième d'études supérieures,
membre S.F.A.F.
Cherche situation similaire
ds établissement financier.
benqua priv. ou compagnie
d'assurences Paris.
Ecr. no 2948 e le Monde e Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-N.

Employé technico ccial, nation.

allem., 34 a., actualiament di
vente instrument de mesure et
outili., connaiss. construction
mécaa., ch empl. représentation
service export région Stuttgart,
Allem. du Sud et Allemagne.
Ecr. M. CLERC, 200 Cerraire
de Sauviou, 33140 332-Fours-lesplages ou tel. (94) 23-44-8.

Ine fille SECRETAIRE MEOICALE diplômée, débutante, ch
emptol 1er sept. Tél. 721-22-18.

SECRÉTAIRE : BILINGUE ANGLAIS 24 ans, 5 ans experience, cherche PETIT SECRETARIAT DE DIRECTION X 8, libre 1er septembre, Aule BECHERBLUT D, Grande-Rue, 91 - JUVISY.

Spring of House le MERCREDI 6

L'immobilier

appartements vente

Rive droite

16° ETOILE
140 = 5 pieces, cuisine, bains, imm. grand standing. 567-22-88.
LUBECK. Proprietaire vand dis hôtel particulier lucueux 140 = 8.
Sur jardin en DUPLEX.
734-98-06, heures bareau. SAINT-MANDE, 318.000 F. Tout confort, beas 3 p., cuts., chauffage, solell. — 346-63-85.

Paris Rive gauche PRES TNEATRE DOEON Dans bei imm. XVIII*, rent 148 m², tout confort. — 266-47

AVEC 35.000 F... OU UN LIVRET

D'EPARGNE LOGEMENT... **DEVENEZ INVESTISSEUR:** L'immobilier ancien restauré ou à restaurer vous offre

une nouvelle génération d'investissement : • à croissance rapide de capital

 à haute rentabilité immédiate • à prix fermes et définitifs comportant les garanties biennales et

décennales bénéficiant d'une fiscalité privilégiée sans souci de gestion.

Check up financier et fiscal gratuit



Compagnie Française d'Investissement 8 av. Hoche 75008 Paris

563.11.40

Appartements libres et occupé. 1 et 2 pièces, imm. ravaid 567-22-82.

BARBET-DE-JOUY

eut, bella reception, catmolell, parkings, site classe. RANK ARTHUR - 766-91-6

BEAUX_STUDIOS

T-DOMINIQUE 110.000 (V. DE SUPFREN 125.000)
EGUR 139.000 f
LIBRES IMMEDIATEMENT
Tétéph 322-15-49.

PRES LUXEMROURG

PKC) LUARMINIUM PTAIRE VEND dans ensemb rénové, celme, sur jardinet, TTUDIOS, DUFLEX caracter SIPI, mercredi, jeudi, 14-18 i 7, RUE ROYER-COLLARO TEL LE MATIN: 723-38-4

MONTPARNACSE
A. RUE NUYGENS
Potester vend 5 pces en duplex,
2 pièces en duplex et studia
dans très bella rénovation
CALME SOLEIL, CARACTERE
SUR PLACE, de 14 à 19 h.
Montfetard, sylatt, pett 2 p. rènová, custanette am., 5 bs., tét,
nová custanette am., 5 bs., tét,
135,000; F. Tét. 13-21 h. ce ir,
jeudi de 10 h. à 13 h. \$33-12-51.

Dans revissant hôtel 194 2 beaux appts 4 p., 183 ma 176 ms entierement remis sest, bella reception, cam

le souhaite commaître mes avantages en investis

sant dans l'immobilier ancien restauré. bureau:.... Téléphonez-moi

POUR FLACEMENT
GUY-MOQUET. Studios et 2 p.
svec ou sans travaux. Prix de
80.000 F à 140.000 F. 229-44-61.
PR PLACEMENT OU NABITATION. Choix important de 3 p.
et plus av. au si travz. Prix de
140.000 F. 4 500.000 F. 229-44-61.
Situation exceptionnelle
en bordure du

BOIS

DE BOULOGNE

TOMBE A SAISIR STUDIO
rez-de-Ch. + cave voûtte,
sur cour-lardin, 63 ==, trariach. + rez-trariach. + rez-trariac

ET DU 16s appartement 3-4 pièces, garage Rénoeation lucueuse.
7, bd Anatole-France, Boulogn Sur place: lundi, jeudi, ye dredi et samedi ; 14 h. à 18 l. ou TEL, 729-05-17. JASMIN - URGENT Verdure, soleil.
 567-47-47, le matie. PARC MONCEAU

5. AVENUE VAN DICK
Propriétaire eand appt 140 mp
DUPLEX. Caractère excepties
and arbitroment réporté.

SUR PLACE, de 14 à 19 h CHARDON-LAGACHE
PPTAIRE VEND 1 GD APP1
112 = 1, refait aeuf + terrasse
90 = 2, ctars petit immeubla chi.
Cadre exceptionnel.
TEL. LE MATIN: 722-38-58

DES OCCASIONS RECENTES GARANT. 24 mois ou 24.000 km PIECES et MAIN-D'ŒUVRE CREDIT Exc., Montmartre, S.-Cœur, pl Tertre, apt 80ma ac. jard. 100ma Ecr. ac 2,924, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P XII'S Me REUILLY Récent 2 plèces, tout cit URGENT - 566-02-85; M° MAIRIE-DES-LILAS

Prix a part
FIESTA 1100 L
FIESTA 1100 L
FIESTA 1100 L
GRANADA GHIA
MERCEDES 280 SE
PEUGEOT 104 SL
PEUGEOT 104 SL
PEUGEOT 105
PEUGEOT 504
FAMILT 5
RENAULT 5
RENAULT 14 TL
RENAULT 14 TL
RENAULT 14 TL
RENAULT 14 TL
RENAULT 15 TS
RENAULT 20 TS
RENAULT 20 TS
SIMCA 1207 GLS
SIMCA 1207 TP 6D PEREIRE Vrai 3 poss.
N=4 4 btg., asc., imm. P. de T.
S/Cour., Jaro., 460.000 F. 623-6480.
18 RUE LAMARCK Studio,
entrée, cuisina, a. de baina, tél.,
90.000 F. Tél. 555-15-00 p. 416.

111, rue du Mont-Cenis, 92, rue Duhesme, 75018 Paris. Téléphone : 299-62-90. 91, aesnus Yourl-Gagerine 9400 Vitry-sur-Seins. Téléphone : 681-637-76. Lyon : 54-99-61. Marsellie : 62-08-56. Nice : 83-12-31. Strasbourg : 22-01-76.

(date 7) SEPTEMBRE

Le mercrati et le vandredi nos lecteurs trouseront sous es titre des offres et des demandes discrees de particuliers (objets et meubles d'occasion, ligrés, instruments de musique, bateaux, etc.), ainte que des propositions d'entreprises de services (artisaite; dépannages, locations, etc.). Les annouces peupent être adressées toit par courrier eu fournal, soit par étiéphone au 296-15-01.

CONVENTION immeable bour, geois, Beau 2 p., entrée, cuisine, w.-c., possibilité bains RARE 325-77-33. SAINT-MICHEL Immeuble XVIII4
poutres,
studios possib, duplex.
Caracters - 325-75-42. Imm. pierre de tallie revalé, ITALIE. Charment 2 pces, cuis. basu 2 p., entrée, cuis., confort, bains, imm. 1930, 7º étg. Asc., belcon. 245.000 F. — 344-71-77. calme, 165.000 F — 535-58-92

Telloph, 229-21-60.

57. CLUNY, gd staller d'artisla a amenager, hauteur sout vierrière 10,60 m. — Tel. 329-21-90.

ALSIA Pierre de latite immeurble qualité 2 p., culs., douche, 35 = 7, cht. cent. individuel, 6 étage 3 ans ascersaur, 151,000 f 331-81-11.

Pous crûtrieans
2 p., entrée, cuis. w.C. 50 m2, 2 et., 131,000 f 331-8-22.

(Près des quaiss MAUBERT P 61, 139,000 F 331-86-22.

(Près des quaest MAUBERT
DIPLEX Artaler

Vue, ciarte, soleil, platond 6 m.,
petita terrasso, balcon, stage
stevé, ascenseur 231-51-11.

BAC VUE EXCEPTIONNELLE
SOMPTUEUX, Gd 8 P.,
Stat parielt 285-67-77

5°, CLUNY
1° Atellar d'artista, séj., 2 loggias, tout conft. 85m² onvir.;
2° Ateller d'artista, séj., 2 ch., 2 loggias, ti cht. 135 m² envir.
1646h. 229-21-80.

Stat parialt 265-67-77

6° PRES QUAL Dans Hötel
130 ** on DUPLEX, 3-4 p. 1rav,
DORESSAY 348-63-94

6° Près R. DE SEINE, Imm.
70° XVIII*, sejour avec teogra
+ 1 chtra + 1 Hoperia, Cuis.,
24, RUE SAINT-SULPICE. SEVRES-BARYLONE, 4 pieces. 104 mg, 5º étage, prix 660 000 F, Telepn, 970 - 70 - 75, après 20 h.

ÉCOLE-MILITAIRE (Prox.) sél. dbie, 3 chbres, 184 m2. Imm., plarre de taille, Jean FEUILLADE - 544-08-75. MONTPARNASSE 286 m2, dernier ét. asc. avec BEL ATELIER ARTISTE 15 confort, belcons. Jean FEUILLADE - 566-60-75,

Région parisienne

BOULOGNE PRES BOIS
Imm. p. de L. 50 and a remover,
2° et P étages. — 266 - 67 - 66.

Me BOULOGNE, Sélour, Chbre,
to Crit. Sur VERDURE.

SOLEIL, SUR VERDURE.

TEL.: 1566-02-85.

FONTENAY-LE-FLEUR!

Appt 4-5 p., 107 and, 100gle
vitrée, 355.000 F - 446-31-72.
CHAVILLE - HAUTS-DE-SEINE
Part, Vend cause mutallon appt
4 p., ds petite résid. P. de T.,
grand standing, jardin, calme,
prox. gare SI-Lazare, bus, bois.
Tél.: 726-85-77.

Studio à vendre près PORTE DE CLICHY, calme, 98,000 F, tt conft, imm, 71. Visite sur place par ppatira dimanche 27 août, de 10 à 17 h. LETHIEC, 19 A., rue Asbouin, 92110 Clichy, INTERMEDIAIRE S'ABSTENIR.

LIBRE A LA VENTE LIBRE A LA VENTE

2 pleces, cuisine, s. d'eau, v.ordures, téléphone, 3º evec
ascansaur, 56 m2 Calme, ensoleillé. Vue sans vis-à-vis. Refait
à neur papiers, moquette. Prix
avec box : 220.00 F.
94, Kremiin-Bicôtre
R. Van Looks : 726-70-25
emtre 19 h et 21 h.

639 APPARTEMENTS 94
4.000 PARIS EI AUTOUR
SELECTION GRATUITE
PAR DROINATEUR
VENEZ, TELEPH, ou ECRIVEZ
MAISON OE L'AMAOBILIER
27 BLS, avenue de VILLIERS,
75017 PARIS 737-62-02

SENEIS immeuble neut SUR JARDINS 7 pièces, 137 m², Centre ville, 2%.00 F 14 à 17 beures. 16 (4) 452-19-44. **Province**

COTE D'AZUR - CASSIS Appt 100 m³, 6° étg., vua direct mar, 2 chb. seil, cols., 2 bainsi Ecr. à 2,935, e le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pé. Part. vd F-2 tout confort blou situe a Aix-an-Provence Prix: 125.000 P Tel: 23-000 P Tel: 23-000 P Adr. MOTTA 9 perc Beauregard 18100 Aix-an-Provence,

> YOUR LA SUITE DE NOTRE INMOBILIER

PAGE SUIVANTE

les annonces classées du

jetul de 10 h. à 13 h. 235-12-61
22, BD SAINT-MICNEL
Etage élevé, grand balcon,
à P., refall neuf, ascansaur,
Possibilité parking et service
Me voir JEUDI, 14 H. à 18 H

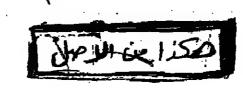
Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une aumonce communiquée avant 15 beures peut paraître des le lendemain.



De notre envoyé spécial

11 Say

ALESIA ...

DUPLET

DA (our Extension of the control of

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

E COL MINE

MONTPANER

Grader a c

Transaction

F Cuctage in

Region parisient

LEAT-GUE PRE

M Bonrocke A

ON HAY IS FLEE.

100

11/4 B

COO APPLICATIONS

Province

11 3E 11 3E 11 3E 12 3E

VER LE SIE

T CH

THE

rici salifi

i gu

J-13

idred

a is helled

et acid Chez les garçons, Jeffe Vasalio a améliore son record du conde du 400 mètres quaire nages de plus de 3 secondes (4 min. 20 sec. 05 contre 4 min. 23 sec. 391 et le relais quatre fois

Trois des quaire relayeurs ont nagé en moins do 50 secondes : Gaines (49 sec. 52), Montgomery (49 sec. 661 et Mac Cagg (49 sec. 26), temps auxquels il faut ajouter les 60/100 de seconde qui correspondent à l'estimation de l'avantage donné par la prise

La scule course qui a échappé aux Etats-Unis, le 100 mètres asse dames, est revenue à la Soviétquo Iulia Bogdonova

(1 min. 10 sec. 31), qui a réussi à devancer Tracey Caulkins 11 min. 10 sec. 77). Iulia Bogdonova a améliore de 55/100 de seconde le record du monde.

Après deux jours de compétition, dix finales sur vingt-neuf ayant été disputées, il apparait déjà que la natation féminine américaine est tout à fait revenue au premier plan (avec quatre victoires), alors qu'an contraire les nageuses est-allemandes en

sont encore à espérer un titre mondial.

Ce triompho de la nouvella génération américaine est aussi celui du corps des entraineurs, dont la concurrence de tous les instants explique en grande partie le redressement aussi spectaculaire que rapide.

Les entraîneurs, clé du succès

Ils vont et ils viennent. Belon l'offre et la demande, une sannée sur la côte ouest, en Californie, l'année suivante sur la côte est, en Floride, ou encore en Nouvelle-Angleterre, avec moins de soleil, sans doute, mais avec les grands moyens financiers mis à leur disposition par la société la plus fermée et la plus envahissante des premiers colons le suite presente de la ratation des californie, que si un cituat doit convenir à la pratique de ce sport, c'est celui de la côte est, principalement de la content de la content de la content de la conte

rante qui revient aux entraîneurs: les clubs, les universités, et, ce qui est plus important encore, déterminant même, les nageurs, c'est-à-dire la matière première. L'entraîneur réputé, dont les méthodes sont plus originales on disvant-garde, est aussi une sorte d'agant recruteur qui peut reconstituer où bon lui semble la forte équipe de son choix, pourvu qu'il ait les moyens de persuasion. Aucum d'entre eux ne cache qu'il ne se livre en permanence, une petite guerre d'influence et que la concurrence est extrêmenent vive. Le bon entraîneur se juge concrétement entraneur se juge concrétement au nombre de records du monde battus, au nombre de ses nageurs et nageuses sélectionnés dans l'équipe nationale à l'occasion de r grandes compénitions — cham-pionnais du monde, Jeux clym-

dont il peut se prévaloir lors des championnats des Etats-Unis. Ils ne courent pas après ces références pour la seule gloriule. Il s'agit pour eux de vendre le plus cher possible leur commerce personnalisé de la natation, étant entendra qu'ils sont des artisans dont la notoriété se colporte de bouche à oreille. Dans les clubs, vedettes — et encore pas toujours — chacun paye son écot et les entraîneurs peuvent estimer n'avoir vraiment réussi que lorsqu'une grande université fait appel à leurs services et que d'autres pays font des pieds et

des championnats des Etats-Unia.

Ils ne courent pas après ess références pour la seule glorinle. Il s'agit pour eux de vendre le plus cher possible leur commerce personnalisé de la natation, étant entendin qu'ils sont des artisans dont la notoriété se colporte de bouche à oreille. Dans les clubs, vedettes — et encore pas toujours — chagun paye son écot et les entraîneurs peuvent estimer n'avoir vraiment réusai que lorsqu'une grande université fait appel à leurs services et que d'autres pays font des pieds et des mains pour envoyer leurs équipes en stage chez eux. En contrats financiers.

C'est donc une lutte courtoise en apparence mais assez sauvage en réalité qui est à la base des succès de la natation américaine. Les entraîneurs composent leur programme, inventent mille et un et ruce », s'imposent par leur dynamisme et leur joie de vivre — ce sont aussi des meneurs et des chefs de bande, — s'ubligent l'avenir en veillant au remplacement de leurs vedetes dans une discipline où tout vieillit très vite. Ce sont des dénicheurs de talents, mais il arrive aussi que, faute d'avoir trouvé les oiseaux rares, contrepartie, bien enteudu, de

place au classement provisoire, devant l'anglais Indulgence, à la

veille de le dernière épreuve, une course au large de 300 milles

disputée du mercredi 23 au ven-

Dans l'avant-dernière régate un parcours nlympique triangu-laire de 22 milles nautiques, Waverider a fini second derrière

le belge Kalik, barré par Andre Nelis, alors qu'*Indulgence* ter-minait quinzième, compromettant

ses chances dans cette comptéti-

La victoire finale ne devrait pas échapper toutefois à l'un des quatre premiers au classement provisoire nettement détaché des

ils solent contraints de raccoler et de débaucher chez le coocurrent, à grands coups d'avantages, les vedette confirmées ou en herbe. C'est ainsi que la dizaine d'entraîneurs américains venus à Berlin, soit à titre officiel d'accompagnateurs de l'équipe nationale, soit à titre personnel, sont à l'affût de la moindre possibilité d'attirer dans leur club les plus connus des nageurs, et au premier connus des nageurs, et au premier connus des nageurs, et au premier chef les nouvelles et jeunes vedettes révélées depuis le début des championnats do monde. Mark Spitz, le plus titré des

Mark Spitz, le pius titré des nageurs américains — sept médailles aux Jeux olympiques de Munich en 1972 — aujourd'hui commentateur de natation poor la chaîne de télévision A B C, dit volontiers qu'un ontraineur est exposé aux mêmes riques qu'un producteur de cinéma. Porté aux nues un jour, rejeté dans l'oubli le lendemain selon que le « box office » est bon ou mauvais.

Cette lutte de tous les instants explique en grande partie la vita-lité de la natation américaine dans laquelle personne ne peut s'installer dans la sécurité et la s'installer dans la securité et la facilité, aucume situation n'étant jamais acquise. Bref un sport sans sénateurs où chacun doit sans cesse faire ses preuves, le contraire de ce qui se passe dans la plopart des autres pays, où tout repose sur une forme de centralisation.

FRANÇOIS JANIN.

Résultats

MESSIEURS

400 m. 4 nages. - 1. Vasalio (E.-U.). 4 22" 05 (nouveau record (E-U.). 4 22" 05 (nouveau record du monde); 2. Fesenko (U.R.S.S.). 4" 22" 29; 3. Hargitay (Hongrie), 4" 27" 04.

4 × 180 m. libre. — 1. Etats-Unis., 3" 19" 74 (nouv. record du monde pour Babashoff, Gaines, Montgomery, McCagg); 2. Allemagne de l'Ouest, 3" 28" 65; 2. Suèda, 3" 28" 95.

Plongeum an trempilm. — 1. Boggs (E-U.), 913,95 points; 2. Holimann (R.D.A.), 873,33; 3. Cagnotto (Ital.), 845,51.

DAMES 268 m. libre. — I. C. Woodhead (E.-U.), 1' 58' 53 (nouv. record du monde); 2. B. Krause (B.D.A.), 1' 59" 78; 3. L. Tsareva (U.R.S.S.), 2' 1" 76.
100 m. brasse. — I. J. Bogdanova (U.R.S.S.), 1' 10" 31 (nouv. record du monde); 2. Caulkins (E.-U.), 1' 10" 77; 3. Kelly (G.-B.), 1' 11" 89; 3. De Susini (Fr.), 1' 15" 78.

ECHECS

Le championnat du monde UNE QUINZIÈME PARTIE « PACIFIQUE »

c Cétait une partie pacifique, a Tel a été le commentaire de Michail Thal, ex-champion du monde, après la quinzième ren-cuntre entre Anatoly Karpov et cuntre entre Anatoly Karpov et Victor Kortchnoi conchie par la nullité au vingt-cinquième coup. Sa défense catalane, choisie par le tenant du titre, a amené un échange massif de pièces et une position équilibrée, La nulle était interiable.

Si le calme était revenu sur l'échiquier, la tension entre les

(Publicité) Les parties du CHAMPIONNAT MONDIAL DES ECHECS

LIBRAIGUE SAINT-GERMAIN 140, bd Saint-Germain, Paris (6°) deux jouens n'a pas cessé. Kortchoï a, cette fois, accusé Karpov de se « tortiller » sur son siège et de l'empêcher de se concentrer. Karpov a répliqué que les l'unettes rélléchissances portées par son challenger émettaient des rayons qui le génalent. Partie pacifique, humeur belliquese... CHAMPIONNAT DU MONDE 1978

(duinzième partie)
Biancs : Victor KORTCHNOI
Noirs : Anatoly KARPOV

Cf6,14, Dh4 Cff. 14. Dh4
65 15. 6-0
F67 17. P×f6
0-0 18. Tab1
0.06 21. Tab1
0.06 22. Tab
0.06 2 TXbz Dé6 DXf6 gXf6 TXb1

8. FXcs

Football Championnat de France STRASBOURG SE DÉTACHE

piques, Jeux panaméricains — et aussi en fonction des palmarès

(Septième journée)

Strasbourg b. *Lille 2-1

*Bordeaux et Maney 6-0

Marselle b. *Bastia 3-1

*Sochaux b. Lyon 5-1

*Metre et Monaco 1-1

*Angers b. Valanciannes 1-0

*Saint-Etienne b. Nantes 3-1

*Nimes b. Rains 4-0

Paris-Saint-Germain b. *Nice 3-1

*Paris-E-C. st Laval 2-2

• Foot all. — Jean-Michel Larqué, âgé de t.ente .ns, entraineur du Parl. - Saint-Germain depuis 1977, a émis le désir, lundi 21 août, d'abandonner fonction pour redevenir joueur. Le counté directeur du clob devrait accèder à sa demande deux les prophains joues. dans les prochains jours.

Dans le championnat du monde des half-tonners qui se dérou-lera au large de Poole en Grande-Bretagne, le Néo-Zélan-lais Waverider, mené par Tony Bouzaid, a repris la première

VOILE

Half Ton Cup

« WAVERIDER » DEVANCE « INDULGENCE »

AVANT LA DERNIÈRE RÉGATE

BIBLIOGRAPHIE LA PHOTO EN MER

de Daniel Allisy Le prix de deux pobines de dia positives : c'est ce qu'il en coû-tera à l'amateur d'images nautera à l'amateur d'images nau-tiques pour se procurer ce guide agréable qui lui épargnera bien des déceptions et lui présentera de belles réussites. Dans un genre plus difficile qu'on ne le croit. Essayeur de voiliers, l'auteur est un grand spécialiste de la photo-graphie en mer. Naturellement le libre comporte de très nombreux documents en noir et en couleur, commentés a pe c précision et commentés avec précision et clarié. Qui plus est, l'ouvrage se révèle plaisant à lire. I

* Voiles, Gallimard, 160 pages

autres concurrents. Parmi ces quatre postulants au titre de champion du monde figure le français Anke, quatrième der-rière l'anglais Smokey Bear. Y. A. • Marseille a finalement

triomphé Cars la Tour de France à la voile avec 437 points, devant Brest-Villejuif, 383,5 points, et Deauville, 373 points.

terrains

35 min. Aix-en-Prov., 5.000 ms, de gd standg, pinėde, vue pano-ramique. 100.000 F. Téléph. ce lour CATRY: (91) 54-92-93.

18 KM. UZES (30). Sortie pitto-resque village is comm., vd ter-rain 5.500 pinède, construc-tible, av. C.U. eau, accès, élecr. proche. Vandu ss valeur 87,000 + T.V.A., crédit poss. CATRY, téléph. (91) 54-92-73.

MESMIL-LE-ROT

Près forêt, beau terrain bolsé, 880 m façade d'angle, toutes viabilités. Prix T.T.C. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 976-05-90.

UROME SUU, REGION UIEU-LEFIT, a bât., viablisa, 5909-2, Av. 5.000 F cpt + 566 F mens. CATRY 191) 54-92-93.

propriétés

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

locations locations

non meublées meublées Offre Demande paris ... Paris EMBASSY SERVICE recharche direct, studio ou appart. Paris villa banileue Ouest. 263-67-77

SANS COMMISSION
Immauble recent, tout confort,
2 pièces, 42 == , loyer 1.000 F.
3 pièces, 71 == , loyer 1.472 F.
3 pièces, 71 == , loyer 1.472 F.
Charges 331 F. parking 132 F.
S'adresser à la gardienne,
21, rue du Repos : 3756-81,
Mo PHILIPPE-AUGUSTE
OU PERC-LACHAISE. Cherchons appts de standing pour locations 1 à 12 mois ou plus. Ser. référ. offertes. PARIS PROMO - 325-28-77 **Immobilier**

60 PERCE-AND SOIGH, voe, larges balcons, libraris, décoré: 3 chambres dont 1 indépend, salle de bains, grande cuisme. Téi, matin 924-62-73 ou 501-63-13. (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Nº Opéra, 24, rue d'Alésia, Nº Alésia, Frais abomem. 350 F. 266-52-04. Région parisiendo

échanges FONTENAY-LE-FLEURY Appt 160 = 4 chbres, sél., sal-les 4 manger doubles, 3.600 F, charges comprises. — 468-14-53. Gambetta. The puté, petit 2 p., cft, les ét., soiell, doie exposit., téi., similaire quartier St-Lazare. Ferai travx. 52:46-43, 14 à 20 h. SAINT-GRATIEN Z PIECES ...
JARDIN 500 -- Sous-sol total
4,200 F mens. - 989-31-74.

viagers locations Libra 16" ANUETTE, STUDIO 18 ma, 165,000 F + 750 F rents. LODEL, 700-00-99. non meublées Demande fonds de

commerce

Paris TOULOUSE. Overture centre commercial au cœur de la ville, baux commerciaux, sans pas-de-porte, magazin tous com-Ch. appartem. 4 pièces PARIS cuisine, bains, 1,900 F, T.T.C Tétéph, 544-66-51. Part, sérieuses réf. rech. Paris 3 p. calme, 1.500 P envir. C.C. Tél. 533-51-42, Agence s'abstenir. Ecrire Société WINDSOR, place Occitane, TOULOUSE, Téléph. 16 (61) 21-18-20,

Région parisienne ADES STATION DE SKI CAB. IMMOB. (FNAIM) Ier grdre. Prix : 1.100.000 F. HAVAS 1221, B.P. 297 3804 GRENOBLE CEUEX

bureaux bureaux

GUERNESEY, ILES ANGLO-NORMANDES Excellents bureaux, 2º étage, 450 m2 à louer en multiples de 90 m2 à partir de 1,95 £/pled carré (euv. 21,5 £/m2). Bon empiscement à la sortie du port de ST. FETER, dans une cons industrielle commercials moderne. Les aménagements comprennent chauffage, air conditionné, ascenseur, parking.

Ecriro nº 5050, «le Monde» Publicité, 5, rue des Italians, 75437 PARIS (9°).

PALAIS-ROYAL maisons de eux bureaux de 13 m chacun, tuation exceptionnelle, téléph., estbilité salle conférences, lex et petit équipement bureau. 260-33-17, posta 37. campagne CANCALE. Villa neuve 3 pces, jardin 110 m², vue sur mer exceptionhelle, calme, 250,000 F Téléph. (99) 81-63-65.

HAUTES-ALPES

1º Près Gap et stations de ski, hord route Napotène, fermette pavill. Ind., four à pain, prairie 3.000 sp., site agréab., à rastaurer. Px 160,000 F; 2º Alpes Haute-Provence, di village typique de Banon, bel. ruine, soupassem. voite, 150 se terr., esu. âl., égout, tél. à br./piace vue panor. Px 85,000. Pes d'envoi de documt. Tél. Cairy (91) 54-72-73. Autr., Irs., h., repas (91) 65-15-87. **Boutiques** 7. LA CHAPELLE-LA-REINE AD Mismittres Autoroute Sud (sortie Ury), toute propriété EL IMMEUBLE ANC. LIBRE estiques + 2 appartens essibilité tous commerces es excellent rapport 425.000 F. — 424-53-11. locaux commerciaux

Autr. Irs. h. repas on 6-15-87.

AVEYRON, 1 h. Montpelller, vol
10 bergerle + mais. à restaurer
+ petit terrain atten., eau, ét.
Px 70.000 F; 2°. Do site protégé,
interdit Sauf river. à la circulat.
Maisons restaurées + terrassa
panoram. surplomb. le Dourble,
eau, ét. Px 145.000; 3° Maison
+ jard. en terrassa, és hameau
de caract., habit. lumméd. w-c.,
douche, électr., cave vootes, vue
Impressah. Px 140.00 F. Pas de
frais d'agoc. Créd. pos. CATRY
titi. jeudi. vendr. (17) 54-724;
titi. jeudi. vendr. (17) 54-724;
International Notel, Miliau. NICE. Cède droit au bail, neuf, magesin 200 = , impec., 2 lign. tél. loy. annué 32.000 f. Fr. reprise justif. 70.000 f. Exr., à Richard, 15, aven. Mirabeau, 06-NICE. pavillons 1.771 PAVILLONS
Autour de Paris, 0 à 120 km.
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
VENEZ TELEPH: 04 ECRIVEZ
MAISON UE: CIMI,
17 bis, avenue de VILLIERS,
175017 PARIS: 175-62-02. Uans hamesy Sud Ardéchs, maison indépend, ancienne typique, vue superbe, rivière, soieil. Prix 60.000 F. 766. (91) 75-07-55.

TS017 PARIS - 73-2-02

VANVES (Pres metro at gare), lixtueux pav. av. lard. dbie sejour. 4 chbres, cuis. 60pjes, bres belle cuisine équipés, bres belle salle de behrs, chartfage central, garage, cave. 78; : 660,000 F. comples, seu, électr., tèl., terralle cave. 784-36-17, LE MATIN. 120,000 F. SS7-12-41, le spir.

fermettes A SAISIR

EN CREUSE, ds tr. bel, réglem boisés Tpéche et chasse), fer-mette, g. o. très bon état, 5 p. habit. de Sulte. Cave. Nomb-dépend, aménag., gren. aménag. TERRAIN 82.000 M² Eau et électricité branchées PRIX 155,000 F

CREDIT 80 %.
PROGECO, 83, 84. Gambetta,
23000 GUERET.
THEPh. 16 (54) 22-09-31, 22-30-21.

LAC ENGHIEN SELOUR 4 bains, jardin décoré, sous-sol total, 1,060.000 F - 989-31-74.

propriétés

A VENDRE sur sone verte 75 km OUEST da PARIS, BELLE PROPRIÉTÉ 72 ha AVEC PETIT CHATEAU 1902, dans pare de 12 ha clôturé de murs Haras récent et moderne 40 boxes Propriété d'agrément at de rentabilité par gros verger. Ber sous n° 4.892 à L.T.P., 31. bd Bonne-Nouvelle, 75082 Paris Ceder 02, qui transmettra.

Beile propr, rurate, 7 km. de ta mer, cadre arvir. tras verdoy, ruz-de-ch. 1 ch.; s. de sêj: avec chem. culs. s. à m., gd cellier avec grenier ambange; te de, 2 ch., sal. de bs, poss. 3 ch., pults + eau courante, électritel, gd jardin et verger attentie tout cont. env. 3.000 el. Libre à la vente, 5'adr. M' Lefrançois, notaire, 30700 V A L O G N E S.

Téléph. 123. 94-10-69.

Beile propriété résidemfella

Téléph. (33) 40-10-69.

Beile propriété résidentielle
6 KILOMETRES VÉRSAILLES
250 m² habitables + logament
pour personnel, état Impeccable.
LS01.800 F.
CABINET DU CHESNAY,
42, r. de Versailles, Le Chesnay.
Téléph. 954-40-67 ou 954-42-67.

villégiatures CABOURG. Prox. ptage, 8 p., jardin, chauf. centr., du 1er au 17 septembre 1.250 F. Téléph. le soir 554-45-57, ou (31) 91-01-38.

FAITES DE VOTRE **INVESTISSEMENT PIERRE** 2 COUPS:

1. Accroissement de votre capital.

2. Haute rentabilité.

Aujourd'hui votre argent vant cher. Si vous le laissez dormir, que vaudra-

t-il demain? Sachez utiliser tous les avantages de l'immobilier ancien restauré...

Ex: fiscalité favorable. Nous pouvons peut-être vous être utile...

> Compagnie Française d'Investissement 8 av. Hoche 75008 Paris 563.11.40

Je sonhaite connaître mes avantages en investissant dans l'immobilier ancien restauré.

bureau : Téléphonez-moi domicile:

ADRESSE.....

TRANSPORTS

– A PROPOS DE... —

LA < GUERRE DES TARIFS > AU PROCHE-ORIENT

Le Golfe après les embouteillages

De nombreuses entreprises de transport européennes et arabes sont menacées de faillite par la « guerre des tarifs » qui s'est décleuchée dans le commerce avec le Proche-Orient et, en parti-culier, avec les Etats du golfe Persique.

A l'insuffisance des movene de transport des années 1974-1976 a euccédé, en ellet, und surabondança motivée outant per le multiplication des services maritimes ou routiers que par l'axpanaion beaucoup plus lenta que prévue des Importatione des paya pétrollars é cause da la inution de leur pouvoir d'echat réel causée par le dépréciation du dollar.

Les routiers paraissent les plus menecés. L'emboutelliege dee ports franiens et erabes les evait eu départ favorieés. Les nevires devalent elors pariole attandre six à neuf mois pour pouvoir accoster. Maia cee attentee ont été aupprimées. La construction d'installetione por-tueires e prie une telle empleur

que la capacité de cas ports davient excessive. Le relentissement prévisible des projets d'Industrialisation da la région ne fera qu'aggrever la situation.

D'après une enquête effectuée récammant per les experts-consaile londonlans Paat Marwick and Mitchell, cette capecité sere devenue eupérieure de près de 50 % aux besoine en 1982 at même de 70 % dans les seule Emirals arabee unis.

Une grande concurrence en résulte antre les nombreux charempressés d'organiser d'innombrables eervices pour participer à l'expansion de le région. Les chargeurs éprouvent de plus en plus de difficultés à remplir leurs conteneurs, tandis que les armateurs ont dû ebaisser, perfoie de 40 %, leurs tarils de transport.

Pour leur pert, les « routiers » ont d'eutant plue de difficulté à surmonter le concurrence des conteneurs meritimes que leurs frais sont algurdis par dee texes Imposéae par des peys comme la Yougoslavie et la Bulgerte.

La Maison Blanche pousse à la concurrence entre compagnies gériennes

La Maison Blanche vient d'affirmer sa volonté d'accroître la concurrence et d'éliminer les restrictions dans les transports restrictions dans les transports aèriens internationaux. « Notre politique vise à encourager une concurrence vigoureuse, en vue de permettre des tarifs plus bas, un meilleur service dans un plus grand nombre de villes et moins de restrictions gouvernementales sur les rols à la demande », vient de souligner le président Jimmy Carter, dans un communiqué publié à Washington et accompagnant une déclaration de politique aèrienne internationale.

Celle-ci fixe sept objectifs aux

Celle-ci fixe sept objectifs aux negociateurs américains dans les discussions sur les accords aériens

Nice-Côte d'Azur : 2 millions 830 000 passagers. — Le trafie des passagers à l'aéroport de Nice-Côte d'Azur a augmenté de 8,3 % en 1977 par rapport à l'année précédente : 2 millions 837 922 passagers contre 2 620 194. La progression du fret a été de 9,6 % pendant la même période : 10 988 tonnes contre 10 025.

● Accord aérien Israël-Etats-Unis. Un nouvel accord aérien vient d'être signé entre les Etats-Unis et Israël. Cet accord per-mettra aux compagnies aériennes des deux pays de diminuer leurs tarifs, d'accroître le nombre des vois à la demande et à El Al de desservir de nouvelles villes amé-ricaines.

bilatéraux : accroissement de la concurrence en matière de tarifs, libéralisation de la réglementation sur les vois à la demande. Alimination des restrictions sur la capacité et la fréquence des vois réguliers, alimination des pratiques déloyales auxquelles doivent parfois faire face les compagnies américaines à l'étranger, ouverture du marché international à davantage de compagnies américaines, ouverture de plus de villes aux lignes internationales, accroissement de la concurrence pour le transport du fret.

Au cours d'une conférence de presse réunie à la Maison Blanche, M. Brock Adams, scorétaire amé-ricain aux transports, a souligné que l'accord aérien, conclu récemque l'accord aérien, conclu récem-ment par les Etats-Unis avec Israël, obéissait à la nouvelle poli-tique américaine. Cet accord ouvre notamment quaire aéroports amé-ricains à la compagnie El Al et élimine largement les restrictions sur les vols à la demande entre les deux pays.

les deux pays.

Cette position américaine favorable à la « déréglementation » du transport aérien avait été vivement critiquée par certains membres de l'Association du transport aérien international (IATA) qui craignent qu'une telle attitude ne conduise à une concurrence sauvage, finalement préjudielable aux consommateurs. Mais la pression des Etats-Unis a été si forte que l'IATA a du accepter de se réformer et d'abandonner son pouvoir tarifaire. L'assemblée générale de l'association devrait entériner cette réforme à l'autonme prochain.

UN NOUVEAU BREMEN La République fédérale d'Alle-

magne eura un nouveeu pequabot de luxe. Il portera le nom de Bremen, comme ses deux pré-décesseurs, et naviguere eous pavilion de le compagnie d'ermement quest-allemende Hepag Lloyd, Le conseil de surveillance da la compagnie a approuvé le projet de construction de ce pourra · transporter six eents

passagers. précédent Bremen (49 746 tonnes) evait été construit en 1928. Saisi en 1945 par les Etets-Unis eprès le déleite du III Raich, Il nevigue en 1947 soue pavilion français, soue le nom de Liberté. -- (A.F.P.)

Les projets d'autoroutes seront retardés

(Suite de la première page.) La construction des routes et aérodromes représente près de 30 % du chiffre d'affaires total de l'industrie des travaux publics et emploie quelque cent mille personnes soit 28 % environ des effectifa totaux de cs secteur.

Sociétés en difficulté

En 1979, 1 300 000 000 de francs de crédits budgétaires serout affectés au réseau routier, au lieu de 1 435 000 000 de francs eu 1978.

affectes au reseau routier, au lieu de 1 435 000 000 de francs eu 1978. Quant au montant des emprunts autorisés, pour l'année prochaine, il passe de 3 200 000 000 de francs à 2 950 000 000 de francs.

L'équipement autoroutier de la France a réellement commencé au cours des années 60. Les pouvoirs publics, qui trouvaient trop lourd le financement du réseau envisagé au moyen des seules ressources budgétaires, conflèrent cette tâche à des sociétés d'économàe mixte isociétés semipubitques aux investissements desquelles ils participaient pour 40 % envirou), puis, au début des années 70, à des sociétés privées. La participation financière de l'Etat tombait, dans ce dernier cas, au-dessous de 20 %.

Résultats de cette politique : si en 1970, la France comptait à peine 1 3000 kilomètres de voles rapides, un réseau de rase camparen de plus de 20 bilomètres

rapides, un réseau de rase cam-pagne de plus de 3500 kilomètres était ouvert en juillet 1978. Le 15 juin 1977. M. Jean-Pierre Fourcade, alors ministre de l'équipement, fixait les ambitions des pouvoirs publics : le réseau autoroutier de rase campagne serait doublé d'ici à 1983, pour atteindre 6156 kilomètres. Ce programme serait réalisé par étapes et compterait une première série de mises en service en 1980.

Dès à présent, des retards par rapport à ces objectifs sont enre-gistrés : alors que 500 kilomètres d'autoroutes devaient être mis en service chaque année, c'est seu-lement 300 kilomètres qui seront ouverts en 1978. D'autre part, sur les :3.2 milliards d'emprunt qui avaient été autorisés en 1978, I milliard n'a pas encore été

La réalisation du programme autoroutier se heure à deux dif-ficultés majeures. Les ressources budgétaires et les autorisations d'emprunt sont plafonnées. D'autre part on s'attaque à présent à la construction de voies rendées ent à l'est alles parters de la les programmes de la les parters rapides qui si elles peuvent être utiles à l'aménagement de telle ou telle région ne sont pas direc-tement rentables.

Depuis plusieurs années, en effet, sur un marché financier qui s'élève au total à quelque 40 milliards de francs et plafonne à ce chiffre, les sociétés routières sont en concurrence avec les emprunteurs prioritaires charges

de réaliser l'équipement nucleaire ou teléphonique. Elles se voient fixer une enveloppe d'autorisation d'emprunt de quelque 3 milliards de Iranes au maximum. Cett-situation ne devrait pas se modi-fier au cours des tautes prochaines

la pol

ARCHI (* Pi

4.4 089

Seconde difficulté : le réseau seconde difficulté : le réseau autoroutier s'est constitué progressivement et lociquement à partir des axes les plus frequents donc les plus rentables : Paris-Lyon (autoroute A 61 ou Paris-Lille (autoroute A 11 par exemple, Les sociétés privées n'envisagent qu'avec hésitation de s'intéresser désormais à des axes sur lesoncie qu'avec hésitation de s'intéresser désormais à des axes sur lesqueis le trafic n'augmentera pas sensiblement avant plusieurs années et où elles risquent non plus de gagner mais de perdre de l'argent. L'expérience malheureuso de la société de l'autorouie Paris-Est-Lorraine (APEL), conduite devant con déficit a demander à l'État Lorraine (APEL), condulte devant son déficit a demander à l'Etat de reprendre sa concession, u'est pas faite pour les encourager.

Restent les sociétés d'économie mixte qui ne courent en fait aucun risque financier pulsque non seulement l'Etat garantit leurs emprunts à 70 % — comme il le fait pour les sociétés privées. — mais encore course pratiquement

mais encore couvre pratiquement tout éventuel déficit de trésorerie par des subventions d'équilibre. On ne peut abuser de cette formule.

Les sociétés d'économie mixte. au capital desquelles les pouvoirs publics et les collectivités locales publics et les collectivités locales participent n'ont pas le droit de conserver leurs bénéfices : elles investissent ceux-ci dans la mo-dernisation ou l'extension du ré-seau concédé. Si le programme pour 1980 dont les concessions sont déjà signées parvient à être réalisé, il aura épuise les capa-eltés d'autofinancement des socioeltés d'autofinancement des sock-tés et le programme pour 1983 en sera d'autant retardé. Il est vral que lors de la signature des concessions, la participation fi-mancière de l'Etat aux investissemaneere de l'Etal aux investsse-ments est fixée en fonction du trafle attendu sur la voie en ques-tion. Plus le trafle est falble, plus la participation de l'Etat aug-mente. Mais comment ce dernier pourra-t-li remplir de tels enga-gements avec un budget en sta-gration?

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

● La marine nationale et Amoco-Cadiz. — Cinquente et un navires out été déroutes par la marine nationale depuis la mise en application des nouvelles règles des circulation au large d'Ouessant, après la catastrophe de l'Amoco-Cadiz. Quarante-deux contrevenants ont été repérés pendant les fêtes du 15 août, ce qui représente une moyenne quo-tidienne réduite de moitié par rapport à la normale, précise la marine nationale.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Les espaces naturels du Languedoc-Roussillon seront mieux protégés déclare M. Michel d'Ornano

Montpellier. — Il n'est pas souhaitable d'arrêter les aména-gements en cours sur le littoral du Languedoc-Roussillon, mais il convient d'une part de blen défi-nir les zones à protèger (espaces nauvels libres et verts), et d'antnaturels libres et verts), et d'aut-tre part les étangs littoraux qui sout trop souvent atteints par la « malaigue », maladie de l'eau qui eutraine la mort des poissons.

Telle est la « consigne » donnée par M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, au cours de la visite qu'il a faite le 22 août sur les côtes du Languedoc-Roussillon, en compaDe notre correspondant

gnie de M. François Delmas, secrétaire d'Etat. Le ministre a d'autre part, charge M. François Delmas d'établir un plan de mise en valeur des étangs littoraux pour favo-riser l'aquaculture, la pêche et les activités légères de loisir.. Des actions diverses seront entreprises, allant du percement de nouveaux graus à l'approfondissement des étangs et à l'accès direct des fleuves côtiers de façon que les eaux ne soient plus stagnantes, mais renouvelées et réoxy-

génées régulièrement. Ce pro-gramme suppose des investisse-ments importants.

L'application du « plan. Vosges ». — M. Michel Villemin, nomue le 18 août responsable de la conversion industrielle dans le département des Vosges, a pris ses fonctions le lundi 21 août. Au cours d'une conférence de presse, il a précisé que sa tâche était double : veiller à l'application rapide des mesures contenues dans le «plan Vosges» et poursuivre les contacts avec les in-dustriels désireux de s'installer dans ce département.

CARNET

Décès

 Mirelle Bebaz,
a la douleur de faire part du décé
de sa mère Mme Marie-Thérèse BABAZ,

survenu le 9 soût 1978, à Anno 45, rue d'Avron, . 75020 Paris.

— Mme Léa Barrel, son épouse, M. et Mme Simon Jarville et leurs M. et Mme Alain Schapiro et leur fils, Ses enfauts et petits-enfants, Ses ueveux et nièces,

M. Salomon BARZEL, survenu le 21 août 1978. Les obsèques auront lieu le jeudi 24 août 1978. 24 sout 1976.
On 3e réunira à la porte principale du cimellère da Bagneux-Parislen, à 11 beures.
72. boulevard Malesherbes, 75008 Paris.

Mms Françoise Cotet,
M. et Mms Pierre Cotet,
M. Jérôme Cotet,
L. famille, les atllés et les amis,
ont la douleor d'annoncer
décès de

M. François COTET,

leur époux, père, grand - père et rvenu au Dognon (Creuse), le Les obsèques religieuses et l'inhu-mation out eu lieu le 16 soût dans l'intimité.

[Intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. Cet avis tient lieu de faire-part. Le Dognon: de Saint-Maurice, 23300 Le Souterraine, 16 his, boulevard Arago, 75913 Paris.

— Mme Raoul Courboulés, Ses enfants, petito-enfants et to la famille, ont la douleur de faire part de décès de

M. Raoul COURBOULES, surveuu le 19 sout 1878, dans sa soixante-dix-neuvième année. Les obsèques ont eu lleu dans l'utimité familiale, le mercredi

23 août, a Saint-Pierre-ies-Nemoure

Nos chonsés, bénéficient d'une rénction ser les insertions de « Carnel da Monde », sont print de joindes à lane annoi de texta una des dernières bandet pour justifier de oute andité

— Mms Marcel Dufrancatel, Mms Christians Dufrancatel, ont la douleur de faire part du décès de

M. Marcel DUFRANCATEL. survenu le 15 sout 1978, dans se Les obsèques ont en lieu le ven-dredi 18 sout 1978, en l'église Saint-Maurice de Bécon. 9. rue Paul-Bert. 92600 Asnières-sur-Seine.

 M. Jacques DUPUY, ambassadeu
 France en Irlande, et Mme Jac — M. Jacques DUPUY, ambassadeu:
de France en Irlande, et Mme Jacques Dupuy,
Leur flue Laure,
out la douleur de faire part du
décès asoldeutel de leur ffis
Benjamin,
à l'âge de dix-hult ans.
Les obsèques ont eu lieu le 22 août

Les obséques ont eu lieu le 22 sout à Sérignac (Gard). Mme André Paroul, me André Plauchnt,

ess enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du du décès subit de M. André FAROUL,

leur époux, père et grand-père, et leur frère, oncle et grand-oncle, surveuu dans es soirante-se anuée le 10 août 1978. L'inhumation a eu lieu à Casa bianca, le 11 soût. Cet avis tieudra lieu de faire-part 2, rue du Beaujoisia, Casabianca (Maroel.

Domaine de la Plaine, 83340 Cabasse. - M. et Mme Michel Garcin, Mme Recul Gaussen, M. et Mma Louis Gaussen et leur

enfunts,
Mme Max Gaussen et son fils,
M. et Mme Charles Salmon,
Mmc Max Salmon, ont la douleur de faire part de décès de Ivan GAUSSEN.

survenu le 22 août, à Montpellier dans sa quatre-vingt-troisième année 6. rue Cardinal-Mercier, 75009 Paris.

Une pensée est demandée à ceux qui oot connu et simé Jacqueline GAUSSEN-SALMON. [Nó le 28]snvler 1896, Ivan Gaussen été 'sous-directéur' de l'Assistance publiqu

de Paris, puis directeur administratif de le Santé de le Seige. Président honoraire

de l'Union départementale des syndicats d'initiative du Gerd, Il a lergemen d'initiative du Gerd, Il a lergement contribué, par son ection, au développement touristique et culturel du Gard. Président des Amis de la langue d'Oc, de 1937 à 1977, secrétaire général du Foyer des provinces francaises et administrateur de la revu a « la France latine», il est l'auteur de nombreux ouvrages sur le Gard et la langue d'oc. (« les Foires et les marchés de Sommières», « la Vidourie et ses vidouriades », « Sommières, promenades à travers son passé», « Poètes et proseteurs du Gard en langue d'Oc »). Il était officier de la Légion d'houneur et croix de guerre 1972.

- Mms René Grandjean, sou Le docteur et Mme Jean-Louis

Leplat-Grandie M. Herve Grandjean, ses enfants,
Thibault Leplat, sou petit-fils,
Et toute la famille,
ont la profonde douleur de faire pari

M. René GRANDJEAN, directeur de département à la Société générale, survenu à Quintaine-Clessé [Saôme-et-Loire], le 21 soût 1978, dans sa dinquante-neuvième sansés. Les obséques religieuses survont jieur à Quintaine-Clessé, le jeudi 24 soût

1978, à 16 heures. Réuniou su domiclie mortuaire. Inhumation au cimetière de Quir 110. avenue Eléber. 75116 Paris. Quintaino-Clessé, 71280 Lugny.

— Le bureau des affaires sociales de l'ambassade d'Espagne à Paris, a la douleur de faire part du décès de

M. Fernando MAGARINOS TORRES, attaché aux affaires sociales près l'ambassade d'Espagne,

mrvenu subitament le 21 soft 1973 en son domicile madrilèce.
Agregaduris Laboral a la Embajada
de España. 6, rue Greuze, 75116 Paris.

Lots de moquette pure laine grande largeur 70 F le mètre carré T 3, T 4

334, rue de Vaughard, Paris-15 Täl.: 842-42-62 OUVERT EN AOUT

 Mme Adolphe Midol-Monuet,
 M. et Mme Pierre Midol-Monnet,
 M. et Mme Bernard Fouque, Denis, Béatrice et Emmanuell

enfants, douieur de faire part du

M. Adolphe MIDOL-MONNET survenu subitement dans sa solvante quinzième armée, le 16 août 1972.

Les obseques religieuses ont eu liet le 19 soût 1972, en l'église de Saint

18, avenue Sarrail, 01500 Ambériau-en-Bugey, 8, rue Joseph-Bara, 75006 Paris. 79, rue de l'Héritan,

Le docteur Claudine Pignol-Mmo A. Pignol. M. et Mme Louis Debussche, M. et Mme Max Debussche, Et toute is famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Roger PIGNOL.

surventi à Paris, le 19 août 1978. La levée du corps auxa lleu à l'hôpital de la Pitié, e'u's le des obsèques dans l'intimité familiale, à Chalais (24), le vendredi 25 août

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tieut lieu de faire-part 51, boulevard Blanqui, 75013 Paris. Mavaleix. 24800 Thiviers.

Dunkerque (59), Vescui (70). On nous prie d'annoncer le décès survenu à Dunkerque, le 12 a 0 û s 1978, dans sa quatre-vingt-sep

Mme veuve Pierre SERY,

De la part de : Ses enfants Jacques, Jean, Colette, Cleude, Marie-Thérèse, François et Geneviève, Ses petits-enfants et arrière-petits-

Le service religieux a eu lieu er l'église Noire-Deme à Rosendaei dans l'intimité familiale. L'inhumation au cimetière de

Cet avis tient lieu de faire-part

Remerciements

- Mila Marie-Rose Six, Sœur Michelle Six dans l'impossibilité de répondre indi-viduellement à tous leurs amis qu'i leur ont témoigné tant d'affection après le départ de

Mme Philippe SIX.

les prient do trouver lei leurs affectueux remerciements.

Messes anniversaires - Pour le quatrième anniversair du' rappel à Dieu de

Pierre-Louis FALAIZE, sa famille et ses amis s'unis: dans son souvenir. .Une masse sera célébrée Concots. 46230 Limogne-en-Quarcy.

— Le 24 soût est le deuxièm anniversaire du décès de Victor MORTON.

Une pensée est demandée à ceur qui l'ont connu et aimé

Visites et conférences

JEUDI 24 AOUT VISITES GUIDERS ET PROME-NADES. — 16 h. entrée du château avenue de Paris, Mmo Guillier et « Trois époques au château de Vin-

cennes».

15 h. ball de la Sorbonne, 47, rus des Ecoles, Mme Legregeols: «L'Université et la Sorbonne».

15 h. métro Cité universitaire, Mmo Fennac: «Le parc Montsours».

20 h. 36, m. à tro Rambuteau, Mme Oswald: «Beaubourg» (Caisse ustiemale des monuments historiques).

uationale des monuments historiques).

14 h. 4, boulevard de SelutMaurice à Charantou : «Les établissements Micolas» (L'Art pour tous).

15 h., mêtro Etienne-Marcel : «Les
Halles» (A travers Paris).

15 b., Saint-Germaiu-l'Auxerrols :
«Le gothique flamboyant» (Histoirs
et Archéologie).

15 h., église de Saint-Eustachs :
«L'église de Saint-Eustachs » (Paris
et son histoire). et son histoire).

21 h., mêtre Saint-Faul-Le Marais,
M. R. Guérin : «Les ches-d'œuvre
en péril du Marais » (Templis).

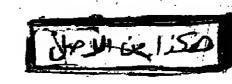
CONFERENCE. — 20 h. 30, 147, sveuue Malakoff : «La Grèce, bercam
de l'Occident » (Nouvalle Acropole).

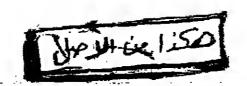
6-4_ 6-2_ 6-0_ Barman, un SCHWEPPES Lemon et un « Indian Tonic ». . Les deux SCHWEPPES.

UNE PLAQUETTE SUR «LE MONDE»

« Le Monde » a réalisé pour ses lecteurs una plaquette de trentedeux pages où se trouvent décrits et expliqués le fonctionnement du iournal. l'organisation et le travail des différents services de la rédaction. les principaux mécanismes de l'information, ainsi que les caractéristiques économiques de l'entreprise (gestion, fabrication, publicité).

Ce supplément aux « Dossiers et documents » est disnomble à nos bureaux, service de la vente au numéro, au prix de 3 F l'exemplaire. Des réductions sont consenties pour les achats groupes : 20 % de cing à dix exemplaires et 25 % an delà





économie

La politique pétrolière française va être révisée dans un sens libéral

Mais le raffinage n'est pas la sidérurgie. En 1978, quelles que soient les jérémiades des compa-guies, la demande intérieure s'est redressée, et le cours du dollar a permis aux prix en francs d'être rémunérateurs. Quant aux coûts, ils devraient être allègés par les mesures de rationalisation, no-tamment la réduction de certaines et de la réduction de certaines et de la réduction de la r nes capacités de raffinage prises nes capacités de raffinage prises

Il n'en est pas moins vrai que
les sociétés pétrollères sont fortement endettées — plus de
40 milliards de francs, — alors
qu'elles vent devoir faire face à
une adaptation de leur outil
pour tenir compte de la modification qualitative de la consommation (les carburants qui représentent moins de 20 % de
celle-ci, pourraient approcher
30 % en 1985). Cela cottera
10 milliards de francs si l'on veut
garder en France une industrie
du raffinage.

Pas de solution européenne

A cela s'a jou te, pour les son iétés françaises — Elf-Aquitaine et la C.F.P. (Compagnie française des pétroles) — la nécessité de maintenir, comme garantie de nos approvisionnements futurs, un niveau suffisant d'exploration — production, donc des moyens de financement importants. Pour danner un ordre de grandeur, le dévelop—

Yes (100)

72230

of the se Charging Re

Visites et confe

12. 1 307

D.M. 2,1875 Florin ... 2,6220 F. B. (100) 13,9460 F. S. 2,5165 L. (1000) 5,2251 £ ... 4575

teur des gains possibles.

Il cit été satisfaisant de voir un problème européen être traité par Bruxelles; mais le conseil de l'énergie du 30 mai a prouvé qu'il était vain d'attendre une sointion des Neuf. Les Britanniques, désireix de profiter pleinement de leurs ressources de la mer du Nord, sont hostiles à tonte limitation de leur capacité de raffinage. Vollà qui prive d'un argument ceux qui, en France, avancent le traité de Rome pour tenter de supprimer le dispositif interventionniste — la loi de 1923, — qui sert de fondement à la politique pétrollère française depuis cinquante ans Il serait peu tolérable, en effet, que les autorités communantaires reprochent une fois encore à Paris le fonctionnement de ce « monopole délégué » quand elles sont incapables de promouvoir une politique énergétique commune.

- 90 - 40 - 130 - 70 + 210 + 265

+ 125 + 165 + 70 + 140 - 525 - 235 + 285 + 330 - 715 - 605 - 590 - 470

- 270 - 150 - 320 - 225 + 575 + 660

+ 435 + 506 + 165 + 225 - 1060 - 590 + 845 + 935 - 1915 - 1785 - 1580 - 1388

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 90 + 70 - 245 + 190 - 285 - 210

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nous donnous di-dessus les cours pratiqués sur le marché intertianents des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinés par une grande banque de la place.

D.M. 31/8 31/2 31/8 31/2 31/4 35/8 29/16 315/18

\$ 2-U. ... 25/8 26 75/2 8 8 83/8 612/16, 23/18

The Florin ... 1/8 13/8 41/2 47/8 47/8 51/4 53/4 41/4

THE CHOOL 13/4 161/4 9 101/2 83/8 91/2 87/2 95/8

THE CHOOL 21/4 5/8 37/6 5/8 5/76 11/16 27/8 15/78

THE CHOOL 21/4 25/4 165/8 113/8 102/8 115/8 112/2 15/78

THE CHOOL 21/4 125/8 113/8 102/8 115/8 112/2 115/78

THE CHOOL 21/4 71/2 81/8 85/8 85/8 51/8 87/18 615/18

4,4210 — 40 0 3,8865 — 70 — 25 2,2970 + 110 + 160

2,1960 + 55 2,0300 + 40 13,9910 - 455 2,6355 + 150 5,2431 - 260 8,4875 - 380

pement d'un champ gasier comme frigg, en mer di Nord — où les mièrèts français sont divans, les sociétés pétolières de laisser jour la concurrence de 20 milliards de frança les investissements sont à la haufle chi été satisfaisant de voir teur des gains possibles.

Il cit été satisfaisant de voir un problème curopéen étne traité par les consciprant les deux tiers du problème curopéen étne traité par les consciprant les deux tiers qu'il était vain d'attendre une solution des Neuf. Les Britaniques, d'étieux de profiter pleimement de leurs ressources de la mer du Nord, sont hositles à la fait d'attendre une mem du four, il reste à defit un régime protectionniste.

de laisser jour la concurrence se la l'étne de la concurrence sentement à l'intérieur d'une sentement à l'intérieur d'une sentement à l'intérieur d'une sentement à l'intérieur d'une sointson des Neuf. Les Britanique en rapport avec de la marge du prix de le transporter les deux tiers du pétrole importé sous pavillon français) estimées par elles à 15 F par tonne. Toute contraiques désireux de profiter pleimement du Nord, sont hositles à le dit le président de Shellmement du Nord, sont hositles à l'intérieur d'une sentre prix plantour les satiers par la baisse des prix payés aux raffineurs ou par lune taxe parafiscale (qui ne profitent qu'aux interméde laisser, jour la concurrence sera len moindre, il reste à défilmir si l'on agirs par la baisse des prix playés aux raffineurs ou par lune taxe parafiscale (qui ne traite d'enter d'une sont sont à la haucité de raffinage en rapport avec les marge du prix de la marge du prix de le marge du prix de ment du file domestique —
les prix payés aux raffineurs ou par lune taxe parafiscale (qui ne tour les sont soutes de la laisser pour la dour d'enter d'une sont suite l'enter prix plainir si l'on agirs par la baisse des prix payés aux raffineurs ou par lune taxe parafiscale (qui ne protectionniste.

Surtout sur un noche la dout un régime provectionniste.

Le comité se par les als des der prix plainde les prévisions du marché, obliga-tion de transporter les deux tiers du pétrole importé sous pavillon français) estimées par elles à 15 F par tonne. Toute contrai-gnante qu'elle soit, cette loi est aujourd'hui louée par l'ensemble des compagnies pour avoir, comme le dit le président de Shell-France M. Carous « finalement assuré au marché une rentabilité plus constante qu'ailleurs ».

Une formule de prix

Le comité interministériel qui se réunit le 23 août pour tenter de définir une nouvelle politique pétrolière n'a pas une tâche simple, entre la volonté de ne pas imposer à l'industrie française des produits plus chers que dans les pays voisins — ce qui ponsse au retour à la concurrence et à la suppression des prix imposés, — et la nécessité de garder les moyens de contrôler la siructure des approvisionnements pour parer une nouvelle crise du pétrole, qui n'est pas inimaginable. Les mesures techniques préparées par les divers ministères — qui ne sont pas toutes cohérentes entre elles, non plus qu'avec certains objectifs d'économies d'énergie — tentent de concilier ces impératifs. Il est indéniable qu'elles correspondent, d'une manière générale, à une libéralisation. Le comité interministériel qui

correspondent. d'une manière générale, à une libéralisation.

Si la suppression des quotas d'importation semble prématurée, le catalogue des propositions est cependant vaste. On pourrait adopter une formule de prixpisiond, an-dessous d'une la concurrence serait possible. Les raffineurs s'étant toujours plaints d'une répercussion « tardice et partielle » des hausses des prix du « hrut » OPEP sur les prix des produits pétroliers, cette formule évoluerait automatique plants paramètres (prix du pétrole rut, cours du dollar, colts du raffineurs pays voisins). Le Syndicat national de l'industrie du pétrole rut, cours du dollar, colts du raffineurs pays voisins). Le Syndicat national de l'industrie du pétrole rut, cours du dollar, colts du raffineurs (Fall.) devrait pays voisins). Le Syndicat national de l'industrie du pétrole rut, cours du dollar, colts du raffineurs (Fall.) devrait pays voisins). Le Syndicat national de l'industrie du pétrole rut, cours du dollar, colts du raffineurs (Fall.) devrait pays voisins). Le Syndicat national de l'industrie du pétrole rut, cours du dollar, colts du raffineurs (Fall.) devrait pays voisins). Le Syndicat national de l'industrie du pétrole rut, cours du dollar, colts du raffineurs (Fall.) devrait pays voisins). Le Syndicat national de l'industrie du pétrole rut, cours du dollar, colts du raffineurs (Fall.) devrait pays voisins). Le Syndicat national de l'industrie du pétrole rut, cours du dollar, colts du raffineurs (Fall.) devrait pays voisins). Le Syndicat national de l'industrie du pétrole rut, cours du dollar, colts du raffineurs (Fall.) devrait pays voisins). Le Syndicat national de l'industrie du pétrole rut, cours du dollar, colts du raffineurs (Fall.) devrait pays voisins). Le Syndicat national de l'industrie du pétrole rut, cours du dollar, colts du rafficult de service par la l'exploration ne serait pas coultée dans cette nouvelle politique. Et il de privale par l'exploration ne serait pas coulte aux pays voisins). Le Syndicat national de l'industrie de l'exploration



PROBLEME Nº 2 159

HORIZONTALEMENT

T. Le fait qu'il fame chaud le

VII

AIII

On parle encore de la levée de certaines mesures administratives nécessaires à l'ouverture d'une station - service ; en revanche, l'idée de supprimer progressivement l'obligation de pavilion semble être abandonnée pour des motifs politiques.

Re contrapartie de cette libéralisation la direction des carbutants au ministère de l'induscie controllerait plus strictement les plans d'approvisionmement à long terme des compagnies. Contradiction dans la philosophie mais de l'Elymantie prend position en faveur du plus libéral.

Deux arguments au moins de-

(pluriel). — 2. Effets admirables Qui hii atmait dit, dans sa jeu

Qui hii anrait dit, dans sa jeunesse, qu'elle aurait pu concourir dans un comice agricole? — 3. Préjudice certain; Eut, si l'on peut dire, sa vengeance à l'œil. — 4. Ne risquent donc pas d'être écrasés. — 5. Misc au courant; Apparait comma une tache sur une nappe. — 6. Modifier un état civil; Qu'il faut songer à remplacer; Pronom. — 7. Nous abusions; Contente le sage. — 8.

abusions: Contente le sage - 8.

Transforme un savant en pédant; Sont surtout garnis à la fin des repas — 9. Peuvent être traités de bourriques; Avantageux quand ils sont grands.

Solution du problème n° 2 158

Horizontalement

I. Rossignol — II. Attirail. —
III. Vertes; II. — IV. Au; Pāmé.
— V. Tapis. — VI. Etalait. —
VII. Et; Ill; Do. — VIII. Ur;
Ole. — IX. Sain; User. — X.
Ems; Pré. — XI. Se; Fi; Lie.

Verticalement

Ravaudeuses. - 2. Ote Trame. — S. Strate; Is. — 4. Situation. — 5. Ire; Pall; Pl. — 6. Gaspilleur. — 7. M; Asa; Sel. — 8. Ollm; Idée. — 9. Lento;

petroliers à la British Petroleum.
S'il fallait, par libéralisme complet, abandonner les objectifs imposés à Elf et à Total (part de rafilnage, part de marché), le risque ne serait pas mince de voir tout le raffinage quitter l'Hezagone. Or ce n'est qu'à l'entrée des raffineries que l'ou neut

l'Hezagune. Or ce n'est qu'à l'entrée des raffineries que l'un peut
contrôler la structure de l'approvisionnement.

Moins intégrées, moins « performantes », les sociétés françaises
perdent déjà plus d'argent que les
fillales des « majors », malgré la
protection du marché (en 1977,
Esso a réalisé un très léger bénéfice, quand Elf-Union perdalt près
de 1 milliard de francs). Il faut
certes que les compagnies frangaises s'adapteut, mais une trop
grande libéralisation conduirait à
laisser le champ libre aux principales sociétés anglo-saxonnes.

BRUNO DETHOMAS.

EUROPE

L'élargissement de la C.E.E.

LE P.C.F. ANNONCE TROIS NOUVELLES JOURNEES D'ACTION DANS LE MIDI

M. André Vieuguet, membre du bureau politique du parti communiste, a dénoncé, mardi 22 août à Marseille, « les consé-quences catastrophiques pour l'économie et l'agriculture fran-caises de l'élargissement de la communauté européenne ».

Nous n'acceptons pas, a-t-il e Nous n'acceptons pas. R-C-11 déclaré, un élargissement qui jerait certainement l'affaire de quelques grands trusts, mais qui est contraire aux intérêts des ouvriers, des paysans français et qui porterait de nouvelles atteintes aux conquêtes sociales des travailleurs, à notre potentiel national et à notre indépendance.

M. Roger Leclerc, membre de la section agraire du comité central, qui accompagnait M. Vieuguet, a sifirmé que l'entrée dans la Communauté de trois pays méditerranéens a se traduirait par l'arrachage ou l'abandon de nombreux viguobles, d'arbres fruitiers et de légumes et conduirait à une concurrence telle qu'elle uboutirait inevitablement a une desse des prix à la production ». 1. Où tout le monde commande | baisse des prix à la production ».

M. Vieugnet a également an-noncé que les fédérations commu-nistes de la vallée du Rhône, de la Provence et de la Côte d'Azur organiseront, les 24, 25 et 26 août, organiseroni, les 21, 25 et 25 aoûi, trois journées régionales d'action sur le thème « Vivre uu pays, pro-duire français », et « Non à l'élargissement du Marché com-

[Le P.C.F. avait organisé, le 29 juit-let, une journée d'action en Aqui-taine, hildi-Pyrénées et Languedoc-

● Bruxelles contre les « enten-tes ». — La Commission euro-péenne vient de prendre une décision provisoire pour interdire un accord de partage de mar-chés entre la Société nationale des poudres et explosifs (S.N.P.E.)
de Paris et la Lienfields Engineering Ltd (L.B.L.) de Wiltshire (Grande-Bretagne). L'accord de coopération conclu entre les deux entreprises prévoit en particulier que chaque partie se réserve son territoire national et réserve son territoire national et s'interdit de concéder des licences, de produire on de vendre directement des produits dans le territoire de l'autre. Pour la Commission, ces dispositions ne sont pas conformes au traité de Rome. Leur application par la S.N.P.E. et la L.E.L. entraînerait des amendes. — (A.F.P.)

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

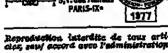
SITUATION LE23.08.78A O h G.M.T.



Lignes d'égale hauteur de beromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige ♥ averaes |Z orages > Sens de la merche des fronts

Front chaud _A_A Front froid _A_A Front occlus

La perturbation affaiblie qui abordati mercredi matin nos régions septentrionates en y apportant des masses d'air plus humids deviendra peu à peu indistincte sur nos régions de l'est. Le champ de pression restra élevé sur la France, ce qui favorisera la formation de hrouillards ou de nuages bas matinaux.



Evolution probable du tamps an France entre le mercredi 21 août à la loire et sur le Nord-Est.

A heure et 10 jeudi 24 août à la Loire et sur le Nord-Est.

Après leur dissipation parfois plus longue à s'effectuer au voisinage des côtes de la Manche, le temps sera bien ensoiellé sur l'ansemble du pays, avec des nuages passagers. Des crases d'air plus humide deviendra peu à peu indistincte sur nos régions de l'Est. Le champ de pression rescra deve sur la France, ce qui favorisera la formation de hrouillards ou de nuages bas matinaux.

Jeudi matin, on ebsevera sur la France des éclaircies, mais ausei des brouillards ou des nuages à aspect des le Sur la moitié nord.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregisser au cours de la journée du 22 août; le second, le minimum de la nuit du 22 au 23 : Algacio, 28 et 14 degrés; lair e Monde e la 23 : Algacio, 28 et 14 degrés; lair e Monde e la 23 : Algacio, 28 et 14 degrés; lair e Monde e la 23 : Algacio, 28 et 16 : Cherbourg. 17 et 15: Clemonte le la cours de la journée du 22 août; le second, le minimum de la nuit du 22 au 23 : Algacio, 28 et 14 degrés; lair e Monde e la cours de la journée du 22 août; le second, le minimum de la nuit du 22 au 23 : Algacio, 28 et 19 : Cherbourg. 17 et 19: Paris - Le Bourget, 26 et 12: Pau, 28 et 19 : Paris - Le Bourget, 26 et 12: Pau, 28 et 19 : Paris - Le Bourget, 26 et 12: Pau, 28 et 19 : Paris - Le Bourget, 26 et 12: Pau, 28 et 19 : Paris - Le Bourget, 28 et 12: Pau, 28 et 19 : Paris - Le Bourget, 28 et 17: Bourget à de 17: Bourget à la cours de la journée du 22 août; le second, le minimum de la nuit du 22 au 23 : Algacio, 28 et 18 : Grandeux, 21 et 19: Paris - Le Bourget, 28 et 19: Bourget, 29 et 19: Paris - Le Bourget, 29 et 19: Paris - Le Bourget, 29 et 20: Bourget, 29 et 19: Paris - Le Bourget, 29 et 20: Bourget, 29 et 19: Paris - Le Bourget, 29 et 20: B

L Le fait qu'il fasse chaud le laisse absolument froid. — II. Réferion faite, ils cessent leur travail. — III. Eine emporté éventuellement commes une vedette. — IV. Peut se dire à un ami ; Léger. — V. Au milieu d'un bar ; Agrémente un style. — VI Doivent être respectés ; Sans fleurs ni conronnes. — VII. Cen tre de réception et de distribution. — VIII. Que l'on peut facilement retourner; Antique objet d'un cuite. — IX. Peut s'appeier Maurice; Grecque. — X Utile pour vider les lieux. — XI. Orientation; Battues. 28 et 13; Lisbonne, 34 st 18; Londres, 22 et 11; Madrid, 37 et 17; Moscou, 23 et 12; Nairobi, 24 (max.); New-York, 27 et 19; Palma-de-Majorque, 29 et 10; Roma, 29 et 19; Stockholm, 23 et 14.

Journal officiel

DES DECRETS ♠ Modifiant le décret n° 58-945 du 3 soût 1959, relatif à la limite d'admission de la preuve testi-moniale pour les palements de l'Etat, des collectivités et établissements publics:

● Modifiant le décret n° 67-908 du 12 octobre 1967 déterminant les modalités d'application de l'ar-ticle 36 de la loi n° 65-948 du 22 décembre 1965 portant loi de finances rectificative pour 1965 et concernant la taxe d'usage des abattoirs publics et le décret n' 76-1283 du 30 décembre 1976;

Relatif aux conditions de modifiant et completant le cod nomination et d'avancement dans l'emploi de directeur adjoint pour partie (arrêtés réglementaires).

Sont publiés au Journal official les questions adentifiques et techniques de l'Institut adentifique et technique des pêches maritimes;

· Portant nomination de commissires du gouvernement près l'assemblée du contentieux et les autres formations de jugement du Conseil d'Etat.

 Déclarant d'utilité publique et urgente la construction d'une section de l'autoroute de la côte hasque (A 63) et portant modifi-cation de plans d'occupation des

Ţ

• Concernant les grands camps à l'intérieur desquels les construc-tions et installations sont exemp-tées du permis de construire et modifiant et complétant le code de l'urbanisme en sa troisième partie (arrêtés réplementaires).

GUY BROUTY.

Chaque samedi dans **NOUVEAUX MEDECINS**

L'Acti life Médicale Pratique • Les Urgences Life fidiannes • Du Cahinet à l'Hôpital • Où s'instal ler...On recherche (offres de postes)...

NOUVEAUX MEDECINS

L'hebdomadaire

de la nouvelle génération médicale

29. rue du Fg-Poissonnière, 75009 Paris.

Tel.: 247-18-17 To the second publication du Groupe TONUS SANTE

L'augmentation du pain

DES CLIENTS MANIFESTENT AU CANET

Un groupe composé d'une tren-taine de personnes, clients d'une boulangerie, a organisé, mardi matin 22 août, une manifestation sur la place des Etats-Unis, dans le quartier du Canet, au uurd de le quartier du Canet, au uurd de Marseille, pour protester contre l'augmentation du prix de la baguette, jugée par eux abusive. Sur une pancarte on pouvait lire: « Pourquoi le pain se vend-il ou Canet plus cher qu'uilleurs? »

Les porte-parole des manifestants ont expliqué que, dans les quartiers euvironnants, le prix de la baguette de 200 grammes était fixé à 1,35 F, et qu'elle se vend 1,60 F au Canet. Compte tenu des congés d'été, ont-lis précisé, cette boulangerie est la seule ouverte pour un large secteur du quartier, ce qui nous oblige, si uous voulons trouver du pain à un prix raisounable, à de trop longs déplacements.

La consommotion des pro-duits industriels en France a baissé de 2% en juillet. Cette diminution était attendue après la très forte progressiou des der-niers mois. Elle s'explique uotam-ment par le fléchissement des ventes d'uppareils électroména-gers, d'appareils de télévision et, dans une moindre mesure, par une diminution des ventes de voitures ueuves.

voltures ueuves. Par rapport à juillet 1977, la consommation des produits indus-triels a progressé de 3,9 %.

Tâche prioritaire pour la Grèce : freiner l'inflation estiment les experts de l'O.C.D.E.

L'économie grecque, compte tenu de l'actuelle politique expansionniste du gouvernement, devrait connaître un taux de croissance de l'ordre de 4.5 % en 1978, contre 3.7 % en 1977. Telle est du moins l'estimation des experts de l'Organisation de coopération et de développement économique (O.C.D.E.) dans leur rapport annuel consacré à la Grèce.

Après deux années, 1975 et 1976, de croissance rapide — supérieure à 5 %. — la progression du produit intérieur brut s'était assez nettement raientle en 1977. Toutefois, l'ampleur des investissements de la le secteur du lorgement et le l'ampieur des investissements dans le secteur du logement et la bonne teuue de la consommation intérieure ont permis un accrois-sement appréciable de la demande finale. Ceile-ci a aidé au main-tien d'un taux de chômage bas.

Le chiffre des demandeurs d'emploi, qui était déjà faible en 1976, a uotablement diminué en 1977, et le chomage a atteint un minimum record au milieu de l'année dernière. Il touche 2 % sculement de la population active, mais semble en progression depuis la mi-1977.

Cette bonne tenue de l'emploi est ternie par une forte inflation, qui a atteint 12 % eu 1977, dépasqui a atteini 12% eu 1977, depas-sant l'objectif officiel des 10%. La hausse des prix se maintient an double du niveau moyen des pays de l'O.C.D.E. Elle devrait dépasser 13 % en 1978, estime l'O.C.D.E. (+ 13,5% prévus).

commerciale, qui s'est dégradée.
Les importations sont en forte
progression, et le défleit extérieur
courant, qui s'était élevé à 1.3 milliard de dollars en 1977, pourrait
atteindre 1,7 milliard en 1978.
Actuellement, il est presque entierement financé par des eutrées
de capitanx à long terme et par
des dépots en devises de Grecs
vivant à l'étranger. Mais ces
e receites > pourraient baisser lors
des prochaines années, ce qui
entraînerait une dégradation de
la balance.
Une plus grande fermeté du

Une plus grande fermeté du gouvernement grec est sonhaitée par les experts de l'O.C.D.E., qui jugent etrop rapides la hausse prèvue cette année pour les sa-laires nominaux (+ 20 %) et les salaires réels (+ 6 %), et estiment extremement souhaitable d'amener les partenaires sociaux à se mettre d'accord pour réduire de moitié envirou le taux d'augmen-tation national des rémunérations et des hausses des prix pendant la période couverte par les pro-chaines conventions collectives.

Le déficit des administrations publiques (6,5 % dn P.I.B.) est trop grand, ajoute l'O.C.D.E., et les juvestissements productifs trop

sant l'objectif officiel des 10%.

La hausse des prix se maintient an double du niveau moyen des pays de l'O.C.D.E. Elle devrait dépasser 13% en 1978, estime l'O.C.D.E. (+ 13,5% prévus).

Autre point faible : la balance

LA C.G.T. DEMANDE UNE RÉUNION

DE TOUS LES SYNDICATS de peugeot-citroën-chrysler

La fédération nationale C.G.T. des métaux a lance mardi 22 août une invitation à « tous les syndicuts de travailleurs reconnus » du nouveau groupe automobile Peugeot-Citroën-Chrysler, pour une réuniou de concertation qui pourrait se tenir au début de l'automne à Sochaux (Doubs). Au cours d'une conférence de presse, M. Jean-Marie Schapmann, responsable national de l'automobile à la fédération C.G.T. des métaux, a demandé « la réunion dès lu rentrée de tous les comités d'entreprise » concernés par ce « mutreprise » concernés par ce « mu-riage permettant à l'Américain Chrysler de s'asseoir sur la ban-quette arrière d'une nouvelle vol-ture française ».

Une réunion de tous les syndi-cats C.G.T. des usines frunçaises du nouveau groupe Peugeot-Citroën-Chryster se tiendra à Paris le 31 août. Elle « pourrait préparer les octions que nous envisageons pour le prochain Solon de l'automobile de Paris », a indigné M. Shapmann qui a a indiqué M. Shapmann. qui a encore précisé que la fédératiou C.G.T. des métaux « n'était toujours pas invitée à la réunion de lu Fédération internationale des organisations de la métallurgie (F.I.O.M.) le 30 uoût prochain à

M. Edmond Maire entend «reconstruire l'espoir socialiste»

Dans un article de Syndicalisme-Hebdo daté du 24 août.
M. Edmond Maire analyse la
situation du socialisme en cet
été 1978.
L'appropriation du pouvoir par
le peuple ne découle pas automatiquement des nationalisations, note M. Maire, qui poursuit : « Pour nuus, au contraire,
affirmer l'autogestion comme le
seul sens du socialisme, c'est
considèrer que dans un compte la
volonté d'autonomie, d'autodétermination des travailleurs et
des groupes, l'accession du peuple au pouvoir, la diffusion égolitaire du pouvoir, ne peuvent
s'opérer que dans un processus

ple au pouvoir, la diffusion egolitaire du pouvoir, ne peuvent
s'opérer que dans un processus
qui démarre à la base, où chacun
soit octif, pleinement impliqué
dans l'oction pour changer son
truvail et son mode de vie. >
Pour ce qui est des pays de
l'Est, qui se réclament du socialisme, M. Maire les qualifie
d'a antimodèle » et ajoute : « Il
n'est guère rassurant, de ce point
de vue, d'entendre M. Marchais
déclarler qu'il existe un système
socialiste mondiale puissant qui
se développe même si les libertés
y sont encore bajouées. »
Le secrétaire général de la
C.F.D.T. fonde son espoir sur une
action syndicale refusant « toute
subordination de fait à la logique
stratégique des partis », sans pour
autant se croire capable d' « assurer seule l'émancipation de la
classe ouvrière ».

Refusant tout consensus avec le gouvernement et le patronai. M. Edmond Maire entend a re-cunstruire l'espoir soculiste ca tenunt compte de l'experience et

des acquis ».
« M. Edmond Moire, poursuit e M. Edmond Moirc, poursuit le journal communiste, ne dit rien des causes de lo crise et de la nuture des responsubilités du pouvoir. Il reprend simplement l'idée d'une a crise internationole n. dont les graves conséquences s'imposcraient aux tra-

La mission de M. Fabre

Interrogé, au cours du journal de 20 heures, à Antenue 2, mardi 22 août, sur la mission de M. Ro-bert Fabre, M. Edmond Maire u

a Il y u une politique d'un gouvernement que nous connais-sons bien et que nous subissons tous les jaurs, et celle d'un pa-tronat. Ce n'est pas l'interrention personnelle de Robert Fobre qui personneue de Robert Foore qui peut y changer quoi que ce soit. Par contre, par notre action, nous, nous entendons bien changer la politique du gouvernement et du patronat, au moins sur certains aspects importants, et je crois que c'est notre mission pour la rentrée. »

LA C. G. C. : un bilboquet pour M. Fabre?

Dans un communiqué, la fédération de la métallurgie C.G.C. ration de mendale qu'i con-siste à faire du problème Oe l'emploi nu jeu d'été pour poli-ticions en manque de gublicités. « L'accroissement important da nombre de chômeurs, poursuit-elle, résultat de la politique économique provoquée por M. Barre depuis deux ans, est une affaire trop sérieuse pour être couffée à n'importe quel politicien, de quelque bord qu'il solt, comme ou ottre un biboquet à un ga-

Oréation d'un comité de chômeurs à Manufrance. - Les sections C. G. T. et U. G. I. C. T. (cadres cégétistes) de Manufrance à Saint-Etlenne ont créé, le a Saint-Etienne ont cree, le 20 soût, un comité de chômeurs. Trois cents salariés de l'entreprise ont reçu leur lettre de licenciement. Le comité a pour but a de mettre tout en œuvre pour une véritable relance et faire uppliquer le protocole d'accord de rémbauchage signé à la veille des congés ».

AFFAIRES

 Une nouvelle usine Rhône-Poulenc ou Brésil. — La société Rhodia Nordeste, filiale de la Rhodia Industrias Quimicas e Texteis do Brasil (groupe Rhône-Poulenc) vient d'obtenir du mi-nistère brésilien de l'industrie l'autorisation d'édifier une usine l'autorisation d'édifier une usine sur le complexe pétrochimique de Camacari, près de Saivador-de-Bahia. Le coût de l'investissement est évalué à 600 millions de Fenviron). Cette usine produira des aminoacides, employés dans l'alimentation animale, ainsi que du sulfate et du creanure de du sulfate et du cyanure

● Honeywell se propose de ra-cheter Tentreprise américaine Spectronics, spécialisée dans les composants, les systèmes opto-électroniques et les fibres opti-ques. L'acquisition de Spectronics, qui empiole 650 personnes, sera financée par des actions Honey-well.

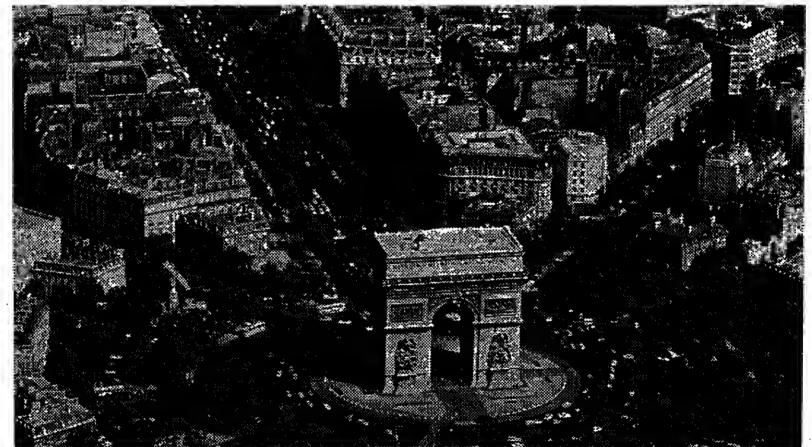
Siemens prend le contrôle total de Osram. — Le groupe ouest-allemand Siemens a racheté au groupe américain General Eléctric la participation de 21,45 % que ce dernier détenait encore dans l'entreprise ouest-allemande Osram G.M.R.H., spécialisée dans la fabrication d'ampoules électriques. Siemeus possé dait déjà, depuis -975, 78,55 % du capital d'Osram. Cet accord porte donc sa participation à 100 %. — (A.F.P.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PHILIP MORRIS

M. Hamish Maxwell a été nommé président et directeur général exécutif de Philip Morris International. M. R. William Murray devient vice-président de Philip Morris International et président de Philip Morris Europe, Moyan-Oriant et Afrique.
M. Carlos E. Salguero est, quant à int, promit vice-président de Philip Morris International et président de Philip Morris Amérique latine et

Les affaires avec le Brésil



Il n'est pas nécessaire de parcourir 9100 km pour développer vos échanges commerciaux avec le Brésil. Faites-le chez vous, à Paris, au 49-51. avenue George V.

C'est là l'adresse d'une des 48 succursales de Banco do Brasil à l'étranger.

lci, comme dans toutes les autres succursales, sont centralisées toutes les informations sur l'économie brésilienne sur le marché actuel et sur son avenir, sur les secteurs susceptibles de connaître la plus forte expansion, sur les avantages et garanties offerts à vos investissements par le Gouvernement Brésilien.

Par ailleurs, Banco do Brasil vous introduira sur le marché brésilien et vous apportera toute l'assistance financière nécessaire. Avec des capitaux et des réserves évalués à plus de 3,5 milliards de dollars et un total de dépôts représentant une valeur supéneure à 26,6 milliards de dollars, Banco do Brasil est une des plus grandes banques mondiales.

Elle est également votre porte d'entrée vers ce marché gigantesque : le Brésil. Mais si vous doutez encore de la valeur que peut représenter le marché brésilien pour vos affaires, contactez les Directeurs de Banco do Brasil à Paris, Monsieur Narciso da Fonseca Carvalho.

49-51, avenue George V, 75008, Tél. 723.54.26. Monsieur José Fernando Albano do Amarante. 1, avenue de l'Opéra 75001, Tél. 260.25.13.

BANCO DO BRASI La porte d'entrée de vos affaires au Brésil.

ABIDIAN" • AMSTERDAM • ANTOFAGASTA • ASSOMPTION • ATLANTA" • BOGOTA • BRUXELLES • BUENOS AIRES • CARACAS • CHICAGO • CUDAD DE MEXICO • COCHABAMBA • COLON • CONCEPCION • FRANCFORT • GENEVE • GRAND CAYMAN • HAMBOURG • LAGOS • LA PAZ • LIMÁ • LISBONNE • LONDRES • LOS ANGELES • MADRID • MANAMA • MILAN • MONTEVIDEO • NEW YORK • PANAMA • PAYSANDU • PORT P. STROSSNER • QUITO • RIVERA • ROME • ROTTERDAM • SAN FRANCISCO • SANTA CRUZ DE LA SIERRA • SANTIAGO • SIDNEY • SINGAPOUR • STOCKHOLM • TEHERAN • TORYO • TORONTG • VALPARAISO • VENNE" • WASHINGTON • PLUS DE 1000 AGENCES AU BRESIL • SUCCURSALES EN COURS D'INSTALLATION EN 1978.

U	المن الا	

1 E	C MADOUÉC	FIAL ANCIEDO				LE MOND	E — 24 c	oût 1978 -	
LE	S MARCHÉS	FIN ANCIERS	VALEURS Con	Perater VALEUR	Cours Demi	VALEURS	Cours Dernie précéd. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours
PARIS 22 AOUT	LONDRES	NEW-YORK	OPB Parkas DB Paris-Oridans 5a Paternelle (La) 153	29 . (LI) F.B.M. ch.	fer	Roedibre	101 107 5	Gavaert	124 (23 50
La hausse reprend	Forte baisse des mines d'or Le fait marquant, mercredi matin, est la rechute des mines sud-afri-	Reprise modérée Dans un marché encore relativement actif puisque 29,78 millions	Placera Inter 106 Previdence S.A. 235 Rentifes 456 Santa-Fé. 25	238 iseger	164 197 4 149 149 1	Géa. Maritime	278 270	Pfizer Inc	62 50 386
Déjà très résistant hundi, le marché a repris son mouvement, de hausse mardi à la Bourse de	caines, conséculve au repli prononcé de l'or. Sur le reste du marché, plu- tôt orienté à la baissa l'indice des	d'actions ont été échangées contre 29,44 millions la veille, les cours se sont légèrement redressés mardi à	Beffetz 246	101 Macorhi u	880 50 365 245	Messag, Marit Nat. Navigation Saga	78 30		90
Paris, et, à l'issue d'une séance un peu plus active que le vaille, l'in- dicateur instantant s'est adjugé	industrielles sièchit de 1,8 point à .51,4. Brégularité des pétroles. Ten- dance soutenus aux sonds d'Etai.	Wall Street. L'indice Dow Jones, qui avait shuté de 7,88 points lundi, a rattrapé une partie du terrain perchi pour s'établir à 892,41 (+ 3,45).	Cambedge 49 Clames 429 Indo-Hévéas 125 Madeg Agr. Ind.	429 Pengest (ac. # 429 Ration-For. 6.3 Ressorts-Nord	rt.) 228 215 J. 0 50	- Tr. C.I.T.R.A.M.	i in 155 .:	HORS	COTE
environ 1 % d'avance. La réponse des primes engagées au ouers des trois mois précédents s'est donc déroulée dans une atmosphère	Pr (severters) (delipris) 192 26 contra 287 49	Sur 1885 valeurs traitées, 757 ont progressé, 698 ont reculé at 430 sont restées inchangées.	(M.) Mileot	20 Satam	50 50 4 17 50 4 19	(i.i) Balgnet-Farj. Ris S.A.	. 370 388	Bacq. Fin. Sur Celiniesa Pin Coparex Ecco	38 39 275 282
très sereine, la majorité des opé- rations conditionnelles ayant été levées.	YALEURS 22/8 28/8	Augune nouvelle particulière n'est à l'origine de catte modeste amélio- ration des cours. Le mouvement a résulté de facteurs entièrement tech-	Afficient Essential 177 Allabraga 229	238 20 Trailor	326 825	Binazy-Coest La Bresse Begremont Beog-Tries	. 310 384 146 148	iztertechnique	480 408 275 275 .
Tous les comparitments n'ent pas également bénéficié de cs mouvement et les opérateurs sont	Recomme	niques. Autour du Eig Board, en effet, les opérateurs restent préoc- cupés par la hausse des taux d'in-	Enzania		18 30 18 3	Essilor	152 50 158 21 265 C257	S.P.R	328
restés très sélectifs dans lours acquisitions. Le bâtiment, les pé- troles, les magasins et surtout le matériel électrique ont été les plus	Ris Tinta Zinc Curp. 246 246 Shaft	térêts qui pourrait se développer sans que la situation du dollar ne se redresse profondément. La seconde mesure de sontien à la devise amé-		SAR Sar Cares Sale	101 40 105	Lyes-Alemand	(35 5¢ 135	Verer S.A	SQ . 55
variculièrement Partenties des	Victors 31/2 % 201 201 3/8 War Lunn 31/2 % 31 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8	ricaine, qui vient d'être décidée (la Trésoratie va augmanter sensible- ment ses varies mensuelles d'or), sera-t-elle plus efficace?	Epargus	50 385 50 lastes, Maritin	e. 283 285	M. (.C	333	SiC.	AV 914 18 14608 84
profesionnels: Matra (+ 3,6 %) qui a pris une participation dans le capital d'Europe N° 1 (+ 3,4 %) et de Manhurin (- 4 %) (voir	(7) En dollars U.S., unt de prime sur le dollar investissament	Les milieur boursiers demeurent, à l'évidence, lesses réservés	Seniet-Tarpin 158 Lexicor (Cis fin.) . 275 Gr. Moni. Carbell 158 Gr. Moni. Paris 208	285 10 East de Vicky.	465	Sather-Lebiase Waterman S.A Brass, de Marec. 5rass, Quant-Afr.	189 186 50 278 50 280	·	Emission Deshet
d'autre part). Cela étant, les messeures per- jornunces-de la séance ont été réplisées par Prior I M T G S	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	VALENTES COURS COURS 21/8 22/8	Piper-Heistisch. 287 Patin. 844	253 Vichy (Fermistry) 417 Vittel 276 652 Aussetzt-Seg.		· (B) Min. et Métal	·	Actions Sélen	fraic just 162 74 165 36 195 56 187 65
réalisées par Price, LMT. CS.F. 81 Creuso-Loire (+ 5 & 6 %) tandis que Rue Impérials et D.M.C. perdaient & 4.	CORPAGNIE FRANCAIRE DES PETROLES. — La société va étre la seconde, à la rentrée, après la C.G.E., à solliciter ses actionnaires pour se	Alcua 47 2 48 3.4 A.T.7. 81 1.2 92 Speing 57 7/8 62 7 8	Roquefort	180 Oktob Settin	220 . 223		228 227	Agfimo A.L.7.0 America-Valer	810 97 207 14 157 62 150 81 294 52 501 18
agl comme le mois dernier ils ont laissé les cours baisser un	procurer des capitaur frais, Comai- dérant l'eucellente tauus de la Bourse, son conseil a décidé d'aug- menter la capital de 25 % en émet-		Bénédictine 1575 Bras et Gioc. Ind. 285	1535 262 Rochette-Cenp	43 30 42	Algemens Sank. American Express See Pop. Españo	178 70 170 18		158 62 132 33 153 46 146 50 134 75 128 64 136 63 180 77
peu avant les opérations de liqui- dation (la dernière séance du mois boursier d'août se déroulera marcredi) pour revenir ensuite	tant à 110 F une action nonvelle de 50 F pour quatre, créée jouissance du le juillet 1978. Les comptes de la société mère	For4 45 1/2 45 1	Bogspal 338	20 70 40 Box Marché 50 122 Damart-Servip	410 418 67 20 67 3	B. règi, inter	33 25 12000 18100 8 70 8 60		215 07 205 32 181 65 182 96 502 48 575 08 281 20 268 45 185 89 176 70
mais à bien melleur marché, p Telle était l'une des explications	pour le premier somestre se soldant par un résultat net de 172 millions de francs contre 88 millions au	Gooffger	Onlon Brasseries 33	Optorg. Palais Nervast Prisunic	170 170 200 300	- Dresdoer Bank Rowatst	16 85	Epargno-Mobil Epargno-Chilg Epargno Reveau . Epargno-Unia	148 99 135 65 033 69 235 65 328 94 323 57
au mouvement de reprise enregis. Tré ce munit à la Bourse de Paris. Quelques achais ont néanmoins	30 Juin 1977. DE REFERS. — La compagnis annouce, pour le premier semestre, un bénéfica net de 374,7 millions de	Mehl Bil 55 55 1/8 Prizer 34 7/8 35 Schlumberger 39 1/2 88	Sucr. Solssmanis 82	200	1 1	Catonia	282 183 20 282 358 50	fonciar tyresties	841 71 328 13 120 60 108
pu se produire pour d'autres rai- sons et notamment la nouvelle détente enregistrés sur les tour	rands, acoru de 31,4 % par rapport à la période correspondante de 1977.	Termes 26 26 7/8 5. A. L. Inc. 38 1/8 39 1/8 Nation Caralde 48 7/8 41. U. S. Steni 27 8 8 27 5/8	Chaisson (IIs.)	50 71 50 Ind P.C.I.P.E.	[12[Lyons (J.)	20 20 70 13	France-Eparghe France-Carantie.	185 50 177 14 234 45 229 80 165 12 158 60
d'intérêts 17 % contre 7 1/4 % au jour le jour). Sur le marché de l'or, le tingot est remonté à 28 995 F contre	tioz du prix des diamants, les résul- tats, pour l'exercice entier, attein- dront probablement un nouveau montant record. Pour 1977, ils	Westingtonse	Beis Dér. Octan. 10 Berie	20 20 Gefanic	48 28 47	Offivetti S.K.F. Aktiebalag	5 70 5 80 75	Laffitte-Read Laffitte-Tokyo Noov. France-Obt. France Placement	2/3 83 261 81 309 20 296 24 205 22 196 30
28 890 F. Le napoléon est passé de 260 à 251,40 F. Quant au volume des transactions, il a un	s'étalent élevés à 623 millions de rands. Le dividende intérimaire est porté de 17.5 à 20 cents.	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 148 : 36 déc. 1977.) 21 août 22 août	Carabati 50	38 SAFT Acc. fixed	181 179 - 207 818 0. 396 - 522	Pathoed Bolding Femines d'Anj Marks-Spencer	79	Cest Sel France LMS. I. Lado-valents	187 87 176 59 170 93 171 77 223 44 815 3
peu augmenté à 9.75 millions de francs contre 7.40 millions.	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Valeurs françaises 145,3 147,5 Valeurs étrangères 186,1 186,2 C> DE SAGENTS DE CHANGE	Gethery 46 firag, Trav. Pais 248 F.E.R.E.M. 52 Faugarolla 118	50 45 SEB S.A S.I.H.T.R.A Boidel	- 666 675	A.E.G.	. 435	Intercroissance Interselection Livret portet	150 50 143 73 185 38 157 88 225 80 215 07 268 27 257 63
Toux du marché monétaire Effets privés	7 Welter Jan years) 22,8 23,8 101 70 192 10	(Base 190 : 29 déc. 1961.) Indice général \$3,2 \$4,1	Françoise d'entr. 143 G. Trov. de l'Est. 65 Herikon	190 80 Dayout	(65) 54 5	Hansywell loc	15 35 16 20	Natio - Valent Oblig. Ites categ. Paritas Eestien Pierre Investiss,	192 73 183 39 224 67 214 39
BOURSE DE PAR	IC 22 AOII	T - COMPTANT	Lambert Frères. 43 Laray (Ets &.) 46 Drisser-Desvraise. 57	50 43 21 Fonderie-prác. 45 Gueugnou (F. d 58 29 Profilés Tubes	22 60 22 8 6). 58 Es 4 41 0 41	There Electrical.	31 40	Dothschild-Exp Sécur, Mebilléra, Sélect, Groissance Sélect, Mondialo,	132 70) 126 B8
	Lean Provet	re [Dermine] Cours Barreler	Santière Cotes. 348 Santières Saine. 125	345 Vincey-Bourgel	56 54 5	Arked Cackeril-Ovgrée Finsider Hoogovent		Scheeting-Rend S.F.L. FR of ETR S.L.E Silvatrance	120 120 120 23
VALEURS de noin coopes VALE	DRS preced cours VALEURS prec	fd. cours VALEURS priced cours	SACER31 Savoisteme	Kinie	378 378	Mannesstann Steel by of Can Thysis c. 1 600	192	Silvatents Silvatents Silvatents	122 95 126 32 168 35 151 17 146 62 120 37
8 % 1920-1900 dide . 2 781 S.P.C.S.	A.I.R. 278 49 281 . Lucatell Immedi. 292 181 187 . Luca-Espansion. 186 Lucationistière. 144	. 362 . Cle Lyon, Instr	Spie Batignolias. 7a	Elf-Astargaz, Hydryc, St-Deat	s. 144 50 146	Blyvnor	45 40 C 44 50	Soleil-investiss., D.A.Pinvestiss.	387 40 370 27
(4 3/4 % 1963) 16 4 242 200 4 244 201	### Sill 318 Sequents Bose 25% Parts-Réssonant 25% Sequents Bose 25% Parts-Réssonant 25% Sequents Bose 25% Parts-Réssonant 25% Sequents Bose 25% Parts Réssonant 25% Parts-Réssonant 25% P	50 221 30 Us. Inne. France. 152 158 256 290 Anier lovestiss 184 104 E8	Safio-Alcan, 188	76 Shell Française 180 58	C 222 1 222 2	Reperal Mining Hartabeest Johannesburg President Steyn.	89 79 20	Calforder Dal Jupen Dal Obligations Unipremière	252 52 241 07 1866 51 1602 41 1703 21 1637 70
Enp. 0.80 % 77. 194 01 2 218 3 3 4 22 119 3 5 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Paris . 126	15 55 28 Seriton Sélect 244 20 245 201 Seriagi	Camiphas	75 94 Carbone-Lorrali Delatemic S.A. Finaleus	295 58 299 . 56	Stilfontein Yazi Regis West Rand	35 27	Salsic. Warms lovestiss. 23/8	101 ASI 12 /0
C.E.I.R. of Carllett	54 40 54 20 SCIP-Ball 144 94 70 Ilnikuli 252 252 12	145 Applie, Hydrand 725 736 252 Arteis	Gaumont	(Ly) Gertand Sevelat	d166 d170 129 80 127 5	Alcan Alum Asturianus Mines Conduce	118	Credinter	152 44 145 83 172 13 164 53 163 90 156 32
VALEURS pracie, oburt Cras. Soc. Cr. and. Al	menst (703 10 703 10 Cle Fencière 200 105 C. Q. V	280 Charg. 96sq. (p.), 2470	Tour Eiffel 112 Air-ledestrie	108 Hulles S. et de 110 Horacel Parcer d 73 Quartz et Silice	195 532 950	Figurate Respert Minerals Respert Noranda Vielto Montagno	129 40 10 40	Fluancière Privée Fructidor Gestion Mobilière Mandiate Invast	392 15 374 47 164 52 147 80 226 20 215 84
E.S.F. parts 1986	[Cigh. 65 67 Leaving. Wataning 248	, 505 Electro-Flance 291 300 (MI Et. Particip 9 81 63 59 82 245 Fla. Regtages 56 10 66	Arbei Ar. Dass, Bruguer 336 Bereard-Moisurs	Syuthelatin	561 560 178 20 174 3	Call Of Canada.	76 00 75 50	Oblisem Optima Plavioter Siçaviomo	134 01 127 98 179 90 171 74 303 30 289 55
Ass. Ass. Cont. 388 388 Prange-Ball Ass. St. Paris-Vie 329 388 Incombal S Combotics 379 388 Incombal S	21 Rewin fourière 356 1.7.F. 178 50 176 10 SINVIM 132 239 341 Cogifi 133	580 Fin. Ind. Size Earn 481 495 345 Fin. ut Mar. Part. 74 50 72 France (La)	R.S.L	140 20 Thaps at Moth. 815 Ufficer S.M.D	142 142 .	Petrofise Canada Shell Tr. (port.) Teomeco	139 99 137 50	S. t. Est Sogince Soginter	478 58 456 97 134 52 128 42 435 52 415 77
Tinopo, Violeiro 203 Introdicto	202 212 Feeting 108 212 218 Br. Fin. County 141 00my.) 217 50 818 Inministrate 145	58 110 Liber of Cie 238 238 144 96 (NY) Lorder 125 126 145 50 Cie Margealng	En.MLongert. 415 Ensemtl-Somen. 51 1 Facum. 492	10 81 15 Files Fourmies 502 Lalgière-Rouba	. 27 27 5	Dart Industries.	118 . ci is .	Vaivete Vaivete - Cours précident	183 99 176 65
Compte book de la bridvetë de deke qui n emplies dues mes dernieres dellimes, d apus les coms. Elles sont ourigies sits le	our aut topacti pour publier in oute les erreits peuvent parteix figurar landemain dens la nomière édition.	MARCHÉ A	TER		sting 526 valeurs	ayant fait Tablet	de transactions	ie projengae, aprés puise 14 h. 18 et des devalors cours	14 h. 30. Pour
Dompely WALESTON Priorid. From. Dernier	Compt. Compen- Pram. Compen- VALEURS Claters Course	Distinct satisfa AVERAGE CIVILLE	The second second	VALUES!		erpier Compt. Con	mpen- tion VALEURS	Précéd. Prem.	Dernier Compt.
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	783 370 E. J. Latenters 368 367	395 20 357 118	117 . 117 10 117 .	GER THE ECONOMI	es en e	455 . 2	1	. 18 10 18 20	279 00 281 68 18 25 18 10
	295 Enrafrance 330 328 585 Enrafe to 1 586 580	230 332 PM 136 Opti-Parities. 118 905 604 20 Parin-France. 114 30	118 18 115 118	230 . Thouses &r . 255 . — (chilg.).	BIO 317 8	3 235 88 2 4 . 284 7 314 23	3 . Rarmony	23 50 22 80 5 30 5 38	84 10 24 5 38 5 38 292 - 298
235 Air Livelies 327 238 339 75 70 156 Ais Supers. 189 175 76 77 77 77 77 77 70 70	75 430 - shi com 518 431 76 53 Fin Day, Ent. 71 - 71 10	421 481 26 2.5.1 48 50	25 23 50 25 . 133 133 133	280 Va. F. Buues	120 89 126 12	4 300 . 7 8 122 40 11	1 toco Limites	73 72 00 1296 1281	142 66 142 10
178 . 199440 gaz. 174 w 177 30 177 30 500 500 500 500 500 500 50 500 50 500 50 5	35 28 34 . Francisci. 62 56 62 56	181 50 188 18 275 Permed-Sic. 279 31 122 125 1	284 50 283 50 284 50 283 50 286 284 71 56 71 28 70 15	212 . Vallourec	96 90 97 80 1 763 781 76 863 227 26	7 39 87 . Zi 7 749 . Zi 7 397 87	Ø Makii Gerw.	295 80 259 290 . 277 50 228 22 289 20 3140 9050 181 50 182 50	288 201 292 . 1
406 Aux. Embays. 510 512 40 114	118 40 76 Galeries Lat. 78 10 78 50	71 Pierry-Auby. 79 20	584 501 96 78 96 78 90 72 96 78 96 74 75 72 88	167 Amar	178 10 175 50 17	5 50 174 80 50	Petrofisa	509 511	515 . 512
280 Suit Arrestt. 286 294 282 120 St.C.I. 173 176 30 178 145 142 Bazar M. V., 142 50 145 145	173 90 121 Gle Facaderia 118 118 120 Gle tod. Par. 141 30 142 20 146 193 Geografie Occ 200 268 96	195 102 30 205 Pectals 209 118 50 118 178 Pettels 175 142 80 141 203 96 205 18 33 Pempsy 78 20	77 50 77 50 150 10	385 B. Ottomane	462 402 40 204 20 205 20	2 400 1 20 0 202 50 21	4 Prés. Brand 0 . Quilmes	. 278 90 280 -	55 20 55 . 58 50 08 80 278 80 276 . 217 80 218 50
1 200 State 1 200 20	97 183 Gaperain Oct 209 268 36 456 355 Cr. & Marcs 272 233 258 356 Superandra 362 362 258 225 discharte 231 232 252 48 58 Linethi 53 62 56 1741 380 Iss. Mérida 381 381 1741 158 J. Burdint, 145 146	355 681 118 P.M. Lablant 118 1	117 118 25 117 41 25 41 25 41 25 42 25 4	SB Buffetsfout.	\$300 201 34 \$3 \$4 53 70 13 15 18 10 150 \$6 148 14	2 70 54 76 25 3 10 15 15 1	8 50 Ris Tinto Zi	5 26 40 20 45 5 90 53 20	272 50 278 15 20 45 20 35 54 54
1967 1967 1967 1967	2117 128. JOCKSHOT HTD. 129 120 46	386 380 42 Principle 44 271 380 42 Principle 324 42 321 381 382 384 425 46	97 SF 90 20	Sas C.F. F. Can.	81 99 81 20 1 818 20 315 21 24 75 25 80 2 874 875 6	4 . 675 1 3	S Siemens A.S Spary		
76 GEM 76 18 72 80 78 80 28 17 80 78 80 28 28 28 28 28 28 28	265 S2 Kishar-Col 34 ED 64 E2 176 26 238 Lam. Sellon 253 252 24 206 Latergo 205 10 266 10	85 92 88 . 405 Ruder S.A 422 56 488 — (whi.) 428 253 255 438 Radiotech . 427 266 10 205 . 52 Radio (Fam) . 52 54	500 500 500 435 440 440	545 Du Pant New 255 East Cotak	356 354 35 558 558 55 798 201 21	1 283 1 1	Unilover Unilover Unilover Unilover	. 249 70 252 90	203 202
239 - 1004. 142 56 142 50 142 50	142 208 — (a)(E) 295 295 142 20 220 La Ragin 215 518	age	39 50 26 MB 39 571 577 579	141 Ericases	146 20 144 14 818 815 90 21 205 . 201 22 21	4 80 143 50 13 4 217 5 1 86 223 50 11 7 90 187 24	West Deep West Deep West Hold	188 187 40 20 83 50 126 80 125 70 264 255 50	143 20 180 50 50 50 50 120 124 50 259 60 259 10
1879 C 1.t. Alested 1969 1956 1960 1960 1960 1960 1960 1960 1960 196	41E . 198 Leokati 211 7L 218 254 230 Leokati 225 19 225 114 58 385 Leokati 398 280	18 314 665 Radients 279 1761 1761 1761 186 1879 Radients 279 Radients 270	310 313 319 221 201 221 457 447 447 38 38 50 30	248 Sea, Electric	245 40) 261 20) 24 LLEURS DIMUNANT	LIEU A DES CPEI	c 80/Zembio Gary ATIONS FERMES	SEULEMENT	0 90] 0 48
129 2040-bit 126 to 126 126 126 127 127 127 127 128	126 0 896 1. Orasi 718 718 122 00 3450 — Dal. Conv 3410 3450 495 495 495 495 495 495 495 495 495 495	3459 3455 179 Sagra	188 50 188 50 180 50 640 642 558 164 155 20 155 90 544 544 545	COTE DES		ES COURS	MADO	HÉ LIBRE I	
276 C.S.L 372 30 302 301 W 418 418 418 418 121 S. Bresser 141 144 36 145	282 - 43 March Nutr. 4 10 44 89 44 89 44 80 44 81 Mar. Wandel 577 88 87 44 47 44 47 44 47 44 47 48 47 47 48 47 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 47 48 47 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47	Est 586 40 Sentinos 46 50 56 120 Sentier-Day 151 20 02 02 58 200 Sentier-Day 151 20 524 677 215 Sentendar 155	47 . 47 45 10 143 102 150 18	} 	COURS C	Section of the sectio	rê Menueuse		res cours éc. 22 1
192 Table Come 2 Table	200 - 455 - 186.), 549 810 250 1150 40st, [Mega, 1222 1400 142 30 2500 Matra 3000 2118	\$10 \$16 72 \$.C.O.A	125 125 50 125 48 270 870 274	Allegastas (100 DM)		279 4 48 10 218 1374 13 475	Or fic (en C	n (19774) 25850 ngot) 25830	128985
102 Cred Moder. 173 134 253 253 253 253 253	71 20 685 - (units.) - 813 811	1356 1348 268 Sign. E. El., 365 151 158 265 245	370 371 371 252 203 254 154 154 164	Pays-Sap (100 (L) Damestark (100 kml) Sanda (100 kml)	. 202 70 20 78 32 7	41 20 53 52 70 50 73 63 25	Pièce fratçai Pièce fratçai Pièce spisse Ugine tatina	50 (20 fr.) 260 60 (10 fr.) 214	. 261 48 58 212 50
温 (二年17. 温 (音 - 28.	341 140 - 100/04-1- 011 039 342 020 001, 1079-6 073 076	236 518 23 5.1.41.4.0.7. 23 54 52 52 52 52 52 52 52	23 25 25 1604 1530 1740 107 127 125 775 275 382 40 294 296 50 285 98	Norvige (780 k.) Grands-Brutages (E 1) Italie II 800 Mrssi Saisse (180 tr.) Astricke 100 sch.)	267 88 25 267 88 25	447 1 58 208 5 25 75 282 58 440 \$0 26	Souverain . Place de 20 Place de 10 Place de 5 o	deliars (260 deliars 65)	1284 40
27 Senturit.d. 48 42 42 50 42 Selfon-8006 78 77 77	572 154 Mexidian 181 to 141 141 141 141 141 141 141 141 141 14	\$25 \$18 \$3 \$3.14,14.0.3c, \$2.50 \$2.50 \$2.50 \$1750 \$5.14,64.0.3c, \$2.50 \$2.50	295 296 50 285 98 254 296 253 547 548 546 206 285 206 122 132 132	Espagne (100 pet.) Partagni (100 set.) Causes (3 cm. T) Lapos (100 yeas)	5 921 0 63	191 6 28 165 9 75 1930 3 145 206 2 22	Diam de 40	30536 1180 Sharips 238	1144
	957 1 26 . (1976	- NO ET NO EF T 187 (METERIA) LEG .	,, 126				•	-50	

FFAIRE

Waire Company

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES . . Pays at monuments », par Maarice Le
- 3. ETRANGER Le Kenya apres la mort de président Kenyatta. 4. ASIE
- Les réfugiés d'Indochine en France (III), par J. de La PROCHE-ORIENT AMERIQUES
- 5. EUROPE
- S. POLITIQUE
- 7 8. SOCIÉTÉ La prépara

■ Poer qui ? ... par Daniel Fricker.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 9 A 15

EXPOSITIONS : La photo dans « Paris-Berlin », par Herré Guibert ; de Saint-Omer à Montpellier, par André MUSIQUES : Le comble de la frivolté, par Gérard Condé ; l'Institat d'Alan Silva, par Paul-Etieaae Bazov ; l'his-toire discographique de Lester Young, par Lucien Malson. CINEMA : Jean Roach cher Richard Leacock, par Louis Marcorelles.

17. SPORTS **FCHFCS** 18. EQUIPEMENT 19 - 20, ECONOMIE

> LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (15) FEUILLETON : Adieu Cali-

Annoaces classées (18 et 17); Aujourd'hui (19); Carnet (18); « Journal officiel » (19); Météo-rologie (19); Mots croisés (19); Bourse (21].

Greffe de Genou réussie EN CHINE POPULAIRE

Des chirurgiens chinols de l'hôpital de Changhal auralent réussi une greffe de gauou entler, annonce l'agence Chine nouvelle L'intervention aurait eu lieu en juin 1977 et aurait consisté dans une transplantation d'une articulation entière, avec sulure micro-chirurgicale des nerfs et des valsseaux. Le des ners et des valsseaux Le-communique précise qu'un phé-nomène de rejet a'est produit au cours des trois mois qui ont suivi l'intervention. Aujourd'hui, le genou aurait retrouvé sa mobi-lité et sa souplesse.

[D'après le professeur Witvoët, chef du service d'orthopédie de l'hôpital Saint-Louis à Paris, que nous avons interrogé, ce type d'intervention a délà été tenté notamment en Unios soviétique, mais «'est toujours soldé par des échecs, dus à la nécrose osseuse et aux phéno mènes de rejet qui sulvent l'inter-vention. En France et dans la plupart des pays occidentaux, on ntilise des prothèses synthétiques de genou de manière roatinière, et ce d'intervention expérimentale ne fait pas l'objet de recherches.]

MORT DU RESTAURATEUR DE TABLEAUX DU CHATEAU DE VERSANLES

Le restaurateur de tableau Pierre - Antoine Paulet, charge du sauvetage des peintures endommagées lora de l'attentat au château de Versailles, le 26 juin dernier, est mort samedi 19 août, des suites d'une crise cardiaque. Il était âgé de quatre riset au cardiaque. Il était âgé de quatre riset au cardiaque.

Pierre-Antoine Paulet était restaurateur agréé des musées nationaux et chef de l'atelier de restauration du c b à ta au de Versailles
depuis sa création il y a environ
trente-cinq ans. Bestaurateur au
Louvre, passionné par la recherche
des techniques oublièes des mattres
anciens. Pierre-Antoine Paulet était
égalemeat artiste indépendant —
e'est d'ailleurs au moment où il
travaillait à un platond chez un
particulier, piace Vendôme, qu'il fui
pris d'un malaise. Son adjoint.
M. Langelan, le remplacers pour la
suite des travaux au château de
Versailles. Les parties des ceuvres
endommagées oot été rassemblées
at les davis envoyés à la directioa
des musées de France, qui attend
l'attribution des crédits.

POUR VOS COMMUNICATIONS Vacs name téléphonez voe messages. Hous las blissess. Vos correspondants dons répondent pur télex : muss vous téléphoneus.

To? 345.21.62 + 346.00.29 88, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS | A B C D E F

Un commando s'empare du siège du Parlement et retient en otage soixante députés

se trouvaient au Parlement au moment de l'attaque.

Le commando, dont les exigences ont été transmises aux autorités par l'entremise de l'archevêque de Managua, Mgr Miguel Obando, réclame également la diffusion par la presse et les chaines de radio et de télévision d'un communiqué dont on ignore la teneur. Ses membres demandent enfin l'ectrol de sauf-conduits à destination je pays tels que le à destination de pays tels que le Mexique, le Costa-Rica, le Pa-nama et le Venezuela. Si ses exigences ne sout pas satisfaites à bref délai, le commando — qui compterait une vingtaine d'hom-mes — menace de mettre à mort tous les otages.

Selon un témoin, l'occupation du Parlement a été réalisée « avec une précision élonnante ». Les membres du commando, qui avaient revêtu l'uniforme vert olive de l'école d'infanterie, ont pu pénétrer sans encombre dans la bâtiment. Le commando a gagné aussitôt le second étage du bâtiment, siége de la Chambre des députés, en se déployant en colonne. Parvenu à une des portes d'entrée de la Chambre, certains d'entrée de la Chambre, certains membres du commando ont alors désarmé les gardiens présents (et notamment le garde du corps du député Luis Pallais Debayie, cousin germain du président Somoza) pendant que d'autres faisaient irruption dans la Chambre par une porte latérale. On compterait déjà quatre morts parmi les forces de l'ordre et une dizaine de blessés. Outre le cousin germain du président Somoza, le ministre de l'intérieur. M. José ministre de l'intérieur, M. José Antonio Mora, ferait partie des

otages.

La situation est très tendue autour du siège du Parlement, où l'armée a installé un important dispositif. Les autorités ont d'autre part décidé que la seula source d'information sur les évênements serait le service de presse de l'armée repris par toutes les de l'armée repris par toutes les e l'armée, repris par toutes les

A Bangui

M. GISCARD D'ESTAING SE SERAIT ENTRETENU

AVEC PLUSIEURS CHEFS D'ÉTAT Des entretiens ont en lieu mardi 22 août à Bangui, capitale de l'Empire centrafricain, entre les présidents Giscard d'Estaing, Malloum (Tchad), et Mobutu (Zaire) ainsi que l'empereur Bo-kassa 1°, ont annoncé les radios centrafricaine et zairoise. En outre, M. Leon Mebiane, premier ministre gabonais, représentait la président Bongo, à ces entretiens, au sujet desquels aucune infor-mation u'a été fournie. — (Reu-ter, A.F.P.)

Thu fin de matinée, l'Elysée se

refusait à confirmer eette r

Au Nicaragua

Une soixantzine de parlamentaires sont retenus depuis mardi après-midi 22 août au palais national de Managua, siège du Parlement, par un groupe armé membre présumé du Front sandiniste de libération nationale. Ce groupe exige la libération de tous les prisonniers politiques du pays (estimés à cent cinquante) et le versement de 10 millions de dollars. Mercredi matin, il a libére plusieurs centaines de fonctionnaires et de journalistes qui

stations de radio du pays. Peu avant cette prise d'otages et en raison de l'agitation croissante dans le pays (une vague de grèves affecte les services de santé et les transports). l'armée avait fait les transports). l'armée avait fait savoir, mardi, dans un communique, qu'alle continuerait à être « le plus solide rempart de l'ordre, de la paix et de l'accomplissement de la loi sur tout le territoire national ». D'après esrains témoignages, des manifestations contre le régime Somoza auraient éclaté en divers points de Managua.

LA DICTATURE ÉBRANLÉE

dégrader au Nicaragua depuie jenvier dernier, époque é laquelle fut assassiné Pedro Chamorro. rédacteur en chef du saul quotidien osant e'oppoadr à la famille Somoza, qui possède près de la moitié du pays et qui règne sur le Nicaragua, de père en fils, depuis 1937. Des dizaines de personnes ont été tuées au cours des manifestations et des émeutes qui ont suivi cet assassinat politique. Le climat est encore elourdi par une agitation sociale Incessante

Anastasio Somoza, qui e succédé en 1966 à son frère Luis, qui avait lui-mêma succédé dix ans plus tôl à leur père, assassine en 1956, n'a tenu jusqu'à présent aucun compte des appels à la modération lancée par Washington, et refuse de démissionner, contratrement à de nombreuses demandes émanant expire en 1980).

L'opposition armée à la dictature des Somoza est surtout le fait du mouvement « sandiniste », du nom - Sandino - de l'un des dirigeants paysans qui e'étalent opposés é l'occupation du pays par l'armée américaine, de 1927 à 1933. Le front - sandiniste a surtout fait parler de lui en décembre 1974, lorsqu'un de ses commendos a réusal à s'emparer de dix-septotages - dont cinq ministres et deux ambassadeure - au domicile d'un ancien minietre urugueyen, tué eu cours de l'opération, ainsi que deux polletere. Le commando gegna ensuite La Havane evec certains des otages, après que le gouvernement est eccenté de Obéres treize prisonniers et de mettre

L'approche du prochain aommet ment que la victime, M. Hussein sraélo-égyptien de Camp David, prèvu pour le 5 septembre, euecite une certaine effervescence dans l'ensemble du Proche-Orient, où Israéi redoute une relance des attentats palestiniens. Un conseil central extraordinaire de l'Organisation de libération de le Pelestine e'est ouvert mardi 22 eo01 à Demas. Il est consacré à l'examen des divergences entre les diverses composantes de le résia-tance et, selon M. Khaled Fehoum, président du Consell netional palestinien, eux demières tentatives d'unification. Le conseil, qui se réunira quotidiennement pendant deux emaines débattra également de l'attituda à adopter face aux éventuelles conséquences = ..égetives » du commet de Camp David. Les relations entre le résistance palestinienne et

M. Yassar Arafat, président de l'OLP, qui vient d'effectuer un voyage en Arabie Sacudite cù il s'est entretenu evee les ministres ecoudiens de la défense et de l'intérieur, assiste au conseil extraordinaire de Damas. En revenche, le » Front du refus -, qui groupo les mouvements palestiniens hostiles à la négociation, e daelda de boycotter cette sessio qui ne regroupera donc que les

organisatione - modérées -Les divisions persistent donc au sein de la résistance, ainsi que la tension evec l'irek, A Tripoli, d'alileurs, l'agence libyenne JANA e annonce mardi que le responsable de l'assassinat, le 17 août dernier, d'un diplomate Iraklen, est un Palestinien, membre d'une organisation appelée » Fatah — file du combettani Michel -. L'agence révèle égale-

Pour le sixième mois consècutif, la balance commerciale de la France a été excédentaire en juillet. Après correction des variations saisonnières, le surplus a atteint 905 millions de francs (459 millions en juin dernier). Les exportations se sont élevées à 30 757 millions de francs, en augmentation de 6,3 % par rapport à juin et de 17,7 % par rapport à juillet 1977. Les importations ont atteint 29 852 millions de francs, en hausse de 4,9 % en un mois et de 8,9 % en un an. Le taux de couverture des achats par les ventes s'est établi à 163 % contre 101,6 % en juin En chiffres bruts, les échanges taire de l'ambassade irakienna et que son meurtrier, Mahmoud Fayek Ahmed Kayed, porteur d'un passeport jorda-nien, était: errivé de Damas le 12 août. Son véritable objectif eurail élé d'assassiner l'ambassadeur irakien lui-même. La Libye condamne cet attentat et effirme, selon JANA que » le politique de liquidation physique est étrangère au combat de

● Au CAIRE, le président Sadate a déclaré, mardi soir, qu'il ne serah pes question à Camp David d' - une solution séparée ou d'un troisième dégagement des lorces en présence ». Seul un règlement du problème palestinien pourrait instaurer une paix équitable et durable, s réaffirmé le président égyptien.

A JERUSALEM, M. Weizman devait éclater ».

limités ont opposé, dans le secteur de Hasbaya, les milices conservatrices aux « casques bieue » norvégiens. Les « casques bieus » français, pour leur part, ont riposté, mardi. dans le secteur de Tyr, à des tirs dirigés contre eux depuis le sommet d'une colline. A Beyrouth, quelques obus sont à nouveau tombés sur le port mardi, et un attentat manqué a eu lieu contre un parlementaire chrétien appartenant au parti national d'extrême droite. — (A.F.P., Reuter

FORTE REMONTÉE DU DOLLAR

L'or retombe au-dessous de 200 dollars l'once

Venant après le relèvement du taux d'escompte, la décision du gouvernement américain de dou-bler les ventes d'or puisé aur les bler les ventes d'or puisé aur les réserves de Fort-Knux pour dé-fendre le dollar (750 000 onces de métal seront mises aux enchères chaque mois au lieu de 300 003 entre novembre 1978 et février 1979) a été très bien accuellile sur les grandes places financières internationales et la fièvre a'est de nouveau emparée du billet vert, passablement malmené la vert, passablem veille derechef. passablement malmené la

A Francfort, le dollar a repassé A Francfort, le dollar a repassé la barre des 2 deutschemarks pour s'établir à 2,0240 DM (contre 1,9975 DM la veilld), tandis qu'à Paris, montant de près de 1,5 %, il valait 4,44 F (contre 4,38 F). La devise américaine a également progressé de manière très sensible à Zurich (1,70 FS contre 1,6675), à Tokyo (192,10 yens contre 191,70) et à Londres, où il ne fallait plus qua 1,9140 dollar (contre 1,93) pour obtenir une livre steriing.

Ce raffermissement du dollar a permis au franc français, par

Ce raffermissement du dollar a permis au franc français, par l'effet de bascule habituel, de se réapprécier un peu vis-à-vis des devises fortes. Le deutschemark s'est ainsi échangé à 2.19 F contre 2.198) at la franc suisse à 2.623 F (contre 2,6495)).

De l'avis des cambistes, eependent deut ce nouveau evis de feu

dant, ce nouveau cono de feu n'est qu'une péripétie de plus à mettre au compte de la devise américaine, qui ne dott en aucun cas masquer sa vulnérabilité per-sistante. « Hier, affirment-ils, sistante, a Hier, affirment-ils, l'inaction apparente des autorités américaines et l'annonce du
départ en vacances de M. Blumenthal, secrétaire d'Etat au
trésor, et de son adjoint, avaient
fait replonger le billet vert.
Aujourd'hui, la promesse de
ventes d'or accrues redore le
blason terni de la monnale américaine. Ou'en secre-tell demain? ricaine. Qu'en sera-t-il demain? Force est en atetndant de constater que ces ventes d'or supplé-mentaires ne réduiront le déficit de la balance commerciale amé-ricaine que de 1,8 milliard de

L'anonce du doublement des ventes d'or américaines a eu, en atetndant, un énorme récentissement sur le marché de Londres ment sur le marché de Londres, où le prix de l'onee de métai précieux, pour la première fois depuis le 31 juillet, repassé audessous de 200 dollars. l'once (198,35 dollars), perdant ainsi plus de 9 dollars (un coure de 207,40 dollars avait été fixé mardi après-midi) en l'espace de vingtquatre heures. quatre heures.

 L'Association des amitiés franco-albanaisa (11 organise le jaudi 24 août, à 20 b 30, saile du FIAP, 30, rue Cabanis, 75014 Paris (métro Glacière), une réunion de soutien à l'Albanic à la suite de la décision da la Chine, an date du 7 juillet dernier, de cesser toute aida économique et militaire à Tirana.

(1) AAFA, 11, rue Bichat, 75010

POUR LE SIXIÈME MOIS CONSÉCUTIF

La balance commerciale française

a été excédentaire en juillet

A PARTIR DU VENDREDI 25 AOUT

Les contrôleurs gériens se mettent en grève pour une durée indéterminée

Le gouvernement joue la fermeté

Les contrôleurs aériens ont décidé, le mardi soir 22 août, de reprendre leur grève du zèld, la vendredi 25 août à midi. « pour uud durée indéterminée ». Ce mouvement, auquel s'associeront, sons diverses formes, les ingénieurs, les techniciens et les électroniciens de l'aviation civile, pourrait durer au moins jusqu'au week-end des 2 et 3 septembre.

«Il ne s'agit pas d'arrêter le trafic, mais simplement de l'éta-ler dans le temps, a précisé un membre de l'Intersyndicale. Nous membre de l'Intersyndicale. Nous ne prendons en charge que huit avions à la fois sur nos écrans radars (au lleu de 12 à 15 en période de pointe). Nous pensons qu'au-delà de ce chiffre, vu l'état du matériel. les effectifs et les conditions de travail, la sécurité no servit pas assurée.

Dans le même temps, les syndicats ont écrit à M. Joël Le Theule, ministre des transports, pour lui demander de renouer le pour lui demander de renouer le dialogue. Le Syndicat national des contrôleurs du trafie aérien (S.N.C.T.A.) a refusé de signer ectte lettre car, d'après sès responsables, elle ne prend pas suffisamment en compte les revendications propres des alguilleurs du ciel, les anteurs de la correspondance protestent, contre le fait que selon eux. L'adminisla fait que, selon eux, l'adminis-tration reconnaît le blen-fondé de leurs revendications, mais re-fuse de prendre les mesures adéquates en raison des « stock-ages budgétaires imposés par le gouvernement ».

gouvernement ».

Selon les organisations professionnelles, « la sécurité n'est
assurée qu'au détriment de la
régularité du trafic et des conditions de vie et de travail de tous
les personnels de l'aviation
civile ». Ils refusent « tout compromis entre ce qui est techni-quement possible et ce qui serait économiquement raisonnable ». Les auteurs de la lettre ouverte

exigent la mise au point immé-diate d' « un plan de sauvegarde de la sécurité et de la régu'arité du trofic aérien », sachant que les mesures décidées aufourd'hul a n'auront d'effet que dans deux ou trofs ans dans le meilleur des

par écrit, ce mercredi après-midi 23 août, à la lettre des syndicats. On laisse entendre au ministère des transports que cette corres-pondance ne contient aucune proposition nouvelle, susceptible de débloquer la situation et que, l'attitude gouvernementale reste à la fermeté.

à la fermeté.

Les responsables des compagnies aériennes s'inquiètent du
blocage des discussions, « Nous
avons la pénible impression que
l'on s'installe dans une situation
de confitt », laisse-t-on entendre
à Air Inter qui évalua à 8 millions de francs la coût des deux
dernières graves du sèle

lions de francs la coût des deux dernières grèves du zèle.

« Il ne faudrait pas laisser s'accréditer l'idée que la solution est à rechercher du côté des compagnies, capables d'atténuer les difets de la grève du zèle par une bonne régulation du trafic », affirment encore des transporteurs, préoccupés des répercussions de ces mouvements à répé-

nèe, le surplus commercial brut représente 3 550 millions de franca. En chiffres corrigés, cet excé-dent sur sept mois s'élève à 1 813 millions de francs (— 10 372 millions de janvier à juillet 1977). Pour la première fois depuis 1975 le taux de converture calculé aur 12 mois a dépassé 100 %, s'éta-blissant à 100,2 %. Selon le ministère du commerce extérieur, te bon résultat de juil-

extérieur, le bon résultat de juil-let, obtenu malgré « une forte reprise de l'activité intérieure », réusite d'une croissance deux fois

tition sur l'image de marque du voyage aérien. Quant aux agents de voyages, lls se préoccupent tout autant d' « un conflit qui dure depuis la mi-juillet at dont on ne volt pas la fin ». La prochaine fin de semaine sera très chargée au désemane sera tres charges au de-part comme à l'arrivée. Les orga-uisateurs du voyages promettent d'assister leurs clients comme lors des précédentes grèves du zèle.

CHIQ SYNDICATS

Any elections professionuelles Aur élections professionuelles autionales du printemps 1978, le Syndicat national des contrôleurs da trafia aérien (S.N.C.T.A.) avait obtene 37,45 % des suffrages exprinés (3 sièges), la C.F.D.T. 16,63 % (1 siège), la C.F.D.T. 14,23 % (1 siège) et F.O. 6,97 %.

F.O. 6,97 %.

Par rapport aux élections de 1973, on avait constaté un récui du S.N.C.T.A. (—14,51 %), qui, n'étant puis affilié à la C.F.T.C. s'était vu opposer une liste du syndicat chrétien On avait d'autre part remarqué uno nette pragression de la C.F.D.T. (+ 5.62 %) faite au détriment de la C.G.T., et un déclin codfirmé de F.O.

Anx élections professionnelles régloadles, le S.N.C.T.A. était resté largement majaritaire dans les centres de coatrôle régloaaux (C. C. R.) d'Alx - en - Provence (51 % des suffrages exprimés! et de Bordeaux (58,42 %). En revauche, an C.C.R. d'Athis-Mons, il avait été devancé par la C.G.T. qui avait obtenn 38.20 % des suffrages exprimés. De l'avis des autonomes res-ponsables, « la lutte d'infinence a toujours été vivo tu C.C.E. d'Athis-Mons entre la C.G.T., fortement politisée localement et la S.N.C.T.A. ».

Dans les usines Boussac des Vosges

LA JOURNÉE D'ACTION SYNDICALE

A ÉTÉ DIVERSEMENT SUIVIE (De notre correspondant.)

Epinai. — La journée d'action (deux heures de débrayage par équipe) dans les usines vosgiennes de l'ex-groupe Boussac a été diversement suivie. Elle l'a été à près de 90 % dans les unités de la vallée de la Moselle à l'exception de Nomexy (50%). Ce mouvement de grève lancé par la C.F.D.T. et la C.G.T. n'a pratiquement pas été observé dans les usines de la Société industrielle de Senones, à l'exception de celle de Rambervillers, condamnée à la fermeture par le plan Agache-Willot.

A l'issua de cette journée d'action, qui était destinée « à réfléchir aux actions futures et à préparer un rapport de jorce », l'intersyndicale a publié un communiqué dans lequel elle affirme sans autres précisions, que le moment venu, les Boussac sauront « s'opposer aux licenciements ». Epinal. — La journée d'action

ront a s'opposer aux licencie-

mente ». En fait, dans les Vosges, l'at-En fait, dans les Vosges, l'attente continue dans le calme.
La réunion des comités centraux d'entreprise a été fixée, en principe, à la dernière semaine d'août. Par ailleurs, c'est sans doute lundi prochain que les frères Willot rencontreront, à la préfecture des Vosges, les élus des communes où sont implantées les usines de l'ex-a roi du coton »; il apparaît probable que les délégués syndicaux seront invités à cette réunion.

Le numero du - Monda daté 23 août 1978 a été tiré à 507 575 exemplaires.



Le conseil central de l'O.L.P., est réuni à Damas en prévision du sommet de Camp David

ministre Israéllen de le défense, a estimé quant à lui, mardi soir, devant nission des affaires étrangères de le Knesset, qu' = /sraē devrait adopter à Camp David une ligne telle qu'on ne puisse rejeter aur lui la responsabilité d'une nouvelte guerre, si par malheur elle

Au SUD-LIBAN, des Incidents

25 août RÉOUVERTURE après agrandissement

En chiffres bruts, les échanges extérieurs se sont soldés par un excédent de 2666 millions de francs en juillet (2518 millions en juin). Les exportations ont atteint 29641 millions de francs et les imporations 26975 millions de francs, le taux de converture e'inscrivant à 109,9 %.

Ainsi, dequis la début, de l'an-

CAPELOU les belles lileries. et tout ce qui se transforme en lit 37, av. de la République (11°)

PREPAREZ les DIPLOMES d'STAT DE LA COMPTABILITÉ Aucune timite d'âge Aucun diplôme axigé Début des cours à votre convenance Possibilité de séminaires

Possibilità de séminaires
de regroupement
Demandes
s brochure gratuite 18 Lag 8
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Etablisement privé
d'anseignement à distance
et de formation permanents
fondé so 1873
4: rus des Petits-Champs,
75060 PARIS CEDEX 02. Etudes gratultes pour les bénén-ciaires de la formation continue

